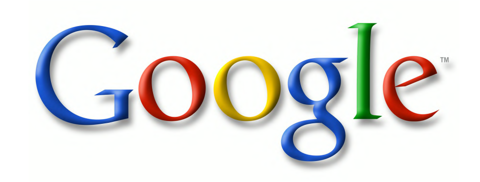
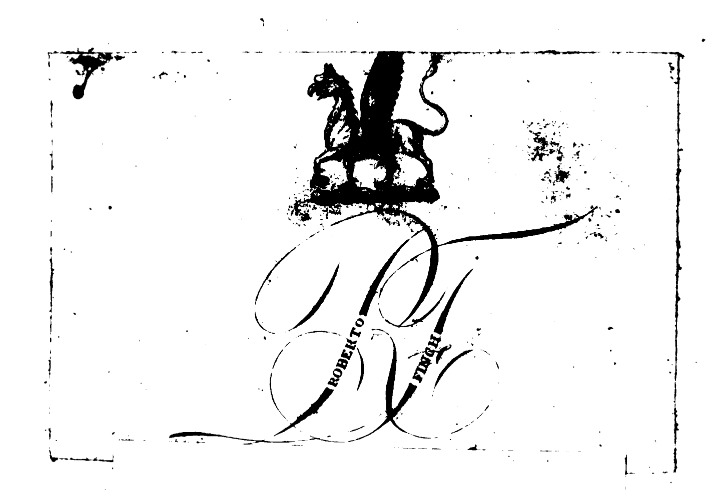
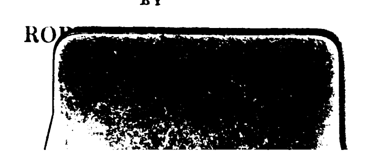





ROBERTO
FINCH





# MANUEL
## DU
# VOYAGEUR EN SUISSE.

Ouvrage où l'on trouve les diréctions nécessaires pour recueillir tout le fruit et toutes les jouissances que peut se promettre un étranger qui parcourt ce pays-là.

PAR MR. J. G. EBEL,

D. M., Membre de l'académie des sciences de Munich, de la société physique de Zurich, et de celle de la Wettéravie pour l'avancement des sciences physiques.

Avec figures.

Traduit de l'allemand.

SECONDE ÉDITION

enrichie de toutes les additions et corrections de la troisiéme édition originale.

TOME PREMIER.

ZURICH, 1810.

CHEZ ORELL, FUSSLI ET COMPAGNIE.



# MANUEL
## DU
# VOYAGEUR EN SUISSE.

# PRÉFACE.

Cette seconde édition du *Manuel du Voyageur en Suisse*, traite de la Suisse entière en y comprenant, outre les XIX. Cantons, la République de *Valais*, la Principauté de *Neuchâtel* et *Valengin*, et les Villes de *Bienne* et de *Genève* avec leurs territoires, qui ci-devant faisoient tous partie de la Suisse; on y a aussi fait entrer la description des parties les plus remarquables de la *Savoye* et du *Piémont*, ainsi que des contrées limitrophes de la *Lombardie* ou Royaume d'*Italie*, de la *Souabe* et de la *France*.

La première partie, formant un volume, contient tout ce que doit savoir un étranger qui se prépare à faire le tour de la Suisse; elle lui ouvre toutes les sources où il pourra

acquérir des connoissances solides sur la géographie, la statistique, l'histoire, les institutions politiques, les loix, l'histoire naturelle, et la littérature de cet intéressant pays.

La seconde partie formant trois volumes, est un manuel dont il ne pourra guère se passer pendant son voyage. Dans la première édition l'auteur n'avoit travaillé que pour les voyageurs dont le but étoit simplement d'aller jouir dans les Alpes des beautés majestueuses, et des scènes extraordinaires et pittoresques que la nature y déploie. Le nombre de ceux qui n'ont pas d'autre dessein en entreprenant ce voyage est à la vérité le plus considérable; cependant il y a beaucoup de jeunes gens qui cherchent principalement à s'instruire, et à acquérir des connoissances réelles; parmi ceux-là même dont le voyage n'est autre chose qu'un tribut offert à la nature dans ses sanctuaires les plus augustes, et dans ses plus délicieux azyles, il en est aussi plusieurs qui ne demandent pas mieux que de recevoir quelque instruction, pourvu qu'on

leur facilite les moyens de s'en procurer. C'est pourquoi l'auteur en retouchant sa seconde partie a cru devoir aggrandir son plan, et y faire entrer tous les objets remarquables que le voyageur peut trouver à sa portée dans les Alpes; ce qui a donné lieu à un grand nombre de notices botaniques, minéralogiques et géologiques. Sous le rapport de la minéralogie et de la géologie, on est encore bien loin d'avoir étudié suffisamment la Suisse, et c'est-là un vaste champ dans lequel il reste beaucoup à faire. L'indication exacte de toutes les contrées et de toutes les montagnes que des observations bien faites nous ont mis à portée de connoître, engagera le voyageur naturaliste à diriger son attention et ses recherches sur les parties des Alpes qui jusqu'ici n'ont été que peu ou point du tout étudiées, et à augmenter ainsi la somme précieuse de nos connoissances. Rien ne sauroit contribuer plus essentiellement à reculer les bornes des sciences que cette exposition pure et simple des faits qu'on peut regarder comme l'unique base de la philosophie naturelle.

C'est dans cette conviction que je me suis scrupuleusement attaché à restreindre mes notices géologiques à la simple *énonciation des faits*, tels qu'ils se présentent à l'observateur, et à en bannir tout ce qui tient aux systêmes et aux opinions. Que chacun voie, examine, confirme ou corrige par soi même. Telle est l'unique marche qui puisse avancer les progrès des sciences naturelles. En travaillant à cette troisième édition, l'auteur a fait à tous ces égards de nouveaux efforts pour perfectionner son ouvrage, soit en général, soit en particulier dans chacun des articles dont il est composé. Il se flatte que les additions considérables qu'il y a insérées ont mis ce manuel en état de répondre mieux qu'auparavant au but qu'il s'est proposé en l'écrivant.

Francfort sur le Mayn,
en Janvier 1810.

J. G. Ebel, M. D.

# AVIS
## sur l'usage de ce Manuel.

Les personnes qui parcourent la Suisse en voiture ou à cheval n'ont nul besoin de direction à cet égard, puisqu'il leur est très-facile de porter avec eux tout l'ouvrage.

Il en est tout autrement des voyageurs qui vont à pied, surtout quand ils n'ont avec eux ni guide, ni domestique. Dans ce cas, on conçoit qu'on ne peut sans beaucoup d'inconvéniens se charger de quatre gros volumes. L'auteur lui-même est du nombre de ces voyageurs-là; aussi s'est-il appliqué tout particulièrement à leur rendre l'usage de son livre aussi commode que possible. Il se flatte d'avoir parfaitement atteint ce but au moyen des précautions suivantes qu'il leur propose.

1) On ne doit jamais emporter en voyage le premier volume du manuel lorsqu'on est à pied. Avant de partir il conviendra d'en faire la lecture. Cependant les voyageurs qui veulent passer quelque temps dans une ou plusieurs des villes de la Suisse pourront en tirer parti pendant le séjour qu'ils y feront. On y trouve, par exemple des notices utiles sur la littérature, sur les beaux arts, etc. Les vues des Alpes que l'on a jointes à ce

premier volume peuvent en être détachées si l'on se propose de visiter les montagnes d'où elles ont été prises; il en est de même de la petite carte de la Suisse. Il est aussi à propos de prendre en porte-feuille une copie des détails relatifs aux monnoies usitées en Suisse : ces détails forment la section XIX du premier volume.

2) On fera plier et couper par un relieur toutes les feuilles des trois derniers volumes, sans les relier ni les brocher, et l'on placera chaque tome à part dans une enveloppe de carton que l'on ferme avec des attaches. De cette manière on ne risque ni de perdre ni de gâter ces feuilles. Ceux qui ont acheté leur exemplaire broché le feront découdre pour l'arranger comme il a été dit.

3) Le voyageur formera son plan de route dans l'endroit d'où il veut partir, et profitera pour cet effet des projets proposés dans la XIII. section du tome premier. Après en avoir écrit les détails, il le tracera sur la carte de la Suisse.

4) Cela fait il consultera le régistre topographique des lieux dont il est fait mention dans ce manuel. A l'aide de cette table qui fait aussi partie du premier volume, on trouvera tous les articles relatifs au plan qu'on s'est fait, et on mettra à part toutes les feuilles des trois derniers volumes dans lesquelles ces articles sont contenus afin de les emporter avec soi. Cependant s'il se rencontre quelque article très-court, il sera plus commode de le transcrire que de se charger d'une feuille entière pour un petit nombre de lignes.

5) Après avoir ainsi séparé toutes les feuilles dont on veut se servir en route, le voyageur serrera dans son

porte-manteau ou dans sa malle les enveloppes de carton renfermant les quatre volumes pour les envoyer avec le reste de ses effets dans la ville ou dans le lieu où il se propose de se rendre à la fin de son voyage. En y arrivant il remettra à leur place toutes les feuilles dont il a fait usage en route. Alors s'il veut faire une nouvelle excursion, il en tracera le plan et choisira comme la première fois les feuilles qui lui seront nécessaires à cet effet. Il suivra cette marche jusqu'au terme définitif de ses courses.

6) Ce qu'il y a de mieux pour ne point endommager les feuilles qu'on veut emporter avec soi, c'est de se procurer un étui propre à les recevoir. Le relieur qu'on chargera de faire cet étui, aura soin de lui donner un peu plus de largeur et de longueur que n'en ont les feuilles pliés du manuel. Le dos et l'un des côtés de l'étui doivent être de cuir ou d'une forte toile de couleur qui aille jusqu'au-delà du milieu du couvercle, de sorte que ce dos et cet autre bord soient semblables à un fourreau dans lequel monte et descend librement une pièce de carton placée sur le côté de l'étui qui ferme au moyen de plusieurs doubles cordons. Cet étui que le voyageur porte dans son paquet, est également commode et sûr, soit qu'on y mette peu ou beaucoup de feuilles *).

*) Les voyageurs ne se trouveroient peut-être pas mal de faire brocher ensemble toutes les feuilles qu'ils veulent emporter, ce qui formeroit un volume plus ou moins fort, mais toujours assez portatif que l'on pourroit tenir dans une enveloppe de carton. L'usage en seroit plus commode et l'on ne risqueroit pas d'en perdre quelque feuille en route. *N. du Tr.*

7) Au moyen de ces arrangemens, on ne sera jamais obligé d'emporter avec soi plus de 24 à 30 feuilles, même pour un voyage de quelques mois. Et comme il est bien rare que l'on passe plusieurs mois en route sans vouloir entrer dans une ville où l'on retrouve sa malle et où l'on prend quelques jours de repos, le nombre des feuilles à emporter sera pour l'ordinaire moins considérable. C'est ainsi que les personnes qui voyagent à pied pourront profiter de la manière la plus commode et la plus complette de toutes les instructions renfermées dans le manuel, avantage qu'il seroit absolument impossible au moyen d'un extrait quelconque de cet ouvrage.

8) Le voyage en Suisse étant terminé, on fait relier le livre après avoir rassemblé toutes les feuilles.

Zurich, le 30 Mars 1811.

## Note pour le relieur.

Ces deux feuilles se mettent immédiatement après la Préface, et avant la Table des Sections.

# TABLE

des

## Sections contenues dans ce premier volume.

---

### Section première.



### Section seconde.

Chapitre second.



Chapitre troisième.



Chapitre quatrième.

Chapitre cinquième.

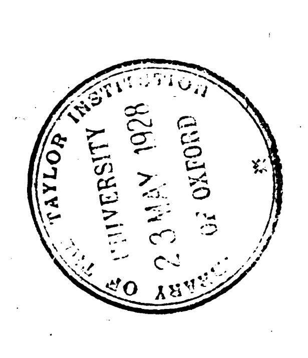
A l'usage de ceux qui, ne pouvant s'arrêter longtems en Suisse, désirent de faire quelques petits voyages dans les contrées les plus intéressantes de ce pays-là.

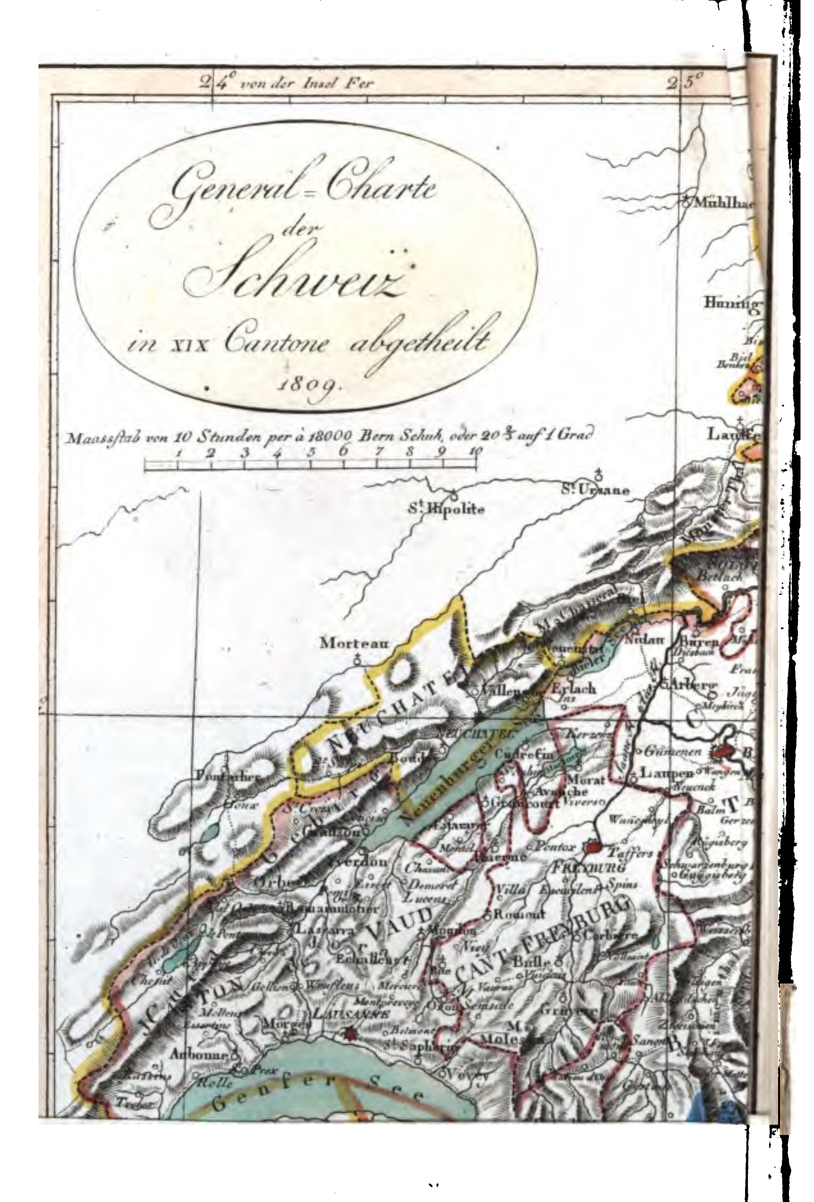


Chapitre sixième.

Trois planches gravées à l'eau-forte accompagnent cet ouvrage; elles représentent la chaîne entière des Alpes, depuis le *Sentis* dans le Canton d'*Appenzell*, jusqu'au-delà du *Montblanc*. On y trouve de plus un frontispice, une carte de la Suisse, une carte en profil, et une planche qui représente la meilleure espèce de crampons.

---


TAYLOR INSTITUTION
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY
23 MAY 1928
OF OXFORD


24° von der Insel Fer
25°
General=Charte
der
Schweiz
in XIX Cantone abgetheilt
1809.
Maasstab von 10 Stunden per à 18000 Bern Schuh, oder 20 2/3 auf 1 Grad
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
Mühlha
St. Ursane
St. Hipolite
Morteau
Pontarlier
Nidau
Erlach
Murten
Laupen
Neuenburger
NEUCHATEL
Yverdon
Orbe
Romainmotier
Lassara
VAUD
Romont
FREYBURG
CANT. FREYBURG
Bulle
Gruyere
Moudon
Echallens
Morges
LAUSANNE
Aubonne
Rolle
Vevey
St. Saphorin
Moleson
Genfer See
Villa
Corbiere

# DISTRIBUTION

topographique de tous les articles, dans laquelle on voit d'un coup-d'œil à quelle contrée appartiennent tous les endroits décrits dans ce manuel.

## §. I. Articles généraux.

Aa. Alpes. Glaciers. Lavanges.

## §. II. Les XIX. Cantons de la Suisse.

### 1. Canton d'*Appenzell*.

Appenzell (Bourg). Appenzell (C. d'). Gäbrisberg. Gais. Hérisau. Kamor. Säntis. Speicher. Teufen. Trogen. Vögliseck.

### 2. Canton d'*Argovie*.

Aar. Arau. Arbourg. Argovie (Canton d'). Bade. Bailliages Libres. Bötzberg. Bremgarten. Brouck. Frickthal. Habsbourg. Hallwyl (lac de). Heideck (lac de). Königsfelden. Koblentz. Laufenbourg. Lentzbourg. Mandach. Mellingen. Morgenthal. Mury. Rhinfelden. Schafmatt. Schintznach (Bains de). Villmergen. Windisch. Zofingen. Zurzach.

### 3. Canton de *Bâle*.

Augst. Bâle (C. de). Bâle (ville). Ergelz (vallée d'). Farnsbourg. Frenkethal. Hauenstein. Langenbrouck.

Liestall. Régoltzwyl (vallée de). Schafmatt. Sissach. Wallenbourg.

4. Canton de *Berne*.

Adelboden (vallée d'). Afflentschen (vallée d'). Aneth ou Ins. Arberg. Berne (C. de). Berne (ville). Bienne (lac de). Blumenstein. Boltingen. Brientz (lac de). Büren. Burgdorf ou Berthoud. Cerlier ou Erlach. Diemtenthal. Emmenthal. Engistein. Erlach ou Cerlier. Erlenbach. Fermelthal. Finster-Aar-Horn. Fraubrounn. Frienisberg. Frutingen. Gadmenthal. Ganterisch. Gaster (vallée). Gemmi. Gentel (vallée). Grimsel. Grindelwald. Gsteig (vallée). Guggisberg. Gurnigel. Guttannen. Habkern (vallée). Handeck. Hasli. Hindelbank. Ins ou Aneth. Interlaken. Jochberg. Jungfrau. Jüstisthal. Kanderstäg. Kanderthal. Kienthal. Langenthal. Langnau. Lauenen (vallée). Laupen. Lauterbrunn. Leissingen. Lengnau. Lenk (an der). Macausa (vallée). Meyringen. Mühlithal. Müllinen. Neueneck. Niesen. Nydau. Oberland. Oeschenen. St. Pierre (île de). Reulissen. Saanen ou Gessenai (bourg). Saanen ou Sarine (rivière). Saanen (pays de). Scheideck. Schreckhorn. Simmenthal. Spietz. Stockhorn. Thoun (ville). Thoun (lac de). Turbach (vallée de). Twann. Underseen. Weissenbourg. Wimmis. Witlisbach. Yaun (vallée). Zweysimmen.

5. Canton de *Fribourg*.

Bulle. Charmey ou Bellegarde. Châtel-St. Denis. Estavayer. Fribourg (C. de). Fribourg (ville). Gruyères. Jaman (Dent de). Jorat. Moleson. Montbovon. Morat (ville). Morat (lac de). Romont. Valsainte.

6. Canton de *St. Gall.*

Altstetten. Bildhaus. Constance (lac de). St. Gall (C. de). St. Gall (ville). Gaster. Goldingen (vallée). Gossau. Huttensgrab ou Ufnau. Kalfeus (vallée). Kobelwiese. Lichtensteig. Neckarthal. Péterzell. Pfeffers (bains). Ragatz. Rapperschwyl. Rhineck. Rhinthal. Roschach. Sargans. Sax. Schännis. Schmérikon. Sennwald. Tockenbourg. Ufnau. Utznach. Wallenstadt (ville et lac). Wattwyl. Weisstann (vallée). Werdenberg. Wésen. Wildhaus.

7. Canton de *Glaris.*

Doedi. Glärnisch. Glaris (C. et bourg chef-lieu). Klönthal. Linth. Linthal. Mollis. Näfels. Pantenbrouck. Pragel. Sernfthal.

8. Canton des *Grisons.*

Albula. Alveneu. Antonia (vallée). Ardetz. Assa (Val-). Bergun. Bernina. Bivio, Bévio ou Stalla. Bregell ou Bragaglia. Brusasca (Val-). Casaccia. Cellérina. Cernetz. Churwalden. Coire, capitale du Canton. Cunters. Davos. Engadine. Féed (vallée). Fermunt. Ferraina (Val-). Fettan. Fideris (bains). Filisour. Finstermüntz. Fluéla. Galanda. Grisons (C. des). Jénatz (bains). Jénisberg. Inn. Julier. Klosters. Lavina (Val-). Lentz. Luciensteig. Lucmanier. Malans. Maloja. Ste. Marie. Mayenfeld. St. Moritz. Münsterthal. Oberhalbstein (vallée). Parpan. Ponte ou Punt. Poschiavo (vallée). Rémus. Rhätikon. Samade. Scaletta. Scamfs. Scarla (Val-). Schalfik (vallée). Scharans. Schuls. Selva-plana.

Septimer. Sils ou Soglio. Solis. Splügen. Süss. Tiefenkasten. Tomils. Vatz. Zügen. Zutz.

9. Canton de *Lucerne*.

Entlibouch (village et vallée). Knutwyl (bains). Lucerne (ville, C. et lac). Mauensée. Pilate. Rothsée. Sempach. Sursée. Waldstættes (lac des VI), ou lac de Lucerne. Wägghis.

10. Canton de *Schaffouse*.

Schaffouse (Canton et ville). Stein.

11. Canton de *Schwytz*.

Art. Bisisthal. Brunnen. Einsiedeln. Etzel. Gersau. Haken. Küssnacht. Lachen. Lauertz (lac). Mark. Muttathal. Pfeffikon. Praghel. Rigi. Rothenthurm. Sattel. Schwytz (Canton et bourg chef-lieu). Steinen. Wägghisthal.

12. Canton de *Soleure*.

Ballstall. Dornach. Olten. Soleure (C. et ville).

13. Canton du *Tésin*.

Agno ou Isone (vallée). Airolo. Bellinzone, capitale. Blégno (Val-). Bosco. Camadra (Val-). Canaria (Val-). Canobio. Céneré. Centovalli. Centval. Dazio. Faido. Giornico. St. Gotthard. Isone (vallée). Lago-Maggiore. Lavizzara (Val-). Lévantine (Val-). Locarno. Lufenen. Lugano (ville et lac). Magia (Val-), ou Maynthal. Marobia (Val-). Mendrisio. Montérasca (Val-). Muggia (Val-). Olivone. Onsernone (Val-). Piora (Val-). Poleggio. Pontirone (Val-). Riviéra (Val-). Scaradra (Val-). Tésin (C. et rivière). Verzasca (Val-). Zura (Val-).

Knonau. Küssnacht. Kybourg. Legerberg. Laufen. Linth. Lunnern. Pfeffikon. Regensberg. Rhinau. Richterschwyl. Stäfa. Thalwyl. Turbenthal. Ufnau. Uto. Wädenschwyl. Winterthour. Zurich (Canton, ville et lac).

19. Canton de *Zoug*.

Baar. Blickenstorf. Egeri. Mentzingen. Morgarten. Sihlbrücke. Zoug (Canton, ville et lac).

---

## §. III. PRINCIPAUTÉ DE NEUCHATEL.

St. Blaise. Brenets (vallée). Brevine. Chasseral. Chaux-de-Fond. Cluzette. Côte-aux-fées. Ferrières. Jura. Locle. Motiers. Neuchâtel (Principauté, ville et lac). Rochefort. Ruz (Val-). Sagnes (vallée). Travers (Val-). Vallengin. Verrières.

---

## §. IV. PAYS QUI FAISOIENT ci-devant partie de la Suisse et qui ont été détachés depuis l'an 1797.

1. République du *Valais*, réunie à la France.

Anniviers (vallée), ou Einfischthal. Aernen. Bagnes (vallée). Le grand St. Bernard. Binnen (vallée). St. Branchier. Brieg. Cervin ou Matterhorn, ou Silvio. Diablerets. Einfischthal. Entremont (vallée). Eringerthal ou vallée de Hérens. Ferret (vallée). Forclaz. Fouly. Furca. Gemmi. St. Gingoulph. Gries. Grimsel. Illiers ou Lie (Val d'). Leuk (bourg et bains). Lie (Val de). Lötschthal. Matterhorn. St. Maurice. Münster. Midi (Dent du). Morcle (Dent de). Moro (Monte). Naters.

## §. VII. Le Duché de Savoie formant les départemens françois du Montblanc et du Léman.

Aiguebelle. Allée-Blanche. Annecy. Le petit St. Bernard. Bonneville. Buet. Cenis (Mont-). Chambéry. Chamouny. (vallée). Chède. Cluse. Col de Balme. Col du Bonhomme. Col de la Seigne. Evian. Joie (Vallée de Mont-). Maurienne (St. Jean de). Maurienne (vallée). Montblanc. Montmélian. Salenche. Servoz. Tarantaise (vallée). Tête-Noire. Thonon. Val-Orsine.

---

## §. VIII. Quelques contrées du ci-devant Piémont, qui ont été réunies soit à l'Empire françois, soit au Royaume d'Italie.

Antigorio (Val-). Antrona (Val-). Anzasca (Val-). Aoste (Val d'). Arona. Ayas ou Challant (vallée). Le grand et le petit St. Bernard. Borromées (îles), Madre et Bella. Bugnanco (vallée). Canobina (Val-). Cervin ou Matterhorn. Cervin ou Tornanche (Val-). Challant (vallée). Courmayeur. Dobbia (Val-). Domo-d'Ossola. Entrèves (vallée). Eschenthal ou vallée d'Ossola. Formazza ou Pommat (vallée). Gries. Intra. Lago-Maggiore. Lésa ou Lys (vallée). Macugnaga. Matterhorn. Mergozzo. Orta (lac d'). Palanza. Pommat ou Formazza. Rose (Mont-). Sésia (Val-). Simplon. Suze. Toccia. Tornanche (Val-). Védro (Val di). Vigezza (Val-). Viso. Yvrée.

---

## §. IX. Contrées du Royaume d'Italie.

Assina (Val-). Bergame. Cavargna (Val-). Côme (ville et lac). Cuvio (Val-). Gana (Val-). Géneroso. Intelvi (Val-). Lago-Maggiore. Lavéno. Lecco. Luino. Sassina (Val-). Sesto. Travaglia (Val-). Varèse. Védasca (Val-).

---

## Liste de tous les hommes remarquables nommés dans cet ouvrage, avec la désignation des articles, où il est question d'eux.

### *A.*

*Suisses.*

## *Etrangers.*

## *B.*

### *Suisses.*

## *Etrangers.*

**Bouterwek**, fameux philosophe Allemand et professeur à Göttingue, auteur de lettres écrites pendant un voyage en Suisse, v. *T. I. p.* 229.

**Bramante**; fameux architecte, v. *Côme* et *Sesto*.

**Brandebourg**, Electeur Frédéric de, v. *Diessenhofen* et *Constance*.

**Brun**, Frédérique; Danoise connue par ses excellentes poësies allemandes; v. *Nyon* et *T. I. p.* 30. et 233 - 234.

**Brune**, Général françois ouvre la campagne contre Berne, v. *Berne* et *Neueneck*.

**Bruneheaut**, Reine de France, meurt sur l'échafaud, v. *Orbe*.

**Bruys**, Pierre de, Abbé de Clugny, v. *Fischenthal*.

**Burkard**, Duc de Souabe, entoure Stein de murs en 996., v. *Stein*.

**Burnet**, fameux historien anglois, auteur d'un voyage en Suisse, v. *T. I.* p. 203.

## C.

### *Suisses.*

**Calvin**, le principal réformateur de la France et de Genève, v. *Genève*. (Calvin et Beze qui tous deux étoient françois sont sans doute cités parmi les Suisses à cause du long séjour qu'ils ont fait à Genève).

**Campel**, Ulrich, le premier historien des Grisons, Réformateur, v. *Süss*.

**Canelino**, peintre d'histoire, v. *Worms*.

**Cappeles**, naturaliste, v. *Lucerne*.

**Carabelli**, fameux architecte, v. *Mendris*.

**Carloni**, sculpteur, v. *Lugano*.

**Chalmandrier**, auteur d'un plan de la ville de Genève, v. *T. I. p.* 42.

**Chandieu**, Antoine de, conseiller d'Etat du Roi de Navarre et prédicateur à Genève, v. *Lassara*.

**Chavannes**, de Vevey, auteur d'un ouvrage sur la méthode de Pestalozzi, v. *T. I p.* 290.

**Chalderar**, Grison, lutte contre la tyrannie des baillifs, v. *Schams*.

## *Etrangers.*

## *D.*

### *Suisses.*

DORET, sculpteur, v. *Vevey.*

DROZ, Jacques, fameux mécanicien, v. *Chaud de Fond.*

DUCROZ, excellent Peintre, v. *Lausanne.*

DUFOUR, chef d'une colonie vaudoise à Kentuchy, établit le premier la culture de la vigne dans l'Amérique Septentionale, v. *Montreux.*

DUNKER, peintre à Berne, v. *T. I. p.* 176.

DUPRÉ, hermite, taille dans le roc un hermitage très-curieux, v. *Fribourg.*

DURAND, Professeur à Lausanne, auteur d'une statistique de la Suisse et d'un grand nombre de sermons, v. *T. I. p.* 261.

### *Etrangers.*

DAGOBERT, premier Roi des Francs, v. *Constance* et *Mörsebourg.*

DENINA, historien, v. *St. Bernard.*

DESAIX, Général françois, v. Ibidem.

DIDIER, Roi d'Italie, fait la guerre à son gendre Sigismond roi de Bourgogne, v. *St. Maurice.*

DOLCINO, Chef d'une secte, et martyr de sa doctrine, v. *Domo d'Ossola.*

DONATI, naturaliste italien, v. *Chède.*

DRUSUS, fils adoptif de l'Empereur Auguste et vainqueur des Rhétiens, v. *Lindau* et *Windisch.*

DUMAS, Général françois, auteur des annales militaires, v. *Alpes.*

## E.

### *Suisses.*

ECKARD, chroniqueur, v. *Tockenbourg.*

EDLIBACH, chroniqueur de Zurich, v. *Zurich.*

EFFINGER, se signale au Grauholtz contre les François en 1798, v. *Fraubrunn.*

EICH, Jacques zur, de Zurich, auteur d'un voyage en Guinée au XVII. siècle, v. *Zurich.*

### *Etrangers.*

EBERHARD, le Comte, fondateur du couvent d'Einsiedeln, v. *Einsiedeln.*

EGGERS, C. D. d', Conseiller d'état danois, auteur d'un livre sur la Suisse, v. *T. I. p.* 234.

EPPENSTEIN, Ulrich d', Abbé de St. Gall, prélat distingué par l'énergie de son caractère, v. *St. Gall.*

EPTINGEN, Hermann d', se sert de son chien pour sommer la ville de Bâle, v. *Rhinfelden.*

ERASME, de Rotterdam, v. *Bâle.*

ESCHASSERIAUX, Chargé d'affaires du Gouvernement françois en Valais, auteur d'une brochure sur le Valais, v. *T. I. p.* 241.

## *F.*

### *Suisses.*

FAESI, J. C., auteur d'une géographie de la Suisse; v. *T. I. p.* 259.

— — Professeur, éditeur de quelques écrits concernant la Suisse, v. *T. I. p.* 261.

FALCONI, sculpteur, v. *Arona* et *Lugano.*

FALKEISEN, excellent graveur, v. *Bâle.*

FALKENSTEIN, Thomas Comte de, ennemi juré des Suisses livre la ville de Brouck aux flammes, v. *Brouck, Farnbourg* et *Rhinfelden.*

— — — le Comte de, fondateur du Chapitre de Clara-Werta à Schönenwerth au VII. siècle, v. *Soleure.*

FAREL, Réformateur, v. *Genève.*

FASSBIND, auteur d'une carte du Canton de Lucerne, v. *T. I. p.* 161.

FAVROD, Maitre d'école à Château d'Oex dans le pays d'En-haut, botaniste distingué, découvre plusieurs plantes nouvelles, v. *Oex.*

FAUSSIGNI, Pierre de, Général des Fribourgeois à la bataille de Morat, v. *Fribourg.*

FEER, auteur d'une excellente carte trigonométrique du Rhinthal, v. *Rhinthal* et *T. I. p.* 165., v. aussi *Zurich.*

FUESSLI, Gaspard, auteur d'un ouvrage sur les peintres de la Suisse.

— — Conrad, auteur d'une géographie de la Suisse, d'une histoire des Vaudois etc., v. *Zurich*, *Fischenthal* et *T. I. p.* 260. et 271.

— — Hans-Henry, homme d'état, savant, historien, continuateur du dictionnaire des artistes., v. *Zurich* et *T. I. p.* 271. et 276.

— — Henry, peintre d'histoire, v. *Zurich.*

— — Henry, peintre-paysagiste, v. *T. I. p.* 193.

— — J. C., naturaliste, v. *T. I. p.* 257.

— — Rodolphe, auteur du dictionnaire universel des artistes, v. *Zurich.*

— — Rodolphe, peintre et auteur d'un catalogue des meilleurs estampes, v. *Zurich.*

FUNS, Adelbert de, Abbé de Disentis, écrit en langue romanique au VIII. siècle, v. *T. I. p.* 329.

FUSS, Nicolas, célèbre mathématicien, membre de l'Académie de Petersbourg, v. *Bâle.*

*Etrangers.*

FABIUS, Quintus, Consul romain, vainqueur des Allobroges, v. *Alpes.*

FERBER, naturaliste suédois, auteur d'un ouvrage minéralogiste sur la principauté de Neuchâtel, v. *T. I. p.* 254.

FICHTE, fameux philosophe allemand, énonce son jugement sur la méthode de Pestalozzi dans ses discours à la nation allemande, v. *T. I. p.* 290.

FISCHER, applique la méthode de Pestalozzi à l'enseignement du chant, v. *Lenzbourg.*

FOLARD, historien et commentateur de Polybe, v. *St. Bernard.*

FRÉDÉRIC I., Empereur, fonde une colonie allemande dans la vallée de Rhinwalt, v. *Rhinwalt.*

— — I., Roi de Prusse, devient souverain de la Principauté de Neuchâtel, v. *Neuchâtel.*

## G.

### *Suisses.*

## *Etrangers.*

GONDEBAUT, assassine son frère Chilpérich Roi de Bourgogne, rebâtit Genève au VI siécle, v. *Genève.*

GONDEMAR, fils de Gondebaud, continue la guerre qu'avoit commencée son frère, lorsqu'il fut assassiné par Clotilde et meurt au VI. siècle, v. *St. Maurice.*

GONDOIN, Duc d'Alsace, bienfaiteur du couvent de Moutiers, v. *Moutiers-Grand-Val.*

GOUDIMEL, françois, met en musique les pseaumes traduits par Calvin, Marot et Théodore de Beze, v. *Genève.*

GRASS, Charles, Livonien, auteur d'un voyage en Suisse et de plusieurs chansons sur ce pays et sur ses habitans, v. *T. I. p.* 236. et 291.

GRÉGOIRE XII., Pape, v. *Constance.*

GRÜNENBERG, de, ennemi juré des Suïsses, v. *Rhinfelden.*

GRUNER, Directeur d'un établissement d'éducation à Francfort sur le Main et auteur d'un ouvrage sur la méthode de Pestalozzi, v. *T. I. p.* 289.

GUICHENON, historien Savoyard, v. *St. Bernard.*

GUNTRAM, le Comte, fonde un couvent à Burgdorf au VII. siècle, v. *Burgdorf.*

## *H.*

### *Suisses.*

HABSBOURG, le Comte Radbot de, fondateur du château de Habsbourg, prend le titre de comte de Habsbourg, v. *Schinznach.*

— — — le Comte Rodolphe de, protecteur des Waldstettes, v. *Schwytz.*

— — — le Comte Rodolphe de, protecteur des Waldstettes, Capitaine des Zuricois, élu Empereur en 1274., c'est de lui que descend la maison impériale d'Autriche, v. *Bâle*, *Schwytz* et *Zurich.*

HADLOUB, poëte du XIV. siècle, v. *Zurich.*

HAIMENFELD, Goldast de, historien, v. *Thurgovie.*

HALDEN, Aerni an der, autrement nommé Arnold de Melchthal, d'Unterwald, l'un des 3. fondateurs de la liberté de la Suisse, v. *Melchthal, Sarnen* et *Steinen.*

HOTZE, de Richterschwyl, Général au service d'Autriche, est tué dans un combat contre les François 1799, v. *Feldkirch* et *Schännis*.

— — le Docteur, frère du précédent, célèbre médecin, v. *Richterschwyl*.

HUBER, peintre-paysagiste, v. *Zurich*.

— — de Genève, excellent peintre et découpeur, v. *Genève*.

— — l'aveugle l'un des plus ingénieux observateurs naturalistes, auteur d'un excellent ouvrage sur les abeilles, v. *Genève*.

— — Pierre, fils du précédent, observateur, naturaliste, auteur d'un excellent ouvrage sur les fourmis, etc., v. *Genève*.

HUGO, Evêque de Lausanne, bienfaiteur de ses contemporains, v. *Romont* et *Lausanne*.

HUNENBERG, Henri de, des environs de Zoug, vassal d'Autriche, rend en 1315. un grand service aux Suisses, v. *Art* et *Bürglen*.

HUNFRIED, comte de Coire, fondateur du chapitre noble de Schännis, v. *Schännis*.

HUNWYL, homme d'Etat, fameux général des Lucernois, v. *Fribourg*, *Grandson* et *Lucerne*.

## *Etrangers.*

HACKERT, peintre-paysagiste, v. *T. I. p.* 189.

HACQUET, naturaliste allemand, auteur d'un voyage dans les Grisons, v. *T. I. p.* 218.

HANNIBAL, Général Carthaginois, traverse les Alpes et bat les Romains, v. *Alpes*, *Arona*, *St. Bernard*, *Sesto* et *Varèse*.

HANRICH, Hérésiarque, v. *Fischenthal*.

HARMES, Madame, née d'Oppeln, auteur de poésies allemandes très-estimées, et d'un excellent voyage en Ecosse, célèbre dans ses chants quelques unes des contrées de la Suisse, v. *Zurich* et *T. I. p.* 291.

HEDWIGE, Duchesse de Souabe, favorite des Muses, v. *Hohentwyl*.

## J.

### *Suisses.*

JEZZELER, fondateur d'un Hôpital d'orphelins, v. *Santis* et *Schaffouse*.

IMHOF, de Blumenfeld, Capitaine-général d'Ury est tué à la bataille du Hirzel, v. *Horgen* et *Ury*.

IRMINGER, boulanger, et l'un des membres les plus considérés du gouvernement de Zurich, est massacré par les Russes en 1799., v. *Zurich*.

ISELIN, l'un des fondateurs de la société helvétique d'Olten, écrivain célèbre, v. *Bâle*, *Olten* et *T. I. p.* 283.

ISO, l'un des plus savans Bénédictins de l'abbaye de St. Gall, v. *Rhinthal*.

ITH, de Berne, Doyen, philosophe, écrivain célèbre, auteur d'un rapport officiel sur la méthode de Pestalozzi, v. *Berne* et *T. I. p.* 289.

JUSTINGER, chroniqueur de Berne, v. *Berne*.

## *Etrangers.*

JEAN-PHILIPPE, Rhingrave, s'empare de Rhinfelden, v. *Rhinfelden*.

JEAN, Duc de Souabe, assassin de son oncle l'Empereur Albert I., v. *Königsfelden*.

JEAN XXIII., Pape, s'enfuit de Constance et est arrêté, v. *Constance*.

JELLACHICH, Général autrichien, v. *Feldkirch*.

JERÔME, de Prague, docteur de l'université de Prague et martyr de la vérité, v. *Constance*.

JEVAN AP EINION, AP GRIFFITH, Général anglais est battu par les Bernois, v. *Fraubrunn*.

IMIER, chevalier, peuple le val St. Imier, v. *St. Imier*.

JOHANSEN, auteur d'un écrit sur la méthode de Pestalozzi, v. *T. I. p.* 289.

JOUX, de, Capitaine bourguignon et défenseur du château d'Orbe contre les Suisses, sa mort héroïque, v. *Orbe*.

## K.

### *Suisses.*

KOLIN, Pierre, de Zoug, premier Landammann de son Canton, meurt en héros à la bataille de Bellinzone, v. *Bellinzone* et *Zoug*.

— — Jean, est tué à la bataille de Bellinzone, v. *Zoug* et *Bellinzone*.

— — auteur d'une chronique au XVI. siècle, v. *Zoug*.

KONRAD, Landammann d'Ury meurt en héros à la bataille de Sempach, v. *Sempach*.

KUENZLE, chef du peuple dans les états de l'abbaye de St. Gall, lors de la réformation politique opérée vers la fin du XVIII. siècle, v. *Gossau*.

KUHN, auteur d'une carte de la vallée de Grindelwald, v. *T. I. p.* 169.

KUSTER, bienfaiteur du Rhinthal, v. *Rhinthal*.

— — peintre, v. *Winterthour* et *T. I. p.*

KYBOURG, les Comtes de, l'une des plus illustres et des plus anciennes familles de la Suisse, v. *Kybourg*.

— — le Comte Welf, le grand de, fondateur de Kybourg, v. *Kybourg*.

— — le Comte Hartmann de, fondateur des villes de Diessenhofen et de Winterthour au XII. siècle, v. *Diessenhofen* et *Winterthour*.

— — le Comte Hartmann de, le dernier de son nom au XII. siècle, v. *Kybourg*.

— — -BIPP, le Comte Rodolfe de, chef d'une conjuration contre Soleure au XIV. siècle, v. *Soleure* et *Witlisbach*.

— — -BURGDORF, le Comte de, v. *Burgdorf*.

— — -THOUN, le Comte Hartmann de, } frères, usent
— — — — le Comte Eberhard de, } de violence
l'un contre l'autre au XIV. siècle; le premier engage la ville de Thoun à l'état de Berne, v. *Thoun*.

## *Etrangers.*

KEITH, le Lord-Maréchal, écossois, gouverneur de Neuchâtel au nom du Roi de Prusse, protecteur de Rousseau, v. *Motiers* et *Neuchâtel*.

## L.

### Suisses.

LAVATER, L., fameux théologien et écrivain du XVI. siècle, v. *Zurich.*

— — J. Gaspard, l'un des hommes les plus célèbres de XVIII. siècle, poëte, auteur d'un ouvrage sur la Physionomie et de beaucoup d'autres livres, v. *Zurich.*

LAUFFEN, Elie de, introduit l'art typographique en Suisse, v. Canton de *Lucerne.*

LAUFFER, historien, v. *T. I. p.* 266.

LEEMANN, bon astronome du XVI. siècle, v. *Zurich.*

LEFRANC, Martin, poëte des XV. et XVI. siècles, v. *Lausanne.*

LENTZBOURG, les Comte de, l'une des familles les plus anciennes et les plus puissantes de la Suisse, v. *Lentzbourg.*

— — — Ulrich de, protecteur des Waldstettes au XIII. siècle, v. *Schwytz.*

LIBONI, sculpteur, v. *Mendrisio.*

LIPS, excellent dessinateur et graveur, v. *Zurich.*

LOBWASSER, traduit en allemand les pseaumes françois de Calvin, v. *Genève.*

LOCHER, peintre, v. *Fribourg.*

LORIT, glaronois, poëte et savant célèbre, v. *Glaris.*

LORY, peintre-paysagiste, v. *Berne* et *T. I. p.* 185. et 186.

LOUP, auteur d'une bonne carte de la partie meridionale de l'Oberland-bernois, v. *T. I. p.* 168.

LUCE, de, Abbé de Bellelay, fondateur d'un établissement d'éducation, v. *Dachsfelden.*

LÜSSI, prêtre fanatique démagogue, d'Unterwald, entraîne ses concitoyens dans les plus grands malheurs, v. *Stanz.*

LÜTISHOFEN, avoyer de Lucerne, héros, v. *Horgen.*

LUTZ, Pasteur, auteur d'un ouvrage sur Bâle. v. *T. I. p.* 282.

## *Etrangers.*

LANDRIANI, P. C., bon peintre de la Valtelline, v. *Sondrio.*

LANGENSTEIN, Arnold de, fondateur du couvent de l'île de Meinau, v. *Meinau.*

motiers, de St. Claude dans la vallée du lac de Joux, etc., v. *Romainmotiers.*

## M.

### *Suisses.*

MADERNA, Charles, architecte célèbre, v. *Lugano.*

— — Etienne, sculpteur, v. *Lugano.*

MAGATI, peintre d'histoire, v. *Mendrisio.*

MALLET, de Genève, historien, v. *Genève.*

— — auteur d'une excellente carte du pays de Vaud et de Genève, v. *T. I. p.* 172. 173. et 174.

MANESS, Roger, Bourguemestre de Zurich au XIV. siècle, signale sa valeur contre l'Autriche, v. *Bade.*

— — Roger, Chevalier, Minnesänger, auteur d'une collection des poëtes des XII. et XIII. siècle, v. *Albis* et *Zurich.*

MATTER, Henri, de Berne, l'un des capitaines de la bataille de St. Jacques 1444., v. *Bâle.*

MAURER, Josias, auteur d'une carte du Canton de Zurich, gravée en bois, v. *T. I. p.* 166.

— — Rodolfe, Pasteur, auteur de plusieurs petits voyages en Suisse et d'un écrit sur les bains de la Suisse, v. *T. I. p.* 227. 254. et 277.

— — peintre-paysagiste, v. *Zurich.*

MAY, meurt en héros dans la lutte contre les François en 1798., v. *Fraubrunn.*

— — de Romainmotier, historien, v. *T. I. p.* 268.

MAZETTI, sculpteur, v. *Lugano.*

MECHEL, Christian de, de Bâle, fameux graveur, éditeur d'un grand nombre de cartes, paysages et autres gravures représentant diverses contrées de la Suisse, v. *Bâle* et *T. I. p.* 163. 168. et 174.

MEGGER, de Bremgarten, défend avec valeur la ville de Rapperschwyl contre les Suisses, v. *Rapperschwyl.*

MEIER de Knonau, (Meyer), vaillant capitaine Zuricois en 1443., v. *Horgen.*

— — de Schauensee, Lucernois, grand organiste, v. *Lucerne.*

moires sur la population de sa patrie, v. *Vevey* et *T. I. p.* 284.

Murith, Chanoine de St. Bernard, Prieur de Martigny, naturaliste, antiquaire, auteur d'un catalogue des plantes du Valais, v. *St. Bernard* et *Martigny.*

## *Etrangers.*

Maetsch, le Comte de, seigneur de Poschiavo, v. *Poschiavo.*

Magnoald, Réligieux écossois, compagnon de St. Gall, l'un des premiers apôtres de la Suisse orientale. v. *St. Gall.*

Makenberg, excerce des brigandages dans le Münsterthal au X. siècle, v. *Münsterthal.*

Marcellus, Consul romain, bat les Gaulois-cisalpins 178. ans avant J. C., v. *Varèse.*

Marcossay, Evêque de Genève, bâtit les murs de cette ville, v. *Genève.*

Marie-Thérèse-Charlotte, fille de l'infortuné Louis XVI., v. *Laufenbourg.*

Marius, Consul romain, détruit l'armée des Cimbres 114. ans avant J. C., v. *Arona.*

— — Bourguignon, chroniqueur, Evêque de Lausanne, fondateur de Payerne au VI. siècle, v. *Lausanne* et *Payerne.*

Markard, célèbre médecin allemand, auteur d'un voyage en Suisse, v. *T. I. p.* 230.

Marsus, Ambassadeur d'Espagne en Suisse, v. *T. I. p.* 202.

Martin V., (le Comte *Otton Colonne* de Rome, élu Pape en 1418. par le concile de Constance sous le nom de), v. *Constance.*

— — historien, v. *St. Bernard.*

— — premier apôtre des Waldstettes, v. *Schwytz.*

Martyr, Pierre, savant Evêque italien, embrasse la réformation et dessert une chaire de théologie à Zurich pendant le XVI. siècle.

Masséna, Maréchal de France, Prince d'Essling, chasse les Russes de la Suisse en 1799., v. *Zurich.*

Matthisson, célèbre poëte allemand, auteur de diverses poé-

sies relatives à la Suisse; ses lettres sur ce pays-là, v. *Nyon* et *T. I. p.* 231.

Maupertuis, célèbre savant françois, v. *Dornach.*

Maurice, St., chef de la légion thébaine, souffre le martyre, v. *St. Maurice.*

Médicino, Jacques, fameux brigand, puis Général de Charles V., v lac de *Côme.*

Médicus, savant allemand, auteur d'un livre sur l'économie des Alpes, v *T. I. p.* 262.

Meiners, célèbre Professeur de Göttingue, auteur d'un excellent voyage en Suisse, v. *T. I. p.* 221.

Meinrad, Comte de Hohenzollern, hermite, v. *Einsiedeln.*

Menthon, St. Bernard de, d'Aoste, fondateur du couvent du grand St. Bernard, v. *St. Bernard.*

Mercurin, Chancelier de Charle-quint, v. *Arona.*

Mérian, auteur d'une topographie de la Suisse, v. *T. I. p.* 175.

Merlo, Don Juan de, Chevalier espagnol, se signale dans un magnifique tournois, à Bâle 1428., v. *Bâle.*

Merveilleux, de, auteur d'une carte de Neuchâtel, v. *T. I. p.* 171.

Mönch, Burkard, ennemi mortel des Suisses, dirige contre eux l'armée du Roi de France et périt d'une manière extraordinaire à la bataille de St. Jacques, v. *Bâle.*

Montanus, poëte élégiaque, v. *Côme.*

Montaigne, Michel de, le célèbre auteur des essais, son voyage en Suisse au XVI. siècle, v. *T. I. p.* 202.

Montfaucon, le Baron de, bâtit les murs d'Orbe, v. *Orbe.*

Montfort, le Comte Rodolfe de, bienfaiteur de son peuple, v. *Feldkirch.*

— — le Comte Rodolfe de Werdenberg, fameux poëte du XIII. siècle, v. *Werdenberg.*

Morazzoni, peintre, v. *Côme* et *Varèse.*

## *N.*

### *Suisses.*

Naegeli, Jean, Avoyer de Berne s'empare du pays de Vaud en 1536., v. *Berne* et *Vaud.*

## *Etrangers.*

**Napoléon**, Empereur des François, Médiateur de la Confédération suisse, fait construire de magnifiques chaussées sur le Simplon et sur le Mont-Cenis; en 1806. il donne au Maréchal Berthier la Principauté de Neuchâtel, v. plus-haut *Bonaparte*, et *Cenis*, *Neuchâtel* et *Simplon*.

**Nellenbourg**, le Comte Eberhard de, fondateur de l'abbaye de Tous-les-Saints à Schaffouse; y prend le froc, v. *Schaffouse*.

**Nicolas**, Pape, renvoie de Lausanne les Péres du concile de Bâle en 1449., v. *Bâle*.

**Niemeyer**, savant allemand, auteur d'un ouvrage sur la méthode de Pestalozzi, v. *T. I. p.* 290.

**Normann**, auteur de la meilleure géographie de la Suisse, v. *T. I. p.* 261.

# *O.*

## *Suisses.*

**Odet**, botaniste, v. *Fribourg*.

**Oecolampade**, célèbre Réformateur, v. *Bâle*.

**Oeri**, grand capitaine Zuricois au XV. siècle, v. *Zurich*.

— — peintre de portraits domicilié à Zurich, v. *Zurich*.

**Orgétorix**, Helvétien, est cause de l'émigration générale de ses compatriotes, v. *Genève*.

**Osterwald**, de Neuchâtel, ses ouvrages sur la politique, la géographie et l'arithmétique, v. *T. I. p.* 286.

**Othmar**, premier Abbé de St. Gall, fondateur d'une école célèbre au VIII. siècle, v. *St. Gall*.

**Ours**, de St, célèbre peintre d'histoire, v. *Genève*.

**Ower**, Hans, poëte, v. *Ragatz*.

## *Etrangers.*

**Oeningen**, Cuno d', fondateur du couvent d'Oeninghen au X. siècle, v. *Zellersée*.

## P.

### *Suisses.*

PARACELSE, d'Einsiedeln, fameux professeur en médecine etc. v. *Bâle.*

PATIN, Antiquaire, v. *Bâle.*

PAUL, excellent mécanicien, v. *Genéve.*

PESTALOZZI, Henri, de Zurich, auteur de l'excellent ouvrage intitulé Léonard et Gertrude, etc. invente la méthode élémentaire qui porte son nom, et la met en pratique dans un grand établissement d'éducation, v. *Burgdorf*, *Stanz*, *Yverdun* et *T. I. p.* 288-290.

PETITOT, peintre, v. *Genève.*

PEYER, H., auteur d'une carte du Canton de Schaffouse, v. *T. I. p.* 167.

PFENNINGER, peintre de Zurich, v. *T. I. p.* 199.

PFYFFER, Louis, de Lucerne, Colonel, sauve Charles IX. Roi de France et sa mère Catherine de Médicis, v. *Lucerne.*

— — Général au service de France, inventeur des plans en relief et auteur de celui qui représente le lac des Waldstettes et toutes les contrées qui l'environnent, v. *Lucerne.*

PICTET, Charles, Professeur à Genéve, excellent physicien et mathématicien, l'un des principaux rédacteurs de la bibliothéque britannique, v. *Buet* et *Genève.*

— — agronome célèbre, l'un des redacteurs de la bibliothéque britannique, v. *T. I. p.* 263.

PISONI, de Locarno, architecte, v. *Soleure.*

PLANÉZIA, Guillaume, Abbé de Disentis. Ce fut sous lui que l'on ouvrit le passage du St. Gotthard, v. *St. Gotthard.*

PLANTA, de, illustre et ancienne famille des Grisons, v. *Zutz.*

— — Martin de, excellent physicien et mathématicien, inventeur des machines électriques à plateaux, fondateur d'une maison d'éducation, v. *Coire* et *Süss.*

## *Etrangers.*

PICHLER, de Passeyr en Tyrol, chasseur de chamois, gravit le premier la cime du mont Orteler, v. *Worms.*

PINI, naturaliste italien, v. *St. Gotthard*, *Lago-Maggiore*, *Pommat*, *Travaglia* et *T. I. p.* 254.

PIPINUS, Pepin d'Héristal, Maire du palais en France, fondateur du couvent de St. Gall et du château de Bipp, v. *St. Gall* et *Witlisbach.*

— — Roi de France, envoie une armée au-delà des Alpes, v. *Lucmanier.*

PIRMINIUS, fondateur du couvent de Reichenau, au VIII. siècle, v. *Zellersée.*

PLANCUS, Munatius, Général d'Auguste, mène une colonie à Auguste Rauracorum, v. *Augst* et *Bâle.*

PLINE, le jeune, de Côme, célèbre auteur romain, v. *Côme* et lac de *Côme.*

POGGIO, François, célèbre savant italien, trouve plusieurs auteurs classiques dans l'abbaye de St. Gall, v. *Bade*, *St. Gall* et *Constance.*

POKOCKE, fameux voyageur anglois, visite le premier la vallée de Chamouny, v. *Chamouny.*

POLYBE, historien, v. *St. Bernard.*

POMPÉE, grand Général romain, franchit les Alpes, v. *Alpes.*

POSSELT, savant historien allemand, éditeur des Annales de l'Europe où l'on trouve quantité d'actes relatifs à la révolution de la Suisse, v. *T. I. p.*

PROCACCINI, peintre, v. îles *Borromées.*

PROTASIUS, Vénitien, hermite à Lausanne pendant le V. siècle.

PUSTINARI, peintre italien, v. *Varèse.*

## *R.*

### *Suisses.*

RAETZI, Landammann de Schwytz, commande l'avant-garde des Suisses à la bataille de Morat, v. *Morat.*

RAETZÜNS, Hans, Henri et Ulrich Brun de, trois des fondateurs de la Ligue-Grise, v. *Trons*

— — — Henri Brun, fait la guerre à ses compatriotes

qui s'emparent de sa personne et la condamnent à mort, le peuple lui fait grace, v. *Reichenau.*

RAHN, le Docteur et Chanoine, auteur, fondateur de la société de médecine et d'un séminaire de chirurgiens, v. *Zürich.*

— — peintre-paysagiste, v. *Arau* et *Zurich.*

RAPPERSCHWYL, les Comtes d'Alt-, famille très-ancienne de la Marche, v. *Pfeffikon.*

— — le Comte Rodolfe de, fonde la ville de même nom au XI. siècle, v. *Rapperschwyl.*

— — le Comte Albert de, Minnesänger du XII. siècle, v. *Zurich.*

— — le Comte Werner d'Alt-, Minnesänger du XII. siècle, v. *Zurich.*

— — le Comte Henri de, fondateur du couvent de Wettinghen, v. *Bade.*

— — le Comte Jean de Habsbourg- est tué en 1336. en faisant la guerre aux Zuricois, v. *Zurich.*

— — le Comte Jean de Habsbourg- entre en 1350. dans une conspiration contre Zurich, et passe plusieurs années dans les prisons de cette ville, v. *Rapperschwyl* et *Zurich.*

RARON, Capitaine-général des Valaisans, bat les Savoyards, au XIV. siècle, v. *Visp.*

— — Guillaume de, Evêque de Sion, est chassé du Valais en même temps que Guichard de Raron, v. *Sierre* et *Sion.*

— — Pétermann de, dernier rejeton de cette famille, héritier de Frédéric Comte de Tockenbourg, meurt en 1479., v. *Sierre* et *Tockenbourg.*

RÉDING, l'une des plus anciennes familles de la Suisse, v. Canton de *Schwytz.*

— — Rodolfe, Landammann, contribue à la victoire de Morgarten, v. *Egeri* et *Schwytz.*

— — Jost, est tué à la bataille de St. Jacques, v. *Schwytz.*

— — Ital, père et fils, tous deux Landammans de Schwytz de 1415 — 1466. La Suisse dût son salut au grand caractère du premier; le second la mit à deux doigts

de sa perte, v. *Greifensée, Lachen, Pfeffikon, Ragatz, Schwytz, Tockenbourg* et *Zurich.*

RÉDING, Aloys, Capitaine-général des Suisses dans leurs luttes contre les François en 1798., v *Egeri, Richterschwyl* et *Schwytz.*

RÉGENSBERG, Lüthold de, fait la guerre aux Zuricois et se voit dépouillé de ses terres, v. *Regensberg.*

REVERDIL, savant, auteur de divers ouvrages, entre autres d'un mémoire sur le Danemarc, v. *Nyon* et Canton de *Vaud.*

REINHARD, de Lucerne, peintre, v. *Arau* et *Lucerne.*

RESTI, Werner, Landammann du pays de Hasli qui lui doit sa délivrance, v. *Hasli.*

RICHARD, Daniel-Jean, premier horloger de la Principauté de Neuchâtel, v. *Locle.*

RIEDMATTEN, Evêque de Sion, fondateur du château de Majorie en 1547., v. *Sion.*

RIETER, de Winterthour, excellent peintre-paysagiste, v. *Berne, Brientz, Meiringen* et *T. I. p.* 182.

RINGGLI, peintre du XVII. siècle, v. *Zurich.*

RINGOLTINGEN, Rodolfe de, grand homme d'état à Berne pendant le XV. siècle, v. *Zurich.*

RINKENBERG, Hans de, Minnesänger, v. *Zurich.*

— — — Cuno de, l'un des héros de la bataille de Laupen, v. *Laupen.*

RITTER, architecte à Berne, auteur d'un ouvrage sur les antiquités d'Avenche, v. *T. I. p.* 265.

RYTZ, Jean, fondateur de la bibliothèque du Rhinthal, v. *Altstetten.*

ROBERT, bâtit des moulins sous terre, v. *Locle.*

RÖMER, J. J., savant botaniste zuricois, auteur d'une histoire des mammifères indigènes de la Suisse qui a paru à Zurich en 1809. et de plusieurs écrits relatifs à l'étude des plantes.

RÖSCH, Ulrich, l'un des plus illustres Abbés de St. Gall, v. *Roschach* et *Tockenbourg.*

ROT, Hans, Landammann d'Ury, est tué à la bataille de Bellinzone, v. *Bellinzone.*

**Rotenberg**, Petermann Rot de, chef de l'état de Bâle. L'université de Bâle est fondée en 1460. sous ses auspices, v. *Bâle.*

**Rott**, Pierre, commande les troupes de Bâle à la bataille de Morat, v. *Morat.*

**Rousseau**, J. J., v. *Bienne* (lac de), *Chambéri*, *Genève*, *Motier* et *Vevey.*

**Rovéréa**, de, auteur d'une bonne carte du D. d'Aigle, v. *T. I. p.* 170.

— — de, auteur d'un précis historique sur la révolution de la Suisse, v *T. I. p.* 269.

**Ruchat**, historien et Professeur à Lausanne, v. *Vaud* et *T. I p.* 271.

— — auteur des délices de la Suisse, v. *T. I. p.* 205 — 206.

**Rudentz**, de, Chevalier de l'Unterwald, assassine son beau-père l'illustre Général d'Erlach, v. *Berne* et *Sarnen.*

**Rudolf**, de Zurich, écrivain du X. siècle, v. *Zurich.*

**Rüdiger**, auteur d'une carte de la Thurgovie, et du Comté de Baden.

**Ruef**, Jacques, du Rhinthal, le plus ancien poëte dramatique de la Suisse.

**Rüger**, chroniqueur, v. *Schaffouse.*

**Rümlang**, Lüthold de, fondateur du couvent de Rügisberg, v. *Guggisberg.*

**Rütimann**, d'Unterwald, meurt en héros à la bataille de St. Jacques, v. *Unterwald.*

**Ruod**, Anselme, chroniqueur de Berne, v. *Berne.*

**Russ**, Capitaine des Lucernois à la bataille de St. Jacques, v. *Bâle* et *Lucerne.*

**Russinger**, Abbé de Pfeffers, améliore la situation des bains de Pfeffers; il embrasse la religion protestante, v. *Pfeffers.*

**Ryhiner**, Colonel des troupes bernoises en 1798. est massacré par ses propres soldats, v. *Fraubrunn.*

**Rysig**, Petermann, de Schwytz, prend Domo d'Ossola, v. *Domo d'Ossola.*

*Etrangers.*

RAMOND DE CARBONNIÈRES, savant naturaliste françois, auteur des excellentes notes et additions jointes à la traduction françoise qu'il à publiées des voyages de Coxe, v. *T. I. p.* 210-211.

RAVENSTEIN, le Comte de, l'un des Généraux de Charles le téméraire contre les Suisses, v. *Morat.*

RAYNAL, l'Abbé, érige un monument frêle et mesquin aux fondateurs de la Confédération, v. *Lucerne*, lac de.

RAZUMOWSKY, le Comte de, Russe, auteur d'un voyage minéralogique en Valais et au pays de Vaud, v. *T. I. p.* 254.

RECHBERG, Hans de, ennemi des Suisses, v. *Brouck*, *Farnsbourg*, *Ragatz* et *Rhinfelden.*

RÉGULINDE, Duchesse de Souabe, Abbesse du Frauen-Münster à Zurich, v. *Zurich.*

REICHARD, savant allemand, auteur d'un voyage pittoresque en Suisse, v. *T. I. p.* 238.

RENÉ, Duc de Lorraine, combat dans les rangs des Suisses à la bataille de Morat, v. *Fribourg* et *Morat.*

RHAETUS, chef des Hétrusques qui s'établirent dans les Alpes rhétiennes après avoir quitté l'Italie, et fondateur du château de Réalta, v. *Grisons* et *Sils.*

RHINFELDEN, le Comte Rodolfe de, Empereur antagoniste de Henri IV., v. *Rhinfelden* et *Mörsburg.*

RHYNE, Hans ze, défend glorieusement Rapperschwyl contre les Confédérés, v. *Rapperschwyl.*

RIEL, A., son ouvrage sur la méthode de Pestalozzi, v. *T. I. p.* 290.

RITTER, C., écrit sur le même sujet, v. *T. I. p.* 289.

ROESCH, savant wirtembergeois qui a publié une carte trigonométrique d'une partie du Canton des Grisons, v. *Meyenfeld.*

ROHAN, le Duc de, Général françois se couvre de gloire par ses campagnes dans la Valtelline et les Grisons contre les Autrichiens, v. *Domleschg*, *Engadine* et *Scamfs.*

— — le Duc Henri de, v. *Genève.*

## S.

### *Suisses.*

STETTLER, Colonel bernois est massacré par ses propres soldats en défendant sa patrie contre les François l'an 1798., v. *Fraubrunn.*

STOCKALPER, riche Valaisan, fonde un hospice sur le Simplon, v. *Simplon.*

STRAETTLINGEN, le Comte Conrad de, Général du Roi Lothaire, gagne une bataille près d'Orbe, v. *Orbe.*

— — — Henri de, Minnesänger, v. *Zurich.*

— — — le Comte Rodolfe de, se fait Roi de Bourgogne au IX. siècle, v. *St. Maurice*, *Müllinen* et *Spietz.*

— — — Rodolfe II., Roi de Bourgogne, v. *Soleure* et *Winterthour.*

— — — Rodolfe III., dernier Roi de Bourgogne de la maison de Strättlingen, au XI. siècle, v. *Lausanne.*

STRASSBERG, les Comtes de, ancienne famille éteinte il y a plusieurs siècles, v. *Büren.*

— — le Comte de, l'un des Généraux du Duc Léopold d'Autriche, est battu en 1315. par les habitans de l'Unterwald, v. *Alpnach.*

STRUB, poëte, v. *Glaris.*

STRUVE, Professeur à Lausanne, naturaliste, auteur de divers ouvrages minéralogiques, v. *Lausanne*, *Bex* et *T. I. p.* 248. et 253.

STUDER, excelle dans l'art de dessiner les montagnes, v. *T. I. p.* 183.

STÜSSI, Rodolphe, Bourguemestre de Zurich au XV. siècle. Son ambition et sa violence allument les premières guerres civiles; il s'allie avec l'Autriche contre les Confédérés et expose toute la Suisse aux dangers les plus imminens, v. *Bâle*, *Cappel*, *Einsiedeln*, *Farnsbourg*, *Greifensée*, *Horgen*, *Lindau*, *Pfeffikon*, *Sargans*, *Tockenbourg*, *Ueberlingen* et *Zurich.*

STUMPF, Rodolfe, historien de Zurich, v. *Zurich.*

STYGER, Paul, Capucin, joue un rôle important en 1798. dans la lutte des Cantons démocratiques contre la France, v. *Stantz.*

SUA, Raphaël, habile dessinateur, v. *Mendrisio.*

*Etrangers.*

siècle; il leur cède les ci-devant Bailliages italiens, v. *Bellinzone*, *Lugano*, C. du *Tésin*.

SIEGEBERT, Moine écossois, hermite, annonce la religion chrétienne aux Grisons, v. *Disentis*.

SIGISMOND, Roi de Bourgogne, fait mourir son fils, périt sur l'échafaud avec sa femme et ses enfans; ce Prince, le dernier de sa race, vivoit au VI. siècle, v. *St. Maurice*.

— — Roi des Allemands au XV. siècle, grand ami des Confédérés qui sous son règne étendent considérablement leur territoire et commencent à avoir des sujets, v. *Constance*.

SILUS, Lucius, Général de l'Empereur Auguste; à l'aide de trois autres généraux romains, il soumet les peuplades révoltées des Alpes 18. ans avant J. C., v. *Alpes*.

SIMON, de St., auteur de l'histoire des guerres dont les Alpes ont été le théâtre, v. *Alpes*.

SINTLES, l'abbaye de Reichenau est fondée sous sa préfecture, v. *Zellersée*.

SOMMERSET, le Duc de, Anglois, l'un des Généraux de Charles le téméraire; il est tué à la bataille de Morat, v. *Morat*.

SPAGNOLETTO, habile peintre, v. *Côme*.

STADION, Walter de, Baillif autrichien à Glaris; périt dans un combat contre les Glaronois, v. *Glaris*.

STANIAN, Ambassadeur d'Angleterre en Suisse, auteur d'un ouvrage sur la Suisse, v. *T. I. p.* 205.

STATIUS, Caecilius, poëte comique de Rome, v. *Bergame*.

STEINBACH, Matthieu de, célèbre architecte, v. *Berne*.

STEPHANUS, ou Etienne, Pape, v. *Romainmotier*.

STILICO, Général romain, v. *Septimer*.

STOLLBERG, le Comte Frédéric Léopold de, célèbre poëte allemand, auteur d'un voyage en Suisse, v. *T I. p.* 226.

STORRER, peintre, v. *Varèse*.

STRIKOVICH, Jean, de Raguse, Cardinal, ouvre le concile de

Bâle; sa collection de livres fait le premier fond de la bibliothèque publique de Bâle, v. *Bâle.*

SULLY (Maxim. de Béthune, Duc de), v. *Montmélian.*

SULTZ, le Comte de, ennemi des Suisses, v. *Zurzach.*

SUWAROW, fameux Général russe, quitte l'Italie et franchit avec son armée le St. Gotthard, le Kintzig-Coulm, le Praghel et le Segnes, v. *Altorf, Andermatt, Glaris, St. Gotthard, Mutta, Praghel* et *Zurich.*

## *T.*

### *Suisses.*

TANNER, Rodolfe, de Richterschwyl, peintre-paysagiste, v. *Zurich.*

TECHTERMANN, de Fribourg, se signale à la bataille de Morat, v. *Fribourg.*

TELL, Guillaume, d'Ury, délivre sa patrie du tyran Gessler, v. *Altorf, Bürglen, Küssnacht*, et lac de *Lucerne.*

TELLO, Evêque et Prince des Grisons, le dernier de la famille de Victor, fonde une église à Coire au VIII. siècle, enrichit le chapitre épiscopal de Coire et l'abbaye de Disentis, v. *Disentis* et *Grisons.*

TENCELLA, peintre, v. *Lugano.*

TEUCHER, de Frauenfeld, auteur d'une carte du Thourgau, v. *T. I. p.* 166.

THEILIG, Frischhans, chef des Lucernois, se distingue à la bataille de Giornico. Il périt sur l'échafaud, victime de la haine du Bourguemestre Waldmann de Zurich, v. *Giornico.*

THOMAS, père et fils, botanistes auxquels on doit la découverte d'un grand nombre de plantes Suisses, v. *Bex.*

THURN, Antoine de, assassin de son oncle l'Evêque de Sion, ennemi mortel des Bernois, v. *Frutingen* et *Sion.*

TRUT, Avoyer de Zofinghen, combat en héros sous les drapeaux autrichiens dans les champs de Sempach où il est tué par les Suisses, v. *Sempach* et *Zofingen.*

TIESSELBACH, Landammann de l'Obwalden, signale sa valeur à Sempach, v. *Sempach.*

TISSOT, Albert, de Neuchâtel, l'un des héros de la bataille de St. Jacques, v. *Neuchâtel.*

— — D. M., l'un des plus célèbres médecins du XVIII. siècle, auteur d'un grand nombre d'ouvrage très-estimés, v. *Lausanne.*

TOCKENBOURG, les Comtes de, l'une des plus anciennes et des plus puissantes maisons de la Suisse; éteinte au XV. siècle, v. *Tockenbourg.*

— — — le Comte Frédéric, Minnesänger, Ibid.

— — — le Comte Krafton, Minnesänger, Ibid.

— — — le Comte Diethelm de, assassin de son frère, Ibid.

— — — le Comte Frédéric VI. de, le dernier de son nom meurt en 1436., v. *Feldkirch*, *Hérisau*, *Prettigau* et *Tockenbourg.*

TOPARCHA, Placide, rhétien, est le premier de ses conpatriotes qui embrasse le christianisme; fonde le couvent de Disentis où il se fait Religieux, v. *Disentis* et *Trons.*

TORIANI, François et Innocent, peintres célèbres, v. *Mendrisio.*

TRACHSEL, l'un des héros de la bataille de St. Jacques, v. *Unterwald.*

TRAVERS, Jean de, Grison, homme d'état, guerrier, savant, réformateur, écrit le premier en langue ladine, v. *Zutz.*

TRIBOLET, botaniste, v. *Berne.*

TRINER, dessinateur-paysagiste, v. *Bürglen.*

TRIPPEL, de Schaffouse, l'un des plus grands sculpteurs du XVIII. siècle.

TROGER, Capitaine des troupes d'Ury se distingue à la bataille de Giornico, v. *Giornico.*

TROLL, de Winterthour, peintre-paysagiste, v. *T. I. p.* 179.

TRÜMPI, chroniqueur du C. de Glaris, v. *T. I. p.* 277.

TSCHACHTLAN, chroniqueur de Berne, v. *Berne.*

TSCHARNER, Président de la société économique de Berne, auteur très-estimé, v. *Berne.*

— — de Berne, historien, v. *T. I. p.* 267.

**Tschiffeli**, Rodolfe, fondateur de la société économique de Berne, v. *Berne*.

**Tschudi**, de Glaris, l'une des plus anciennes familles de la Suisse, v. *Glaris*.

— — Jost, Landammann, homme d'état, guerrier, v. *Glaris*, *Lachen*, *Pfeffikon*, *Sargans* et *Zurich*.

— — Egide, l'un des meilleurs ancien historiens de la Suisse, v. *Glaris*, *Rheinau* et *T. I. p.* 264. et 266.

— — Henri et Pierre, Chroniqueurs glaronois, v. *Glaris* et *T. I. p.* 277.

— — Valentin, promoteur de la réformation, v. *Glaris*.

**Turst**, Conrad, chroniqueur Zuricois au XV. siècle, v. *Zurich*.

## *Etrangers.*

**Tarente**, le Comte Frédéric de, Général de Charles le téméraire contre les Suisses, v. *Morat*.

**Tasso**, inventeur des postes, v. *Bergame*.

**Tavannes**, de, Maréchal de France, prend une part fort active au massacre de la St. Barthélemi, v. *Dachsfelden*.

**Tavernier**, célèbre voyageur françois, Baron d'Aubonne, mourut à l'âge de plus de 80. ans à Moscou où il s'étoit rendu afin de passer pour la cinquième fois en Asie, v. *Aubonne*.

**Tempesta**, poëte, v. îles *Borromées*.

**Thierstein**, le Comte de, connu par ses brigandages, v. *Ballstall*.

— — — le Comte Oswald de, Capitaine des Alsaciens qui combattirent avec les Suisses, v. *Morat*.

**Thorberg**, Pierre de, tyran de l'Entlibouch, v. *Entlibouch* et *Rapperschwyl*.

**Tibérius**, beau-fils d'Auguste, et Général romain, subjugue la Rhétie, v. *Grisons*, *Lindau*, *Windisch*.

**Tobler**, poëte, v. *Zurich*.

**Torre**, François et Napoléon della, Souverain de Milan au XIII. siècle. Sont vaincus par les Visconti et périssent misérablement dans les fers, v. *Côme* et lac de *Côme*.

— — célèbre pyrotechnicien, v. *Côme*.

**Tralles**, Membre de l'académie de Berlin, l'un des premiers qui ont mesuré trigonométriquement les hauteurs des Alpes, v. *Berne*, *Montblanc*, *Neuchâtel* et *T. I. p.* 258.

**Trautmannsdorf**, le Comte de, Ambassadeur d'Autriche en Suisse au commencement du XVIII. siècle, v. *Bade*.

**Trivulce**, Seigneur des vallées de Misox et du Rhinwald, v. *Misox* et *Rhinwald*.

**Türk**, de, auteur d'un ouvrage sur la méthode de Pestalozzi, et chef d'une maison d'éducation à Yverdun, v. *Yverdun*.

## *U.*

### *Suisses.*

**Udelhard**, le Comte, fondateur du couvent de Frienisberg, v. *Frienisberg*.

**Ulmann**, de l'Appenzell, bâtit le Wildkilchlein en 1656, v. *Appenzell*.

**Ulrich**, de Schwytz, excellent armurier, v. *Berne*.

— — auteur d'une histoire des Juifs en Suisse, v. *T. I. p.* 268.

— — ancien Préfet du Canton de Zurich, excelle dans l'art d'instruire les sourds-muets, v. *Zurich*.

**Ussenporte**, Jean, Abbé de Disentis, fondateur de l'église la plus ancienne de la vallée de Médels, v. *Médels*.

**Usteri**, savant Professeur, Chanoine, fonde une école pour les jeunes personnes, v. *Zurich*.

— — H., auteur d'une carte du Canton de Zurich, v. *T. I. p.* 167.

— — Martin, excellent dessinateur, v. *Zurich* et *T. I. p.* 177.

— — Paul, D. M. et Conseiller d'état, écrit sur la médecine et sur la botanique, v. *Zurich*.

## *V.*

### *Suisses.*

**Vadianus**, ou de **Watt**, Joachim, Bourguemestre de St. Gall,

savant du premier ordre, auteur et réformateur, v. *St. Gall* et *T. I. p.* 201.

VARNBÜHLER, Ulrich, Bourguemestre de St. Gall, l'un des plus braves Capitaines des Suisses à Morat, v. *St. Gall* et *Morat.*

VATZ, Donat, Baron de, Rhétien, fameux par sa puissance et par sa cruauté, vivoit au XIV. siècle, v. *Scharans.*

VENEL, D. M., inventeur d'une méthode pour redresser les jambes mal faites, v. *Orbe.*

VICAT, auteur de quelques ouvrages de botanique, v. *Vaud*, et *T. I. p.* 250.

VICTOR, de la vallée de Domleschg, premier Comte de la Rhétie en 600., v. *Grisons.*

VIOL, poëte lucernois, v. *Giornico* et *Lucerne.*

VIRET, zèlé réformateur du pays de Vaud et de Genève.

VÖGELI, fameux guerrier Fribourgeois, v. *Grandson.*

— — sculpteur en bois, v. *Zurich.*

VOGEL, héros Glaronois, v. *Glaris*

— — Jean, de l'Entlibouch, depuis 30. ans il a constamment remporté le prix dans les jeux gymnastiques des Alpes, v. *Entlibouch.*

VOGELWEIDE, Walter de la, Thurgovien, Minnesänger du XIII. siècle, v. *Zurich.*

VOITEL, de Soleure, officier Suisse au service d'Espagne, introduit dans ce royaume la méthode de Pestalozzi au commencement du XIX. siècle, v. *Soleure.*

VOLMAR, peintre, v. *Berne.*

VORSTER, dernier Abbé de St. Gall en 1805., v. *St. Gall.*

VULPIUS, Grison, écrit en langue ladine, v. *Fettan.*

## *Etrangers.*

VALENTINIEN I., Empereur romain, fonde Basilea, v. *Bâle.*

VARRON, Térentius, Général d'Auguste dans son expédition contre les peuples des Alpes, v. *Alpes.*

VAUTHIER, le Baron de, périt sur l'échafaut en punition de ses brigandages et autres crimes, v. *Neuchâtel.*

VAUX, Pierre, on prétend que c'est de lui que la secte des Vaudois tire son origine, v. *Suze.*

VERRINGEN, le Comte de, Religieux du couvent de Reichenau pendant le XI. siècle, traduit Arioste, v. *Zellersée.*

VESPASIEN, Empereur romain, v. *Avenche.*

VIENNE, Jean de, Evêque de Bâle, livre la ville de Bienne aux flammes, v. *Bienne* et vallée de *Münster.*

VILLARS, le Duc de, célèbre Général de Louis XIV. signé la paix, v. *Bade* et *Bâle.*

VINCI, Gaudence, peintre, v. *Arone.*

VISCONTI, Cardinal, fonde l'hospice du St. Gotthard, v. *St. Gotthard.*

— — Galéas, v. *Lugano.*

— — Jean, ôte Bormio à l'Evêque de Coire, v. *Worms.*

— — Mastino, rend en 1404. la Valtelline, Bormio etc. à l'Evêque de Coire, v. *Valtelline.*

— — Otton, premier Duc de Milan issu de cette maison, v. *Arona*, *Côme* et *Sesto.*

— — Philippe-Marc, fait la guerre aux Suisses, v. *Bellinzone.*

VOLTA, physicien très-célèbre, v. *Côme.*

## *W.*

### *Suisses.*

WABERN, Pétermann de, Bernois, homme d'état, guerrier du XV. siècle, v. *Berne*, *Fribourg* et *Grandson.*

WABERMANN, éditeur d'une carte du Canton de Fribourg.

WAGNER, Sébastien, réformateur, v. *Schaffouse.*

WALA, Hans, surnommé Schueler, héros Glaronois, en 1499., v. *Glarus* et *Luciensteig.*

WALDKIRCH, J. R., historien de Bâle, v. *T. I. p.* 265.

WALDMANN, Hans, Bourguemestre de Zurich, l'un des plus grands Généraux Suisses du XV. siècle, périt sur l'échafaut dans une émeute populaire, v. *Baar*, *Morat* et *Zurich.*

WALDO, l'un des premiers Abbés de St. Gall, fondateur de la bibliothèque de ce couvent, v. *St. Gall.*

WERDENBERG, le Comte Jean de, l'un des fondateurs de la Ligue de la Maison-Dieu, sur la fin du XIV. siècle, v. *Grisons.*

— — — le Comte Rodolfe de, magnanime et vaillant Capitaine des Appenzellois au commencement du XV. siècle, v. *Gais* et *Werdenberg.*

— — — le Comte Hugues de, l'un des fondateurs de la Ligue-Grise au XV. siècle, v. *Trons.*

— — — George de, dernier Comte de Sargans, v. *Sargans.*

WERDMÜLLER, peintre du XVII. siècle, v. *Zurich.*

WÉRENFELS, célèbre théologien, v. *Bâle.*

WERNER, peintre, v. *Berne* et *Morges.*

— — de Teufen C. d'Appenzell, Minnesänger, v. *Teufen.*

WERTEMATI de Plurs, fait exploiter des mines dans les Grisons, v. *Davos* et *Ferréra.*

WIKARD, Michel, peintre et architecte du XVII. siècle, v. *Zoug.*

— — Michel, de Zoug, fondateur de la riche bibliothèque des Capucins de Lucerne, v. *Lucerne.*

WILD, Directeur des salines de Bex, savant naturaliste, auteur de plusieurs excellens ouvrages, v. *Bex* et *T. I. p.* 251.

WILLHELM, Gebhard, de l'Engadine, héros du XV. siècle, v. *Rémus.*

WINKELRIED, Struth de, d'Unterwald, Chevalier en 1240.

— — — Arnold de, son dévouement héroïque à la bataille de Sempach en 1386, v. *Stantz.*

— — — Arnold de, le dernier de cette famille est tué en 1522 à la bataille de la Bicoque, v. *Stantz.*

WIPPINGEN, v. Roll de, Avoyer de Fribourg, l'un des chefs des Suisses à la bataille de Morat, v. *Morat.*

WIRZ, auteur d'une histoire ecclésiastique de la Suisse, v. *T. I. p.* 271.

WOCHER, peintre, v. *Bâle* et *T. I. p.* 193.

WOLF, de Mouri, excellent peintre de montagnes, v. *T. I. p.* 187.

WÜRSCH, d'Unterwald, célèbre peintre, v. *Buochs.*

WÜST, Eberhard, chroniqueur, v. *Rapperschwyl.*

— — peintre-paysagiste, v. *Zurich.*

WURSTEISEN, chroniqueur de Bâle, v. *T. I. p.* 282.

*Etrangers.*



## Z.

*Suisses.*

ZIEGLER, D. M., établit une superbe fabrique de vitriol à Winterthour, v. *Winterthour*.

— — Une Zuricoise de ce nom sauve la ville par sa présence d'esprit, v. *Zurich*.

ZIMMERMANN, de Brouck, D. M., médecin du Roi d'Angleterre, auteur très-estimé, v. *Brouck*.

— — — — J. Ignace, de Lucerne, poëte dramatique du XVIII. siècle, v. *Lucerne*.

ZOLLIKOFER, de St. Gall, grand prédicateur, auteur très-estimé.

ZSCHOKKE, domicilié à Arau, auteur de divers ouvrages relatifs à l'histoire des Grisons et à la revolution de la Suisse, v. *T. I. p.* 214. 269. 279–280.

ZUBER, mathématicien du XVII. siècle, v. *Zurich*.

ZURKINDEN, bourgeois de Zurich, assassine le Bourguemestre *Stüssi* pendant la bataille du pont de la Sihl, v. *Zurich*.

ZURLAUBEN, Antoine de, se signale à la bataille de Morat; c'est de lui que descendent les Zurlauben de Zoug, v. *Zoug*.

— — — Ant. Domin., Lieutenant-général au service de France, l'un des plus savans historiens de la Suisse, auteur d'un grand nombre d'ouvrages, et dernier rejeton des anciens Barons de la Tour-Châtillon, v. *Zoug*, et *T. I. p.* 260 et 266.

ZWICKI, de Glaris, fameux chasseur de chamois, v. *lac de Wallenstadt*.

ZWINGGER, célèbre médecin, v. *Bâle*.

ZWINGLI, Ulrich, du Tockenbourg, premier Réformateur de la Suisse; est tué à la bataille de Cappel, v. *Cappel*, *Einsiedeln*, *Glaris*, *Wildhaus* et *Zurich*.

## *Etrangers.*

ZAEHRINGEN, Conrad, Duc de, Gouverneur de la Bourgogne helvétique au XII. siècle, v. *Berne* et *Payerne*.

— — — Berthold IV, Duc de, fondateur de la ville de Fribourg, v. *Fribourg*.

— — — Berthold V, Duc de, fonde la ville de Berne en 1191, v. *Berne*.

# SECTION PREMIÈRE.

## Notice des ouvrages publiés pour servir de Guide ou de Manuel aux étrangers qui voyagent en Suisse.

*Guide du Voyageur en Suisse, traduit de l'Anglois. Lausanne* 1788. 2de édition 1790.

*Le Guide des Voyageurs en Suisse. Paris* 1790.

Malgré les erreurs et les inexactitudes répandues dans ces deux ouvrages, ils peuvent être utiles aux voyageurs qui ne connoissent point du tout la Suisse. Le second vaut mieux que le premier; mais en général l'un et l'autre sont très-incomplets et peu satisfaisans.

*Handbuch für Reisende*, etc. *Zürich.* 1ère partie 1787. 2de partie 1789. — Ouvrage traduit en françois sous ce titre: *Manuel de l'étranger qui voyage en Suisse.* 1790.

La première partie est presque nécessaire au voyageur; car on y trouve les distances des lieux, les diverses routes qui mènent d'un endroit à un autre, et les noms des villes et des villages que l'on rencontre en chemin.

La seconde partie contient de courtes notices sur les anciennes constitutions des Cantons et sur les objets les plus remarquables de leurs chef-lieux. Malgré quelques défectuosités cet ouvrage peut être très-utile aux étrangers.

*Instruction pour les étrangers qui vont voir les Glaciers et les Alpes du Canton de Berne.* 1787. *Berne.*

Ce titre promet plus que l'ouvrage ne tient( on n'y trouve que le plan d'une course à Lauterbrounn, Grindelwald et

Meyringen, en passant par Thoun, et en revenant sur les lacs de Brienz et de Thoun.

*Itinéraire de Genève, Lausanne et Chamouny, par M. Bourrit. Genève.* 1791.

Tout ce qui concerne Genève est fort bien fait; le reste est moins soigné.

*Itinéraire de la Vallée de Chamouny, d'une partie du Bas-Valais, et des montagnes avoisinantes, par M. Berthout van Berchem. Lausanne* 1790. Avec une carte.

Cet ouvrage est bon et utile pour les contrées dont il y est question.

*Ueber das Reisen* etc. c. à. d. *Avis sur les voyages en Suisse, ou instructions succinctes pour les Voyageurs,* etc. *Pour servir de suite au Manuel du Voyageur. Zurich* 1792. Ce supplément n'a pas été traduit.

L'auteur propose quelques itinéraires ou plans de voyages en Suisse, par exemple celui de Zurich au lac des Waldstettes; par Unterwald à Enghelberg; de-là en passant le Joch dans la vallée de Hasli, à Lauterbrounn, à Thoun et à Genève. On y trouve aussi la description des procédés usités dans les Alpes pour la fabrication des fromages.

*Description topographique, physique et politique du Pays-de-Vaud, en forme d'itinéraire pour les savans et les voyageurs. Avec la description des Salines d'Aigle, du Pays de Neuchâtel, de la Chaux-de-Fond et du Locle, par M. Struve, Professeur à Lausanne.* 1796.

*Itinéraire du St. Gotthard et d'une partie du Valais, accompagné d'une carte lithographique,* 1795. *Chez Mechel à Bâle.*

Ces deux ouvrages sont excellens pour tous les pays auxquels ils se rapportent.

Les écrits que je viens de citer ne sont point entièrement ce qu'ils devroient être, et le voyageur qui veut parcourir

toute la Suisse est loin d'y trouver toutes les directions dont il a besoin. On pourroit s'attendre à les rencontrer dans une partie des nombreux voyâges que l'on à publiés sur ce pays remarquâble. Mais cette attente seroit vaine; car il n'y en à pas un seul qui embrasse toute la Suisse, qui fâsse mention de toutes les contrées intéressantes de ce pays, qui mette l'étranger en état de se tracer un plan de voyage convenable, selon ses vues, son goût et le temps qu'il veut y consacrer, enfin dont il puisse tirer les avis et les instructions qui lui sont nécessaires dans toutes les circonstances où il peut se rencontrer, et que souvent il chercheroit en vain même auprès d'un bon nombre de Suisses. Une expérience souvent répétée m'a pleinement convaincu, que les personnes qui voyagent en Suisse n'ont que trop souvent lieu de s'appercevoir aux dépens de leurs jouissances et de leurs intérêts, qu'il n'existe aucune instruction exacte et complette à leur usage. Il est donc possible que la publication de ce Manuel, fruit du long séjour que j'ai fait en Suisse, ne soit pas sans quelque avantage; mon espoir et mon désir en le livrant à l'impression, c'est de contribuer à mettre tous les voyageurs en état de jouir dans toute sa plénitude du grand et magnifique spectacle qu'offre la nature dans le pays le plus élevé de l'ancien monde, et d'y recueillir de la manière la plus aisée les lumières et les connoissances qu'ils viennent y chercher.

---

## SECTION SECONDE.

### Pour qui la Suisse est-elle un pays remarquable?

Rien n'est plus propre à exalter l'imagination que les monumens de la vénérable antiquité. La description des restes de Palmyre, de Thèbes et de Rome s'empare de toutes nos facultés; elle nous entraîne et nous subjugue avec une force irrésistible. Nous envions le bonheur de ceux dont les regards peuvent contempler les ruines admirables du génie et de la puissance des hommes des temps passés! Cependant, il faut l'avouer, ces ouvrages des peuples qui ont disparu de la surface de notre globe s'anéantissent devant les ruines majestueuses de la terre. Or la chaîne des Alpes n'est autre chose qu'une énorme collection de ruines dont les débris innombrables couvrent la Suisse entière, les campagnes de la Souabe, des bords du Rhin, et de la Lombardie jusqu'aux rives de l'Adriatique, et les plaines de la France méridionale du pied du Mont Jura, le long du Rhône, de l'Isère et de la Durance jusqu'à la Mer Méditerranée. Après les plus épouvantables révolutions ces restes superbes s'élèvent encore jusques aux cieux, semblables à des colonnes destinées à supporter l'édifice d'un monde! Au pied de la formation calcaire des Alpes septentrionales leurs débris accumulés à la hauteur de plus de 5000 pieds, offrent cette chaîne de montagnes de brêche qui forment les premiers gradins des ruines sublimes du temple de la terre. Par-dessus

ces tombes calcaires des générations innombrables de toute sorte d'animaux des mers, de nouveaux sentiers nous conduisent jusqu'à 10,000 pieds de hauteur, et là seulement s'élancent vers les nuages ces masses colossales de granit dont les sommités chenues sortoient jadis, comme autant de groupes d'îles verdoyantes, du sein des vastes mers qui couvroient l'Europe; ces masses colossales, qu'éclairoient les feux du soleil avant la création du genre humain. Témoins vénérables de la jeunesse de la terre, et de ses destinées terribles, témoins de la naissance des couches des montagnes et de leurs déchiremens, témoins de celle des premiers êtres vivans et du continent de l'Europe, quels furent les témoins de la vôtre? Que sont les annales de l'humanité comparées à l'histoire de la nature? Qu'est-ce que l'existence de l'homme et des peuples à côté de l'éternité de l'univers? Les siècles entiers ne sont que les jours de la nature. — C'est ainsi qu'au bord des flancs déchirés de ces colonnades énormes, dont l'antiquité égale celle de la terre même, l'esprit du voyageur s'enfonce et s'abîme dans un océan de méditation. Et cependant l'œil de l'homme ose pénétrer ces ténèbres épaisses qui couvrent l'histoire du globe. Il est certain que les Alpes offrent le livre où la nature a tracé les destinées merveilleuses de notre planète en grands caractères, dont nous ne savons encore déchiffrer qu'un petit nombre. L'audace et la patience des amis de la géologie, leurs observations particulières combinées entre elles, montrent enfin entre leurs mains le flambeau qui, aux yeux du genre humain étonné, portera la lumière

dans les profondeurs lointaines des régions du passé, comme l'astronome dévoile à ses regards les mystères de l'univers. Les entrailles entr'ouvertes de la terre offriront de même au minéralogiste les trésors inépuisables des espèces de pierres les plus diversifiées, de leurs mélanges et de leurs modifications.

C'est sur les sommités des Alpes que la nature entretient les réservoirs éternels de l'élement qui va porter la fertilité dans les vastes pays de l'Europe. Des milliers de torrens et de rivières s'échappent de cette mer de neiges et de glaces qui couvre les Alpes, et nuit et jour, pendant l'hiver comme pendant l'éte, ils roulent leurs eaux bienfaisantes jusques aux rives de la mer Noire, et de la Méditerranée, de l'Adriatique et de l'Océan, et répartissent partout la richesse et l'abondance.

La Suisse, ce pays le plus élevé de l'Europe, dans lequel les fleuves les plus majestueux de ce continent prennent leur source, réunit dans son enceinte resserrée le sol et les productions du Nord et du Sud. On y parcourt dans l'espace de sept à huit heures de temps les divers climats répartis ailleurs entre les 80me et 40me degrés de latitude; une excursion d'une seule journée suffit pour mener le voyageur dans les régions glacées du Spitzberg, et lui faire sentir les chaleurs brûlantes du Sénégal *); pour le mettre à portée de recueillir ici les lichens de l'Islande,

*) Dans le Bas-Valais le thermomètre de Réaumur exposé à l'ombre s'élève en été jusqu à 24 degrés et demi; sur les rochers à l'ardeur du soleil, on le voit monter à 38, et quelquefois même jusqu'à 48°.

et là l'opuntia de l'Amérique méridionale; d'entendre tantôt le tonnerre des lavanges destructives au milieu du silence effrayant d'une nature morte, et tantôt le chant de la cigale sicilienne.

Le botaniste trouve sur les montagnes et dans les vallées de la Suisse une multitude des végétaux les plus intéressans. On connoit déjà 496 genres, et 1800 espèces indigènes, indépendamment de plus de 1000 autres espèces appartenant à la cryptogamie. Et cependant l'on n'a point encore parcouru avec assez de soin les Cantons de *Thourgovie*, d'*Argovie*, de *Soleure*, de *Fribourg*, des *Grisons* et du *Tessin*, non plus qu'une bonne partie du *Valais*. Plusieurs de ces pays sont même encore entièrement inconnus sous ce rapport. Aussi ne se passe-t-il pas d'années qu'on ne découvre de nouvelles espèces.

L'amateur de l'entomologie voit s'ouvrir devant lui un champ tout aussi vaste. Mille oiseaux divers que l'on retrouve ailleurs depuis l'Espagne jusque dans l'Amérique septentrionale, plusieurs quadrupèdes remarquables, et une quantité innombrable de coquillages marins pétrifiés offrent de grandes richesses à ceux qui cultivent ces diverses branches de l'histoire naturelle.

Du fond des lacs jusques sur les sommités des rochers qui s'élèvent au-dessus des nues, le physicien trouve mille expériences à faire sur la chaleur, le froid, la lumière, l'électricité, le magnétisme, et sur les propriétés et les variations de l'atmosphère, cet immense laboratoire de la nature dont la terre est entourée de toute part; expériences absolument impossibles dans un pays moins élevé

Les glaciers et les vastes plaines de glaces que l'on rencontre en Suisse à côté des plus riantes vallées, offrent des phénomènes si curieux, et si rares, que seuls ils suffiroient pour faire de ce pays l'un des plus intéressans du monde.

Située entre l'Allemagne, la France et l'Italie, la Suisse réunit dans sa confédération les trois peuples les plus remarquables du continent. Ainsi le philosophe qui choisit l'*homme* pour l'objet de ses recherches se voit à même d'y recueillir une quantité d'observations propres à satisfaire son goût. Ces trois peuples y sont tellement rapprochés, qu'il est plus facile d'y étudier et d'y démêler leurs bonnes et leurs mauvaises qualités, que dans les autres pays où l'on est privé des moyens de comparaison qu'offre un tel rapprochement.

La peuplade d'origine germanique, laquelle couvre la plus grande partie du sol de l'Helvétie, sortit, environnée d'un éclat héroïque, des ténèbres et de la lutte des siècles barbares. Elle combattit pour la cause la plus sacrée de l'humanité; partout la victoire couronna ses efforts; la modération, la modestie et les vertus les plus sublimes mirent le comble à sa gloire, donnèrent à sa postérité la plus reculée une patrie crainte et honorée et offrirent aux ames nobles un exemple salutaire, un spectacle propre à élever et consoler le cœur. Le génie de l'humanité se plaisoit à protéger la paix dont jouissoit cette terre privilégiée; au milieu des orages et des déchiremens qui ne cessoient de désoler le reste de l'Europe, il maintenoit les Suisses dans la concorde et dans l'union, bien qu'ils

fussent divisés par le langage, la religion, et la forme du gouvernement; il ouvroit dans le sein des Alpes un asyle assuré à toutes les victimes du fanatisme religieux ou politique, à tous les ennemis de l'ambition, de l'esprit de parti et de ses fureurs *). Quel est l'Européen qui sous ce rapport ne s'intéresseroit pas à la Suisse? — Le triste sort qui étoit réservé pour la fin du XVIII. siècle au pays des Tell et des Winkelried a ajouté quelques pages aussi tristes que sanglantes à l'histoire mémorable de ce peuple des Alpes **). Des légions ennemies pénétrèrent jusques dans son sein, et y détruisirent au milieu des détonations de l'artillerie, et des cris de douleur et d'indignation d'un monde entier, l'autel érigé à l'éternelle paix; ces vallées à qui tant de siècles de repos sembloient garantir une prospérité à l'abri de toute atteinte, devinrent le théâtre des fureurs d'une soldatesque effrénée; des guerriers avides de combats, venus du pied des Pyrénées et des rives de la Seine jusques à celles du Wolga et de l'Ural, souillèrent de leur sang les régions éthérées des Alpes. Ces événemens presque incroyables ont augmenté l'intérêt qu'à dès longtemps présenté la Suisse au tacticien et à l'ami de l'histoire. Quant au philosophe dont les

*) J. J. Rousseau, chassé par ordre du Gouvernemert de Berne de l'Isle de St. Pierre, a peut-être été le seul étranger à l'égard duquel on se soit permis de faire une exception à ce système d'hospitalité.

**) En Mars 1798, au milieu de la paix, il entra une armée françoise en Suisse, laquelle effectua une révolution générale dans les constitutions qui y avoient subsisté dès l'an 1315.

recherches et les méditations tendent à connoître le cœur humain, à caractériser les peuples et à découvrir les causes cachées des actions et des événemens, il ne manquera pas de trouver dans les derniers temps, et dans la situation politique de la Suisse, avant cette époque malheureuse, l'occasion d'observer et d'énoncer d'importantes vérités; et si l'amour sacré de l'humanité brûle dans son cœur, les conséquences qu'il en tirera seront autant d'avis et de leçons précieuses pour l'avenir. En général, tout homme pensant à qui le sort du genre humain n'est point indifférent, tout homme qui d'un œil attentif cherche à connoître l'influence du climat, de la situation locale, des propriétés naturelles du sol, de la constitution politique et civile, des opinions religieuses et des ressources de l'agriculture et de l'industrie tant sur le physique de l'homme que sur son caractère moral, sur ses mœurs et sur le développement de ses facultés intellectuelles, en un mot, sur l'existence heureuse ou malheureuse de chaque petite peuplade — tout homme, dis-je, qui s'occupe de ces recherches intéressantes, peut à coup sûr se promettre en Suisse la plus riche moisson de résultats importans et de connoissances utiles.

Ce pays est le seul en Europe où il existe des peuples de bergers, et des gouvernemens purement populaires. Ainsi il faut que l'observateur, qui veut connoître dans la réalité les avantages et les inconvéniens de cette constitution remarquable, vienne les étudier dans les hautes montagnes de la Suisse.

Toute personne occupée des détails de l'économie rurale

pourra recueillir en Suisse une multitude de données, fruits précieux d'une longue expérience. Car il n'y a pas de pays en Europe, où la culture des prairies et des champs, l'éducation des bestiaux et la manipulation des diverses espèces de laitage soient sur un pied aussi florissant qu'en Suisse. On y trouve d'ailleurs l'avantage d'y pouvoir observer toutes les diverses branches de l'agriculture, depuis les soins que l'on donne aux prairies naturelles et artificielles, jusqu'à la culture des mûriers et des oliviers.

Enfin il n'y a pas d'agronome auquel une visite à *Hofwyl* (2. l. de Berne) chez M. de Fellenberg ne doive offrir le plus vif intérêt. Cet homme vraiment respectable a opéré dans les diverses branches de l'agriculture des améliorations si essentielles que sa campagne paroît destinée à devenir l'école et le modèle de l'économie rurale du 19me. siècle. V. au 3me. volume l'art. *Hofwyl*.

Le voyageur dont le but principal est d'étudier l'industrie du genre humain sous le rapport des manufactures et des fabriques, trouvera de quoi satisfaire amplement son goût dans les montagnes de l'Appenzell, de Glaris, et de Neuchâtel, dans l'Emmethal et dans les Cantons de St. Gall, de Zurich, de Bâle et d'Argovie.

Diverses maladies endémiques des habitans des Alpes et de leurs vallées, telles que le crétinisme, les goîtres, le mal du pays ou *Heimweh*, etc. ne manqueront pas d'attirer aussi l'attention du voyageur médecin.

Sont-ce les divers avantages d'utilité dont nous venons de faire l'énumération, ou bien les beautés que la nature y déploie qui contribuent le plus à faire de la Suisse une

contrée si intéressante? C'est-là une question à laquelle il n'est peut-être pas aisé de répondre. Tout ce qu'il y a de grand, d'extraordinaire, d'étonnant, de sublime; tout ce qui peut inspirer la crainte ou la terreur; tous les traits hardis, tristes, ou mélancoliques que la nature se plait à répandre dans ses compositions, tout ce qu'elle offre dans son immensité de scènes romantiques, agréables, douces et pastorales, semble s'être réuni dans ce pays pour en faire le jardin de l'Europe. Ah! c'est bien là que les adorateurs de la nature doivent de toutes parts aller faire leur pélérinage! c'est bien là que leur culte innocent trouvera les dédommagemens les plus amples, et les jouissances les plus pures! A l'exception du spectacle des feux d'un volcan, ou de la vue de la mer *), je ne connois aucun genre de beautés naturelles que le voyageur ait à désirer en Suisse. Au contraire il en est une foule dont par-tout ailleurs il ne sauroit se procurer la jouissance; il y trouvera une multitude de phénomènes dont il est impossible à l'habitant des plaines de se former

*) Encore est-il vrai de dire que nos grands lacs semblent quelquefois offrir des vues maritimes, sur-tout quand un brouillard couvre de ses voiles leurs rives lointaines. *L'océan a envoyé à la Suisse son portrait en miniature*, dit le chevalier de Boufflers dans une de ses charmantes lettres à sa mère, en parlant du lac de Genève, comme l'observe le traducteur de la première édition de ce Manuel. Quand on regarde le lac de Neuchâtel selon sa longueur, l'œil ne peut découvrir la rive opposée, de sorte qu'au mois de Juin les habitans d'Yverdun voient plusieurs jours de suite le soleil sortir du sein de ses ondes. *Note du Traducteur.*

une idée, et dont la plume ou le pinceau essaieroient vainement de retracer les beautés.

Non seulement les jouissances de la nature y sont réhaussées en général par la diversité des objets qui se succèdent presque à chaque pas dans plusieurs contrées; mais elles le sont encore par l'étonnante variété de coups-d'œil qu'offre souvent un seul et même paysage, envisagé d'un seul point de vue, mais à différens momens de la journée, par un ciel serein, à demi voilé par les nuages, ou tout-à-fait nébuleux. Ces accidens jettent sur les lacs et sur les prairies, sur les groupes de montagnes et de collines, sur les sommités chenues des rochers, ou sur les neiges dont ils sont couverts, des demi-ombres et des ombres entières, des nuances et des effets de lumière, qui quelquefois souffrent en peu de temps des changemens tels que la même contrée se montre tour à tour sous les aspects les plus divers. Celui qui parcourant la Suisse n'a pu jouir de la nature dans les momens qui la favorisent ne sauroit imaginer tout ce qu'elle offre de grand, de sublime et d'enchanteur; la pompe, la magnificence qu'elle y déploie et ces beautés touchantes qui font naître le calme et la paix dans le cœur de ceux qui les contemplent, leur sont également inconnus. Inépuisable dans ses formes, elle montre partout de nouveaux charmes et merveilles; partout elle se fait voir sous un nouvel aspect aux yeux de l'observateur étonné, et sur le bord septentrional des Alpes, et sur la lisière qui les borne au Sud, et au milieu des horreurs de leurs rocs et de leurs glaciers. Que d'objets propres à développer

toutes les ressources du génie attendent le poëte au milieu de ce théâtre sauvage et sublime! que d'études diverses et intéressantes y invitent le peintre paysagiste! Enfin tout homme qui sait goûter quelque plaisir au sein de la belle nature, qui se propose d'acquérir une riche provision des images les plus vives et des jouissances les plus pures, ou dont le cœur oppressé par la souffrance et les ennuis demande d'être consolé, élevé et fortifié, trouvera à coup sûr de quoi se satisfaire à tous ces égards dans les Alpes de l'Helvétie.

## SECTION TROISIÈME.

### Les voyages en Suisse sont singulièrement propres à fortifier la santé.

Les courses que l'on fait à pied dans les pays de montagnes sont sous tous les rapports le genre d'exercice le plus salutaire à la santé. L'ébranlement modéré des parties inférieures du corps, l'air pur que l'on respire dans les Alpes, la transpiration toujours soutenue que l'on s'y procure, la simplicité des mets dont on s'y nourrit, et la jouissance des plus rares beautés de la nature donnent à toutes les parties de notre organisation physique un nouveau ton et un nouveau ressort en établissant un heureux équilibre entre les diverses facultés de l'ame, et en déployant également l'action de toutes les forces du corps. Aussi voit-on la plupart

de ceux qui font des courses à pied dans les montagnes en revenir plus frais, plus dispos et mieux portans.

Je ne saurois donc trop recommander ces voyages à pied dans les divers pays de la Suisse, et cela non-seulement comme un préservatif propre à conserver la santé, mais aussi comme un remède diététique qui peut la rendre aux personnes affectées d'obstructions et de relâchement dans les viscères du bas ventre et des hypocondres, au moins si l'état de leurs poumons leur permet encore de gravir les montagnes. Les habitans des plaines seront d'abord effrayés à l'idée de parcourir à pied les âpres régions d'un pays aussi élevé que la Suisse. Et véritablement ces sortes de courses sont fatigantes; mais il est certain qu'elles le sont beaucoup moins que celles que l'on fait dans les plaines. Car dans les montagnes on trouve toutes sortes de chemins différens; tantôt il faut monter, tantôt descendre, tantôt marcher sur un terrain horizontal, de sorte que tous les divers muscles des jambes étant mis tour à tour en activité, ceux qui peu auparavant avoient fait le plus d'efforts, se trouvent dans une sorte de repos lorsque la nature du chemin ne leur laisse que peu de part à prendre aux mouvemens qu'elle nécessite. Au contraire quand on parcourt un pays de plaines, ce sont toujours les mêmes muscles qui sont en jeu. Telle est la raison qui fait que lorsque l'on voyage sur les plus hautes montagnes on n'éprouve pas à beaucoup près cette fatigue, cette roideur et cet engourdissement dont on est surpris de se trouver accablé après une journée de

marche dans une vallée unie. D'ailleurs comme les pieds se meuvent et se posent toujours dans le même sens, et du même côté lorsque l'on marche en plaine, ce sont constamment les mêmes parties qui sont comprimées et frottées. Si cela a lieu pendant un jour entier, il s'y forme souvent des ampoules douloureuses qui quelquefois ne permettent pas au voyageur de poursuivre sa marche. Celui qui gravit les montagnes n'a rien à redouter de cette incommodité fâcheuse.

Les effets bienfaisans de la pureté et de l'élasticité de l'air sur la machine animale, procurent un soulagement incroyable au voyageur qui parcourt les montagnes. Parvenu au plus haut degré d'épuisement, après avoir monté pendant plusieurs heures au milieu de la chaleur du jour, quelques minutes de repos suffiront pour lui rendre ses forces et sa vigueur. Plus on s'élève, et plus ces effets de l'air sur les forces du corps deviennent sensibles. Exposé à l'ardeur brûlante des régions inférieures, le voyageur se trouve déjà tellement excédé de fatigue, qu'il désespère de pouvoir faire encore une lieue de chemin. Mais à mesure qu'il monte, sa lassitude se dissipe, et lorsqu'au bout de 3 ou 4 heures de marche il a atteint une hauteur de six à huit mille pieds, il éprouve un sentiment d'aise, de sérénité et de légéreté que l'on ne sauroit décrire *).

---

*) Tout ce que l'auteur dít des effets de la légéreté de l'air dans les montagnes est exactement vrai jusqu'à la hauteur d'environs treize à quatorze cents toises, hauteur à laquelle on commence à trouver dans nos Alpes les neiges éternelles

Une circonstance qui contribue singulièrement à faciliter les courses à pied même aux voyageurs qui n'y sont pas encore exercés, c'est qu'il dépend de chacun

---

dont leurs sommités les plus élevées sont constamment couvertes, et j'ai moi même éprouvé souvent ces effets salutaires. Mais je suis surpris qu'il ne fasse aucune mention des effets plus singuliers encore que l'extrême rareté de l'air ne manque pas de produire sur le corps humain quand on a franchi ces limites. A cette grande élévation les forces musculaires s'épuisent avec une promptitude étonnante. „ Ce qui caractérise le genre de fatigue „ que l'on éprouve alors, c'est un épuisement total, une „ impuissance absolue de continuer sa marche, jusqu'à ce „ que le repos ait réparé les forces. Un homme fatigué „ dans la plaine, ou sur des montagnes moins élevées, „ l'est rarement assez pour ne pouvoir absolument plus „ aller en avant, au lieu que sur une haute montagne on „ l'est quelquefois à tel point, que, fût-ce pour éviter le „ danger le plus éminent, on ne feroit pas à la lettre „ quatre pas de plus, et peut-être même pas un seul; car „ si l'on persiste à faire des efforts, on est saisi par des „ palpitations et des battemens si rapides et si forts dans „ toutes les artères, que l'on tomberoit en défaillance si „ on les augmentoit encore en continuant de monter".

„ Cependant — les forces se réparent aussi promptement „ et *en apparence* aussi complétement qu'elles ont été „ épuisées. La seule cessation de mouvement — *semble*, „ dans le court espace de trois ou quatre minutes, restaurer „ si parfaitement les forces, qu'en se remettant en marche „ on est persuadé qu'on montera tout d'une haleine jusqu'à „ la cime de la montagne. Or dans la plaine une fatigue „ aussi grande que celle dont nous venons de parler, ne „ se dissipe point avec tant de facilité".

„ Près de la cîme du *Montblanc* l'air est si rare que les „ forces s'épuisent avec la plus grande promptitude. M. *de*

de distribuer ses journées à son gré et selon ses forces, car presque partout on peut trouver quelque gîte passable pour se délasser durant la nuit, après avoir fait

---

„ *Saussure* ne pouvoit faire que 15 à 16 pas sans reprendre „ haleine; il éprouvoit même de temps en temps un com„ mencement de défaillance qui le forçoit à s'asseoir; mais „ à mesure que la respiration se rétablissoit, il sentoit „ renaître ses forces. — Tous les guides, proportion „ gardée de leurs forces, étoient dans le même état. Ils „ mirent deux heures pour gravir la dernière pente, dont „ la hauteur perpendiculaire n'est guères que de 150 toises".

Parvenus sur la sommité de cette montagne colossale tous étoient encore au bout de 4 heures de repos dans un état de fièvre auquel se joignoit une fièvre ardente accompagnée d'un grand dégoût pour le vin et autres liqueurs fortes, et pour toute sorte d'alimens.

„ Un second effet de cet air subtil, c'est l'assoupisse„ ment qu'il produit. — On voit en peu d'instans tous „ ceux qui ne sont pas occupés s'endormir, malgré le vent, „ le froid, le soleil, et souvent dans des attitudes fort „ incommodes. Il y a des tempéramens que cette rareté „ de l'air affecte bien plus fortement que d'autres. On „ voit des hommes, d'ailleurs très-vigoureux, saisis con„ stamment à une certaine hauteur par des nausées, des „ vomissemens, et même des défaillances, suivies d'un „ sommeil presque léthargique. Et tous ces accidens „ cessent, malgré la continuation de la fatigue, dès qu'en „ descendant ils ont regagné un air plus doux." (*Saussure*, Voy. dans les Alpes; T. II. §. 559, et T. VII. p. 234 et §. 2021.) J'ai cru faire plaisir au lecteur en transcrivant ici ces passages, très-propres à faire connoître les effets funestes d'un air extrêmement raréfié. On trouvera dans l'ouvrage cité d'autres détails également intéressans, ainsi que les idées de l'illustre naturaliste Genevois sur les causes de ces faits. *Note du Trad.*

quatre, huit ou dix lieues de chemin pendant le jour. D'ailleurs la variété et la nouveauté des objets dont on est entouré, occupent sans cesse l'attention; et procurent à l'ame une multitude de sensations agréables, qui ne contribuent pas médiocrement à prévenir la lassitude.

## SECTION QUATRIÈME.

### Heureuse influence des voyages en Suisse et d'un séjour un peu long dans ce pays là sur les facultés morales de l'ame.

Rien ne contribue autant à faire de l'homme un être pusillanime, bas, vil et misérable que l'habitude qu'il contracte si aisément de ne pouvoir supporter la solitude et se suffire à soi-même, de sorte qu'il ne se trouve dans son élément qu'au milieu du tumulte et de l'activité désœuvrée du vulgaire. Son existence n'a pour-lors plus d'autre but que celui de satisfaire les instincts les plus ignobles; une vaine magnificence, uniquement propre à frapper les sens, telle est à ses yeux la seule mesure de tout ce qu'il y a de grand et de relevé. Les préjugés, et les opinions ridicules du commun des hommes remplissent son esprit, en même temps qu'une vanité puérile et souvent cruelle absorbe tous les sentimens de son cœur. Esclave de sa passion méprisable, tantôt on le voit ramper dans la poussière aux pieds de ses viles idoles, et tantôt son insolente vanité insulte sans ménagement à tout ce qui s'oppose

à sa marche, et écrase tout ce qu'il croit au-dessous de lui.

Il est vrai que partout l'homme de bien qui soupire sous le poids de ces maux, de ces iniquités et de ces vices, trouve pour calmer les ennuis de son cœur la main consolatrice de la nature. Mais c'est dans la contemplation de ses scènes les plus sublimes que l'ame du juste se détache de tout sentiment impur, de tout désir coupable; c'est là qu'il rencontre les préservatifs les plus sûrs contre le danger d'être entraîné par le tourbillon, et d'y succomber en laissant effacer dans son cœur l'image sacrée de la vertu. Et c'est au milieu des Alpes qu'entourée de toute sa puissance, et de tout l'appareil de son immensité, l'on voit la nature assise sur son trône impérissable. Placé sur les créneaux aëriens des hautes tours que sa main a élevées jusques dans les nuées, l'homme se sent délivré de tous les soucis, de tous les chagrins et de toutes les foiblesses de ses semblables, dont le tumulte et les passions resserrées dans les vallées lointaines et profondes ne sauroient plus l'atteindre. Parcourant des yeux un chaos de rochers gigantesques et de débris épars, l'esprit exalté croit planer sur un monde, et voir les innombrables témoins des antiques destinées de la terre dérouler devant lui les annales de la nature. Le silence éternel de ces régions élevées dispose l'ame aux sentimens les plus profonds et les plus solemnels. Là rien ne trouble ses méditations sérieuses sur l'éternité, et sur ces instans courts et rapides que l'on nomme *vie*

*de l'homme*, et *durée des peuples.* Ah! comme toutes ces grandeurs imaginaires qui attirent ailleurs les yeux et les désirs des mortels insensés, disparoissent devant lui, semblables aux plus vains des songes! combien il trouve déplorable le sort de son espèce, occupée sans cesse à faire son propre tourment!

C'est encore là que l'ame s'élance avec transport dans les espaces de l'infini. Les pensées les plus sublimes, les sentimens les plus nobles se réunissent pour porter de concert la paix et le bonheur dans l'ame; une inspiration nouvelle et inconnue vient consacrer toutes ses facultés au culte de la vertu, qui seule est le *vrai bien*, et la *vraie grandeur* de tout être pensant. Non! ce n'est que dans la solitude d'une nature sublime que l'homme se retrouve dans toute sa dignité primitive; ce n'est que là qu'on voit éclore et fleurir les résolutions les plus généreuses dont l'humanité puisse s'honorer; ce n'est que là que l'esprit s'élève à cette hauteur, à cette noblesse de sentiment qui pénètre son cœur d'une paix ineffable. Les méditations utiles de la sagesse n'ont pas de temple plus auguste que les Alpes qui semblent nous rapprocher des cieux, et c'est à ce temple que tout homme qui regarde le développement et l'ennoblissement de ses facultés morales comme le but de son existence, et son plus précieux trésor, devroit apporter son encens et ses offrandes.

Si la nature et les productions des Alpes sont originales et remarquables, le caractère et les institutions politiques de leurs habitans ne le sont pas moins.

Convaincus *que les hommes sont nés pour l'ordre et non pour la servitude ; qu'ils doivent élire leurs magistrats, mais non ramper sous des maîtres* *), les Suisses ont fait de l'égalité des droits civils le fondement de toutes leurs constitutions, et mis le choix de toutes les autorités entre les mains des citoyens. Dans quelques-uns de leurs cantons le peuple exerce même immédiatement le droit de la Souveraineté. Là on ne voit ni maîtres, ni esclaves; ni castes privilégiées, ni servitude personnelle; ni troupes soldées, ni publicains insatiables; ni monopoles, ni impôts accablans; ni pouvoir arbitraire, ni faveur injuste, fruit de la partialité des grands. Il suit naturellement de là que la situation civile, économique et morale des peuples des Alpes diffère prodigieusement de celle des sujets des autres pays de l'Europe. Les contrastes tranchans que l'on observe entre les diverses constitutions helvétiques et celles des autres états, la marche entièrement différente des affaires civiles et politiques, les particularités dans la façon de penser, et dans les rapports soit privés, soit publics, ne peuvent manquer d'engager dans les recherches les plus intéressantes tout homme qui se sent assez fort pour considérer les choses dans leur essence, et qui désire de remonter jusqu'à leurs causes véritables. Ces recherches, bien différentes de tous les genres de spéculation, puisqu'elles doivent leur origine à des insti-

*) Telles sont les propres expressions des *Appenzellois* au commencement du XV. siècle.

tutions qui existent dans la réalité, qu'elles ne s'en écartent jamais, et qu'elles s'y rattachent sans cesse, contribuent à mettre le philosophe sur la voie de la vérité. Elles rectifient les idées vagues et obscures, et délivrent peu-à-peu la raison d'erreurs et de préjugés, en même temps qu'elles détruisent dans les cœurs ces sentimens méprisables et cruels qui ne s'enracinent que trop aisément chez un homme né et élevé dans un pays où le pouvoir arbitraire et la servitude dégradent toute l'espèce, en avilissant quelques-unes des classes dont elle est composée. Sous ce rapport, j'oserois donc recommander la Suisse aux étrangers comme une école où ils peuvent apprendre à envisager l'homme sous un tout autre point de vue qu'ils n'ont accoutumé de le faire dès leur jeunesse; comme une école où l'on apprend à apprécier les individus sans égard à leur nom ou à leur habit, à penser et à agir envers tout le monde d'après l'impulsion d'une bienveillance cordiale et fraternelle, et à considérer le genre humain tout entier comme ne formant qu'une seule famille. Il est inutile d'ajouter qu'un homme qui aura retiré un tel fruit de ses voyages et de son séjour en Suisse aura tout lieu d'en bénir l'heureuse influence sur les facultés morales de son ame.

---

## SECTION CINQUIÈME.

### Il est diverses maladies chroniques, contre lesquelles l'air des montagnes offre un remède avantageux, quand ceux qui en sont affectés y font un certain séjour.

Les malades qui, soit par foiblesse, soit par timidité, soit enfin par quelque autre raison ne peuvent prendre le parti de parcourir à pied les montagnes de la Suisse, et à qui cependant des promenades journalières faites dans ces contrées où l'on respire un air si sain pourroient offrir quelque avantage sous le rapport de leur santé, aussi bien que ceux à qui les médecins conseilleroient d'aller passer quelque temps dans les montagnes ou dans les Alpes, en y faisant une cure de lait ou de petit-lait, en trouveront aisément l'occasion en Suisse. On pourroit indiquer à chacun d'eux l'endroit dont l'air auroit le degré de rareté qui conviendroit le mieux à son état, au moins lorsqu'il seroit possible de le déterminer au juste. Cependant il ne sera pas hors de propos de nommer ici quelques-uns des lieux où l'on respire un air éminemment élastique et pur, et où par conséquent il conviendroit de séjourner pendant un certain temps dans les cas dont nous venons de parler. Les villages de *Langnau* dans l'Emmethal, et de *Meyringue* dans la vallée de Hasli, sont situés à 1818 pieds d'élévation au-dessus de la mer. *Schwytz*, chef-lieu

du Canton de ce nom, est à la hauteur de 14—1800 pieds; celle de *Zweysimmen* est de 2832 pieds; celle du village de *an der Lenk* est un peu plus considérable encore; ces deux derniers endroits sont situés dans le Simmenthal. Le *Gessenai* (Sanen) qui est de 3108 pieds plus haut que la mer, et un peu au-dessous le *Château d'Oex* (Oesch), sont deux bourgs bâtis dans la vallée supérieure de la Sarine. Cette vallée est délicieuse; on y jouit d'un air plus salubre que dans les plaines de la Suisse, et on y trouvera à-peu-près tous les objets que l'on peut désirer pour les commodités de la vie. Cependant le *Simmenthal* et la vallée de la *Sarine* étant à une plus grande élévation que les autres lieux dont nous avons parlé, n'offrent pas sous ce rapport autant de ressources à l'étranger. Ceux qui souhaitent de séjourner dans des contrées encore plus élevées pour respirer un air plus rare pourront choisir à cet effet *Gais* *), *Wolfshalden*, ou *Schwellbrunn*, lieux situés

---

*) *Gais* est connu par les cures de petit-lait qu'on y va faire tous les étés. L'on y apporte tous les matins le petit-lait des chalets du Sentis, situés à 3 ou 4 lieues de distance, sans que ce trajet lui fasse perdre entièrement sa chaleur.

Le docteur *Ebersold* d'*Aarmühl*, non loin d'Unterseen, dans le voisinage du lac de Thoun, s'est arrangé de manière à recevoir les personnes qui veulent faire une cure de petit-lait. Depuis ce temps les personnes qui veulent prendre le petit-lait de chèvres se rendent en grand nombre à *Unterseen*. Du reste ce lieu est à 17—1800 pieds d'élévation au-dessus de la mer, et n'offre pas un air de montagne comme celui que l'on respire à *Gais* dans l'*Appenzell*.

dans la partie réformée du Canton d'Appenzell à 2000 ou 3000 pieds d'élévation au-dessus de la mer; ou bien la vallée du *Locle*, ou de la *Chaux-de-fond* à la hauteur d'environ 3000 pieds; la vallée du *Lac de Joux*, à celle de 3054 pieds; les villages des montagnes du district d'*Aigle*, ou enfin la vallée d'*Urseren* à 4356 pieds au-dessus de la mer. Les vallées de l'*Appenzell*, du *Locle* et de la *Chaux-de-fond*, offrent à l'étranger toutes les commodités qu'il peut raisonnablement désirer; les beautés de la nature, et les bonnes qualités des habitans lui en rendront sûrement le séjour agréable *). La vallée d'*Urseren* aura aussi de quoi contenter ceux qui ne sont pas trop exigeans sur l'article des objets d'agrémens; ils y trouveront toute sorte de distractions, soit dans la contemplation des beautés extraordinaires que la nature y déploie, soit à cause du grand passage qui s'y fait principalement en été. Quant à la vallée du *Lac de Joux*, et aux villages alpestres du pays d'*Aigle*, il faudroit s'y résoudre à bien des privations, qui pourroient paroître un peu dures à beaucoup de voyageurs. Je nommerai encore l'auberge du Mont *Albis* élevée de 2513 pieds au-dessus de la mer, et de 1234 pieds au-dessus du lac de Zurich, et celle du Mont *Etzel* qui est à-peu-près à la même hauteur. Ces deux gîtes sont parfaitement situés; toutefois je préférerois le premier,

*) „On pourroit ici faire quelques objections à l'auteur sur „ce que le *Locle* et la *Chaux-de-fond* manquent d'eaux „courantes; à tout autre égard ce qu'il en dit est très- „juste." *Note du trad. de la première édition.*

parce qu'il présente plus de ressources pour les aisances de la vie. L'*Albis* est à trois lieues de Zurich, dont l'*Etzel* est distant de 6 ou 7 lieues. Au reste il ne faut aller s'établir dans ces montagnes, que pendant les mois de Juillet et d'Août; car ce n'est guère qu'alors qu'on peut y compter sur un beau temps durable.

Les contrées habitables, quoique plus élevées encore, où l'air, parvenu à un haut degré de rareté et d'élasticité, fortifie et rétablit la machine animale avec la plus grande énergie, sans causer des effets nuisibles, sont situées sur les divers gradins des Alpes, où d'innombrables troupeaux de vaches viennent tous les étés animer la nature. Les *chalets* (on sait que c'est ainsi que l'on nomme les habitations dans lesquelles les bergers passent la belle saison, occupés sur-tout à préparer leurs fromages), sont en général si petits et d'une construction si grossière qu'il n'y a guère que les montagnards endurcis et assujettis seulement à un très-petit nombre de besoins, qui puissent se contenter de l'espace et de l'abri qu'ils leur procurent. Pour tout autre qu'eux, quelque peu difficile qu'on pût être, il seroit presque impossible d'y faire un séjour de plusieurs semaines. Il existe cependant un petit nombre de contrées dans les hautes Alpes, où l'étranger trouveroit de quoi se satisfaire sous tous les rapports, s'il pouvoit se contenter des objets les plus indispensables, des mets les plus simples, et de la conversation des bergers. De ce nombre sont sur-tout le *Schwytzerhaken*, le *Righi*, le *Weissenstein*, et le *Chasseral*.

Une route praticable même pour les chevaux traverse le *Schwytzerhaken*, et sert de communication entre Schwytz et Einsiedeln (N. D. des Hermites). A-peu-près au plus haut degré d'élévation de ce chemin, on trouve une auberge dont la hauteur est de 3120 pieds au-dessus du lac des *Waldstettes*, et de 4440 au-dessus de la mer. La vue dont on y jouit est admirable; elle s'étend sur les lacs des Waldstettes et de Lowerz, ainsi que sur un grand nombre de montagnes, de rochers, de vallées et de villages. Il suffit d'aller se promener un peu plus haut dans les pâturages voisins, pour découvrir la vue magnifique du lac de Zurich dans toute son étendue et des contrées délicieuses qui l'entourent. Si l'on vouloit passer quelques semaines dans cette auberge, il seroit facile d'y faire apporter de Schwytz, qui n'en est qu'à une lieue de distance, tous les objets de commodité dont on pourroit avoir besoin.

On trouvera sur le *Righi* un hospice de capucins, dans le voisinage duquel il y a plusieurs auberges, à la hauteur de 4260 pieds au-dessus de la mer, et de 2490 pieds au-dessus du lac de Zoug. L'élévation des pâturages les plus hauts de cette montagne est de 5539 pieds au-dessus de la mer. Lowerz et Schwytz n'en étant qu'à 2 ou 3 heures de distance, il seroit très-facile d'en tirer les objets de première nécessité et de les amener jusqu'en haut. On peut s'y rendre à cheval depuis Art et Lowerz. Les auberges n'occupent pas le point le plus élevé; elles sont à une lieue au-dessous du sommet de la montagne, de sorte que les vues que l'on a dans

les appartemens sont assez bornées. Mais on en est amplement dédommagé en faisant, soit à pied, soit à cheval, une promenade d'une ou de deux heures du côté des hauteurs. Cette montagne, extrêmement remarquable par la beauté de ses formes et par sa situation extraordinaire, est très-riche en gras pâturage; on ne sauroit faire plus d'un quart d'heure ou d'une demi heure de chemin sans y rencontrer quelque chalet, où l'on trouve du lait et du petit-lait tout frais. Je serois obligé de m'étendre beaucoup plus que mon but ne me le permet si je voulois faire ici l'énumération des diverses scènes remarquables que la nature offre sur le Righi à l'œil de l'observateur, dussai-je même me restreindre à la plus légère esquisse. Qu'il me suffisse donc de dire que le voisinage où il est de la grande chaîne des Alpes, l'isolement absolu de toute autre montagne, au milieu de tant de vallées et de lacs, sa hauteur d'environ 900 toises et la vue magnifique dont il jouit, dominant toute la Suisse septentrionale ainsi qu'une partie des régions de l'Occident et de l'Orient de ce pays, jusques bien en avant dans l'Allemagne, doivent suffire pour convaincre qu'un séjour fait sur cette montagne ne sauroit être que très-intéressant. Je ne connois aucune contrée dans les montagnes où ceux qui désirent de passer quelques semaines dans un air très-pur, et d'y faire une cure de lait, puissent se promettre autant de jouissances que sur le Mont Righi. Enfin une circonstance qui ne contribue pas peu à réhausser le prix de ces divers avantages, c'est qu'il est facile à plusieurs personnes d'en

profiter à la fois, en se répartissant dans les diverses auberges qu'on y trouve; réunion qui seroit à-peu-près impraticable sur les autres montagnes où l'on ne trouve qu'un seul logement assez resserré.

La respectable *Fréderique Brun*, dont les poésies font les délices de l'Allemagne, a été la première personne à qui il soit venu dans l'esprit d'aller séjourner quelque temps sur le Mont *Righi.* Elle y passa neuf jours avec ses enfans au commencement du mois de Septembre 1795. On trouvera les détails intéressans de ce séjour dans le journal de son voyage dans les parties orientale et méridionale de la Suisse. (Coppenhague, 1800. p. 232—318.) „Je ne puis", dit-elle en terminant ce récit, „quitter „cette montagne sans rendre à la famille de *Joseph* „*Antoine Schrieber* d'*Art*, maître de l'auberge du „*Cheval-blanc* sur le *Righi*, le juste témoignage d'un „cœur reconnoissant. C'étoient des motifs purs et dignes „de leurs ames honnêtes et ingénues qui leur suggéroient „tant de bienveillance, et une amitié si active pour moi. „Aussi me suis-je bien gardée de vouloir payer ce qui „est inestimable. Je satisfis ces honnêtes gens confor- „mément à notre accord, qui étoit très-équitable. Quant „au reste ils surent trouver dans mon cœur la seule „récompense qui pouvoit achever de m'acquitter à leur „égard." Cet excellent témoignage engagera peut-être un certain nombre de personnes affectées de maux de nerfs, à aller passer quelque temps, pendant les chaleurs de l'été, sur les hauteurs alpines du Righi.

Les Monts *Weissenstein* et *Chasseral* font partie de la

chaîne du Jura, et sont par conséquent situés vis-à-vis de celle des hautes Alpes, de sorte que l'on y jouit d'une vue des plus étendues, puisque l'on y découvre toute cette chaîne de l'Occident à l'Orient jusques bien au-delà du Montblanc. Cet aspect est unique dans son genre. Sur le sommet du *Weissenstein antérieur*, on trouve à environ 3000 pieds au-dessus de la mer, un chalet que l'on voit très-distinctement depuis Soleure. Ce chalet est grand, spacieux et bien bâti, ayant à son premier étage une chambre très-logeable. Il n'y auroit pas de difficultés à y faire transporter des lits et autres objets nécessaires, puisque Soleure n'en est qu'à trois lieues de distance, et que l'on peut y monter à cheval ou même en voiture.

Le Mont *Chasseral* est situé à 3616 pieds au-dessus du lac de Neufchâtel, et à 4928 pieds au-dessus de la mer. Sur les différens gradins où l'on mène pâturer les bestiaux on rencontre plusieurs chalets plus vastes et mieux construits qu'ils ne le sont communément ailleurs. On peut faire en *char à banc* *) la plus grande partie du chemin

*) Sorte de chariot muni d'un long banc couvert, où l'on est assis de côté. On s'en servoit autrefois beaucoup dans le Pays-de-Vaud. Depuis environ une dixaine d'années, ils ont été remplacés par une autre espèce de voiture que l'on appelle *petits-chars*, et dans la Suisse allemande *Berner-Wägeli*. Ces derniers sont pourvus d'un, deux ou trois petits bancs transversaux, suspendus avec des courroies sur les échelles qui régnent tout autour. Ils sont plus légers et plus commodes que les chars à banc. Mais ils sont fort sujets à verser, ce qui occasionne assez souvent des accidens très-fâcheux. Aussi depuis quelque temps on recommence à se servir des anciens chars-à-banc. *Note du Trad.*

qui y mène depuis *Bienne*, où l'on se procure aisément les lits et les autres choses dont on a besoin. Les étrangers pourront aussi sans peine faire avec les propriétaires ou avec les bergers des chalets du Weissenstein et du Chasseral les arrangemens nécessaires soit pour le loyer, soit pour la nourriture. Cependant il est probable qu'on se lassera plutôt d'habiter sur ces montagnes que sur le Righi, vu qu'on n'y trouve pas à beaucoup près autant de diversités, et que l'on apperçoit de la chambre où l'on est logé à-peu-près tous les points de vue que l'on peut trouver dans les alentours, au lieu que sur le Righi on a le plaisir à chaque promenade que l'on fait de découvrir de nouvelles perspectives et de nouveaux sites. Il est au reste inutile de dire qu'il ne faut habiter ces montagnes que pendant les mois de Juillet et d'Août. Mais s'il survient du mauvais temps, et qu'il y ait lieu de croire qu'il sera de longue durée, on a toujours la ressource de redescendre dans la vallée en peu d'heures, et de retrouver dans la compagnie des hommes des amusemens d'un autre genre. En effet, du haut du *Hacken* on est à Schwytz en une heure de temps; il en faut trois pour descendre du *Righi* à Schwytz, et seulement deux pour aller à *Art*. Il y a deux lieues du *Weissenstein* à Soleure, et deux ou trois lieues du *Chasseral* à Bienne.

Je me suis souvent étonné de ce que l'on prescrit si rarement l'usage de l'air des montagnes pour servir de remède diététique. Car il paroît qu'on en pourroit tirer un grand parti dans bien des maladies, et principalement pour les maux de nerfs contre lesquels tous les remèdes

intérieurs échouent quelquefois. Les habitans mêmes de la Suisse n'y ont recours que très-rarement. Ce n'est qu'à Bienne et à Neuchâtel qu'on en sent tout le prix; car plusieurs familles de ces deux villes vont tous les étés passer quelques semaines sur les hautes montagnes du Jura.

## SECTION SIXIÈME.

### Les voyageurs que leur santé oblige à visiter des bains en trouveront de très-salutaires en Suisse.

---

On sait que la Suisse posséde un grand nombre de bains de toutes les espèces. Les plus fréquentés sont ceux de *Bade* et de *Schintznach*, dans le Canton d'Argovie; ceux de *Gournighel* et de *Bloumenstein* dans le Canton de Berne; de *Louësche* (Leuk) en Valais, et de *Pfeffers* dans le pays de Sargans, Canton de St. Gall. Ces deux derniers surtout sont très-célébres à cause des propriétés résolutives, purgatives, et pénétrantes de leurs eaux, dont on fait tout autant d'usage comme boisson médicinale que pour les bains. On en trouvera l'analyse chymique dans le second volume. Les voyageurs affectés de maladies provenant des obstructions, de l'âcreté du sang et de diverses causes encore, peuvent se promettre d'importans avantages de l'usage de ces bains. Cependant comme on y est en général beaucoup moins bien servi que dans ceux d'Allemagne et de France, il ne convient peut-être

pas de les recommander à ceux qui n'auroient pas d'autre but pour entreprendre un long voyage.

La Suisse n'est pas fort riche en eaux minérales. C'est à *St. Maurice* dans une vallée alpine des Grisons que l'on trouve la principale source d'eaux acidules. Cette eau contient plus de gas que celles de Spa, de Schwalbach, de Seltz et de Pyrmont. La vallée est à une élévation considérable, et l'air qu'on y respire est très-pur. On y trouve toutes les commodités que l'on peut désirer, soit pour le logement, soit pour la nourriture. Mais pour s'y rendre depuis les plaines de la Suisse on est obligé de traverser de hautes montagnes où l'on ne peut passer qu'à pied ou à cheval. Les Italiens fréquentent beaucoup ces eaux. — Il y a aussi à *Evian*, sur la rive méridionale du lac de Genève, des eaux ferrugineuses dont on fait beaucoup d'usage en été.

## SECTION SEPTIÈME.

### Des dépenses qu'exigent les voyages en Suisse, ainsi qu'un séjour d'un certain temps dans ce pays-là.

Les différens rapports sur les grands frais qu'entraînent les voyages en Suisse, empêchent certainement un grand nombre de personnes de venir visiter ce pays intéressant. Il est vrai qu'on a tout lieu d'être effrayé, quand on trouve par exemple dans une relation imprimée qu'une course de seize jours a coûté 52 louis à un voyageur qu

cependant n'avoit à payer que la moitié des frais de la voiture et des chevaux dont il se servoit.

Les détails exacts que nous allons donner mettront chacun en état de prendre ses dimensions ; car il n'est pas donné à tous les voyageurs de regarder comme une bagatelle une dépense de 20 à 30 louis de plus ou de moins.

Par des raisons bien faciles à comprendre, le prix de presque toutes les choses nécessaires à la vie est beaucoup plus élevé en Suisse que dans la plupart des provinces de l'Allemagne et des autres pays de l'Europe, ce qui doit nécessairement augmenter tous les autres prix. Ainsi les voyageurs qui s'y rendent au sortir d'un pays où l'on peut vivre à meilleur marché, s'apperçoivent bientôt de l'augmentation de leur dépense, lors même qu'on ne leur fait nulle part aucun tort.

C'est sans raison que l'on se plaint de la cherté des prix dans les premières auberges des principales villes de la Suisse. Car il est certain que, si on les compare à celles qui dans des pays où la vie est beaucoup moins chère tiennent à-peu-près le même rang, les étrangers y sont tout aussi bien traités que dans ces dernières, et que les prix y sont fort raisonnables. Chaque repas à table d'hôte coûtoit ci-devant un florin (monnoie de Zurich) *); mais depuis la dernière guerre on paye un

*) Le florin dont il est question ici, de même que dans la suite, fait 1 florin et 6 creutzer argent de convention d'Allemagne. Dix florins valent un louis, et deux florins et demi valent un écu neuf, argent de France. Voy. la Section XIX. qui traite des monnoies.

petit écu par tête pour un repas; outre le potage on donne trois services, le déssert et une bouteille de vin ordinaire. Le prix des appartemens varie selon leur situation et l'étage où ils sont situés. Les personnes qui veulent manger dans leur chambre payent deux florins et quelquefois davantage. Dans les auberges des petites villes et des villages où les voituriers ont coutume de s'arrêter ou de loger, on paye à-peu-près tout autant, et souvent même plus que dans les grandes; on y est quelquefois étrangement écorché *). Au surplus, les gens à prétentions, qui commandent impérieusement et se plaisent à mettre en mouvement toute la maison, doivent s'attendre à être traités d'après un tarif plus haut que celui que je viens indiquer.

Une des circonstances qui contribuent le plus à rendre dispendieux les voyages en Suisse, c'est le haut prix des voitures et leur lenteur qui oblige les étrangers de s'arrêter souvent dans les auberges. On sait qu'il n'y a pas de voitures de poste qui aillent de *Bâle* à *Schafhouse*, à *Zurich*, à *Berne*, à *Soleure*, à *Bienne*, et dans les vallées du *Locle* et de la *Chaux-de-fond.* Mais les voitures publiques qui vont de *Zurich* à *St. Gall* et à *Berne*, et de *Berne* à *Thoun*, à *Genève* et à *Neuchâtel*,

---

*) Mon expérience sur ce point ne confirme pas ce qu'en dit Mr. *Ebel.* J'ai le plus souvent beaucoup plus payé dans les grandes villes, que dans les petites et dans les villages. Les étrangers seront sur-tout contens des prix et du traitement des auberges que l'on trouve sur la grande route entre Zurich et Berne. *N. du Trad.*

sont assez bonnes, et marchent très-vîte. Du reste comme la plupart des étrangers qui viennent en Suisse arrivent en poste avec leur voiture à eux, ils sont obligés de se servir des voituriers du pays chez lesquels on trouve en tout temps des chevaux ainsi que des voitures quand on en a besoin.

Autrefois les prix des voituriers étoient fixés et assez uniformes partout; on payoit communément un demi louis par jour pour deux chevaux. Mais il est bon de savoir qu'on est obligé de payer le retour au voiturier, c'est-à-dire que si l'on n'a qu'une journée à faire, il faut en payer deux et ainsi de suite pour de plus longs voyages. On ne compte rien pour le louage de la voiture; au contraire, on exige souvent davantage de ceux qui ne prennent que les chevaux, parce que dans ce cas le voiturier ne peut pas se promettre de trouver un nouveau bénéfice en ramenant d'autres voyageurs au retour. Comme il y a toujours un grand nombre de personnes sur les routes en été, on trouve souvent des places dans les voitures qui retournent á vide, et ces places ne coûtent que la moitié des prix ordinaires, parce qu'alors on n'est point tenu à payer de retour. On peut par conséquent s'épargner souvent des frais considérables en ayant soin de s'informer dans les hôtelleries s'il n'est point arrivé de voiture destinée pour les endroits où l'on se propose de se rendre.

Je disois plus haut que l'on payoit ci-devant deux écus neufs par jour pour deux chevaux; mais ce prix qui étoit assez uniforme partout a augmenté. Car depuis la dernière

guerre on n'exige guère moins de 6 á 8 florins par jour pour deux chevaux, ce qui revient à 12 ou 16 florins pour chaque journée á cause de celles du retour que l'on est obligé de payer. A ce prix il faut ajouter ce qu'il est d'usage de donner au cocher pour boire, savoir au moins un demi florin par jour. Quelquefois les loueurs de chevaux ne demandent que 3 florins par jour pour chaque cheval; on croit avoir trouvé un homme raisonnable, et cependant on finit par être sa dupe. Car il ne manque pas de faire payer une journée de plus que de coutume, et la dépense se trouve finalement tout aussi forte qu'elle l'auroit été sur le pied ordinaire. C'est ainsi que quoiqu'il n'y ait que 24 lieues, ou deux journées de Zurich à Berne, et que la voiture à vide ou les chevaux seuls puissent commodément retourner en deux jours, on sera obligé de payer cinq journées. Il n'y en a qu'une et demie de Zurich á St. Gall, et cependant le voiturier en compte quatre. Il faut aussi payer sur le pied de quatre journées le voyage de Bâle á Berne, quoiqu'on puisse commodément aller en un jour et demi de l'une de ces villes dans l'autre. On voit d'après ces données qu'il importe de fixer bien exactement le nombre des journées quand on s'arrange pour les prix avec les loueurs de chevaux.

Quant aux chevaux de selle, ou mulets, dont on fait usage dans les montagnes où les voitures ne sauroient passer, on ne les paye toujours que sur le pied d'un écu neuf, et quelquefois même quelque chose de moins, quand on les retient pour plusieurs semaines. Cependant il n'est pas sans exemple qu'on ne se voie contraint de

payer jusqu'à deux gros écus pour faire à cheval trois lieues de chemin, et les muletiers poussent quelquefois l'obstination au point de laisser plutôt leur bête à l'écurie que de rabattre la moindre chose de leurs prétentions extravagantes. Les étrangers sont aussi assez souvent exposés à souffrir de la mauvaise foi des bateliers qui ne rougissent pas d'exiger les prix les plus exorbitans dans de certaines contrées, ainsi que de l'avidité des aubergistes dans les pays de montagnes, lesquels, pour un méchant repas, demandent quelquefois davantage que l'on ne feroit payer pour un excellent dîner dans le plus brillant hôtel. Cependant il faut convenir que ces exemples sont en général assez peu communs.

Comme il est très-rare que le voyageur qui parcourt les montagnes prenne pour s'en retourner le même chemin par où il étoit venu, et qu'il puisse rendre en personne les chevaux qu'il avoit loués dans sa route, il faut qu'il se fasse suivre par un valet, ou un garçon à pied, lequel en a soin en chemin; car quand on donne un gros écu par jour pour chaque cheval, le muletier demeure seul chargé de son entretien, et de celui des chevaux; et c'est à lui à les reconduire. Mais si l'on ne prend qu'un cheval le loueur exige plus d'un écu neuf, parce que, sur ce pied là la dépense du garçon absorberoit tout le profit qu'il pourroit faire. Dans les pays de plaine de la Suisse l'on ne paye guère qu'un florin ou tout au plus un petit écu par jour pour un cheval de selle; mais il est entendu qu'il faut que le voyageur le nourrisse. Lorsque l'on a choisi quelque part un lieu fixé, d'où l'on

part pour faire des excursions de côté et d'autre, et où l'on revient toujours sans s'arrêter longtemps en chemin, on se tire d'affaire á meilleur marché en allant à cheval, qu'en voiture, pourvu qu'on ne se fasse pas suivre par un domestique aussi à cheval.

J'ai vu beaucoup de gens qui, dans la première ville de Suisse où ils arrivoient, accordoient avec un voiturier pour tout le voyage; mais je n'ai jamais remarqué que cette manière de s'arranger leur procurât quelque rabais sur les prix dont il a été question ci-dessus.

En faisant un tel accord avec un seul voiturier les personnes qui voyagent sans séjourner nulle part, ou qui tout au plus s'arrêtent simplement de temps en temps une demi journée, ou une journée, s'épargneront à la vérité bien des frais s'ils peuvent terminer leur course lá où ils l'ont commencée; puisque sur ce pied là ils profiteront eux-mêmes du retour de leur carrosse. Mais si l'on s'arrête en chemin on ne peut qu'y perdre beaucoup. Car cet arrangement rend un voyage extrêmement dispendieux lorsque l'on séjourne trois, cinq à dix jours dans différens endroits, attendu que le voiturier exige toujours son payement quoique ses chevaux soient à l'écurie. D'ailleurs il n'y a rien à y gagner, puisque l'on trouve partout et en tout temps des chevaux et des voitures pour aller plus loin dès qu'on veut repartir. Il est donc clair que dans ce cas là on augmente sans nécessité les dépenses de son voyage.

Il n'en coûte point autant que l'on pourroit bien le croire, de voyager en Suisse avec ses propres chevaux.

Le fourrage pour deux chevaux, joint à l'entretien du cocher ne se monte par jour qu'à quatre ou cinq florins au plus, et cela seulement lorsque l'on loge dans les auberges. Quand l'étranger séjourne dans une maison particulière ou dans quelque campagne, et que le cocher achète le fourrage dont il a besoin, il en coûte moins encore. Par conséquent une personne qui pendant quelques mois se propose de faire plusieurs courses en Suisse trouvera bien mieux son compte à se servir de ses propres chevaux, qu'à prendre une voiture de louage; car le loyer d'un carrosse à deux chevaux coûtera autant d'argent pour dix à douze jours, que l'entretien d'un cocher et de deux chevaux pendant près d'un mois. On économiseroit encore davantage, s'il étoit possible de mener ses chevaux dans les montagnes pour s'en servir de monture; mais la chose n'est nullement convenable, non-seulement parce que le cheval en souffriroit beaucoup, mais surtout parce que le cavalier auroit bien plus de dangers à courir qu'en se servant de chevaux de somme, ou de mulets habitués à marcher d'un pas assuré dans les chemins dangereux et difficiles des Alpes.

Quand on a des domestiques à sa suite, il faut évaluer leur nourriture journalière à un florin et demi par tête. Mais il est très-facile de s'en passer en Suisse où l'on trouve partout de fort bons laquais de louage, dont les services sont d'ailleurs indispensables dans les villes dont on veut voir les curiosités. Quand on se sert pendant tout un jour d'un de ces laquais, on lui paye

un florin. Tout voyageur qui va parcourir les montagnes, soit à pied, soit à cheval, est de plus à-peu-près dans la nécessité de se pourvoir d'un guide bien au fait de tous les chemins; ce guide porte tous les effets dont on a besoin pour le voyage, et est chargé de tout le service ordinaire d'un domestique, de sorte que ceux que l'on pourroit prendre encore avec soi seroient tout-à-fait inutiles et ne serviroient qu'à augmenter la dépense.

Lorsque quelques personnes s'arrangent pour faire route ensemble, les frais du voyage sont moins considérables pour chacun en particulier, parce que sur ce pied-là le loyer des voitures, et des bateaux sur les lacs, de même que le payement et l'entretien des guides dans les montagnes ne tombent pas sur un seul.

Dans un petit nombre de contrées, par exemple sur les lacs des *Waldstettes* et de *Thoun* un tarif émané des autorités détermine le prix des bateaux. On y paye pour deux heures 1 florin et 15 creutzer (un petit écu); pour quatre heures 2 florins et 30 creutzer (un écu neuf), et ainsi de suite. On ne payera qu'un florin pour 2 heures et par conséquent 2 florins pour 4 heures, si l'on fournit les bateliers de pain et de vin. Mais si l'on prend plusieurs rameurs et que l'on fasse établir une tente sur le bateau, pour se garantir du soleil, il en coûtera davantage. Au reste sur les autres lacs où il n'y a rien de réglé sur les prix, les bateliers sont beaucoup plus exigeans, de sorte qu'il faut avoir grand soin de prendre avec eux ses arrangemens d'avance.

Un voyageur qui dîne et soupe à table d'hôte, qui paye journellement un laquais de louage, et qui comprend dans son calcul les fraix du perruquier, du barbier et de la blanchisseuse, ainsi que l'argent qu'il faut donner aux domestiques pour boire *), ne peut pas s'attendre à dépenser moins de 6 florins par jour. Si son séjour en Suisse est de cinq ou six mois, et qu'il en parcoure en carrosse ou à cheval les diverses contrées pendant ce temps-là, il faut qu'il consacre six autres florins par jour aux frais de la voiture, ce qui fera monter la dépense journalière à 12 florins. Quant aux personnes qui ne veulent passer qu'un petit nombre de semaines en Suisse, elles font ordinairement tous leurs efforts pour profiter de ce court espace pour voir le plus de choses que possible. En conséquence on ne s'arrête presque nulle part, et l'on est presque toujours à la merci des loueurs de chevaux, ce qui augmente à tel point la dépense que pour-lors on peut hardiment l'évaluer à 17 ou 18 florins par jour. Ceux au contraire qui pendant leur séjour en Suisse font peu d'excursions, et qui par conséquent n'ont que rarement besoin des services des voituriers se tireront d'affaire à meilleur compte. Mais pour les voyageurs qui apportent toute sorte de besoins, et se font suivre par une foule de valets, ils doivent s'attendre à une dépense tout autrement considérable que ne l'est celle

*) Dans les villes il est d'usage que toute personne invitée à manger dans une maison particulière, donne en sortant une douceur de 15–20 creutzer au domestique de la maison.

des voyageurs moins fastueux pour lesquels j'ai établi les calculs ci-dessus.

Au reste il y a tant de manières de voyager quant à la dépense, qu'il est impossible de déterminer avec exactitude les frais qu'entraînera tel ou tel voyage *). Il est possible d'user en voyageant d'une sage économie, quoique les règles n'en puissent pas être les mêmes que celles qu'on s'impose dans sa maison; ainsi c'est à ceux qui veulent voyager avec sagesse que j'adresse ces directions, en me restreignant uniquement aux dépenses indispensables, et dont avec toute l'économie du monde il n'y a pas moyen de rien rabattre.

Ma propre expérience m'a appris que tout homme qui veut voyager modestement, sans domestique et avec une sage économie pendant une ou plusieurs années, peut, en tout pays, se tirer d'affaire sur le pied d'un demi louis par jour, l'un dans l'autre **). Car pour voyager avec fruit, il ne faut pas être sans cesse sur les grands chemins. Pour atteindre ce but il est indispensable de faire quelque

*) „ L'auteur calcule toujours pour deux repas par jour à table „ d'hôte; mais quand elle est bonne, il est facile de s'ha„ bituer à n'en prendre qu'un et c'est près de quatre louis „ de gagnés par mois, ce qui ne laisse pas de faire un „ objet, quand on vise à l'économie." *Note du trad. de la première édition.*

**) Depuis la guerre de la fin du siècle passé, les prix ont augmenté partout. Avant cette époque on ne payoit qu'un florin par repas dans les meilleures auberges, au lieu qu'aujourd'hui on demande généralement un petit écu. Ainsi il n'est presque plus possible de se tirer d'affaire sur le pied de deux écus neufs par jour.

séjour dans tous les endroits remarquables. Je conseillerois donc à un étranger qui voudroit consacrer toute une année à voir et à étudier la Suisse, d'employer seulement la moitié de ce temps-là aux voyages et excursions nécessaires, de manière à pouvoir destiner l'autre moitié à s'arrêter dans les contrées les plus intéressantes. Il est tout simple que tant qu'il seroit en route il dépenseroit au-delà de deux écus neufs par jour, du moins en courant la poste avec deux chevaux. Mais il lui seroit aisé de se récupérer de ce surcroît de dépense par les épargnes qu'il feroit durant ses six mois de séjour; car pendant ce temps-là il pourroit incontestablement s'arranger de manière à ne pas dépenser, à beaucoup près, un demi louis par jour. D'après ces considérations, un étranger qui adopteroit ce plan de voyage, pourroit compter que sa dépense journalière ne s'élèveroit pas plus haut que je ne l'ai indiquée; il séjourneroit pendant l'hiver en Suisse ou ailleurs, et pendant le reste du temps il pourroit parcourir commodément tous les cantons à cheval et en carrosse.

Dans quelque partie de la Suisse que l'on séjourne, il faut s'attendre à dépenser au moins quatre louis par mois pour ses besoins indispensables. Un étranger ne peut absolument pas y vivre à meilleur marché. Encore faudroit-il faire des frais bien plus considérables, si l'on ne prenoit pas pension dans une maison particulière, ou qu'on ne trouvât pas moyen de faire un accord avec un aubergiste. Comme il y a toujours beaucoup d'étrangers dans le Canton de Vaud et à Genève, on y trouve quantité

de pensions à différens prix. Dans la Suisse allemande au contraire ces sortes d'établissemens sont fort rares, parce que les étrangers n'y passent presque jamais l'hiver. Cependant il n'y a point d'endroit où l'on ne puisse trouver à s'arranger; il en coûtera même quelque chose de moins dans la Suisse allemande. Quoiqu'il fasse plus cher vivre à Genève que partout ailleurs, il y a cependant de bonnes pensions dans cette ville, où il n'en coûte que quatre louis par mois pour le logement, la table, le déjeûné et le bois de chauffage. Si l'on prenoit son logement dans une maison particulière et qu'on voulût manger à table d'hôte à l'auberge, il faudroit dépenser de neuf à dix louis par mois, même en se restreignant aux objets de stricte nécessité.

Il y a aux environs de *Genève* et dans tout le *Pays-de-Vaud* une grande quantité de maisons de campagne que l'on loue à des familles étrangères; ainsi les voyageurs en trouveront à choisir même dans les plus belles contrées des bords du lac Léman selon leurs besoins et leurs désirs. Le prix des loyers pour les mois d'été varie en proportion de la beauté de la campagne, de sa situation, et selon qu'on veut l'occuper en entier ou seulement en partie. On loue les plus belles sur le pied de vingt-quatre louis par an, et par conséquent à raison de la moitié de cette somme pour l'été. Il n'en coûtera guère plus de six à huit louis, si l'on peut se contenter d'une partie des appartemens; car il y en a quelques-uns où l'on peut ne louer qu'une seule pièce. Si une famille vouloit habiter une de ces campagnes depuis le commencement

du printemps jusqu'au cœur de l'automne, il seroit à propos de faire arrêter son logement pendant les derniers mois de l'arrière-saison par quelque personne de connoissance du lieu dans les environs duquel on voudroit passer l'été; car le nombre des étrangers qui vivent dans ce pays est si grand que l'on risque de trouver les campagnes les mieux situées déjà louées à d'autres, si l'on attend pour prendre ses mesures que l'on soit sur les lieux. Il y a aussi des campagnes très-bien situées sur les bords des lacs de *Zurich*, de *Constance* et de *Neuchâtel*, ainsi que dans les environs de *Berne*, et l'on en loue quelques-unes aux étrangers.

## SECTION HUITIÈME.

### De la manière la plus utile et la plus économique de voyager en Suisse.

---

Celui qui voyage à pied ne dépend que de sa volonté et de son bon plaisir; cette indépendance est infiniment précieuse. D'ailleurs il n'y a que lui qui jouisse des beautés de la nature dans toute leur plénitude, et qui puisse mettre à profit toutes les occasions de s'instruire. Rien n'échappe à son attention. Il peut s'arrêter à considérer toutes les pierres, toutes les plantes, tous les objets qu'il rencontre; il peut examiner chaque chose à loisir, se transporter dans toutes les contrées où il espère de trouver quelque chose d'intéressant, s'entretenir avec tout le monde, s'informer de tout, diriger sur tout ses

recherches, séjourner où il lui plait, s'arrêter partout au milieu de son chemin pour contempler aussi longtemps qu'il le trouve à propos un beau point de vue, un paysage pittoresque, ou tout autre objet qui attire ses regards; dessiner à son aise tout ce que ses yeux lui montrent, en un mot rassasier, saturer sa vue et son cœur du magnifique spectacle de la nature, et enrichir son ame des connoissances les plus utiles dans tous les genres, dès qu'il en sent naître le désir.

J'ai déjà prouvé clairement dans une des sections précédentes qu'il est bien moins fatigant qu'on ne l'imagine de voyager à pied en Suisse. Ce qui vient à l'appui de ce que je disois là-dessus, c'est que j'ai vu des dames allemandes et angloises parcourir à pied les montagnes. D'ailleurs quand on se trouve fatigué à la suite d'une forte marche, ou que l'on veut franchir rapidement une contrée peu intéressante, on a toujours la ressource de faire une journée à cheval ou en voiture, pour reprendre de nouvelles forces.

En voyageant à pied avec un guide pour porter du linge et autres objets nécessaires, on est à-peu-près sûr de ne pas dépenser plus d'un demi louis par jour. On paye ordinairement un écu neuf au guide, lors qu'on veut qu'il se défraye lui même. Mais j'ai souvent entendu les voyageurs se plaindre qu'après avoir fait cet accord, ils avoient fini par être obligé de payer au moins la moitié de l'entretien de leur guide, parce que ce dernier s'entendoit avec les aubergistes. Pour moi, j'ai toujours eu pour maxime de faire manger à ma table l'homme qui

me conduisoit, au moins partout où l'on peut se faire servir ce que l'on veut; car dans les endroits où le repas coûte un florin je n'aurois pas trouvé mon compte à cet arrangement. Mais je me suis toujours chargé de toute sa dépense, soit pour la nourriture, soit pour le gîte, soit pour le blanchissage. Quelquefois je faisois demi-journée de chemin en voiture ou à cheval; souvent je prenois un guide pour parcourir pendant un jour entier quelques montagnes peu fréquentées; je louois pour moi seul un bateau pour traverser un lac; je m'arrêtois huit à dix jours dans les villes, et toute ma dépense jointe à celle de mon guide n'a, l'un dans l'autre, jamais excédé trois florins et demi par jour. Ajoutez à cela un florin ou tout au plus un florin et demi qu'il falloit payer chaque jour à ce guide, et vous trouverez que le tout se montoit à deux écus neufs. J'allois toujours loger dans les meilleures auberges, où je dînois à table d'hôte; je déjeûnois avec du lait et du pain, et, lorsque je faisois quelque séjour je me contentois aussi le soir d'une légère collation.

Un voyageur qui veut parcourir la Suisse à pied, et y passer l'hiver dans quelque maison particulière, pourra subvenir à tous les frais de ses voyages et de ce séjour avec 110 à 120 louis pour une année.

Quiconque se résoudroit à voyager à pied, sans guide, et sans faire porter ses effets, ne feroit tout au plus que pour deux florins de dépense journalière. Tout jeune homme dans la fleur de la jeunesse et de la santé doit être en état de parcourir des pays éloignés son petit paquet

sur le dos et son bâton à la main. Combien n'y a-t-il pas de gens stupides et idiots qui font leur tour d'Europe sans que ni les autres ni eux mêmes en retirent le moindre avantage, tandis que nombre d'hommes de génie privés des dons de la fortune demeurent attachés sur un seul et même point, semblables à des plantes, sans que leurs talens admirables se développent faute de pouvoir étudier sous toutes leurs faces et les hommes, et les grands ouvrages de l'art et ceux de la nature. Si l'auteur d'*Ardinghello* *) n'avoit pas eu le courage de parcourir à pied, seul, et chargé d'une gibecière, et l'Italie et la Suisse, son génie n'auroit jamais atteint un tel degré de maturité et de splendeur, et la littérature allemande ne pourroit pas s'enorgueillir des productions d'un auteur qui tantôt plane dans les régions éthérées de la beauté avec tout l'enthousiasme du poëte lyrique, et qui tantôt s'enfonce avec toute la vigueur de la raison d'un sage dans les abymes de la métaphysique. Puisse cet exemple encourager ceux d'entre nos jeunes gens à qui le ciel a

---

*) Voici comment s'exprime cet auteur (M. *Heinse*, mort jeune encore il y a quelques années), dans la lettre qu'il écrivoit à M. Jacobi le 29 Août 1780, étant à Lucerne: „Je suis „heureux comme peu d'hommes peuvent l'être; bien por„tant, serein et frais, jamais fatigué, toujours pourvu de „nouvelles forces. Il n'y a vraiment rien de tel qu'un „voyageur à pied, exempt de soucis, libre d'inquiétude, „donnant l'essor à son imagination, et portant lui même „son petit sac de voyage, comme Pythagore et Platon". V. les lettres de Heinse dans la correspondance de Gleim, Heinse et J. Müller, publiées par M. Körte, à Zurich 1806.

accordé le talent, mais à qui la fortune a refusé ses dons; je me fais un plaisir de prouver à ceux qui cultivent les lettres et les arts, que s'ils ont des forces et du courage une petite somme d'argent peut leur suffire pour parcourir les pays les plus intéressans de l'Europe, et leur procurer mille jouissances diverses *). Deux jeunes gens qui se réuniroient pour voyager ensemble en Suisse, en France ou en Italie, en cheminant à pied sans domestique et sans guide, n'auroient pas à dépenser chacun plus de cinq louis par mois pour les besoins du voyage.

Un voyageur qui ne sait pas l'allemand ne peut absolument pas se passer d'un guide, ne fût-ce que pour lui servir d'interprête. Mais quand on parle cette langue et que l'on veut voyager à pied, il suffit de prendre un homme assez robuste pour porter sur son dos les effets dont on a besoin. On trouve parmi les domestiques de louage dans les villes de la Suisse allemande plusieurs sujets qui se sont entièrement voués à la vocation de conduire les étrangers, et de porter leurs effets à leur suite. Il en est qui ont parcouru plusieurs fois toutes les contrées de leur patrie; ces gens-là connoissent tous les chemins; les voyageurs peuvent en tirer maint renseignement utile, et quand on se trouve seul avec eux

---

*) Il y a quatre ans qu'un poëte Allemand nommé Mr. *Seume* alla ainsi *en se promenant* de Leipsic en Sicile, d'où il revint par la Suisse à Paris, et de-là à Leipsic, pendant l'espace de 9 mois. On peut voir là-dessus son petit ouvrage intitulé: *Promenade à Syracuse* (*Spaziergang nach Syrakus*). Leipsic 1802.

entre d'affreux rochers et dans une solitude effrayante, leur compagnie ne laisse pas d'être d'une grande ressource. Il me paroît que pour tous les voyages que l'on se propose de faire à pied on devroit prendre un de ces guides de profession. Sous tous les rapports il vaut beaucoup mieux s'arranger ainsi que de faire porter de lieu en lieu son paquet par un paysan que l'on ne garderoit qu'un jour ou deux; car loin d'y avoir quelque épargne à faire en prenant ce dernier parti, il en coûteroit surement beaucoup davantage, puisque en se servant des gens du pays on est obligé de leur payer les frais de leur retour pendant lequel on n'en retire aucun service. Il y a d'ailleurs bien des endroits où l'on ne trouve personne au moment où l'on en auroit besoin, et tous les jours on a le désagrément d'être obligé de marchander de nouveau pour le payement de son guide. Au lieu que quand on a le bonheur d'en trouver une fois pour toutes un bon, on est sûr de faire son voyage d'une manière beaucoup plus agréable; puisque dans ce cas, l'on a toujours un domestique fidéle avec soi, avantage d'autant plus précieux qu'il connoit tous les lieux par où l'on passe, et qu'il sert de truchement non seulement aux autres étrangers, mais même aussi aux Allemands, qui ont toute la peine du monde à entendre les dialectes corrompus que l'on parle dans la plupart des pays de la Suisse. Au reste on ne trouve pas de ces guides dans toutes les villes de la Suisse. D'abord il ne peut pas être question de ceux de *Genéve* et du Canton de *Vaud;* car comme ils ne savent point l'allemand les voyageurs ne pourroient guère s'en pro-

mettre d'autres services dans la Suisse allemande que ceux que l'on exige de tout autre domestique ordinaire; d'ailleurs je ne sache pas qu'il y en ait qui fassent métier de conduire les voyageurs et de leur porter leurs effets. Dans la Suisse allemande on en trouve à *Zurich*, à *Thoun*, à *Unterséen*, à *Altorf*, à *Berne* et à *Lucerne*. Mons. *Werre* de *Thoun* parle françois et anglois; indépendamment d'un écu neuf qu'on lui donne par jour, on le défraye pendant tout le voyage. Au reste il ne porte rien, et ne fait que servir d'interprête. Les trois frères *Michel* d'*Unterséen* dans le Canton de *Berne* savent le François, et sont très-propres à conduire les étrangers dans les Alpes. Mais les meilleurs guides que je connoisse pour les personnes qui voyagent à pied sont des laquais de louage qui demeurent à *Zurich* à l'hôtel de l'*Epée*. L'un d'eux se nomme *Pfister* et les autres *Henri Egli*, *Henri* et *Salomon Hofmann*. *Pfister* a parcouru plusieurs fois toutes les parties de la Suisse. Il m'a toujours accompagné dans tous mes voyages, et j'ai eu tant de sujet d'être content de ses services que je ne saurois m'empêcher de le recommander fortement aux autres voyageurs. Il est infatigable, toujours de bonne humeur, même pendant les journées les plus fatigantes, toujours prêt à partir à l'heure dont on est convenu, d'une fidélité à l'épreuve, et toujours attentif à économiser sur la dépense, de sorte qu'on peut en toute confiance s'en remettre à lui pour avoir l'œil à tout et pour payer les aubergistes. D'ailleurs il sait raser et coiffer, et il parle le françois et l'italien. Les trois autres guides sont aussi

intelligens et honnêtes; leur fidélitè et leur zèle leur ont déjà valu les attestations les plus honorables de la part de plusieurs étrangers de distinction. Comme il arrive souvent que les premiers voyageurs qui arrivent emmènent ces guides avec eux dès le printemps, on pourroit conseiller à quelqu'un qui voudroit voyager en Suisse avec fruit d'en faire retenir un d'avance, en le prévenant de bonne heure du moment de son arrivée, et en lui donnant rendez-vous à l'endroit de la frontière où il se proposeroit de se mettre en route pour son voyage. Ceux qui n'ont pas de connoissances à *Zurich*, pourront s'adresser en droiture au propriétaire de l'hôtel de l'*Epée*, en le priant de leur faire savoir s'ils pourront compter sur le domestique qu'ils désirent de prendre pour guide au moment où ils en auront besoin. J'ai déjà dit combien on paye par jour à ces guides; mais il faut ajouter qu'à la fin du voyage on leur bonifie encore les journées de leur retour chez eux, et que lorsqu'on leur a fait faire quelque marche bien fatigante dans les montagnes les plus âpres, où les personnes chargées de bagages ont beaucoup de peine à cheminer, il est d'usage de leur accorder une petite gratification pour leur témoigner qu'on est content d'eux.

---

## SECTION NEUVIÈME.

### Du temps nécessaire pour parcourir toute la Suisse.

Le plus ou moins de temps que ce voyage exige dépend uniquement du but que chaque voyageur se propose; ainsi l'on ne sauroit rien déterminer de positif là-dessus. A la rigueur quatre mois suffiroient à celui qui voudroit parcourir à pied ce pays-là, simplement dans le dessein de voir tout ce que la nature y offre de plus remarquable, au moins s'il avoit soin de se faire un plan de route judicieux. Mais sur ce pied, il ne faudroit s'arrêter dans les villes qu'autant qu'il seroit absolument nécessaire pour jeter un coup d'œil sur ce qu'elles offrent de plus intéressant. Du reste il faut bien considérer qu'il est fort rare que le temps demeure sec et serein pendant trois semaines consécutives. Car il est extrêmement variable en Suisse. Même pendant les mois où il est pour l'ordinaire le plus constant, il pleut quelquefois trois ou quatre jours de suite. En conséquence, il faut à ces quatre mois ajouter encore au moins quinze jours pendant lesquels on peut s'attendre à être arrêté par les pluyes et les orages. Car je suis convaincu qu'il n'y a personne qui puisse se vanter de n'avoir pas eu plus de quinze jours pluvieux pendant le cours d'un voyage de quatre mois. D'ailleurs non seulement la pluye, mais aussi les nuages nombreux qui traînent le long des

montagnes, enlèvent au voyageur une bonne partie des jouissances les plus délicieuses qu'il peut se promettre; car ces brouillards épais dérobent à ses yeux les hauteurs, les formes et la situation respectives des montagnes; c'est ainsi qu'on traverse une vallée, un pays montueux sans pouvoir s'y reconnoître. Car c'est précisément l'aspect des hauteurs et des rochers qui constitue le caractère d'une contrée, en déterminant tout ce qu'elle a de grand, d'intéressant, d'extraordinaire et de remarquable; c'est toujours sur ces objets là que se porte l'attention du voyageur; c'est eux seuls qui ont le droit d'exciter sa surprise et son ravissement. Après la pluye, et avant que le temps se soit bien remis en été, les nuages descendent toujours fort bas; ce n'est souvent qu'au bout de huit ou dix jours qu'ils parviennent à s'élever au-dessus des sommités les plus hautes. Ainsi quand on n'a qu'un seul été à passer en Suisse, et qu'on se propose cependant d'y voir le plus de choses remarquables que possible, il faut s'attendre avec certitude à traverser bien des pays montueux sans pouvoir en graver l'image dans son cerveau; on sera obligé de renoncer à gravir mainte montagne, parce que ce seroit peine perdue; mainte vue superbe, maint spectacle sublime demeureront cachés aux yeux d'un voyageur ainsi pressé par le temps, et il pourra s'estimer heureux si ces fâcheux mécomptes ne viennent pas le troubler au milieu des régions les plus intéressantes. Pour parvenir à se former une idée juste de toutes les contrées de la Suisse, et profiter de toutes les beautés que la

nature y déploie, il faut prendre ses dimensions de telle sorte que l'on ne soit pas obligé d'avoir terminé son voyage au bout d'un temps fixé dans d'étroites limites, afin de pouvoir s'arrêter toutes les fois qu'il survient des pluyes et rester dans le lieu où l'on se trouve jusqu'à ce que le ciel entièrement éclairci permette de nouveau à l'œil de discerner toutes les montagnes, et rende à la nature ses plus brillantes couleurs. Il est vrai qu'il ne faudroit pas moins de deux étés pour faire tout le tour de la Suisse en voyageant de cette manière.

Mais si l'on veut se contenter de parcourir les contrées les plus intéressantes, rien n'empêche que l'on ne choisisse le séjour des différentes villes, pour y attendre le retour du beau temps, et sur ce pied, l'espace d'un été sera suffisant pour visiter ce qu'il y a de plus remarquable dans ce pays-là.

Quant à ceux qui non contens d'admirer les merveilles de la nature, trouvent au moins autant d'intérêt à observer tout ce que les habitans offrent de particulier, et qui désirent de se former une idée précise de l'état politique, civil, économique, mercantile et moral de toutes les diverses peuplades indépendantes dont la Suisse est composée; ils seront obligés de consacrer plusieurs années à cette étude, tant les divers objets qui appelleront leur attention sont nombreux et variés. La meilleure manière d'atteindre ce but seroit, à mon avis, d'aller passer quelque temps dans le chef-lieu de chaque Canton, d'où il faudroit faire de nombreuses excursions dans toutes les parties du pays. Ce n'est guère qu'en suivant cette

marche que l'on pourroit parvenir à se procurer la connoissance exacte et complette de tout ce que cette contrée offre de remarquable.

D'après ces diverses considérations je conseillerois à un voyageur qui ne pourroit passer que trois ou quatre mois en Suisse, de restreindre son plan de route uniquement aux contrées les plus intéressantes, afin de gagner le temps nécessaire pour faire quelque petit séjour dans divers endroits, ce qui est indispensable pour étudier un peu les habitudes et le genre de vie des habitans, objets qui ne peuvent guère être indifférens à un voyageur sensé. Pour moi, je n'ai jamais pu concevoir quel plaisir on peut trouver à ne voir pour ainsi dire que les grands chemins et les hôtelleries d'un pays que l'on traverse, sans y faire connoissance avec qui que ce soit, et sans y parler à personne d'autres qu'à des aubergistes, des voituriers et autres hommes de cet ordre. Cependant le nombre des personnes qui voyagent de cette manière est très-considérable. Il est vrai qu'il est difficile à un étranger de faire des connoissances en Suisse, et d'être admis dans les sociétés s'il n'a pas quelques lettres de recommandation à présenter. C'est pourquoi il importe de s'en procurer; mais il suffit d'en avoir quelques-unes pour une des principales villes, attendu que dans ce cas on y trouvera facilement celles dont on pourroit avoir besoin pour les autres contrées de la Suisse. Les voyageurs qui visitent les bains et autres lieux où l'on va faire des cures, tels que *Caifs*, *Schintznach*, *Pfeffers*, *Louësche*, *Gournighel*, *Weissenbourg*, *Bade* etc. y feront facile-

ment des connoissances intéressantes, ce qui leur vaudra de bonnes recommandations pour les diverses parties de la Suisse où ils se proposent de se rendre.

## SECTION DIXIÈME.

### Du temps de l'année pendant lequel les étrangers doivent venir en Suisse.

---

C'est encore là une des circonstances qui dépendent entièrement du but de chaque voyageur.

Ceux qui désirent d'assister à une ou à plusieurs assemblées générales ou *Landsgemeind* des Cantons démocratiques, doivent se trouver en Suisse dès le milieu d'Avril; car c'est au printemps que ces assemblées populaires ont lieu *). Dans le Canton d'*Unterwalden* et dans la partie catholique de celui d'*Appenzell* elles se tiennent le dernier Dimanche du mois d'Avril selon le calendrier réformé. Dans le Canton d'*Appenzell* réformé on les célèbre le dernier Dimanche du mois d'Avril selon l'ancien calendrier, c'est-à-dire le 7 ou le 8 de Mai; dans les Cantons d'*Uri*, *Schwytz* et *Zoug*, elles tombent sur le premier Dimanche de Mai. Enfin dans celui de

---

*) On sait qu'on nomme *Landsgemeind* l'assemblée annuelle de tous les hommes libres ou citoyens actifs du Canton, et que c'est dans le sein de cette assemblée qu'on nomme à tous les emplois, que l'on propose, que l'on discute et que l'on décrète toutes les lois, et tout ce qui concerne les affaires intérieures et extérieures de la République.

*Glaris* la Landsgemeind a lieu le premier Dimanche de Mai, ancien style, c'est-à-dire, vers le 16 Mai du calendrier ordinaire; dans ce dernier Canton les Réformés et les Catholiques ont coutume de se former en assemblées séparées huit jours avant la Landsgemeind générale.

Les plus intéressantes de ces assemblées politiques sont celles des Cantons de *Schwytz*, d'*Appenzell* réformé et catholique, et de *Glaris*. On peut aisément en voir trois d'une année; car l'intervalle est assez long, pour se rendre, même à pied, d'un Canton dans l'autre, et y arriver à propos. Vers la fin d'Avril et pendant la plus grande partie du mois de Mai le temps est d'ordinaire fort beau, et communément meilleur qu'en Juin, de sorte que cette partie de l'année est fort convenable pour visiter ces pays-là, pourvu que l'on ne se propose pas d'en parcourir les hautes montagnes, ce qui ne seroit presque pas praticable à cette époque.

Il peut arriver quelquefois que la *Landsgemeind* soit renvoyée dans un Canton; c'est pourquoi il est à propos que le voyageur prenne là-dessus d'exactes informations, dès le moment de son arrivée en Suisse. C'est sur-tout à Zurich qu'il sera le mieux à portée de s'en instruire; parce que cette ville est non seulement dans la proximité de presque tous les Cantons populaires, mais de plus parce qu'il n'y en a encore aucune qui soutienne autant de relation avec eux.

Les exercices militaires commencent au mois d'Avril; cependant la plupart ont lieu pendant celui de Mai, et se terminent en Juin.

La diète annuelle *) a lieu tour à tour dans les six principales villes de la Suisse pendant le mois de Juin. La première de ses séances est publique, et se nomme *salutation fédérale (eidgenössischer Gruſs)*, parce que le premier député de chaque Canton a coutume de saluer ceux des autres en leur adressant un discours.

J'ai cru devoir faire mention de ces diverses assemblées; parce qu'il y a des voyageurs à qui il peut paroître intéressant d'y assister.

J'ai déjà observé que le mois de Mai est communément plus beau que celui de Juin. En effet pendant le cours de ce dernier il tombe souvent beaucoup de pluye, et il n'est pas rare de voir le mauvais temps se prolonger jusqu'en Juillet. Cependant les mois les plus constans sont en général ceux de Juillet, d'Août et de Septembre; par conséquent c'est ceux qu'il convient de choisir pour voyager dans les hautes montagnes, qui d'ailleurs ne sont guère libres de neige qu'à cette époque. Du reste les années sont très-différentes entre elles; quelquefois dès le mois de Juin le temps est fixé, et assez beau pour qu'on puisse commencer sa tournée des Alpes. Quelquefois aussi, quoique rarement, il arrive que le temps est si peu sûr que l'on ne peut pas se flatter d'avoir deux ou trois semaines consécutives de beau, même pendant les

---

*) Cette diète (le nom que l'on y donne en Suisse est *Tagleistung*), est l'assemblée annuelle des députés des XIX Cantons sous la présidence du Landammann de la Suisse. C'est là que l'on délibère sur toutes les affaires qui concernent le Corps helvétique en général.

mois les plus secs. Le mois de Septembre et plus souvent encore celui d'Octobre sont souvent les plus beaux de l'année à cause de la pureté et de la sérénité du ciel, et de la douceur de l'air, de sorte qu'en Suisse, et surtout aux environs de Genève et dans le Canton de Vaud l'automne est une saison délicieuse.

## SECTION ONZIÈME.

### Des arrangemens qu'il convient de prendre quand on voyage à pied; avis à l'usage des physiciens, des botanistes, des minéralogistes et des dessinateurs.

---

Pour voyager commodément à pied, il ne faut porter ni boucles de jarretieres ni jarretieres fort serrées; on se pourvoira d'un habit fort court d'une étoffe légère, mais forte, telle que du coutil, et d'une paire de pantalons. Il faut que ces derniers se rétrécissent graduellement au-dessous du genou, en suivant la forme de la jambe, et qu'ils serrent le pied de tous les côtés par-dessus le soulier. Sinon on peut mettre des demi-guêtres bien justes, et d'une bonne étoffe, par exemple de drap, de cuir ou de coutil, et les porter dessus ou dessous les pantalons; leur longueur doit être telle qu'elles atteignent le gras de jambe. Cette précaution est nécessaire au voyageur pour empêcher qu'il n'entre des pierres dans les souliers; car autrement il seroit presque sans cesse exposé à cet inconvénient à la des-

cente des montagnes. Il aura aussi besoin de deux paires de souliers, l'une munie de bonnes semelles, pour les chemins unis des vallées, et l'autre pour marcher sur les rochers, sur la neige et sur la glace.

Toute personne qui désire de bien connoître l'intérieur des Alpes doit mettre beaucoup d'importance à se pourvoir d'une paire de souliers propres à parcourir ces âpres montagnes. Ceux que l'on porte ordinairement ailleurs ne peuvent guère résister plus d'un jour au frottement et à l'action des pierres tranchantes et pointues qu'on y rencontre partout; au bout de 3 ou 4 heures de marche sur les neiges on les voit aussi se découdre et tomber pour ainsi dire en lambeaux. D'ailleurs on ne sauroit trop prendre de précautions pour mettre ses pieds à l'abri du choc des pierres, et pour assurer son pas autant qu'il est possible, dans le but de se garantir de toute sorte de dangers dans ces chemins difficiles. Il y a dans les Alpes trois principales sortes de rampes dans lesquelles on ne peut point se tirer d'affaire avec des souliers ordinaires; ce sont celles que l'on trouve sur le penchant des rocs nuds et découverts, celles des glaciers, et enfin celles qui sont revêtues d'un gazon court et serré; il est encore plus difficile de marcher sur ces gazons que sur la glace même; parce qu'ils polissent la semelle du soulier au point de la rendre excessivement glissante. Dans ces cas on attache aux pieds de crampons dont on trouvera la figure et la description à la quatrième planche; cependant il vaut toujours mieux encore porter l'espèce de souliers de

montagnes dont nous allons parler, que de mettre des crampons. Les semelles de ces souliers doivent avoir au moins six lignes d'épaisseur. L'empeigne qui doit être d'un cuir fort mais souple, et recouvrir tout le dessus du pied, sera recouverte tout autour d'une bande de cuir d'un pouce à un pouce et demi de hauteur, afin de prémunir d'autant mieux les pieds contre le danger des chocs. Il ne faut pas souffrir que les coutures intérieures fassent la moindre saillie; car il n'en faut pas davantage pour fouler le pied, ou écorcher la peau. Il conviendra d'essayer ces souliers, de s'y accoutumer en s'en servant pour quelques longues promenades avant de se mettre en route. Au moment de partir, on se pourvoira de trois douzaines de gros clous d'acier dont les pointes soient à vis, et dont les têtes larges au moins de quatre lignes et demie forment une large pyramide tronquée à quatre faces, avec une fente profonde au milieu, comme en est fait toujours une sur la tête de la vis. On fait entrer douze de ces clous dans la semelle de chaque soulier, en les plaçant à intervalles égaux, savoir sept dans la partie antérieure et cinq autour du talon. Mais il faut avoir soin de les rapprocher autant du bord qu'il est possible de le faire sans risquer qu'ils ne déchirent la semelle et ne tombent. Dans les intervalles que ces clous d'acier laissent entre eux, on a coutume de planter une rangée de clous ordinaires à large tête, assez près les uns des autres pour se toucher tous. Ces souliers-là sont également propres à assurer les pas des voyageurs sur les granits, sur la glace et sur

l'herbe glissante; ils sont solides et ne sont nullement incommodes. On emporte soigneusement avec soi la troisième douzaine de clous à vis, afin de pouvoir les substituer tout de suite à ceux que la marche auroit usés ou émoussés pendant le voyage.

Les personnes qui souffrent beaucoup de la chaleur, laquelle est quelquefois véritablement presque insupportable dans les vallées et le long des parois de rochers, ces personnes, dis-je, feront bien de se pourvoir d'un chapeau de paille et d'un parapluye léger qui leur servira également contre les ardeurs du soleil et contre les pluyes passagères qui pourroient survenir. Mais quand on a une ou plusieurs journées entières à faire par la pluye il n'y a rien de mieux pour s'en préserver qu'un manteau de taffetas ciré *) ou de coutil; ces manteaux sont d'autant plus commodes qu'il est aisé de les replier et de les porter sous le bras.

Il ne faut pas oublier non plus de prendre un bon surtout et une paire de culottes de casimir qu'en cas de besoin l'on peut mettre par-dessous les pantalons; ces précautions sont très-utiles pour se garantir des vents glacés qui règnent souvent sur les hautes montagnes.

On comprend que les paquets dont on charge les

*) On vend à Zurich d'excellens manteaux de toile cirée sur le pied de 9 florins. Ces manteaux causent à la vérité une chaleur excessive quand on est à pied; mais c'est-là une circonstance qui en relève encore le prix lorsqu'on est exposé à un vent froid, ou lorsqu'on se trouve sur de hautes montagnes.

porteurs doivent être aussi petits et aussi légers que possible, car ils ne veulent guère porter qu'une quarantaine de livres pesant tout au plus. Ainsi tout l'équipage que doivent contenir ces paquets se réduit à quelques chemises, quelques paires de bas, quelques mouchoirs de poche et de cou, une paire de culottes de casimir et quelques autres bagatelles de peu de volume *).

Je conseillerois à ceux qui veulent voyager sans guides et sans porteurs de porter dans une large gibecière le linge et les hardes dont ils ne peuvent se passer. Pour se soustraire à la curiosité importune et souvent dictée par la méfiance à laquelle on est exposé partout dans l'intérieur des Alpes, ils feront bien de se faire passer pour des peintres de Zurich ou de Winterthour **). Ce conseil me paroit d'autant plus utile qu'il n'y a rien qui excite davantage les soupçons des montagnards que de voir des voyageurs qui marchent sans guide.

Les personnes dans le plan desquelles il entre de faire quelque séjour dans telle et telle ville pour y faire des connoissances, feront très bien d'y envoyer d'avance leur malle ou leur porte-manteau, soit par le fourgon de la poste, soit par quelque autre bonne occasion. ***)

---

*) Entre autres surtout une paire de bons souliers ordinaires pour pouvoir en changer quand on le trouve à propos.

**) Je me permets de douter de la bonne réussite de cet expédient; il y a beaucoup de cas dans lesquels le prétendu *peintre* se trouveroit au dépourvu, et l'accent du *prétendu Zuricois* lui donneroit un démenti chaque fois qu'il ouvriroit la bouche. *Note du Trad.*

***) L'équipage le plus portatif pour le voyageur à pied qui veut

Le porte-feuille du voyageur doit être garni d'un style d'étain fondu, qui vaudra mieux qu'un crayon, car la pointe n'en est pas sujette à se casser, et les traits ne s'en effacent pas aussi aisément. Les amateurs du dessein prendront en outre une petite provision de papier blanc ou plutôt gris; car on indique vîte et aisément les clairs-obscurs sur ces sortes de fonds au moyen de quelques coups de craye blanche et noire, ou bien avec des bâtons de pastel ou du crayon jaune et bleu

---

être en état de voir partout la bonne compagnie consiste dans les objets suivans:

1) Des culottes d'une étoffe assez fine pour ne faire, étant pliées, qu'un très-petit volume.

2) Une paire de bas de soie.

3) Deux chemises très-fines, 3 cravattes et 3 mouchoirs de poche.

4) Une paire d'escarpins, dans lesquels on loge un rasoir, du fil, des aiguilles et des ciseaux.

De tous ces objets on fait trois paquets au moyen de deux bas de soie dont on a coupé les pieds pour s'en servir en guise de sac, et d'un troisième où sont les souliers. L'habit, d'un drap fin, est muni de 6 poches qui renferment tout l'attirail, de manière à n'en laisser rien voir quand on entre dans une maison pour y faire une visite. Pendant la marche on enveloppe les trois paquets dans un mouchoir de poche que l'on porte au bout de la canne du parapluye. Les autres poches ont encore l'espace nécessaire pour contenir du papier, un porte-feuille, etc. Au reste pour un voyageur qui parcourt les Alpes, il est plus convenable de porter tous ces paquets et autres objets nécessaires dans une espèce de havresac, avec un bon surtout d'un drap fin que l'on replie sur les épaules.

céleste *). Chaque soir on repasse avec la plume tous les traits de l'esquisse, et on marque les ombres avec de l'encre de la Chine ou du bistre, en ayant soin d'enlever avec le pinceau la couleur jaune et bleue des crayons et des pastels. Telle est la méthode la plus aisée et la plus avantageuse de se procurer en peu de temps une riche collection d'esquisses de scènes naturelles; une semblable collection peut seule suffire au travail de la vie entière d'un amateur, s'il veut former un tableau de chacune des esquisses dont elle est composée, ou simplement en tirer parti pour ses compositions; d'ailleurs la vue de ces desseins renouvellera sans cesse dans son ame le souvenir des Alpes et des plaisirs qu'il y a goûtés, et cela avec beaucoup plus de vivacité que les meilleures descriptions ne le pourroient faire. Mais quand on veut dessiner il faut absolument observer les illuminations du matin et du soir. Je recommande aussi fortement aux amateurs du dessein certains miroirs ronds, noirs et légèrement convexes au moyen desquels les effets de lumière, les ombres, les paysages entiers ou leurs diverses parties, se trouvant rapprochées, et comme concentrées, peuvent être étudiées avec plus de facilité. On trouve ces miroirs à Zurich, chez M. *Breitingher*, mécanicien.

Le botaniste ne peut guère se passer d'une petite presse à déssécher les plantes; il faut qu'il les porte lui même

*) Le format le plus convenable que le dessinateur puisse donner à son porte-feuille, c'est un grand in-8. attendu qu'il pourra le porter partout avec lui dans une poche un peu large.

ou qu'il en charge son guide. Quant aux plantes délicates on doit les mettre sur-le-champ en presse, ou dans quelque livre où elles soient raisonnablement serrées. Au reste quand on choisit quelque poste pour y passer un certain temps, et y revenir tous les soirs après avoir fait son excursion, on peut pour ces sortes de promenades se dispenser de prendre une presse, et se contenter d'une boite de tôle dans laquelle on met les plantes, en ayant soin de la garnir de mousse fraîche, et de l'humecter de temps en temps.

L'appareil dont M. *Pictet*, Professeur à Genève, et l'un des principaux rédacteurs de la *Bibliothèque britannique*, fait usage, est le plus avantageux que l'on puisse recommander au physicien et au minéralogiste pour leurs voyages. Il consiste en une ceinture de cuir d'une certaine largeur, au côté gauche de laquelle on attache un petit fourreau de cuir pour le marteau; à droite, une petite poche propre à mettre un flacon d'acide enfermé dans une boîte de bois, un briquet, etc. Cette ceinture forme le haut d'un tablier de cuir mince, qu'on peut faire descendre jusqu'aux genoux; mais on le retrousse au moyen de quelques boutons placés sur les côtés, de manière à ce qu'elle forme une espèce de large poche horizontale, ouverte en haut, et soutenue au milieu par une courroie en forme d'Y renversé, dont les deux branches sont fixées à la ceinture; cette courroie embrasse la poche par-dessous, et s'attache par son extrémité à la bandoulière dont Mr. *Pictet* se sert pour porter son baromètre. Les pierres ainsi placées

dans le voisinage du centre de gravité du corps, et supportées en partie par les épaules n'incommodent pas du tout le naturaliste. Il les a toujours sous les yeux et sous la main lorsqu'il veut substituer quelque échantillon mieux conditionné à ceux qu'il avoit pris ailleurs; enfin les pierres ont moins à souffrir du frottement que lorsqu'on les met dans ses poches. Des crochets mobiles d'acier servent à suspendre d'un des côtés de la ceinture un Sextant de *Ramsden*, de 3 pouces de diamètre, instrument très-commode pour observer les angles, dont il suffit pour déterminer non seulement les degrés mais même les minutes; et de l'autre un horizon artificiel et un niveau d'eau pour prendre les hauteurs. M. *Pictet* a arrangé la boîte de cet instrument de manière à pouvoir s'en servir comme d'une petite table que l'on dresse sur une sorte de bâton qui s'ouvre en trois pieds, et forme un support pour le baromètre; quand les trois pieds du bâton sont rapprochés et fermés, il peut faire l'office d'une bonne canne de voyage.

## SECTION DOUZIÈME.

### Divers avis utiles et importans à l'usage de ceux qui voyagent dans les montagnes.

1) Ne parcourez point en nombreuse compagnie les hautes montagnes de la Suisse; il ne faut être que deux ou trois personnes ensemble, tout au plus. Les auberges des contrées peu fréquentées n'ont jamais qu'un petit

nombre de lits à donner aux voyageurs qui, faute de trouver d'autre gîte, sont quelquefois obligés dans certaines vallées d'avoir recours à l'hospitalité du pasteur du lieu.

2) Si vous n'avez pas encore l'habitude de marcher, commencez par faire de petites journées de deux ou trois lieues; ensuite ajoutez y successivement une lieue chaque jour. En s'y prenant ainsi on finira par devenir bon marcheur.

3) Quand il sera question de gravir les montagnes, observez avec soin la précaution suivante: Marchez, surtout en commençant à monter, d'un pas mesuré et aussi lentement que possible; c'est le meilleur moyen de conserver une respiration facile et d'empêcher que le sang ne circule avec trop de rapidité; d'ailleurs en prévenant ainsi une sueur trop abondante, et en ne fatigant pas trop fortement les muscules des jambes, on ménage ses forces au point de pouvoir monter pendant quatre ou cinq heures de suite, et davantage encore. La faute que commettent la plupart des personnes qui n'ont jamais voyagé dans les Alpes, c'est de commencer à gravir la montagne avec trop d'ardeur, ou du moins en faisant de trop grands pas, de sorte qu'au bout d'une heure de marche elles se trouvent tellement échauffées et épuisées qu'elles désespèrent déjà de pouvoir atteindre le sommet, après avoir fait à peine le quart du chemin. Au lieu qu'en suivant la règle que j'ai recommandée des hommes peu vigoureux et même des femmes peuvent s'élever à pied jusques sur les plus hautes montagnes.

4) Choisissez, s'il est possible, la face de la montagne

qui est exposée à l'Occident pour y monter pendant la matinée, et en redescendre le soir par le côté oriental. De cette manière on évite la répercussion des rayons du soleil, et l'on jouit presque tout le jour de l'ombre et de la fraîcheur.

5) Quand vous serez sur les montagnes, ne vous éloignez jamais de vos compagnons au point de ne pouvoir plus vous entendre réciproquement; autrement on est exposé à s'égarer et à s'écarter les uns des autres.

6) Quand vous aurez à traverser des neiges, arrangez-vous à le faire de bon matin, avant qu'elles aient été ramollies par la chaleur du soleil.

7) Ne vous hazardez jamais à voyager dans les hautes Alpes, avant la chûte des lavanges du printemps; le danger subsiste tant que les sapins n'ont pas laissé tomber la poussière de neige dont ils sont chargés, ce qui dure de 2 à 4 jours après qu'il a cessé de neiger. Les avalanches sont plus fréquentes lorsqu'il neige pendant longtemps; mais elles sont plus dangereuses quand il dégèle. Après de longues pluyes, laissez aussi passer un jour ou deux avant de vous remettre en route pour traverser les hautes vallées dans lesquelles, à la suite d'un temps pluvieux, il se détache souvent de gros quartiers de pierres des parois de rochers dont elles sont parcourues selon leur longueur. Le mieux dans ces cas-là, c'est de consulter les habitans et d'observer scrupuleusement leurs conseils.

8) Avant de vous exposer à un pas dangereux, rassasiez pour ainsi dire vos yeux de l'aspect du précipice,

jusqu'à ce que tout l'effet qu'il peut produire sur votre imagination soit épuisé, et que vous vous trouviez capable de le contempler de sang-froid. En même temps étudiez le chemin que vous vous proposez de suivre, en déterminant d'avance chaque pas qu'il vous faudra faire. De cette manière vous ne penserez plus au danger et vous ne vous occuperez que du chemin que vous vous êtes tracé. Mais si votre œil ne peut s'accoutumer à voir sans effroi le précipice, il faut vous désister de votre dessein. Car lorsque le sentier est très-étroit, la vue ne sauroit se diriger sur la place où il faut poser le pied sans plonger aussi sur le précipice, dont l'aspect inopiné vous donneroit des vertiges et pourroit aisément être cause de quelque malheur.

9) Ne prenez point inconsidérément la résolution d'escalader la cîme d'un rocher, lors même que cette excursion vous paroîtroit facile et peu dangereuse. Commencez par bien réfléchir à la nécessité où vous vous trouverez d'en redescendre, en considérant que le plus souvent la descente est plus pénible et plus périlleuse que la montée. Mais surtout ayez soin de consulter vos guides, et ne vous permettez jamais de faire un pas lorsqu'ils vous le déconseillent.

10) Que la proximité apparente d'un objet ne vous engage jamais dans les montagnes à vous détourner à la légère de votre droit chemin. Un point dont vous vous croyez éloigné tout au plus d'un quart d'heure est souvent à une distance de deux ou trois lieues. On est

obligé de se former à apprécier les distances dans les Alpes d'une tout autre manière que dans la plaine.

11) Quand vous voudrez parcourir un glacier ou une plaine de glace, il vous faudra prendre dans le lieu voisin plusieurs guides munis de cordes, de perches ou d'échelles, afin de vous mettre à l'abri de tout danger. Ensuite ayez le plus grand soin de ne jamais vous écarter de vos guides, de suivre scrupuleusement leurs conseils et de vous faire toujours précéder par eux. En observant ces précautions il ne vous arrivera jamais de malheur.

Ne vous avanturez jamais sur un glacier lorsqu'il est tombé fraîchement de la neige, ce qui dans ces régions élevées a coutume d'arriver quelquefois même au cœur de l'été. Evitez aussi constamment de traverser un glacier pendant la chaleur du gros du jour; car alors les neiges ramollies ne peuvent plus supporter le voyageur qui s'enfonce à chaque pas et risque de tomber dans des crevasses.

Munissez vous d'un morceau de crêpe noir ou vert pour en couvrir vos yeux lorsque vous aurez plusieurs lieues de suite à faire sur la neige. La répercussion des rayons du soleil réfléchis par la neige fatigue excessivement la vue et cause même quelquefois des douleurs cuisantes au visage, à la suite d'une longue marche dans les glaciers et sur les neiges. On peut calmer ces douleurs en se lavant avec de l'eau dans laquelle on a étendu un peu d'alcali volatil.

12) En traversant les vallées par un temps très-chaud on est exposé à souffrir une ardeur extrême sous la plante des pieds, et il en résulte communément des ampoules

fort incommodes. Vous vous prémunirez au moins jusqu'à un certain point contre ces deux désagrémens en entrant quelquefois dans un ruisseau et en vous y arrêtant jusqu'à ce que vos pieds et vos bas soient bien mouillés. Quand les ampoules sont déjà formées, il ne faut jamais les couper avec des ciseaux; au moyen d'une aiguille à coudre vous y ferez passer un fil aussi près que possible de la chair sans la toucher, et vous couperez les deux extrêmités de ce fil à deux lignes de distance de la peau. En s'y prenant ainsi on ne ressentira plus de douleur dès le lendemain, et l'on pourra se remettre en marche sans inconvénient. Si vos souliers vous ont écorché la peau du dessus du pied, il suffira de le couvrir d'un linge enduit de suif jusqu'à ce que le mal soit guéri; d'ailleurs cette écorchure ne doit pas vous empêcher de continuer votre voyage, dès que vous aurez pris la précaution que je viens d'indiquer.

13) Au bout d'une journée longue et fatigante prenez un bain de pied d'eau tiède, mêlée avec du vin ou de l'eau-de-vie; on peut aussi se laver les pieds avec de l'eau-de-vie pure. Il n'y a rien qui délasse davantage, et qui fortifie plus les pieds que cela.

14) Quand vous partirez le matin pour monter sur une montagne, n'oubliez pas de vous munir de pain, de fromage ou de salé et d'une bouteille empaillée remplie d'eau de cerises (Kirschwasser). Car vous auriez beau avoir fait un déjeûné copieux avant de partir; un petit nombre d'heures d'une marche pénible dans l'air subtil des montagnes en aura bientôt achevé la digestion,

et vous serez tourmenté par la faim. Or dans les Alpes on est quelquefois obligé de faire quatre à sept lieues de chemin sans rencontrer aucune habitation, de sorte que dans ces cas là on a le plus grand besoin de quelques provisions de bouche pour ne pas succomber à la fatigue et à l'épuisement. Un peu d'eau de cérises mêlée avec de l'eau fraîche ou avec du lait forme une boisson fort propre à dissiper la fatigue, et qui refraîchit d'une manière agréable et sans aucun danger.

15) Pour calmer la soif ardente à laquelle on est sujet pendant les grandes chaleurs dans les pays dominés par les montagnes, on se sert avantageusement d'eau et de lait, ou d'une poudre de limonade, ou de crême de tartre, dont on peut se procurer soi même une boisson rafraîchissante à la première source que l'on rencontre; il n'est pas inutile à cet effet de porter un gobelet de bois ou de cuir.

16) Gardez vous de boire avec avidité de l'eau des sources froides, ou de celle qui sort des glaciers, au moins lorsque vous serez échauffé *). Ces eaux-là occasionnent à bien des gens des coliques très-incommodes, de sorte que vous ferez bien d'y mêler toujours quelques gouttes d'eau de cerises.

---

*) Il n'y a que quelques années que le P. Floridus, religieu du Couvent d'Enghelberg, se rendit sur une montagne un jour qu'il faisoit très-chaud. En redescendant, il s'a procha d'un ruisseau pour s'y rafraîchir. Mais à pei eut-il lavé son front et ses mains avec cette eau glac qu'il tomba roide mort, frappé d'apoplexie.

Ne mangez pas non plus beaucoup de fromage gras, surtout de celui qu'on a fait rôtir; cette nourriture cause aussi de violentes coliques à ceux qui n'y sont pas accoutumés. Il y a beaucoup de personnes qui prennent la diarrhée après avoir mangé des laitages des Alpes, comme du petit lait, de la crême, du sérac mêlé avec du lait, etc. Quoique ces diarrhées ne soient pas dangereuses, ceux qui y sont sujets doivent s'abstenir de laitage, et se pourvoir de bon chocolat et de tablettes de bouillon quand ils ont à voyager dans les lieux où l'on ne trouve guère autre chose à manger. Il y a aussi des gens que les laitages constipent; mais quelques prises de crême de tartre suffiront pour les soulager.

17) Si vous êtes sujet à vous réfroidir aisément, il convient de vous pourvoir d'un gilet de flanelle fine que vous porterez sur la peau même, toutes les fois que vous irez sur de hautes montagnes. Car il arrive souvent qu'après une montée de plusieurs heures, au moment où l'on se trouve le plus échauffé le chemin vient à tourner autour d'une paroi de rocher et à prendre une tout autre direction, de sorte que l'on s'y trouve quelquefois exposé à un vent froid et piquant, qui est insupportable alors même qu'on n'en éprouve aucun mauvais effet. Un gilet de flanelle prévient toutes les suites fâcheuses que ce réfroidissement subit pourroit produire sur le corps.

18) Il y a des contrées dans les Alpes dont les habitans montrent la plus grande méfiance contre tous les voyageurs qu'ils voient dessiner, ce qu'ils désignent par une expression particulière (*das Land abreißen* — tirer le pays).

Dès que l'on s'apperçoit de ces soupçons, il faut cesser tout de suite, de peur de s'attirer quelque désagrément.

19) Quand vous voyagerez à cheval dans les montagnes, vous pourrez accorder une pleine confiance à la marche assurée de votre monture. Laissez marcher le cheval comme il voudra, sans prétendre le conduire. On se sert uniquement de mulets et de chevaux pour transporter les marchandises dans les montagnes; c'est pourquoi ces animaux sont accoutumés à marcher sans cesse sur les chemins rocailleux et difficiles qu'on y trouve. On ne peut s'empêcher d'éprouver quelque surprise en les voyant gravir les rampes les plus roides, d'un pas ferme et assuré. Mais comme on s'en sert le plus souvent pour le transport des marchandises, ils ne sont pas du tout accoutumés à être conduits au moyen du mors et de la bride; aussi ne leur en met-on point quand il s'agit de les monter, et l'on ne donne au cavalier qu'un misérable licou, ou une simple corde qui passe par la bouche de l'animal. Très-souvent dans les montagnes une paroi de rochers règne le long du chemin; pour-lors les chevaux ont coutume de s'approcher extrêmement du bord opposé du chemin, pour ne point heurter contre les rochers. Or le chemin est souvent bordé de ce côté-là par un précipice, dont l'aspect effrayant cause d'autant plus d'angoisses et de terreurs au cavalier, qu'il se voit obligé de s'abandonner entièrement à son cheval. Il est assez à propos de descendre quand on rencontre des passages aussi propres à donner des craintes; c'est-là le meilleur moyen de se délivrer de

ces sortes de sentimens extrêmement pénibles et dont la raison ne peut presque jamais parvenir à nous débarrasser. Car dans le vrai, il n'y a rien du tout à craindre, pourvu qu'on laisse marcher ces animaux à leur fantaisie ; je n'ai jamais entendu parler d'un voyageur qui en suivant cette règle eût éprouvé quelqu'accident.

20) Ne prenez pas de gros chiens avec vous; dans les montagnes où l'on rencontre si souvent des bestiaux, ils peuvent attirer les affaires les plus désagréables aux voyageurs.

21) Enfin si vous voulez voyager en Suisse avec utilité et agrément, il faut vous résoudre à laisser chez vous tous les préjugés du rang et de la naissance, toute la morgue et toutes les prétentions de la vanité, pour n'amener avec vous que l'homme. Si, adoptant cette maxime, vous saluez amicalement tous ceux que vous rencontrerez sur votre chemin, et en général tout le monde, que vous entamiez familièrement la conversation avec les gens du pays, que vous répondiez d'une manière naturelle á leurs questions, et qu'en un mot vous leur fassiez sentir dans toute votre conduite que vous n'avez nullement la prétention de valoir mieux qu'eux, vous trouverez à coup sûr chez les Suisses tout autant de bonté, de cordialité, de fidélité, de loyauté et de vraie complaisance unies au plus haut degré de candeur que chez aucune autre nation de l'Europe. Mais il est certain qu'il n'y a que ceux qui voyagent à pied qui puissent parvenir à bien connoître ce peuple-là *).

*) Aux diverses règles contenues dans cette section le traducteur

## SECTION TREIZIÈME.

### Divers plans de voyage, ou itinéraires à l'usage des voyageurs qui veulent parcourir la Suisse.

---

C'est pour l'utilité et la commodité des étrangers que j'ai tracé les plans qu'on va lire. J'espère que chacun y trouvera de quoi répondre au but qu'il se propose, et se déterminer en raison du temps et des circonstances. Car quelques-uns des voyages que je propose exigent plusieurs mois, tandis qu'il y en a d'autres que l'on fera commodément en quinze jours et même en huit. Je me suis toujours attaché à guider le voyageur de manière à lui faire voir autant de contrées que possible pendant le temps consacré à son excursion, et à ne pas lui faire prendre le même chemin au retour. Ce dernier point est souvent très-difficile à remplir en Suisse, où il y a une grande quantité de contrées impraticables, de sorte que l'on est obligé de s'en tenir au petit nombre des chemins ouverts dans les montagnes. C'est pourquoi il est souvent presque impossible d'arranger un plan de voyage de manière à ne passer qu'une seule fois dans

---

de la première édition ajoute celles de partir toujours de grand matin, soit quand il est question d'aller sur une montagne, afin de profiter des momens où la sérénité de l'air montre dans toute leur magnificence les belles vues qu'on y va chercher, soit quand il faut aller en bateau sur quelque lac, parce que les orages y sont beaucoup plus fréquens le soir que pendant la matinée.

chaque endroit. Du reste tous les itinéraires suivans sont particulièrement destinés aux personnes qui voyagent à pied ou à cheval.

° ° °

La lieue de Suisse est composée de 6000 pas, dont chacun contient 2 pieds et demi de Zurich; par conséquent la lieue fait 15000 pieds. Cinq lieues de Suisse font environ six lieues d'Allemagne.

La lieue de Suisse approche beaucoup de la lieue commune de France à 23 au degré nonagésimal, laquelle contient approximativement 55,555555 kilomètres; car celle de Suisse en fait 5,27868. Quinze pouces de Zurich, de 12 au pied font, d'après les recherches du Professeur Tralles, un mètre à 2/10000 près. — La lieue de Suisse contient 18000 pieds de Berne.

---

## Chapitre premier.

## Itinéraires à l'usage de ceux qui veulent faire tout le tour de la Suisse.

---

### Premièrement pour les voyageurs qui viennent du côté de l'Allemagne avec l'intention d'y rentrer à leur retour.

---

### N°. 1.

Lieues de Suisse.

Je conseillerois à ceux qui entrent en Suisse du côté de *Schaffonse* de se diriger de la manière suivante :

De *Schaffouse* par Stein sur le Rhin, Constance et Arbon, à *Roschach* . . . . . 16.

De-là on pourra prendre deux routes différentes;

1) Le long du lac de Constance, par la plus belle partie du Rhinthal, par Rhineck, Altstetten, Haard, par la forêt du Rhinthal et par Eggerstanden au bourg d'Appenzell; de-là en passant par Gaifs (*Gäs*, selon la prononciation du pays), par dessus le Gäbrisberg *), par Troghen, Speicher et Vögliseck à *St. Gall.* . . . 13 à 14.

---

*) „ Le lecteur observera une fois pour toutes que *Berg* signifie „ en allemand *montagne*, et *Thal*, *vallée;* nous ne tra- „ duirons point ces deux mots lorsqu'ils entreront dans la „ composition d'un nom." *Note du Traducteur de la première édition.*

Lieues de Suisse.

De *St. Gall* par Hérisau en suivant la grande route, *ou bien* en suivant les sentiers de la montagne par Teuffen *(Tüfe)* *) Schwellbrounn et Peterzell à Wattwyl, et de-là par Hoummelwald, Bildhaus, Kaltbrounn et Schennis à *Wesen* 13 à 14.

2) *Ou bien* de *Roschach* par St. Gall, Vöglis-eck, Speicher, Troghen, par-dessus le Gäbrisberg à Gaiss. De-là par Bühler et Teuffen, ou bien par Haslen et Wonnenstein (nom d'un couvent de religieuses) à Hérisau, à Houndwyl et Appenzell; de-là on entrera dans le Rhinthal par la forêt du Rhinthal et par Eggerstanden; ensuite en poursuivant sa route par Kobelwies, Oberried, par le Hirtzensproung, par Sennwald, Saletz, Werdenberg, Bouchs, Sevelen, Altemoos, Trübenbach, Sargans et Wallenstadt, l'on s'embarquera dans ce dernier lieu sur le lac de ce nom pour se rendre à *Wesen* . 27 à 28.

De *Wesen* par Mollis à *Glaris* . . 2.

De *Glaris* au *Pantenbrück* (le pont de Panten); et de-là pour revenir à *Glaris* . . 11.

De *Glaris* par le Klönthal, en passant par dessus le Mont Praghel, et par le Mouttenthal à *Schwytz* (on aura 4 heures et demie de montée) 10 à 11.

---

*) On a une lieue et demie de détour en passant par Teuffen; mais on jouit en chemin de la vue d'une belle partie de l'*Ausser-Roden*, ou *Appenzell-réformé*.

Lieues de Suisse.

De *Schwytz* en traversant le Mont Haken, ou bien par Mytenberg à *N. D. des Hermites*, (*Einsiedeln* (1 heure 1/2 de montée) . . . 3.

De *N. D. des Hermites* en passant par le mont Etzel on se rendra á Richterschwyl, où l'on peut s'embarquer sur le lac pour se rendre à *Zurich*, si l'on n'aime mieux y aller à pied 8.

Ce voyage d'environ 80 lieues *), peut se faire commodément à pied en seize jours, et cela de manière à jouir pleinement de tout ce que la nature offre d'intéressant dans ces contrées-là.

De *Zurich* par Bade, Windisch, Königsfelden, Schinznach et Wildeck à *Arau* . . 9.

(*Ou bien* de *Bade* en passant par Mellinghen et Lentzbourg pour se rendre à *Arau*, on abrégera de 4 lieues; mais ce chemin-là est moins intéressant . . . . . . . . . . 5.)

D'*Arau* on passera par la montagne de Schafmatt dans le Canton de Bâle, d'où l'on se rendra d'abord à *Liestall* . . . . . . 6 à 7.

On a une lieue à monter pour arriver sur la Schafmatt. Il faut prendre un petit garçon à

---

*) On observera que dans la suite, comme ici, je propose le plus souvent diverses routes pour se rendre d'un lieu dans un autre; par conséquent il faut avoir égard à cette circonstance quand on veut trouver la somme totale des lieues d'un voyage, et ne point additionner les lieues indiquées à la marge sans en soustraire préalablement celles de la route que l'on ne veut pas faire.

Lieues de Suisse.

*Erlisbach*, village situé au pied de la montagne, pour se faire conduire jusqu'à l'endroit où l'on ne peut plus se tromper de chemin.

De *Liestall* par Höllstein, Wallenbourg, Langhenbrouck, d'où l'on passe par la montagne du Hauenstein à Ballstall, et par la Clous et Widlisbach à *Soleure* . . . . . 9 ½.

(*Ou bien:* d'*Arau* par Olten, Arbourg, Zofingue et Langhenthal, à *Soleure* . . 14 ½.)

On a une lieue de montée en passant par le *Hauenstein;* un sentier de plusieurs lieues de longueur mène de *Langhenthal* à *Soleure.*

De *Soleure* par Bienne, Arberg, Seedorf, Frinisberg et Neuhaus (Maison neuve), à *Berne* 12.

De *Berne* par Langnau dans l'Emmenthal, Eschlismatt, Schüpfen, Hasli, Entlibouch en passant la Brameck, puis par Schachen et Malters à *Lucerne* . . . . . . 17.

A *Lucerne* on s'embarque sur le lac pour aller à Küſsnacht, d'où l'on va par terre à Immensee sur le lac de Zoug; l'on traverse ce dernier pour se rendre à *Zoug* . . . . . . 5.

De *Zoug* à *Egheri* (1 l. ½ de montée) 3.

D'*Egheri* par Morgarten et Sattel, où l'on prend un sentier pour passer le Steiner-Berg et de-là descendre à *Art* (1 lieue ½ de montée) 6 ou 7.

(*Ou bien:* d'*Egheri* en traversant le Rotz-Berg, ou le Roufi-Berg pour se rendre à *Art* (1 l. ½ de montée) . . . . . . . 3 ½.)

Lieues de Suisse.

Ceux qui n'ont pas envie de voir ces contrées peuvent de *Zoug* aller en droiture à *Art* en traversant le lac ou en côtoyant les bords à pied 3.

D'*Art* sur le Mont Righi, d'où l'on redesoend à *Weggis* . . . . . . . 7.

De *Weggis* en traversant le lac des Waldstettes, on se rend à Alpnach, et de-là à *Sarnen* 4 ½.

De *Sarnen* on peut d'abord aller par Kerns et Stantz dans la vallée d'Enghelberg, d'où l'on revient aussi par Stantz à *Bouochs* . . 13.

(*Ou bien:* de *Sarnen* par Sachseln, où l'on passera le lac de Sarnen; par Ghyswyl, par-dessus la montagne de Kayserstuhl; puis en traversant ou en longeant à pied le lac de Lungren, à Lungren; de-là on traversera le Mont Brunig, et passant par le Zollhaus (la maison du péage) et par Wyler, on arrivera à *Meyringhen* (1 lieue ½ de montée) . . . . 8.

On peut passer la nuit au Zollhaus sur le sommet du Brunig.

De *Meyringhen* on passe la petite montagne de Kirchet, d'où après avoir traversé Hasli-ground, Weiler et le Ghentel-Thal on monte sur les *Alpes* *) de Rofsweid et d'Engstlen, d'où

*) Tel est le nom que l'on donne en Suisse aux pâturages élevés des montagnes, où l'on conduit les bestiaux pour les y garder pendant une partie de l'été. Chaque Alpe un peu considérable est munie d'un ou de plusieurs chalets. *Note du Trad.*

Lieues de Suisse.

l'on s'élève sur le Mont Joch (5 l. de montée); ensuite passant à côté du petit lac du Mont Joch et par l'Alpe d'Obertrubsée on arrive à *Enghelberg* 10 à 11.

On peut passer la nuit dans les chalets d'Engstlen.

(*Ou bien* enfin on ira de *Sarnen* par Melchthal, et de-là en passant le Storreck, (ou bien en prenant un chemin plus court, mais plus pénible par la Min-Alp et le Jouchli à *Enghelberg* . . . . . . . . . 7 à 8.)

D'*Enghelberg* à *Bouochs* . . . 5.

On peut se rendre d'*Enghelberg* à *Altorf* en traversant les Alpes de Sourenen par un chemin pénible, long de 8 à 9 lieues, et praticable seulement pendant les mois les plus chauds de l'année. Au reste comme les voyageurs trouveront assez de montagnes à voir sur leur route, ils feront mieux de se rendre à Altorf par le lac qui est très-intéressant dans ces quartiers.

Ainsi de B*ouochs* en traversant le lac on se rendra à Fluelen et de-là à *Altorf* . . 6 1/2.

D'*Altorf* en traversant la vallée de la Reufs, (Reufsthal) par les villages d'Am Stäg, Wasen et Göschenen, d'où l'on arrivera au passage dit des Schöllinen; puis après avoir passé le pont du Diable on entrera dans la vallée d'Urseren, et passant par les villages d'An der Matt et d'Hospital on arrivera à *l'Hospice du St. Gotthard* 11.

De l'*Hospice* par Airolo à *Dazio* *) (Zollhaus) 5.

---

*) Maison où l'on paye le péage.

Lieues de Suisse.

De *Dazio* par Faido, Giornico (Irnis), et Poleggio, à *Bellinzone* . . . . . 9.

De *Bellinzone* on passera le Mont Cenere pour se rendre à *Lugano* . . . . . 6.

De *Lugano* on prendra le sentier qui suit les bords du petit lac Muzzano et mène à Viglio, d'où l'on traversera en bateau le lac d'Agno et le petit lac (Laghetto); puis on débarquera au pont de la Trésa (Ponte Tresa), et on ira à pied, par Ostéria Madonna del Piano, à *Luvino* 4.

De *Luvino* on s'embarque sur le lac Majeur pour aller voir les îles Borromées; de-là on retourne à Mergozzo, où l'on se remet en marche, et en passant par Ugogna on arrive à *Domo d'Ossola* . . . . . . . . . . 16.

Si l'on ne peut pas faire ce voyage en un jour, il faut aller coucher à *Intra*, ou à *Palanza*, vis-à-vis des îles Borromées, et se rendre le lendemain à *Domo d'Ossola*. On ne trouveroit ailleurs que de mauvais gîtes.

De *Domo d'Ossola* on passe le Simplon. On va d'abord à Divedro, puis à Gunt ou Ruden, auberge isolée, au village de Simplon, et de-là à l'hospice situé sur le point le plus élevé du passage, à 10 l. de Domo d'Ossola, d'où l'on descend à *Brieg* (6 lieues de montée) . 14.

De *Brieg* à *Oberghestelen* dans le Haut-Valais, presqu'au pied du Grimsel . . . 9.

D'*Oberghestelen* on entre dans le *Gherenthal*

Lieues de Suisse.

pour aller voir le glacier du Rhône; puis l'on monte sur le Grimsel en passant par la Mayenwand, et l'on redescend à *Spithal* (l'Hôpital) 5.

(Si l'on veut éviter la Mayenwand, passage qui sans être dangereux est pénible et très-fatigant, il faut depuis le glacier du Rhône redescendre à Oberghestelen, d'où l'on suit la route du Grimsel au moins jusqu'à *Spithal* . 7.)

De *Spithal* par le chalet de Handeck, et par les villages de Gouttanen et de Hasliground à *Meyringhen* . . . . . 7.

De *Meyringhen* on passe le Mont Scheideck. Le chemin traverse d'abord la village de Schwande; de-là on arrive au Moulin à scie (Sägemühle), puis au bain de Rosenlaui, à la Brouch-Alpe, et à la Schwarzwald-Alpe où l'on trouve les derniers chalets; ensuite après avoir passé par l'Alpighell-Alpe, l'Eselsrücken, et par le point le plus élevé du passage du Scheideck, on descend au *Grindelwald* (5 lieues ½ de montée) 8.

Du *Grindelwald* par Zweylütschinen à *Lauterbrounn* . . . . . . 4.

(Mais on fera un chemin beaucoup plus intéressant en passant depuis le *Grindelwald* par la Wengher-Alpe et par le *Lauterbraunn-Scheideck* . . . . 5 ou 6.)

De *Lauterbrounn* il faut retourner á Zweylütschinen, et se rendre par Wilderschwyl, (ou

[Lieues de Suisse.

passant par Gsteig, chemin qui présente une excursion plus agréable) à *Interlaken* . 3 ½.

D'*Interlaken* à Underséen, d'où l'on peut en traversant le lac de Thoun aller à Foulensée. (Autrement on peut suivre à pied les bords de ce lac jusqu'à Leusinghen); ensuite on se rendra par Eschi, Müllinen et Froutinghen au *Kanderstäg* 8 ½.

Du *Kanderstäg* on passe le Mont *Ghemmi*. On arrive d'abord à l'auberge de Schwarrbach, ensuite après avoir passé à côté du *Taubensée*, (petit lac situé sur le sommet de la montagne) on descend aux *Bains de Louësche* (plus de 5 l. de montée) . . . . 7 ou 8.

Des *Bains de Louësche* (Leukerbad), à Sierre (Siders), par Sion (Sitten), et Martigny à *St. Maurice* . . . . . 15.

De *St. Maurice*, par Bex, Aigle, Roche et Villeneuve, à *Montreux* (Moutru) . . 6.

De *Montreux* on passe la Dent de Jaman pour entrer dans le Canton de Fribourg, et par Montbovon, on se rend à *Gruyères* (2 ou 3 lieues de montée) . . . . . 8.

De *Gruyères* (Griers) par Bulle à *Fribourg* 7.

De *Fribourg*, par Morat, Payerne, Moudon, Carrouge du Jorat, Meziéres, Essertes, et en passant près du lac de Bré à *Vevay* . 14 ½.

(*Ou bien* d'*Aigle*, par Sepey, soit Ormond dessous, par les Mosses, et la Lécherette (au-

Lieues de Suisse.

berge isolée) à *Château d'Oex* (Oesch) (5 lieues de montée) . . . . . 7 ou 8.)

De *Château d'Oex* par Rougemont, Gessenai (Sanen) et Lauenen, après quoi l'on passe le Hasler-Berg pour aller à *An der Lenk* (4 ou 5 l. de montée) . . . . . . 10.

L'auberge de Lauenen est très-mauvaise.

D'*An der Lenk* par Zweysimmen, Weissenbourg et Wimmis à *Thoun* . . 12 ou 13.

De *Thoun* par Berne, Fribourg, Bulle et St. Denis à *Vevey* . . . . 24.

De *Vevey* par Lausanne, Morges, Rolle, Nyon et Coppet à *Genève* . . . 16

De *Genève* par Chêne, Nangi, Contamine, Bonneville, Cluse, Maglan, St. Martin, Sallenche, Chède et Servoz; après quoi on passe l'*Arve* sur le pont Pélissier, on entre dans la Vallée de Chamouny par un chemin de montagne en corniche, que l'on nomme les Montées: puis passant d'abord par les Ouches, on se rend au *Prieuré* chef-lieu de la Vallée . . 18.

En retournant à *Genève* par la même route 18.

De *Genève* par Nyon, Rolle et Gimel, au-dessus duquel on passe la montagne de Marchairu pour se rendre à la Vallée du *Lac de Joux* 10 ou 12.

(*Ou bien* de *Nyon* par St. Cergues, d'où l'on peut aller sur la montagne de la Dolaz; puis par les Rousses, et le Bois d'Amont, au *Brassu*

Lieues de Suisse.

premier village de la Vallée du lac de Joux (2 ou 3 l. de montée) . . . . . 8 ou 9.)

Du *Brassu* au *Lieu;* puis, après avoir passé à côté du petit Lac-Tar, on fera le tour du lac des Brenets et l'on ira à l'*Abbaye* au bord du Lac de Joux . . . . . 3 ou 4.

De l'*Abbaye* dans la vallée du lac de Joux on passera la Dent de Vaulion pour se rendre à Romainmotiers et de-là par Orbe à *Yverdun* 6 ou 7.

(*Ou bien* de la *Dent de Vaulion* on descendra à Valorbe, et passant par Balaigues, Lignerolle et Valeire, on se rendra à *Yverdun* 6 ou 7.)

D'*Yverdun* par Granson, Vaumarcus, St. Aubin, Boudry, Colombier, St. Auvernier, et Serrières à *Neuchâtel* . . . . 6.

De *Neuchâtel* par Peseux, Corcelle, Rochefort, Brot, Noiraigues, Rosières, Travers et Couvet à *Motiers* . . . . . 6.

De *Motiers* par St. Sulpi, Verrières, Bayard, la Côte-aux-fées, Brévine et le Locle à *la Chaux-de-fond* . . . . . 9.

(*Ou bien* de *Motiers*, quand on est arrivé à Boveresse ou à St. Sulpi, on peut traverser la montagne pour aller en droiture à *Brevine.* On a une lieue de montée; mais on abrège considérablement.)

De la *Chaux-de-fond* par le val St. Imier à *Sonceboz* . . . . . 8.

Lieues de Suisse.

(*Ou bien* de la *Chaux-de-fond* par la vallée de Sagne, des Ponts et de Ruz, et par Valengin à *Neuchâtel* . . . . . 7-8.

De *Neuchâtel* par St. Blaise, Cornaux, Cressier, Montet, Neuveville (Neuenstadt), Gléresse (Ligerz), Douanne (Twann), Bienne, Boujean (ou Baujean, Bötzinghen) et Ruchenette à *Soncebos* 8 ½.

(*Ou bien* de *Neuchâtel* par St. Blaise, Marin, Pont de Thièle (Zihlbrücke), Cerlier (Erlach), et de-là, après avoir traversé le lac de Bienne en bateau, par Bienne à *Sonceboz*) . . 9.)

*Observation.* Ce dernier chemin pour aller de la *Chaux-de-fond* à *Soncebos* est véritablement beaucoup plus long que celui qui passe par le *Val St. Imier* ou par l'*Erguël;* mais en revanche il est infiniment plus agréable, moins monotone, et plus intéressant sous tous les rapports. C'est toujours avec plaisir que l'on voit, même pour la seconde fois, des contrées aussi remarquables. D'ailleurs si le voyageur suit le plan que j'ai tracé, il arrivera pendant les vendanges sur les bords des lacs de Neuchâtel et de Bienne, circonstance qui ajoutera au plaisir qui l'y attend.

De *Sonceboz* par Pierre-Pertuis, Tavanne (Dachsfelden), Mallerai, Court, Moutier (Münster), la Roche, Correndelin, Sangern (Soihier), Laufen, Grellighen, Esch, et Reinach à *Bâle* . . . . 15-16.

Le voyage de *Zurich* à *Bâle* dont je viens de tracer le plan, est d'au moins 400 lieues, et peut se faire très-

commodément pendant 2 mois et 12 jours. Mais comme on ne peut pas cheminer sans interruption vu qu'on est obligé de s'arrêter en divers endroits pendant une ou plusieurs journées, soit pour se reposer, soit pour voir les curiosités d'une ville, soit pour laisser passer le mauvais temps, il faut compter tout au moins quatre mois, et par conséquent quatre mois et demi, ou 5 mois pour la totalité du voyage. Ceux qui se proposent de suivre ce plan devront se rendre en Suisse vers la fin d'Avril.

Les personnes qui auroient envie d'aller depuis *Lugano* faire une excursion de quelques jours à *Milan*, pourroient se rendre sur le lac à *Capo-di-Lago*, où ils trouveroient une voiture qu'il faudroit faire retenir d'avance depuis *Lugano*, et qui les mèneroit en un jour par *Mendrisio* et *Come* à *Milan*. Pour qui voudroit s'arrêter à *Come* et remonter sur le lac de ce nom jusqu'à *Villa-Pliniana*, il faudroit s'arranger pour une journée et demie. De *Milan* on revient en voiture jusqu'à *Sesto* où l'on prend une barque pour se faire conduire aux îles *Borromées*, et de-là à *Intra* ou à *Palanza*, où l'on peut passer la nuit. En partant de *Milan* à 3 heures du matin on pourra être à *Intra* au coucher du soleil.

De *Lugano* on peut encore gagner en droiture le lac de *Come* en passant par *Porlezzo*, puis à côté du petit lac *di Piena*, et enfin en traversant une montagne au pied de laquelle on se trouve à *Ménasio*, sur le lac de *Come*. Mais cette route est fort décriée, à cause des

voleurs; il faut donc s'informer à *Lugano* si cela n'a point changé.

Le passage du *Simplon* est extrêmement intéressant; on y voit des contrées hérissées des rochers les plus effrayans et dont l'aspect n'est pas moins admirable que terrible. La nouvelle route elle-même, au moyen de laquelle les carrosses passent du Valais en Italie, est très-digne de l'attention du voyageur. Cependant si l'on souhaitoit d'abréger le voyage des bords du *Lac Majeur* jusques sur le *Grimsel*, on pourroit atteindre ce but en traversant, pour se rendre sur cette montagne, les vallées, suivantes qui ne sont guères moins curieuses. D'*Intra* sur le *Lac Majeur* à *Locarno*, environ 7 ou 8 lieues; de-là en traversant le *Val-Maggia* (Maynthal) à *Maggia* 3 lieues; à *Cepio* 3 lieues (ce n'est qu'une mauvaise auberge); à *Bosco* (petit village où l'on parle allemand; on y loge chez le curé) 3 lieues. De *Bosco* on a une lieue et demie pour gravir le Mont *Purca*, (montagne de la Fourche) d'où l'on redescend en 3 heures et demie droit dans la vallée de *Formazzo* dans le village de *Pommat*, où l'allemand et le piémontois sont également en usage. Enfin au sortir de *Pommat* on traverse le glacier de *Gries* et l'on arrive à *Oberghestelen* dans le Haut-Valais. Tout ce trajet est d'environ 21 lieues dont il y en a 5 de montée. D'*Oberghestelen* on suit la route qui a été indiquée ci-dessus.

Les voyageurs qui viennent en Suisse par *Munich* et par *Augsbourg*, ont coutume de passer par *Ulm*, et de se rendre à *Schaffouse*. Je leur conseillerois d'aller plutôt à

*Memminghen*, et de-là à *Lindau* sur le lac de *Constance.* Sans faire plus de chemin, ils se procureront la vue de ce superbe lac dans toute sa magnificençe. Arrivés à *Lindau* ils en longeront la rive du côté de l'Allemagne jusqu'à *Mersbourg*, où ils s'embarqueront pour se rendre à *Constance;* de-là ils iront par terre à *St. Gall*, et continueront leur voyage comme il a été dit plus haut. Ils pourront aussi de *Lindau* se rendre immédiatement par eau à *Constance*, ou bien encore aller par terre de *Lindau* par *Breghentz*, *Rhineck* et *Roschach* à *St. Gall*, ce qui fait une course de 8 ou 9 lieues de chemin. Quand les vents sont favorables on va sur le lac en peu d'heures de *Lindau* á *Roschach* et à *Constance.* Au surplus, il vaut beaucoup mieux suivre par terre la rive du lac du côté de l'Allemagne, à cause de la beauté des vues qu'y présente le rivage Suisse. Les voyageurs dont il est question pourront à la fin de leur route se rendre de *Bâle* à *Schaffouse* pour faire entrer cette dernière ville dans leur plan; ou si cela ne s'accorde pas avec leurs projets ultérieurs, il faut qu'ils aillent de *Zurich* à *Schaffouse*, et puis à *Bâle*, et de-là ils poursuivront leur voyage comme il a été dit.

## N°. 2.

| | Lieues de Suisse. |
|---|---|
| De *Schaffouse* à *Sargans*, comme au N°. 1. | |
| On compte . . . . . . | 36. |
| De *Sargans* par Ragatz et Zitzers, à *Coire* | 4. |
| 1) De *Coire* par Reichenau, Trims, par la | |

Lieues de Suisse.

vallée que l'on nomme *die Grube*, par Ilantz et Trons á *Disentis*, deux journées.

(*Ou bien* de *Ragatz* par Pfeffers, dans le Vättisthal; ensuite on traverse le Kunkelsberg, montagne très-escarpée pour se rendre à Tamins, et de-là à *Trims*, d'où l'on se rend à *Disentis* comme nous venons de le dire. En prenant ce chemin-là on aura également deux journées de marche.)

(*Ou bien* encore de *Schaffouse* à *Glaris* comme au No. 1. on a . . . 46.)

De *Glaris* à Schwanden; puis par la vallée de Sernft, autrement dite la petite Vallée, par Engli et Matt à *Elm* . . . 5.

D'*Elm*, en passant le Wichlersberg, au travers d'une étroite gorge de rochers, nommée le *Jetzschlund*, jusques sur les hauteurs du Hausstock, d'où l'on descend par une pente très-rapide dans le pays des Grisons; là on se rend par Panix, Andaert et Brighels à *Disentis* 8-9.

(*Ou bien* de *Glaris* à *Lintthal* . . 5.)

De *Lintthal* en passant entre le Selbstsanft et le Tödiberg à *Disentis* . . . 6.

(*Observation.* Le chemin qui mène par la vallée de Sernft dans le pays des Grisons est très-remarquable à cause des rochers; mais outre qu'il est fatigant, il n'est praticable qu'au cœur de l'été; quant au passage entre le Selbstsanft et le mont Tödi, il est assez dangereux.)

Lieues de Suisse.

De *Disentis* par Sédrun dans la vallée de Tavetsch, *Salva*, *Camot*, par l'Alpe de *Surpaliks*, et de-là en côtoyant le lac de l'Oberalpe entre les montagnes de Nurgalar et de Piz-de-Terms, dans la vallée d'*Urseren* 6-7.

(*Ou bien* de *Disentis* par la vallée de Medels, et par les montagnes de Santa Maria et de Lukmanier, dans la vallée de Blegno; puis, par Pulegio et Airolo, sur le mont St. Gotthard et à la vallée d'*Urseren* . . 21-22.)

2) Partant de *Coire* par Reichenau, Bonadoutz, Rhetzuns dans la vallée de Domletschg; de-là en suivant le revers du Heintzenberg on se rendra par Tusis, par la Via mala, par la vallée de Schams, par Zilis et par les Roffles à *Splüghen* . . . . . 15.

De *Splüghen* par Medels, Planura, Novena (Nouffenen) au *Rhin postérieur* (Hinterrhein) 2.

De-là on va voir la source du Rhin en passant par l'Alpe de Zaport; on en revient par le Paradis et par l'Enfer au *Rhin postérieur* 8.

Du *Rhin postérieur* passant par le mont Bernardin, par la vallée de Misox pour aller à Bellinzone, et de-là dans la Val Lépontine on gagne celle d'*Urseren* en 3 journées et demie.

(*Ou bien* du *Rhin postérieur* par Splüghen et par le Splüghenberg; par Isola et Campodolcino à Clève soit *Chiavenna* . . 10-11.

Lieues de Suisse.

A *Chiavenna* on s'embarque sur le lac pour *Come* . . . . . . . 10.

De *Come* par Mendrisio à *Lugano* . 5.

De *Lugano* passant le Pont de la Trésa on se rend à Luvino, et de-là sur le Lac Majeur aux îles *Borromées* . . . 7-8.

De ces *Iles* par Mergozzo et Ugogna à *Domo d'Ossola* . . . . . . 6.

De *Domo d'Ossola soit* 1°.) Par la vallée de Vichezza et par Centovalli à *Locarno* . 13-14.

De *Locarno* par Bellinzone, par la Val Lépontine et par Airolo, dans la vallée d'*Urseren;* ou bien de Locarno par Val-Maggia et Val-Lavizzara sur le Campo della Turba (champ de la Tourbe), puis par Airolo à *Urseren* 20-24.

Depuis *Urseren* par Réalp, pour aller passer le Furca, et voir de près le glacier du Rhône, d'où on ira à *Oberghestelen* . . 6-8.

D'*Oberghestelen* par les Loufenen, par Al aqua, Ronco et Bedretto à *Airolo* (6 l. de montée) 9.

D'*Airolo* soit en allant passer près de l'hospice du St. Gotthard, soit par la vallée de Canaria et l'Alpe inférieure on retournera à *Urseren* 8-10.

*Observation.* Les voyageurs qui arrivent à *Airolo* du côté de l'Italie feront bien de passer par Bedretto, Ronco, les Loufenen et Oberghestelen, de voir le glacier du Rhône et de passer le Furca pour se rendre à *Urseren.*

De *Domo d'Ossola, soit* 2°.) Par la Val

Lieues de Suisse.

d'Oscello (das obere Eschenthal) à *Formazza* (Pommat) . . . . . . 9.

De *Formazza* en passant près de la superbe cascade de la Tosa, et en traversant le glacier du Gries, à *Oberghestelen* . . . 7.

D'*Oberghestelen* en passant le mont Furca, ou bien par Ronco, Bedretto, Airolo à la Val d'*Urseren.*

De la Val d'*Urseren* à *Altorf* . . 9.

D'*Altorf* par Bürglen, à *Unterschächen* 4.

D'*Unterschächen* en passant à côté des Alpes de Claride, sur le Balme, les Clauses et par l'Alpe d'Uri (Urneralp) à *Lintthal* (4 l. de montée) . . . . . 7.

De *Lintthal* à *Glaris* . . . 5.

De *Glaris* par le Klönthal, en passant le mont Praghel, par le Mouttathal, à *Schwytz* (4-5 l. de montée) . . . 10-11.

De *Schwytz* par le mont Haken à *N. D. des Hermites* (Einsiedeln) . . . 3.

D'*Einsiedeln* par le mont Etzel et par Rapperschwyl, à *Zurich* . . . 8-9.

De *Zurich* par le mont Albis à Zoug, et de-là par Art sur le mont Righi jusqu'au couvent (3 l. de montée) . . . . 10.

Du sommet de cette montagne on redescendra à Weggis où l'on s'embarquera sur le lac pour Lucerne (1 l. ½ de montée) . . . 6-7.

Lieues de Suisse.

De *Lucerne* à Winkel où l'on prendra le bateau pour aller à Stanzstadt; puis de-là à pied par Stanz à *Enghelberg* (2 l. de montée) 8.

D'*Enghelberg* sur les Alpes de Trübsée et d'Obertrübsée, près du petit lac du mont Joch, sur les Alpes d'Engstlen et de Rossweid, par le Ghentelthal, Weiler et Im Ground, en passant le Kirchet, à *Meyringhen* . 10-11.

(5-6 l. de montée. On peut trouver un gîte pour passer la nuit sur l'Alpe d'Engstlen.

De *Meyringhen* à Brientz, où l'on s'embarque sur le lac pour Interlaken, et de-là par terre à *Lauterbrounn* . . . 9 ½.

De *Lauterbrounn* par la Wengher-Alpe et par le Scheideck dit de Lauterbrounn au *Grindelwald* (2-3 l. de montée) . . 5-6.

Du *Grindelwald* par le Scheideck à *Meyringhen* (2 l. ½ de montée) . . 8.

De *Meyringhen* par Hasliground, Guttanen, Handeck et Rödrischboden à l'hospice du Grimsel (presque toujours en montant) . 7-8.

Du mont *Grimsel* à *Oberghestelen* (1 l. ½ de montée) . . . . 3-4.

D'*Oberghestelen* par Münster, Ernen, Lax, Mörel et Natters à *Brieg* . . . 9.

De *Brieg* par Viège (Visp), Raron et Louësche (Leuk) aux *Bains* du même nom (2 ou 3 l. de montée) . . . . . . 9.

Lieues de Suisse.

Des *Bains de Louësche* on monte sur le *Ghemmi* en . . . . . . 2.

Du sommet du *Ghemmi* on a trois chemins différens pour aller au village d'*An der Lenk*

1) Par Kanderstäg, Froutinghen, Müllinen, Wimmis, Weissenbourg et Zweysimmeu en 20-21.

(*ou* 2) Par Adelboden en . . 14.)

(*et* 3) En droiture par la vallée d'Engstlen en passant à côté du Stroubel, en . . 10.)

*Observation.* On n'a pas de montée à faire en suivant la première de ces routes, au lieu qu'en passant par les deux autres on a plusieurs lieues à monter. Pendant toute la troisième on ne rencontre pas un village et pas même une cabane; c'est pourquoi il faut se pourvoir d'un bon guide.

D'*An der Lenk* à *Lauenen* . . 5.

De *Lauenen* on a aussi trois différens chemins pour aller à *Martigny* dans le Bas-Valais.

1) Par le Gessenai, Rougemont, Château d'Oex, la Lécherette (auberge isolée), les Mosses, Ormond dessous (soit Sepey), Aigle, Bex et St. Maurice . . . 17-18.

(*ou* 2) Par Gsteig, par les montagnes à Ormond-dessus, par Bex et St. Maurice 12-13.)

(*et* 3) En passant le Sanetsch, par Sion et St. Pierre . . . . 12-13.

(On aura quelques lieues de montée à faire par chacune de ces trois routes.)

De *Martigny* plusieurs chemins mènent aussi

Lieues de Suisse.

à Genève; savoir: 1) Par St. Maurice, Bex, Aigle, St. Gingoulph, Meillerie, la Tour-ronde, Evian, Thonon, au-dessous du côteau de Boisi et par Cologny en . . . 19.

(ou 2) Par le Col de Balme (*ou bien* par la Tête-noire), par Chamouny, Sallenche, la Cluse et Bonneville (2-4 lieues de montée) en 27.

(et 3) En montant sur le St. Bernard par St. Branchier, Osière, Liddes et St. Pierre à l'Hospice du grand *St.Bernard* (4-5 l. de montée) 8.

De l'*Hospice* on descend à la Val d'Aosta et à la *Cité d'Aosta* . . . 6.

De la *Cité* par la vallée de Doire, et par Salle à *Courmayeur* . . . 7 1/2.

De *Courmayeur* on traverse une forêt de mélèses d'où l'on apperçoit le magnifique glacier de *Brenva;* puis on entre dans la vallée de Veni, jusqu'où descend le glacier de *Miage;* passant par une gorge des plus sauvages, on longe le petit lac de Combal, en suivant l'*Allée-blanche;* puis on traverse le Col de la Seigne, et après avoir rencontré le chalet Motet on arrive au hameau de *Glacier* . . 8.

De *Glacier* en passant le *Col des Fours*, *ou bien* par Chapiu, sur le Bon-homme, par le Plan des Dames, par le plateau du mont Jovet, près des cabanes de Nantbourand et par le village de Contamine à *Bionnai* . . 9-10.

Lieues de Suisse.

De *Bionnai* on suit la vallée du Mont-Joie pour aller passer le Col de la Forclaz', et se rendre par les Ouches à *Chamouny* . . 5.

(On aura au moins 14 à 15 lieues à monter par ce chemin-là.)

1) De *Chamouny* par le Col de Balme (ou par la Tête-noire) par Martigny, St. Maurice, Aigle, St. Gingoulph etc. à *Genève* . 27.

(2) Ou par Sallenche et Bonneville en droiture à *Genève* . . . . . 18.

(3) Ou bien enfin par le Col de Balme et par la vallée de Trient, par la Tête-noire dans la Valorsine, par la Couteraie *), le long du Bérard jusques sur le Col de même nom, près de la pierre à Bérard (nom d'un grand rocher plat sous l'abri duquel on a pratiqué une étable pour les vaches) et de la table au Chantre jusques sur le sommet du *Buet*, d'où l'on redescend à Fonds et où l'on va passer la nuit; puis par l'abbaye de Sixt, et par Samoin à *Genève*, 3 journées ½.)

*Observation.* On a 9 l. et 1/2 de marche pour atteindre le sommet du *Buet* en partant de la *Couteraie*, et il faut faire deux ou trois lieues sur la neige. Cette course de montagne est pénible, mais très-intéressante.

*) C'est à qu'habite le meilleur guide que l'on puisse prendre pour aller sur le *Buet*. On le nomme *Pierre Boyon* ou *Bozon*. Au reste on a découvert un autre chemin qui par *Servoz* mène sur le Buet, et qui vaut mieux que celui dont il est ici question. Voy. Tome II, à l'article *Servoz*.

Lieues de Suisse.

De *Genève* par Lausanne à *Vevay* . . 16.

De *Vevay* en passant près du lac de Bré à *Moudon* . . . . . 5 ½.

De *Moudon* par Payerne et Morat à *Berne* 11.

De *Berne* par Soleure à *Bienne* . . 12.

De *Bienne* par Neuchâtel à *Yverdun* . 13.

D'*Yverdun* on ira à la vallée du *Lac de Joux* et l'on en reviendra comme il a été indiqué au No. 1, en . . . . . 12-14.

Ou bien d'*Yverdun* droit à *Motiers* par les sentiers . . . . . 4.

De *Motiers* par le Locle à la *Chaux-de-fond*, V. No. 1.

De la *Chaux-de-fond* par le val St. Imier, par Sonceboz, Pierre-Pertuis et par Moutier-grand-val (Münsterthal) à *Bâle* . . 23-24.

Le voyage dont on vient d'offrir le plan est de 471 lieues que l'on peut faire commodément pendant l'espace de deux mois et 18 jours, à ne compter tout au plus que 6 lieues par jour. Mais comme il faut faire entrer dans son calcul le temps qu'on emploie à séjourner dans divers endroits, ce voyage n'exige guère moins de cinq mois à cinq mois et demi.

C'est principalement à l'usage des amateurs de la géologie et de la minéralogie que cet itinéraire a été tracé. C'est pourquoi j'ai principalement pris à tâche de conduire autant que possible les voyageurs dans les contrées les moins fréquentées et les plus remarquables par leurs

rochers, où les observations intéressantes se présentent partout en foule.

Ceux qui veulent faire de grandes collections de pierres sont obligés de mener un mulet afin de porter les caisses nécessaires pour mettre toutes celles que l'on emporte. A un très-petit nombre d'exceptions près, on peut traverser à cheval toutes ces montagnes remplies de rochers.

Il est certain que pour voyager avec plaisir dans les hautes Alpes il faut être très-favorisé par le temps. Au surplus quand on a quelque passage difficile et peu fréquenté à faire, il est bon de prendre un guide sur les lieux, outre celui dont on se fait accompagner partout; sans quoi l'on courroit risque de s'égarer; car on perd fort souvent la trace des sentiers sur les hauteurs des montagnes. On passe sur des pierres glissantes, ou sur des débris de rochers où quelques perches, dressées de loin en loin, indiquent la direction qu'il faut prendre. Mais quand un orage vient à les abattre, ou qu'une nuée enveloppe soudain le voyageur dans un épais brouillard, il se voit exposé au péril imminent de s'égarer, et à tous les accidens qui peuvent en résulter. Quand on a un conducteur sûr et intelligent, ce qu'il y a de mieux à faire, c'est de lui demander s'il est nécessaire ou non de prendre un guide dans le pays où l'on se trouve.

---

N°. 3.

Ceux qui entrent en Suisse par *Bâle* pourront se rendre de cette ville à *Schaffouse*, d'où ils suivront pour leur voyage la marche qui a été proposée au No. 1.

## Chapitre second.

### Pour les voyageurs qui viennent en Suisse du côté de l'Allemagne, mais qui ne veulent pas y retourner.

---

N°. 4.

| | Lieues de Suisse. |
|---|---|
| Je conduirois de la manière suivante ceux qui arrivent à *Bâle*: | |
| De *Bâle* par Reinach, Esch, Laufen, Correndelin, Moutier-grand-val, Pierre-Pertuis, Sonceboz et le val St. Imier à la *Chaux-de-fond* | 24. |
| De la *Chaux-de-fond* par le Locle, Brévine, les Bayards, les Verriéres et St. Sulpi à *Motiers* | 6-8. |
| (*Ou bien* de la *Chaux-de-fond* par Brévine en droiture, en traversant la montagne, à *Motiers* | 5.) |
| De *Motiers* en suivant les sentiers à *Yverdun* | 4. |
| D'*Yverdun* on ira voir la vallée du *Lac de Joux*, et on en reviendra par les chemins indiqués au No. 1. en . . . . | 12-14. |
| D'*Yverdun* à *Neuchâtel* . . | 6 ½. |
| De *Neuchâtel* à *Bienne* (V. No. 1.) . . | 8-9. |
| De *Bienne* à *Soleure* . . . . | 6. |

Lieues de Suisse.

De *Soleure* par Langhenthal, Zofinghen, Arbourg, Arau, Schintznach et Bade à *Zurich* 19–20.

De *Zurich* à *Schaffouse* . . 8 ½.

De *Schaffouse* par Constance, Appenzell, Glaris, Schwytz, et N. D. des Hermites à *Zurich* (V. No. 1.) 16 journées.

De *Zurich* par Zoug, Art et par le mont Righi; puis par Lucerne et Stantz à *Enghelberg* (V. No. 2.) . . . . . 23.

D'*Enghelberg* on révient à Bouochs, d'où l'on se rend par eau à Flüelen, et de-là à *Altorf* 12.

D'*Altorf* sur le mont St. Gotthard; puis à Lugano où l'on s'embarque sur le Lac Majeur; on revient par le Grimsel, par la vallée de Hasli, par le Grindelwald, Lauterbrounn et par Unterséen d'où l'on va passer le mont Ghemmi; après quoi l'on parcourt le Bas-Valais pour se rendre par Aigle à *Montreux.* (V. No. 1.) 23 journées.

De *Montreux* on se rend à Montbovon en passant la Dent de Jaman, puis par la corniche du défilé de la Tine, par Rossinière, Château d'Oex, le Gessenai (Sanen), Lauenen, An der Lenk, par le Simmenthal et par Thoun à *Berne.* (V. No. 1.) 6 ou 7 journées.

De *Berne* par Fribourg, Morat et Lausanne à *Genève* . . . . . . 27.

De *Genève* à *Chamouny*, et de *Chamouny* à *Genève.* 4 ou 5 journées.

Il faudra aussi consacrer 4 ou 5 mois à ce voyage.

## N°. 5.

Les personnes qui entrent en Suisse par *Schaffouse* pourroient se rendre de cette ville à *Bâle*, d'où ils suivroient le plan de voyage indiqué au N°. 4. Mais au lieu d'aller comme il y est dit de *Zurich* à *Schaffouse*, ils se porteroient en droiture à *Constance*, d'où ils continueroient leur route selon l'itinéraire.

## N°. 6.

Quant à ceux qui arrivent d'*Allemagne* par *Lindau*, ils pourront se diriger comme suit:

Par Altstetten, Haard, par la forêt du Rhinthal et par Eggerstanden, par Appenzell et Gais; puis passant le Gäbrisberg, ils iront à Troghen, et ensuite par Speicher, Vöglisberg, St. Gall, Constance, Stein et Schaffouse à *Bâle*. De-là en suivant les directions du N°. 4, ils se rendront à *Zurich*.

De *Zurich* ils remonteront le lac jusqu'à Lachen; ils iront de-là par Wesen, Glaris et par le mont Praghel à Schwytz; ensuite ils passeront le Haken pour se rendre à N. D. des Hermites, et de-là par Katzenstrick, Rothenthurm, Sattel et Egheri à *Zoug*.

De *Zoug* ils continueront leur route selon l'itinéraire. (V. N°. 4.)

## Chapitre troisième.

### Pour les voyageurs qui viennent de France ou d'Italie, et qui se proposent de commencer leur voyage par Genève.

---

N°. 7.

| | Lieues de Suisse. |
|---|---|
| De *Genève* par Nyon, Rolle, Gimel, et après avoir passé la montagne de Marchairu à la *Vallée du Lac de Joux* . . | 10-11 |
| (*Ou bien* de *Nyon* par St. Cergues, d'où l'on peut aller sur la montagne de Dolaz, l'une des plus hautes sommités du Jura; puis par les Rousses et le Bois d'Amont au *Brassu*, premier village de la vallée du Lac de Joux. (2 ou 3 l. de montée) . . . . | 8-9 |
| Du *Brassu* au *Lieu*; puis après avoir passé à côté du petit Lac-Tar, on fera le tour de celui des Brenets, et l'on ira à l'*Abbaye*, village sur le Lac de Joux . . . . | 3 |
| De l'*Abbaye* du Lac de Joux, par Yverdun et Neuchâtel, dans les vallées de la Principauté de ce nom; de-là par Moutier-grand-val à *Bâle*. (V. N°. 1.) 9 ou 10 journées. | |
| De *Bâle* à *Schaffouse* . . | 17 ¾. |
| De *Schaffouse* à *Zurich*, conformément au plan de route N°. 1. 16 journées. | |

Lieues de Suisse.

De *Zurich* on continuera selon le No. 1. jusqu'à *Genève*.

De *Genève* à *Chamouny*, et de *Chamouny* à *Genève* . . . . . 36.

## No. 8.

Journées.

De *Genève* comme par le No. 7. à Neuchâtel; après avoir visité les vallées de la Principauté de ce nom, on retournera à *Neuchâtel* . 6-7.

De *Neuchâtel* par Lausanne, Vevay, par la Dent de Jaman, par Montbovon, Rossinière, Château d'Oex, le Gessenai, Lauenen, An der Lenk, et par le Simmenthal à *Wimmis*. (V. No. 1.) 7-8.

De *Wimmis* par Müllinen, Froutinghen, Kanderstäg et par le Ghemmi aux *Bains de Louësche* . . . . . 2.

Des *Bains de Louësche* par le bourg de même nom (Leuk) à *Brieg* . . . 1.

De *Brieg* en passant le Simplon à *Domo d'Ossola* 2.

De *Domo d'Ossola* par Ugogna à Mergozzo; puis sur le Lac Majeur aux îles *Borromées*, et de-là à *Intra* . . . . 1.

(*Ou bien* de *Domo d'Ossola* par la vallée de Vichezza à Mélesca (où l'on passe la nuit); 6 lieues. Puis par Centovalli à Locarno, une journée. De Locarno aux îles Borromées, 8-9 lieues. Des îles à *Luvino*, 3 lieues.)

Journées

D'*Intra* par eau à Luvino, et de-là par le pont de la Trésa à *Lugano* . . 1 ½

De *Lugano* par Bellinzone, puis en montant le St. Gotthard par la Val-Lépontine dans la vallée d'*Urseren* . . . . 3 ½

D'*Urseren* après avoir passé le mont Furca on ira voir le glacier du Rhône; puis on montera par la Mayenwand sur le Grimsel jusqu'à l'*Hospice* 1

De l'*Hospice* on descendra à *Meyringhen* 1

De *Meyringhen* par la Scheideck au Grindelwald; puis par Lauterbrounn et Interlaken à *Brientz* . . . . . . 4 ½

De *Brientz* par Meyringhen, par le Ghentelthal, et par le mont Joch à Enghelberg; de-là par Stantz à Stantzstad, d'où l'on passera sur le lac à *Küsnacht* . . . 4

(*Ou bien* d'*Interlaken* à Unterséen, d'où l'on se rendra à Thoun par le lac; de-là passant par l'Emmenthal, par Langnau, par la vallée d'Entlibouch, par Lucerne, Winkel, Stantzstad et Stanz à Enghelberg, d'où l'on reviendra à Bouochs; là on traversera le lac pour se rendre à *Küsnacht* . . . .

De *Küsnacht* à Immensée, où l'on s'embarquera pour Zoug; de-là par Art sur le mont Righi, d'où l'on redescendra à Lowertz, et de Lowertz à *Schwytz* . . . .

(*Ou bien* de *Zoug* par Egheri, Morgarten

Journées.

Sattel, Lowertz, sur le mont Righi, et de-là par Lowertz à *Schwytz* . . . 2.)

De *Schwytz* par Brounnen, d'où l'on se rend par eau à Flüelen; de-là par Altorf et par le Schächenthal, sur les Alpes de Claride, et par Lintthal à *Glaris* . . . . 2 1/2.

(*Ou bien* en n'allant de *Schwytz* que jusqu'à la chapelle de Tell, pour revenir à Brounnen, on ira par le Mouttethal sur le mont Praghel, et par le Klönthal à *Glaris* . . 2.)

De *Glaris* par Wesen à Lachen; puis, après avoir passé le mont Etzel, par N. D. des Hermites et Richterschwyl à *Zurich* . . 2.

De *Zurich* par Rapperschwyl, Schmerikon, Utznach, Bildhaus, Hoummelwald, Wattwyl, et de-là passant la montagne, par Peterzell à *Hérisau* . . . . . . 2 1/2.

De *Hérisau* par Hundwyl, Appenzell, Gais, par le Gäbrisberg, par Troghen, Speicher, Vögliseck, St. Gall, Constance et Stein à *Schaffouse* 4.

De *Schaffouse* à *Bâle* . . . 2.

De *Bâle* par Moutier-grand-val à *Bienne* 2.

De *Bienne* par Soleure, Berne, Fribourg, Morat et Lausanne à *Vevay* . . 5-6.

(*Ou bien* de *Fribourg* par Bulle et St. Denis à *Vevay* . . . . . 5.)

De *Vevay* par Aigle, Bex, St. Maurice et Martigny, d'où l'on va passer le Col de Balme, (*ou* la Tête-noire); puis, par Chamouny, Sallenche et Bonneville à *Genève* . . . 4.

Chacun des voyages que l'on vient de proposer exige 2 mois et 8, 10 ou 20 jours, et 4 à 5 mois en y comprenant les séjours qu'il faut faire en divers endroits. Quant aux détails plus circonstanciés pour les distances des lieux dont il y est question, ainsi que les noms de tous ceux par où il faut passer, on les trouvera aux No. 1. et 2.

## Chapitre quatrième.

## A l'usage des voyageurs qui ne se proposent pas de faire tout le tour de la Suisse, mais seulement d'en parcourir quelque partie remarquable.

---

### No. 9.

De *Schaffouse* par Stein, Constance, en traversant le Canton d'Appenzell et celui de Glaris, puis par Schwytz à *Zurich* (V. No. 1.) 16 journées.

| | Lieues de Suisse. |
|---|---|
| 1) De *Zurich* par Thalwyl, par-dessus la Bocke et par Hütten à *Egheri; (ou bien* par *Thalwyl* et par le pont de la Sil à Mentzighen et à *Egheri)* par l'un et par l'autre chemin | 7. |
| D'*Egheri* par Zoug et Art au Couvent sur le mont *Righi* . . . . . | 8. |
| Du *Couvent* sur le sommet de la montagne, d'où l'on redescendra à Weggis; puis par le lac des Waldstettes à Flüelen et de-là à *Altorf* | 9. |

| | Lieues de Suisse. |
|---|---|
| D'*Altorf* par Am Stäg, Wasen, Ghestinen, à l'Hôpital dans la vallée d'*Urseren* . | 8 ½. |
| D'*Hôpital* par Zum Dorf et Réalp, après quoi l'on passera le mont Furca et la Mayenwand pour gagner l'hospice du *Grimsel* . . | 9 ½. |
| (*Ou bien :* depuis le glacier du Rhône on poussera jusqu'à Oberghestelen, d'où l'on se rendra à l'hospice du *Grimsel* . . | 11 ½.) |
| De l'*Hospice* par Handeck, Gouttanen et Im Ground à *Meyringhen* . . . | 7. |
| De *Meyringhen* par le Scheideck au *Grindelwald* . . . . . | 8. |
| Du *Grindelwald* par la Wengher-Alpe à *Lauterbrounn* . . . . . | 6-7. |
| De *Lauterbrounn* par Interlaken à *Brientz* | 6 ½. |
| De *Brientz* après avoir passé le Brünig, par Lungren à *Sarnen* . . . | 6 ½. |
| De *Sarnen* à Alpnach; puis par le lac à Winkel et à *Lucerne* . . . | 3 ½. |
| (*Ou bien* de *Sarnen* par Stantz, et Stantzstad; puis par le lac à *Lucerne* . . | 5-6.) |
| De *Lucerne* par Malters, Schachen, par la Brameck à Entlibouch, puis par Hasli, Schüpfen, Eschlismatt, et Langnau dans l'Emmethal à *Berne* | 17. |
| De *Berne* par Thoun, Müllinen, Froutinghen à *Kanderstäg* . . . . | 14. |
| De *Kanderstäg* par le mont Ghemmi aux *Bains de Louësche* . . . | 6-7. |

| | Lieues de Suisse. |
|---|---|
| Des *Bains* par Sierre (Siders) et Sion à *Martigny* . . . . . . | 13. |
| De *Martigny* passant par le Col de Balme, ou par la Tête-noire, à Chamouny; puis par Sallenche à *Genève* . . . . . | 26. |
| (*Ou bien* de *Martigny* par Bex, Aigle, Vevay et Lausanne à *Genève* . . . | 24.) |
| De *Genève* à *Chamouny* et de *Chamouny* à *Genève* . . . . . | 36. |
| De *Genève* par la vallée du Lac de Joux, Yverdun, et Neuchâtel à *Bâle*. (V. No. 1.) | 67-70. |
| | Somme 305 l. |
| 2) *Ou bien* de *Zurich* sur le *Righi* comme ci-dessus . . . . . . | 15. |
| Du *Righi* à Weggis, et de-là par eau à *Lucerne* | 6. |
| De *Lucerne* par les vallées d'Entlibouch et d'Emmenthal à *Berne* . . . | 17. |
| De *Berne* par Thoun et Underseen à *Interlaken* | 10 1/2. |
| D'*Interlaken* à *Lauterbrounn* . . | 3 1/2. |
| De *Lauterbrounn* par le Grindelwald sur la *Wengher-Alpe* . . . . | 6. |
| De la *Wengher-Alpe* par le Scheideck à *Meyringhen* . . . . | 7-8. |
| De *Meyringhen* par le Brünig, à Sarnen, et par Stantz à *Enghelberg* . . . | 13. |
| (*Ou bien* passant par le Ghentelthal, et le mont Joch à *Enghelberg* . . | 12-13.). |

Lieues de Suisse.

| | |
|---|---|
| D'*Enghelberg* par Bouochs; et par le lac à Flüelen et à *Altorf* . . . . | 12. |
| D'*Altorf* par Am Stäg, par la vallée d'Urseren, et par le mont Furca à *Oberghestelen* . | 14–15. |
| D'*Oberghestelen* par Münster, Ernen, Lax, Mörel et Naters à *Brieg* . . . . | 9. |
| De *Brieg* par Viège (Visp), Raron et Louësche aux *Bains* de même nom . . . . | 9. |
| Des *Bains de Louësche* par le Ghemmi, et An der Leuk au *Gessenai*. (V. No. 1.) | 17 ou 27. |
| Du *Gessenai* par Château-d'Oex, Rossinière, Montboven, par la Dent de Jaman à *Montreux*. (3–4 l. de montée) . . . | 11–12. |
| De *Montreux* par Aigle, Bex et St. Maurice à *Martigny* . . . . | 7½. |
| De *Martigny* par le Col de Balme, à Chamouny et à *Genève* . . . | 27. |
| De *Genève* par Lausanne, Vevay, St. Denis et Bulle à *Fribourg* . . . . | 28. |
| De *Fribourg* par Belfaux, Groley, Léchelles, Montagny, Payerne, Cugy, Montet, le Chable, Cheiri, Yvonans et Cheseaux à *Yverdun* | 8½. |
| D'*Yverdun* à *Bâle*. (V. No. 1.) . . . | 34.) |
| Somme | 312½. |

No. 10.

| | |
|---|---|
| De *Schaffouse* à *Zurich* . . . . | 8½. |
| De *Zurich* par Thalwyl et Hütten à *Egheri* | 7. |

Lieues de Suisse.

D'*Egheri* par Morgarten, Sattel, Rothenthourm et Katzenstrick à *N. D. des Hermites* 3.

De *N. D.* par le Haken à *Schwytz* . 3.

De *Schwytz* par le Mouttethal, sur le Praghel, et par le Klönthal à *Glaris* . . 9-10.

De *Glaris* à Wesen; puis par le lac de Wallenstadt à Wallenstadt, et de-là à *Sargans* 9.

De *Sargans* par Werdenberg, Saletz, Sennwald, Oberried et Cobelwies à *Altstetten* 11.

D'*Altstetten* par Rhineck et Roschach à *St. Gall* 8 1/2.

De *St. Gall* par Vögliseck, Speicher, Troghen; par-dessus le mont Gäbris à Gais; puis par Appenzell et Hundwyl à *Hérisau.* (*Ou bien* d'*Appenzell* par Haslen, et par le Couvent de Wonnenstein à *Hérisau*) . . . 6-7.

De *Hérisau* par Schwellbrounn et Peterzell à *Wattwyl* . . . . . 6.

De *Wattwyl* par Hoummelwald, Bildhaus, Utznach, Schmerikon, Rapperschwyl, Stäfa, Meilen et Küssnacht à *Zurich* . . 14-15.

De *Zurich* par Zoug, par le mont Righi et par Lucerne à *Entlibouch.* (V. No. 9.) . . 25.

D'*Entlibouch* par Marpach, Tschangnau, par le Schellen-Berg, Schwarzeneck, Steffisbourg à Thoun, d'où l'on se rendra par le lac à *Unterséen* . . . . . . 10.

(*Ou bien* par Schüpfen, en passant par-dessus le Flüli et le Hirseck dans la vallée de Habcheren,

Lieues de Suisse.

d'où l'on descendra en suivant le Lombach et en tournant le Harder à *Unterséen* . 11.)

D'*Unterséen* par Lauterbrounn, Grindelwald, Meyringhen, par le Brünig, dans le Canton d'Unterwald, de-là par Altorf sur le St. Gotthard, sur le mont Furca; puis parcourant le Haut et le Bas-Valais on passera par Brieg, Louësche, Sierre, Sion, Martigny; ensuite par le Col de Balme à Chamouny, et de-là par Genève et Lausanne à *Vevay*. (V. No. 9.) 127.

De *Vevay* on entrera par la Dent de Jaman dans le Canton de Fribourg, arrivant d'abord à Montbovon; puis par Gruyères, Bulle et Afri à *Fribourg* . . . . . . 16.

De *Fribourg* par Yverdun et Neuchâtel à *Bienne*. (V. No. 9.) . . 44 ou bien 21.

(*Ou bien* de *Bienne* à *Soleure* . . 6.)

De *Soleure* par Widlispach, Ballstall, par le mont Hauenstein, par Langhenbrouck, Waldenbourg, Höllenstein et Liestall à *Bâle* 12 ½.

Somme 327 l.

## No. 11.

A *Zurich* on peut prendre la diligence ou une voiture de louage pour se rendre à *Genève* par Berne et Lausanne. Si l'on veut faire ce voyage à pied on passera par Bade, Windisch, Schintznach, Arau, Arbourg, Zofinghen, Lan-

Lieues de Suisse.

ghenthal, Soleure, Berne, Morat, Moudon, Vevay, Lausanne et *Genève*. De la première manière on aura quatre journées de marche; mais on en mettra dix en allant à pied.

De *Genève* par Chamouny et par le Col de Balme à *Martigny* . . . . . 27.

1) De *Martigny* par Sion et Sierre aux *Bains de Louësche* . . . . . 13.

Des *Bains* par le mont Ghemmi, par Kanderstäg, Froutinghen, Müllinen et Eschi à *Unterséen* 16.

(*Ou bien* 2) de *Martigny* par St. Maurice, Bex, Aigle et Villeneuve à *Montreux* . 8.

De *Montreux* par la Dent de Jaman à Montbovon, puis par les vallées du Gessenai et du Simmenthal à *Wimmis*. (V. No. 1.) 7 journées.

De *Wimmis* à Foulensée; puis par le lac de Thoun à *Unterséen* . . . 3.

Journées.

D'*Unterséen* par Lauterbrounn et Grindelwald à *Meyringhen*. (V. les No. 1. et 2.) . 2 ½.

10) De *Meyringhen* sur le Grimsel, et par la Mayenwand au glacier du Rhône; puis par le mont Furca dans la vallée d'Urseren, et de-là à *Altorf* . . . . . 3 ½.

D'*Altorf* par le lac à *Lucerne* . . 1.

De *Lucerne* par le lac à Küfsnacht; puis à Immensée d'où l'on va par eau à Zoug; ensuite par Baar sur le mont Albis, et de-là à *Zurich* 1-2.

Journées.

(2°.) *Ou bien* de *Meyringhen* par Brientz, Unterséen et par le lac de Thoun à *Thoun* . 1.

De *Thoun* par l'Emmenthal et l'Entlibouch à *Lucerne* . . . . . 2.

De *Lucerne* par le lac à Küfsnacht; puis par Zoug et Art à *Schwytz* . . . 1.

De *Schwytz* par le Haken à N. D. des Hermites et par le mont Etzel à *Zurich* . . 1 ½.)

(3°.) *Ou enfin* de *Meyringhen* par le Brünig dans le Canton d'Unterwalden; par Stantz, Stantzstad et par le lac à Brounnen et à *Schwytz* 2.

De *Schwytz* par le Mouttenthal, par le mont Praghel, par Glaris, Wesen, Lachen et Rapperschwyl, ou bien par Richterschwyl à *Zurich* 27.)

Somme 34 - 36 journées.

## N°. 12.

De *Bâle* par Moutier-grand-val, par Bienne. Neuchâtel, par les vallées de la Principauté de ce nom, à *Yverdun*. (V. N°. 1.) . 4 - 7.

D'*Yverdun* par Lausanne à Vevay; puis passant près du lac de Bré, et de-là par Moudon à *Berne* . . . . . 4.

De *Berne* par Thoun, par le lac de ce nom, par Lauterbrounn, Grindelwald, Meyringhen, par le Brünig pour passer dans le Canton d'Unterwalden, et par Stantz à Bouochs; puis par le lac à Brounnen, et de-là à Schwytz; par le

Haken à N. D. des Hermites, et par le mont Etzel à *Wesen* . . . . . 7-8.

De *Wesen* à Wallenstadt par le lac du même nom; puis par Sargans, Werdenberg, Sennwald à Kobelwies; par la forêt du Rhinthal et par Eggerstanden à Appenzell; par Gais, Troghen, Speicher, St. Gall, Hérisau, Peterzell, Wattwyl, Bildhaus, Schmerikon, Rapperschwyl et Zurich à *Schaffouse* . . . . 6-7.

Somme 23-30 journées.

## N°. 13.

Lieues de Suisse.

De *Genève* par Lausanne, Vevay, St. Denis, Bulle et Fribourg à *Berne* . . . . 54.

(10.) De *Berne* par l'Emmenthal et par l'Entlibouch à *Lucerne* . . . . . 17.

De *Lucerne* par eau à Küfsnacht; par Immensée et Art à *Schwytz* . . . . 9.

De *Schwytz* par Brounnen, et par le lac à Flüelen; par Altorf à *Am Stäg* . . . 8.

D'*Am Stäg* dans la vallée d'Urseren; par le mont Furca, et par la Mayenwand sur le Grimsel, et de-là à *Meyringhen* . . . 20-21.

Par le *Scheideck*, par Grindelwald, Lauterbrounn, Unterséen, Eschi, Froutinghen, Kanderstäg, par le mont Ghemmi, par les Bains de Louësche, par Sierre et Sion à *Martigny* 43-44.

De *Martigny* par le Col de Balme à Chamouny, et à *Genève* . . . . 27.)

Somme 160 l.

Lieues de Suisse.

(2°.) *Ou bien* de *Berne* par Thoun, Lauterbrounn, Grindelwald et Meyringhen; puis par le mont Brünig, par Sarnen, Stantz et Bouochs; par le lac à Altorf; de-là dans la vallée d'Urseren; par le mont Furca, par Oberwald, Münster, Lax, Brieg, Louësche et les Bains de même nom; par le mont Ghemmi dans le Kander-Thal; puis par Müllinen et Wimmis; par le Simmenthal à An der Lenk; par Lauinen, le Gessenai, Château-d'Oex, et Montbovon où l'on passe la Dent de Jaman; puis par Montreux, Aigle, Bex, Martigny, par le Col de Balme et par Chamouny à Genève, (en comptant les 34 lieues de Genève à *Berne* . . . 190.)

(3°.) *Ou bien* de *Berne* par Thoun, Unterséen, Brientz, Meyringhen, Grindelwald, Lauterbrounn, Unterséen, Eschi, Froutinghen, Kanderstäg, par le Ghemmi à Louësche; puis par Brieg, Naters, Lax, Münster et Oberwald; on ira voir le glacier du Rhône; on passera par le mont Furca dans la vallée d'Urseren pour se rendre à Altorf; là on s'embarquera pour Lucerne, d'où on ira à Zoug, en partie par eau; puis après avoir passé l'Albis, *ou bien* par le pont de la Sil (Silbrücke), à Zurich; de-là par Constance, Stein, Schaffouse, Bade et Schintznach à Arau; puis par Langhenthal *ou* par Olten à Soleure; enfin par Bienne, Neuchâtel et Yver-

Lieues de Suisse

dun à *Genève* (en comptant les 34 lieues de *Genève* à *Berne* . . . . . 21 ½.)

Comme on trouve en détail aux No. 1. et 2. les noms des lieux intermédiaires, et leurs distances respectives, je me contente d'y renvoyer les lecteurs pour tous ces autres plans de voyage.

L'itinéraire des No. 9. et 10. est calculé pour une marche de 5 ou 6 semaines; ainsi il faudroit consacrer à chacun de ces deux voyages deux mois et demi à trois mois, en y comprenant les séjours que l'on seroit obligé de faire en divers endroits.

No. 11. Ce voyage demanderoit 4 ou 5 semaines de marche, et, y compris les séjours, 7 ou 8 semaines de temps; quant au douzième, on auroit à marcher pendant 3 ou 4 semaines de suite, de sorte qu'à cause des séjours, il faudroit y mettre 6 ou 7 semaines.

Le No. 13. comprend trois différens itinéraires; le premier exige 22 journées de marche; le second 27, et le troisième 30. Ce voyage-là durera donc 4, 5 ou 6 semaines en comptant les séjours indispensables.

---

## Chapitre cinquième.

### A l'usage de ceux qui, ne pouvant s'arrêter longtemps en Suisse, désirent de faire quelques petits voyages dans les contrées les plus intéressantes de ce pays-là.

---

### N°. 14.

*En partant de Zurich pour y revenir au retour.*

| | Lieues de Suisse. |
|---|---|
| De *Zurich* par le lac à *Lachen ;* ou bien en suivant le rivage par Wollishofen, Kilchberg, Rüschlikon, Thalwyl, Oberrieden, Horghen, Wedenschwyl, Richterschwyl, Bech, Freyenbach, Pfeffikon et Altendorf à *Lachen* | 7-8. |
| De *Lachen* par Galgnen, Siebnen, Schubelbach, Reichenbourg, Bilten, Nieder-Urnen et Zieghelbrücke à *Wesen* . . . | 4. |
| De *Wesen* par le lac de Wallenstadt, à la ville de ce nom et de-là à *Sargans* . | 7. |
| De *Sargans* par le district de Wartau, par Werdenberg et par le pays de Sax, (savoir dans cette dernière contrée par les villages de Saletz et de Sennwald) dans le Rhinthal, où l'on arrivera d'abord au Hirtzensproung, puis à Oberried et à Kobelwies; ensuite par la forêt du Rhinthal et par Eggerstanden au bourg d'*Appenzell* . . . . . . | 12. |

Lieues de Suisse.

1) D'*Appenzell* par Gais, par le Gäbrisberg, par Troghen, Speicher, Vögliseck, et St. Gall à *Hérisau* . . . . 6.

De *Hérisau* par Schwellbrounn, Peterzell, Wattwyl, Hoummelwald, Bildhaus et Utznach à *Schmerikon* . . . . 11.

A *Schmerikon* on s'embarquera pour Stäfa, d'où l'on se rendra à *Zurich* en suivant les bords du lac . . . . 10.

Somme 58 l. soit 8 journées.

(2) *Ou bien* d'*Appenzell* par Gais, Teuffen, Hérisau et St. Gall à *Roschach* . . 8.

De *Roschach* par Arbon, Constance et Stein à *Schaffouse* . . . . 16.

De *Schaffouse* par Eglisau, ou par Winterthour à *Zurich* . . . . 8-9.)

Somme 64 l. soit 8-9 journées.

## N°. 15.

De *Zurich* à *Lachen* . . . 7-8.

De *Lachen* par Bilten, Urnen, Näfels et Netstal à *Glaris* . . . . 5.

De *Glaris* on aura en passant par le Klönthal, par le Praghel et par le Mouttathal pour se rendre à *Schwytz* une journée de 10-11.

De *Schwytz* par Brounnen, et de-là par eau à Bouochs; puis par Stantz, Stantzstad et par eau à *Lucerne* . . . . 8 ½.

| | Lieues de Suisse. |
|---|---|
| De *Lucerne* on s'embarquera pour Küfsnacht, d'où l'on gagnera Immensée; là on traversera le lac pour aller à *Zoug* . . . | 5 ½. |
| De *Zoug* par le mont Albis, ou bien par le passage de la Sihlbrouck (pont de Sil), par la Bocke, en laissant Horghen sur la droite et par Thalwyl à *Zurich* . . . | 5-6. |
| Somme 44 l. soit 6 journées. | |

N°. 16.

| | |
|---|---|
| De *Zurich* par Richterschwyl, et par le mont Etzel à *N. D. des Hermites* . . . | 9. |
| (*Ou bien* de *Zurich* par Richterschwyl et Schindelleghi à *N. D.* . . . | 8.) |
| (*Ou encore* de *Zurich* par Horghen, la Bocke, Lölismülli et Schindelleghi à *N. D.* . | 6 ½.) |
| De *N. D.* par l'Alpthal, et par le Haken à *Schwytz* . . . . . . | 3. |
| De *Schwytz* par Brounnen, où l'on s'embarquera pour Flüelen, de-là on reviendra à *Ghersau* . . . . . . | 8. |
| De *Ghersau* on se rendra par eau à *Lucerne* | 4-5. |
| De *Lucerne* on s'embarquera pour *Weggis* | 2 ½. |
| De *Weggis* on montera sur le Righi, d'où l'on redescendra à *Art* . . . | 7-8. |
| D'*Art* par le lac, ou en suivant ses bords, à *Zoug* . . . . . | 3. |
| De *Zoug* à *Zurich* comme ci-dessus. (V. N°. 6.) | 5-6. |
| Somme 44 l. soit 5-6 journées. | |

N°. 17.

Lieues de Sui

De *Zurich* par le mont Albis à Zoug; puis par eau à Immensée et de-là par Küfsnacht et par le lac à *Bouochs* . . . 10-1

De *Bouochs* à Wolfenschiefs, Grafenort dans la vallée d'*Enghelberg* . . .

D'*Enghelberg* par les Alpes de Trübsée et d'Obertrübsée; en passant à côté du lac alpestre nommé Jochsée, sur le mont Joch (5 l. de montée), d'où l'on redescend par les Alpes d'Engstlen et de Rossweid; puis par le Ghentel-thal par Weiler et im Ground à *Meyringhen* 11-

(On pourra passer la nuit dans les chalets de l'*Engstlen-Alpe*).

De *Meyringhen* on passera le Scheideck. D'abord on ira à Schwendi, puis à la Säghe-mülli (moulin à scie); ensuite par les Bains de Rosenlaui, par les Alpes de Brouch, de Schwarz-wald (depuis lesquelles on ne trouve plus de chalets) et d'Alpiglen, et par l'Eselsrücken (dos d'âne). (Il y a 5 l. de montée à faire jusques là), d'où l'on redescendra au *Grindelwald*

Du *Grindelwald* en coupant par la Wenghe Alpe, *ou bien* en suivant la vallée à *Laut* *brounn* . . . . .

De *Lauterbrounn* par Unterséen d'où l'o rendra à Brientz par le lac du même nom là on passera le mont Brünig pour se

Lieues de Suisse.

à Loungren; puis après avoir franchi le mont Kaiserstouhl, par Ghiswyl et Sachslen à *Sarnen* 9.

De *Sarnen* à Alpnach, et de-là par eau à Winkel et à *Lucerne* . . . 3-4.

De *Lucerne* par Knonau et par le mont Albis à *Zurich* . . . . . 10.

(*Ou bien* par les ci-devant Baillages-libres, par Bremgarten, Mellinghen et Bade à *Zurich* 15.)

Somme 70 l. soit 8-9 journées.

N°. 18.

De *Zurich* à *Bouochs* comme ci-dessus 10-11.

De *Bouochs* par Stantz, St. Jacob, par le Drachenried et par le Kernwald à Kerns et à *Sarnen* . . . . . . 3.

De *Sarnen* par Sachslen, Ghiswyl, Loungren et en passant le Brünig à *Meyringhen* . 6-7.

De *Meyringhen* par le Scheideck au *Grindelwald* . . . . . . 7-8.

De *Grindelwald* à *Lauterbrounn* 6 ou bien 4.

De *Lauterbrounn* par Unterséen, à Neuhaus; puis par le lac à *Thoun* . . . 8 ½

De *Thoun* dans l'Emmenthal, à Langnau, Eschlismatt, Schüpfen, Hasli, Entlibouch; par le passage du Brameck, par Schachen et Malters à *Lucerne* . . . . 15-16.

De *Lucerne* à *Zurich* comme ci-dessus 10.

Somme 69 l. soit 8-9 journées.

N°. 19.

Lieues de Suisse.

De *Zurich* par Bade, Windisch, Königsfelden, Schintznach et Wildeck à *Arau* 9.

D'*Arau* par Erlisbach, par la Schafmatt, par Oltinghen, Weisecke, Tegnau, Kinderlich et Sissach à *Liestall* . . . . 6-7.

(„ N'y ayant que 3 l. de *Liestall* à *Bâle*, l'auteur „ en n'y faisant pas passer son voyageur, suppose „ sans doute qu'il connoit déjà cette ville célèbre." *Le trad. de la première édition.* On a une lieue de montée à faire pour passer la Schafmatt.)

De *Liestall* par Höllenstein à Wallenbourg; puis, après avoir passé le Hauenstein supérieur, par Ballstall, la Clous et Wittlisbach à *Soleure* 9 ½.

De *Soleure* à Bienne où l'on s'embarquera sur le lac pour aller voir l'île de St. Pierre; de-là par eau à Erlach (Cerlier); puis par Aneth et Morat à *Berne* . . . 14-15.

De *Berne* par l'Emmenthal et la vallée d'Entlibouch à *Lucerne* comme ci-dessus 16-17.

De *Lucerne* par Küsnacht et Zoug à *Zurich* 10 ½.

(*Ou bien* de *Berne* par Thoun, Underséen, Brientz, par le mont Brünig dans l'Unterwald, où, passant par Stantz, on se rendra par Bouochs et Küsnacht à *Zurich* . 33-34.)

Somme 67 ou bien 76 l. soit 8 ou bien 10 journ.

## N°. 20.

*De Schaffouse.*

Ceux qui partent de cette ville pourront faire les mêmes excursions que nous avons indiquées sous les N°. 14-19, à l'usage de ceux qui partent de *Zurich* pour y revenir à leur retour. Comme la distance de ces deux villes n'est que de huit lieues, ils ne mettront que deux jours de plus pour chacune de ces courses.

| | Lieues de Suisse. |
|---|---|
| De *Schaffouse* par Stein à *Constance* | 9. |
| De *Constance* on s'embarquera sur le lac pour *Mörsbourg* . . . . . | 2. |
| De *Mörsbourg* par Bouochhorn, Langhenarghen et Wasserbourg à *Lindau* . . | 10. |
| De *Lindau* par Bréghentz, Rhineck, Roschach et Arbon à *Constance* . . . | 14 ½. |
| De *Constance* par Winterthour à *Schaffouse* | 13. |
| Somme 48 l. soit 5-6 journées. | |
| *Ou bien* de *Roschach* par St. Gall, Vögliseck, Speicher, Troghen, Gais, Appenzell et Houndwyl à *Hérisau* . . . . . | 16 ½. |
| De *Hérisau* par Schwellbrounn, Wattwyl, Hoummelwald, Bildhaus et Utznach à *Schmerikon* . . . . . . | 11. |
| De *Schmerikon* par Rapperschwyl à *Zurich* | 10. |
| Somme 67 l. soit 8-9 journées. | |

## N°. 21.

Ce qui a été dit à l'usage des personnes qui partent de *Schaffouse* concerne également celles qui sont à

Bâle, et qui veulent y revenir. Mais il faudra qu'elles comptent 4 journées de plus pour chaque excursion, vu qu'il y a 16 l. ½ de *Bâle* à *Zurich*.

| | Lieues de Suisse. |
|---|---|
| De *Bâle* par Rhinach, Esch, Grellinghen, Laufen, Saughern, Correndelin, la Roche, Moutier, Court, Mallerai, Tavanne et Pierre-pertuis à *Sonceboz* . . . | 15-16. |
| De *Sonceboz* par le Val St. Imier à la *Chaux-de-fond* . . . . . | 8. |
| De la *Chaux-de-fond* par le Locle, la Brévine et par la montagne à St. Sulpi et à *Motiers* | 7-8. |
| De *Motiers* par le sentier à *Yverdun* | 4. |
| D'*Yverdun* par Granson, Vaumarcus, St. Aubin, Boudry, Colombier, Auvernier et Serrières à *Neuchâtel* . . . . | 6. |
| De *Neuchâtel* par St. Blaise, Marin, Pont de Thièle à Cerlier; de-là par eau à *Bienne* | 6. |
| De *Bienne* par Arberg et Séebach à *Berne* | 6 ½. |
| De *Berne* à *Soleure* . . . | 6. |
| De *Soleure* par Ballstall, par le Hauenstein, par Wallenbourg et Liestall à *Bâle* . | 12 ½. |

Somme 73 l. soit 9-10 journées.

## N°. 22.

### *De Berne.*

| | |
|---|---|
| De *Berne* par Thoun; puis par le lac de ce nom à *Unterséen* . . . | 10 ½. |

Lieues de Suisse.

| | |
|---|---|
| D'*Unterséen* par Gsteig, ou bien par Wilderswyl et Zweylutschinen à *Lauterbrounn* . | 3 ½. |
| De *Lauterbrounn* en repassant par Zweylutschinen au *Grindelwald* . . . | 4. |
| Ou bien en passant par la *Wengher-Alpe* | 6. |
| Par Zweylutschinen, Unterséen et Thoun à *Berne* | 15 ½. |
| Somme 33-36 l. soit 5 journées. | |

Si depuis le *Grindelwald* on vouloit passer le Scheideck pour se rendre à *Meyringhen* (7 l.), de-là aller à Brientz et revenir sur le lac à *Unterséen* (6 l.), il faudroit compter un jour de plus que ci-dessus.

## N°. 23.

| | |
|---|---|
| De *Berne* par Thoun à *Mullinen* . | 9. |
| De *Mullinen* par Froutinghen à *Kanderstäg* | 5. |
| De *Kanderstäg* en passant le mont Ghemmi aux *Bains de Louësche* (4-5 l. de montée) | 7-8. |
| Des *Bains* par le bourg de Louësche, Raron et Visp (Viège) à *Brieg* . . . | 9. |
| De *Brieg* par Natters, Lax et Munster à *Oberghestelen* . . . . . | 8-9. |
| D'*Oberghestelen* au glacier du Rhône, d'où l'on reviendra à *Oberghestelen* . . | 4. |
| D'*Oberghestelen* sur le Grimsel, à l'*Hospice* (Spithal) . . . . . . | 3 ½. |
| (*Ou bien du glacier du Rhône* on passera la Mayenwand pour se rendre sur le Grimsel, à l'*Hospice* . . . . . | 4 ½.) |

Lieues de Suisse.

De l'*Hospice* on descendra par Gouttanen à *Meyringhen* . . . . . 7.

De *Meyringhen* par le Scheideck au *Grindelwald* . . . . . . 7-8.

Du *Grindelwald* à *Lauterbrounn* par la vallée (4 L.), ou bien en passant par la *Wengher-Alpe* 6.

Par Unterséen et Thoun à *Berne* . 14.

Somme 80 l. soit 9-10 journées.

N°. 24.

De *Berne* par Langnau dans l'Emmenthal; de-là dans l'Entlibouch où l'on passera par Schupfen et Entlibouch; puis, après avoir franchi le Brameck, par Schachen et Malters à *Lucerne* . . . . . . 17.

De *Lucerne* par le lac à Kufsnacht; puis par Immensée et Zoug à *Art* . . . 8 1/2.

D'*Art* par Schwytz et Brounnen, où l'on s'embarquera par *Bouochs* . . . . 7.

De *Bouochs* par Stantz, Kerns, Sarnen, Loungren, et par le mont Brunig à *Meyringhen* 9-10.

De *Meyringhen* par le Scheideck au *Grindelwald* . . . . . . 7-8.

Du *Grindelwald* à *Lauterbrounn* . 4 ou bien 6.

De *Lauterbrounn* par Unterséen et Thoun à *Berne* . . . . . . 14.

Sommo 70 l. soit 9-10 journées.

## N°. 25.

Lieues de Suisse.

| | |
|---|---|
| De *Berne* en allant passer le Ghemmi aux *Bains de Louësche* . . . . | 22. |
| Des *Bains* en passant la Corniche ou Gallerie à Sierre; puis par Sion à *Martigny* . . | 13. |
| De *Martigny* par St. Maurice, Bex, Aigle, Sepey (autrement nommé *Ormond-dessous*), les Mosses et la Lécherette au *Château-d'Oex* (4-5 lieues de montée) . . | 14-15. |
| Du *Château-d'Oex* par le Gessenai, par Lauenen et par le Haslerberg à *An der Lenk*. (On ne mettra pas plus de 3 heures à monter, sans se presser.) . . . . . | 10. |
| D'*An der Lenk* par Zweysimmen, Weissenbourg, Erlenbach, Wimmis et Thoun à *Berne* | 19 ½. |

Somme 79 ½ l. soit 10-11 journées.

## N°. 26.

| | |
|---|---|
| De *Berne* par Thoun, Wimmis, Erlenbach, Weissenbourg et Zweysimmen à *An der Lenk* | 19 ½. |
| D'*An der Lenk* par le Haslerberg à Lauenen, et de-là au Gessenai . . . | 7. |
| Du *Gessenai* par Rougemont, Château-d'Oex, Rossinière et Monthbovon à *Gruyères* . | 8-9. |
| De *Gruyères* par Bulle et Afry à *Fribourg* | 7. |
| De *Fribourg* à Morat, où l'on s'embarquera pour passer dans le Vully; de-là par Aneth (Eifs ou Ins) à *Erlach* . . . | 6-7. |

Lieues de Suisse.

D'*Erlach* par le lac de Bienne à Bienne; puis par Arberg à *Berne* . . . 10.

Somme 60 l. soit 9-10 journées.

## No. 27.

| | |
|---|---|
| De *Berne* à *Fribourg* . . . . | 5 ½. |
| De *Fribourg* par Bulle et Châtel St. Denis à *Vevay* . . . . . . | 12. |
| (*Ou bien* de *Berne* par Thoun, Wimmis, Weissenbourg et Zweysimmen à *An der Lenk* | 19 ½.) |
| D'*An der Lenk* par le Haslerberg à Lauenen et au *Gessenai* . . . . . | 7. |
| De *Gessenai* par Rougemont, Château-d'Oex, Rossinière, Montbovon, et par la Dent de Jaman à *Vevay* (2-3 l. de montée) . . | 11. |
| De *Vevay* par Villeneuve, Aigle, Bex et St. Maurice à *Martigny* . . | 9-10. |
| De *Martigny* par le Col de Balme, (*ou bien* par la Tête-noire) à *Chamouny* . . | 8-9 |
| De *Chamouny* par les Ouches, Servoz, Chèdes, Sallenche, Cluse et Bonneville à *Genève* | 18. |
| De *Genève* à *Lausanne* . . . | 12. |
| De *Lausanne* à *Yverdun* . . | 8. |
| D'*Yverdun* à *Neuchâtel* . . . | 6. |
| De *Neuchâtel* par Arberg à *Berne* . | 9-10. |

S. 90 ou bien 110 l. soit 13 ou bien 16 journ.

N°. 28.

| | Lieues de Suisse. |
|---|---|
| De *Berne* par Bienne, Bötzinghen et Ruchenette à *Sonceboz* . . . . . | 9. |
| De *Sonceboz* par Pierre-pertuis, Moutier-grand-val, Laufen et Rheinach à *Bâle* | 15. |
| De *Bâle* par Stein et Laufen à *Schaffouse* | 17 ½. |
| De *Schaffouse* par Stein à *Constance* | 9. |
| De *Constance* par Arbon et Roschach à *St. Gall* | 8. |
| De *St. Gall* par Vögliseck, Speicher, Troghen et Gais à *Appenzell* . . . | 5. |
| D'*Appenzell* par Eggerstanden dans le Rhinthal; par Kobelwies, Sennwald et Saletz à *Werdenberg* . . . . | 8. |
| De *Werdenberg* par Bouochs, Seveln, Atzmoos, Trubenbach et Sargans à *Wallenstadt* | 7-8. |
| De *Wallenstadt* par le lac du même nom à Wesen; puis par Zieghelbrouck, Bilten et Reichenbourg à *Lachen* . . . | 8. |
| De *Lachen* par Pfeffikon, Richterschwyl et Horghen à *Zurich* . . . . . | 8. |
| De *Zurich* par le mont Albis, par Zoug, Immensée et Kufsnacht, d'où l'on ira en bâteau à *Lucerne* . . . . . . | 10 ½. |
| De *Lucerne* par l'Entlibouch et l'Emmenthal à *Berne* . . . . . . | 17. |
| (*Ou bien* de *Zurich* par Bade et Arau, en suivant la grande route, à *Berne* . | 24.) |

Somme 123 à 130 l. soit 15 à 17 journées.

## N°. 29.

| | Lieues de Suisse. |
|---|---|
| De *Berne* par Soleure à *Bienne* . . | 12. |
| De *Bienne* sur le lac à Cerlier (Erlach); puis par le Pont de Thièle (Zihlbrück) et St. Blaise à *Neuchâtel* . . . . | 7. |
| De *Neuchâtel* par Valengin et par les Vallées de Ruz, des Ponts et de Sagne à la *Chaux-de-fond* | 8. |
| De la *Chaux-de-fond* par le Locle, la Brévine et par la montagne, par St. Sulpi, ou bien par Boveresse à *Motiers* . . . | 7. |
| De *Motiers* par les sentiers à *Yverdun* | 4. |
| D'*Yverdun* par Valeire, Ligneroles, Balaigues et Valorbe, (*ou bien* par Orbe, Romainmotier et par la Dent de Vaulion) dans la vallée du *Lac de Joux* . . . . . | 6-7. |
| De cette *Vallée* après avoir passé le Jura par la montagne de Marchairu, on ira par Gimel et Aubonne à *Lausanne* . . . | 8-9. |
| De *Lausanne* par Moudon, Payerne et Morat à *Berne* . . . . . . | 14. |

Somme 68 l. soit 10-12 journées.

## N°. 30.

Tous ces petits voyages dont *Berne* est le centre, peuvent également se faire de *Soleure* et de *Fribourg* qui ne sont distans que de 5 à 6 lieues de cette première ville.

## No. 31.

| | Lieues de Suisse. |
|---|---|
| Pour faire le tour du lac de Genève on passera par le côteau de Cologny et au-dessous de celui de Boisi ; ensuite on se rendra par Thoun, Evian, la Tour-ronde et Meillerie à *St. Gingoulph* | 11-12. |
| De *St. Gingoulph* on ira passer le Rhône, et de-là par Villeneuve, Chillon, Vevay, St. Saphorin, Cully et Lutry à *Lausanne* . | 7. |
| De *Lausanne* par Morges, Rolle, Nyon, Coppet et Versoix à *Genève* . . | 12. |

Somme 31 l. soit 4 journées.

## N°. 32.

| | |
|---|---|
| De *Genève* par Lausanne à *Vevay* . | 16. |
| De *Vevay* par Châtel-St. Denis, et Bulle à *Fribourg* . . . . . | 12. |
| De *Fribourg* à Morat, où l'on s'embarque pour passer dans le Vully, et de-là par Aneth à *Erlach* . . . . . . | 7-8. |
| D'*Erlach* par le Pont de Thièle et St. Blaise à *Neuchâtel* . . . . . | 3. |
| (*Ou bien* d'*Erlach* par St. Jean, Landeron et St. Blaise à *Neuchâtel* . . . | 3-4.) |
| De *Neuchâtel* par Vallengin et par les Vallées de Ruz, des Ponts et de la Sagne à la *Chaux-de-fond* . . . . . . | 7-8. |
| De la *Chaux-de-fond* par le Locle, la Brévine, par la montagne et par St. Sulpi à *Motiers* | 7-8. |

Lieues de Suisse.

De *Motiers* par les sentiers à *Yverdun* 8.

D'*Yverdun* par Valeire, Lignerole, Balaigue et Valorbe (*ou bien* par Orbe, Romainmotiers et par la Dent de Vaulion) à la vallée du *Lac de Joux* . . . . . .

De cette *Vallée* après avoir passé le Jura par la montagne de Marchairu, on ira par Gimel, Rolle et Nyon à *Genève* . . 10–12.

(*Ou bien* du village de l'*Abbaye*, dans la vallée du Lac de Joux, au pied de la Dent de Vaulion, on fera le tour du lac des Brenets; puis côtoyant celui de Joux on ira par le Lieu au *Brassu* . . . . . 3.

Du *Brassu* par le Bois d'Amont aux *Rousses* 2–3.

Des *Rousses* par St. Cergue et Nyon à *Genève* 9.)

Somme 82–85 l. soit 11–12 journées.

## N°. 33.

De *Genève* par Lausanne à *Vevay* . 16.

De *Vevay* par la Dent de Jaman, Montbovon, Rossinière, Château-d'Oex et Rougemont au *Gessenai* . . . . 10–11.

Du *Gessenai* par Lauenen et après avoir passé le Haslerberg à *An der Lenk* . . 7–8.

D'*An der Lenk* par Zweysimmen, Weissenbourg et Erlenbach à *Wimmis* . . 10.

De *Wimmis* à Foulensée d'où l'on ira sur le lac à *Unterséen* . . . . 3 ½.

| | Lieues de Suisse. |
|---|---|
| D'*Unterséen* à *Lauterbrounn* . . | 3 1/2. |
| De *Lauterbrounn* au *Grindelwald* . | 4 ou 6. |
| Du *Grindelwald* pour retourner à *Unterséen* | 5. |
| D'*Unterséen* par le lac à Thoun, et de-là à *Berne* . . . . . . | 10. |
| De *Berne* par Soleure à *Bienne* . . | 12. |
| De *Bienne* par eau à Erlach, et delà á *Neuchâtel* | 6-7. |
| De *Neuchâtel* par Colombier et Granson à *Yverdun* . . . . . . | 6. |
| D'*Yverdun* par Aubonne et Nyon à *Genève* | 14-16. |

Somme 114 l. soit 14-16 journées.

## N°. 34.

*Itinéraire de Genève à Chamouny.*

De *Genève* par Chêne, Contamine, Bonneville, Cluse, Maglan et St. Martin à *Sallenche* 12-13.

(Une bonne auberge que l'on a bâtie à St. Martin, dispense maintenant les voyageurs qui sont obligés de s'arrêter dans ces quartiers à la dînée ou à la couchée, d'aller à Sallenche et de revenir ensuite sur leurs pas. *Trad.*)

De *Sallenche* par St. Martin, Chède, Servoz; plus loin l'on passe l'Arve sur le pont Pélissier, et après avoir franchi la corniche des Montées, on entre près des Ouches dans la vallée de Chamouny; puis par les Ouches au *Prieuré*, chef-lieu de cette vallée . . . . . 5.

Du *Prieuré* pour se rendre à Martigny on peut suivre deux chemins différens:

Lieues de Suisse.

1) En montant le long de la vallée près du hameau des Prés, de la Chapelle des Tines, et du village d'Argentière, par le hameau du Tour et les chalets de Chamarillan au sommet du *Col de Balme* (2 l. de montée.) . . . 5

Du sommet du *Col de Balme* on descend aux chalets des Herbagères et de-là dans la vallée à Trient, d'où l'on remonte à la Forclaz; puis on descend à *Martigny* (½ l. de montée rapide) 4-5.

(2) Ou bien après avoir suivi la même route depuis Chamouny jusqu'à l'Argentière, on prend un chemin qui se dirige vers le Nord par une gorge de rochers nommée les Montets; puis par les hameaux de Poya et de la Couteraie à la *Valorsine* . . . . . . 4.

De la *Valorsine* on suit la rivière de Bérard, autrement dite Eau-noire; puis on passe sous un portail qui sépare la Savoie du Valais; ensuite on rencontre un pont, et l'on laisse à côté le village singulièrement situé de Finio. De-là on monte sur la Tête-noire au sommet de laquelle on parvient après un trajet de 2 heures par une espèce d'escalier que forment des marches irrégulières pratiquées par la nature dans le roc, et que l'on nomme le Mâpas (c'est-à-dire mauvais pas); après quoi on descend dans la vallée le long du Trient jusqu'au village de même nom,

Lieues de Suisse.

d'où l'on monte à la Forclaz ou Col de Trient pour descendre à *Martigny* . . 5-6.

De *Martigny* par St. Maurice, Bex, Aigle et Villeneuve à *Vevay* . . . 8-9.

De *Vevay* par Lausanne à *Genève* . 16.

Somme 53 l. soit 6 journées.

## N°. 35.

*A la Val-d'Aost et sur le Grand St. Bernard.*

De *Genève* par Bonneville à *Sallenche* 12-13.

De *Sallenche* par St. Gervais et Bionnai à *Contamines* . . . . . 5.

(Les voyageurs qui depuis *Sallenche* voudroient aller voir Chamouny, suivroient jusqu'au Prieuré le chemin indiqué au No. précédent; ensuite, après être revenus sur leurs pas jusqu'aux Ouches, ils passeroient le Col de la Forclaz pour entrer dans la vallée de Mont-Joie, où ils gagneroient les villages de Bionnai et de *Contamines*.)

De *Contamines* par les chalets de Nant-Bourant, par le plateau du Mont-Jovet et par le Plan-des-dames sur le Col (ou croix) du Bonhomme, d'où l'on descend dans les hameaux de Chapiu et de *Glacier* (4-5 l. de montée) . 9 3/4.

(Un chemin plus court depuis le sommet du Bonhomme, conduit encore une lieue plus haut sur l'Aiguille du Four, d'où par une pente rapide on descend en deux heures au hameau de *Glacier*.)

Depuis le village de Chapiu, situé à peu de distance de celui de Glacier, on peut passer le

Lieues de Suisse.

petit St. Bernard, et se rendre à la Cité d'Aoste. Mais ce chemin est plus long que celui qui passe par le Col de la Seigne.

De *Glacier* par le Chalet de Motet sur le *Col de la Seigne* . . . . 2.

Du *Col de la Seigne* on descend par une pente fort roide dans l'Allée-blanche, où l'on rencontre quelques cabanes; puis, après avoir laissé sur la gauche le petit lac de Combal, on traverse la vallée de Veni, d'où l'on se rend à *Courmayeur* . . . . . 5.

De *Courmayeur* on pourra passer 1) le long de la vallée de la Doire par les villages de St. Didier, Salle, Livrogne, Arvier et Villeneuve pour se rendre à la *Cité d'Aosta* . . 8.

De la *Cité* par St. Rémi à l'*Hospice du Grand St. Bernard.* (On trouvera une bonne auberge à St. Rémi.) . . . . 8—9.

De l'*Hospice du St. Bernard* par St. Pierre, Liddes, Orsières et St. Branchier à *Martigny* 7.

(*Ou bien* 2) de *Courmayeur* par le Col Ferret à *Martigny* . . . . 4-5.)

De *Martigny* par St. Maurice, Bex, Aigle et Villeneuve à *Vevay* . . . . 8.

De *Vevay* par Lausanne à *Genève* . 16.

(Ce voyage ne peut guère avoir lieu qu'au cœur de l'été.)

❁ ❁ ❁

*Les voyageurs qui voudront faire usage de quelqu'un de ces plans de route auront soin de chercher dans la seconde partie de cet ouvrage tous les lieux par où ils devront passer. On y a indiqué tous les objets dignes d'attirer leur attention.*

# Chapitre sixième.

## Voyages dans le Canton des Grisons.

Les personnes qui désirent d'acquérir une connoissance :acte de cette partie considérable et intéressante de la ıisse ne pourront y parvenir qu'en se traçant un plan ; route raisonné, et en y consacrant exclusivement usieurs semaines.

Voici d'abord la nomenclature des grands passages qui .ènent de *Coire* en *Italie :*

) *Coire*, Malix, Chourwalde, Parpan, *Lentz* *), 5 lieues. Là le chemin se partage, et mène d'un côté sur les monts Septimer et Julier, et de l'autre sur l'Albula.

*a*) Le chemin qui passe par les monts *Septimer* et *Julier* mène en droite ligne de *Lentz* par Casti (ou Tiefenkasten), *Conters*, Tinzen (ou Teninzun), Savognin et Marmorea à *Bivio* (ou Stalla); 7 lieues. Par le mont Septimer à *Casaccio ;* 3 l. Par Stampa, *Vicosoprano*, Castasegna, Villa et Piur (ou Plurs, Pleurs) à *Chiavenna ;* 5 l. — De *Bivio* par le mont Julier à *Selvapiana* dans la Haute-Engadine; 3 l. A *St. Maurice ;* 1 l. 1/2. Par Cellerina à *Samade ;* 1 l.

---

*) Les endroits dont les noms sont imprimés en caractères italiques sont les seuls où le voyageur trouvera des auberges. Il n'y en a point dans les autres.

*b*) Le chemin qui passe par le mont *Albula* se détourne à gauche sur la hauteur de Lentz, et mène aux *Bains d'Alveneu*, à *Filisour*, à *Bergun*, Albula-Berg et *Ponte* dans la Haute-Engadine; 8 l. Ensuite en montant à Bevers et à *Samade;* 1 l. A Pontrésina, sur le mont Bernina, à *Poschiavo* (soit Pusklav) 7 l.; par Brusio à *Tirano* dans la Valtelline; 3 l. A Morbégno, près du lac de Come; 12 l.

*B*) *Coire*, Ems, *Reichenau*, Bonadoutz, Retzuns, Catzis et *Tusis;* 4 l. Par le Via-mala, Zilis, *Andeer*, par les Rofflen, à *Splughen;* 6 l. Dans ce dernier endroit le chemin se partage.

*a*) Une de ces deux routes mène de *Splughen* par le mont Splughen, par le Cardinell, *Isola* et Campodolcin à *Chiavenna;* 8 l.

On peut aussi aller à Chiavenna depuis le Splughen en passant par Pianasch, *ou bien* par Madesimo, par le Ciencio et par Campodolcino.

*b*) L'autre va de *Splughen* par Nofena à *Hinterrhein;* 3 l. Par le mont Bernardino et par la vallée de Misox à *Bellinzone;* 13 l.

Le passage du mont Bernardin est plus commode pour les bêtes de somme que celui du Splughen.

*La grande route qui conduit de Coire dans le Canton d'Uri et dans le Valais* passe par *Reichenau*, *Ilanz*, Trons et *Disentis;* 12 l. Salva, par le Badous et l'Ober-Alpe à *Andermatt* dans la Val-d'Ursern; 7.-8 l. Hospital, Réalp, et après avoir passé le mont Furca à *Oberghestelen* dans le Haut-Valais; 9 lieues.

Un *grand chemin* mène de *Disentis* en Italie; par la vallée de Medels, par le mont Lucmanier à *Olivone* dans la vallée de Bollentz (soit vallée di Bregno), à Abiasco et à *Bellinzona;* 15 lieues.

Le plus *court chemin* pour aller de *Coire* dans la Basse-Engadine et dans le Tyrol conduit par Schalfik, Langwies et par le mont Stréla à *Davos;* 7 l. De-là par le mont Fluela à *Suſs* dans la Basse-Engadine; 5 l. Ardetz, Fettan, Scuols, Rémus, *Martinsbruck* et *Finstermuntz*, dans le Tyrol; 8-9 lieues.

## N°. 1.

## Voyages de trois semaines.

Coire, *Chourwalden*, *Parpan*, *Lentz*, les Bains d'*Alveneu*, Filisour, *Bergun*, le mont Albula, *Ponte* et *Samade;* de-là on peut faire une excursion aux Eaux de *St. Maurice;* puis Pontrésina, le mont Bernina, *Poschiavo*, *Tirano*, Téglio, *Sondrio*, *Morbegno* et Domaso, où l'on prend une barque avec deux rameurs pour traverser le lac de Come; on dîne à *Cadenobbia*, on va voir la Villa-Pliniana, et le soir on prend terre à *Come.* Mendrisio, Lugano, Bellinzona, la vallée de Misox; on passe le mont Bernardin, d'où l'on va voir la source du Rhin au glacier du Rhinwald; de *Hinter-rhein* à *Splughen;* par les Rofflen, la vallée de Schams, le Via-mala et Tusis à *Coire.*

Les voyageurs qui voudront faire le même voyage, mais en passant par *Oberhalbstein* et par le mont *Julier*

pour aller à St. Maurice, pourront partir de *Coire* de bonne heure, dîner à *Lentz* et coucher à *Conters* (à moins qu'ils n'eussent des lettres de recommandation pour la maison *Pédrelli* à *Savognin*, où dans ce cas ils feroient bien de passer la nuit.) Le lendemain, ils passeront le mont Julier et dîneront à *Selvapiana*. — On peut aussi partir de *Coire* après midi, et aller coucher à *Parpan*; le lendemain, on dînera à *Conters*, on passera la nuit à *Bivio*, et dans la matinée du troisième jour on arrivera de bonne heure à *St. Maurice*. De *Samade* il faut avoir soin de partir fort matin, pour pouvoir arriver vers le soir à *Poschiavo*. Cependant en partant de *Samade* à cheval on peut arriver à *Poschiavo* à midi. Pour bien voir le glacier du mont Bernina, il faut passer la nuit dans la seconde auberge que l'on rencontre sur cette montagne. On ira loger à la poste à *Sondrio* et à *Tirano* dans la Valtelline. L'auberge de *Morbégno* est excellente, et tout aussi bonne que les meilleures de Milan même.

On peut passer le mont *Albula* sur un petit chariot à ridelles, dans lequel on se tient assis ou couché. Pendant les mois de Juillet et d'Août rien n'empêche que l'on ne parte de Coire indistinctement à tous les momens du jour, les voyageurs étant assurés de rencontrer partout jusques tout près de l'Albula des maisons où ils peuvent recevoir l'hospitalité. Ce n'est que pendant les mois de Mars, Avril, Mai et Juin qu'il est nécessaire de partir de bonne heure de *Coire*, afin de se rapprocher dès le même jour autant que possible du mont *Albula*, et de pouvoir passer le lendemain la montagne avant la nuit,

ce qui est très-avantageux, entre autres pour éviter plus aisément le danger des lavanges.

N°. 2.

De *Coire* par *Séewis* à *Fidris* dans le Prettigau; 8 lieues. A *Davos;* 5 l. Par les Zughen aux *Bains d'Alvenœu;* 6 l. Par Bergun, et après le passage de l'Albula à Ponte; 8 l. Par St. Maurice, Selvapiana et par le mont Julier à Bivio; 6 l. ½. De-là on pourra passer par Savognin, Alvaschein, par le Pont à Obervatz; 6 l. ½. Par le Skyns et Tusis et par le Via-mala pour se rendre à Andeer; 7 l. ½. *Ou bien* de Bivio on ira en droiture à Andeer par les vallées d'Avers et de Ferréra; 7-8 l. — D'Andeer par Splughen à Hinterrhein; 5 l. ½. Passage de la montagne de Val pour aller à *Platz* dans la vallée de Vals; 4 l. De *Platz* on pourra passer par le village de Zavreila, par la vallée de Lentz, et après avoir traversé le glacier de même nom, à Campo dans la vallée de Scaradra; 6 l. Par la vallée de Ghirone à Olivone dans la vallée de Bollentz, (soit vallée de Bregno); 4 l. *Ou bien* on ira de *Platz* par le hameau de Leis et par la gorge de Petnau, d'où après avoir passé la vallée de *Vanäscha*, on entrera dans celle de *Putasch;* par le Diesrouther-Furca sur les hauteurs de Gaglianèra, où l'on jouit de l'aspect du magnifique glacier de Médels; puis par les vallées de Monterasc et de Ghirone à Olivone. De-là après avoir passé le Lukmanier on se rendra à Médels dans la vallée de même nom, d'où l'on ira voir la source du Rhin du milieu; 6-7 l. De la vallée de Médels par celle de Tavetsch,

Karvoja, Sedrun et Salva, sur le Badous, où l'on voit la source du Rhin antérieur; 6-7 l. De-là on pourra passer dans la vallée d'Ursern, 5-6 l.; ou bien retourner par Disentis, Trons et Ilantz à *Coire;* 14-15 l.

Le voyageur qui suivroit ce plan de route s'éloigneroit souvent des chemins fréquentés, pour passer par des vallées et des montagnes que l'on ne visite guère, et dont quelques-unes même sont encore entièrement inconnues, telles que tout le pays compris entre les vallées de Vals et de Lugnetz et Olivone. Cette excursion exigeroit qu'on y consacrât trois semaines, sans compter les séjours que l'on pourroit faire dans divers endroits; encore ces trois semaines seroient elles insuffisantes pour peu que le voyageur fût contrarié par le temps ou par d'autres circonstances.

## N°. 3.

L'*Engadine* a 15-16 l. de longueur et comprend un grand nombre de petites vallées latérales. Pour acquérir une connoissance exacte de ce pays-là, il faudroit, non-content de parcourir la vallée principale, faire différentes excursions dans les contrées que forment ces petits vallons. Le *grand-chemin* du Tyrol qui traverse toute l'Engadine jusqu'à Séglio, lieu situé à 1 l. et ½ au-dessus de St. Maurice, et de-là mène par le mont Malöggia à Casaccia dans le Brégell, est assez bon pour que les petits chariots à ridelles puissent y passer. De Casaccia à *Chiavenna;* 5

Un sentier hardi conduit de *St. Maurice* par la vall de Muretta, par le glacier de même nom dans la val

de *Malenka*; 3-4 lieues, et de-là à Sondrio, dans la Valtelline.

Depuis *Samade* une route fréquentée mène par le mont Bernina dans la vallée de Poschiavo: 7 l., et de-là dans la Valtelline. Il y a aussi un chemin qui va de *Campogast* à *Poschiavo*.

Pour aller de *Scams* à *Chiavenna* le chemin passe d'abord par le mont Casanna d'où l'on entre dans la vallée de Luvino; 5 l. De Cernetz à Luvino; 3 l. Par le Trépall à Bormio, 4-5 l. De-là on va par le Pressé, Mazzo à Tirano dans la Valtelline; 6 l. Par Téglio, Sondrio et Castione-Berbéne à Morbégno; 12 l. Par Trahone au-delà de l'Adda, Novate et la Ripa à Chiavenna; 7 l. ½.

Un chemin qui passe par les vallées de Luvin et de Fréel mène de *Cernetz* à St. Marie dans la vallée de Munster.

Les *grandes routes* par où l'on va de l'Engadine à *Coire* passent: de Selvapiana par le mont Julier, et par la vallée d'Oberhalbstein; de Punte par le mont *Albula* et par la vallée de Bergun; de Scams par le mont *Scaletta*, et de Sufs par le Flöla à Davos et à *Coire*.

---

Les personnes qui veulent voyager dans les Grisons feront bien de consulter dans le tome second l'article de *Coire*, de même que tous ceux qui traitent des autres lieux nommés dans ce petit itinéraire. Cette lecture les mettra en état de se tracer un plan de route conformément à leur goût et au but principal de leurs voyages. Dans tous les cas il est à propos de commencer par voir

*Coire* avant de faire aucune excursion dans ce pays-là, parce qu'on peut s'y procurer des recommandations pour tous les autres endroits où l'on se propose de se rendre. On a donné dans l'almanach d'état des Grisons pour l'an 1806. l'indication complette de tous les chemins ainsi que des sentiers de montagne de ce Canton. Ainsi le voyageur qui voudroit de préférence parcourir les Grisons, trouveroit dans ce livre tous les renseignemens nécessaires à cet égard.

## SECTION QUATORZIÈME.

### Indication des contrées où l'on peut se servir de voiture.

Comme tous les plans de route dont il a été question jusqu'ici ont été calculés pour des personnes en état d'aller sinon à pied, du moins à cheval, il conviendra de donner aussi quelques directions à ceux qui n'étant point habitués à ces manières de voyager ne peuvent pas faire de courses dans les montagnes. Or quoique ces derniers ne puissent point pénétrer dans l'intérieur des Alpes, la partie de ces montagnes colossales qui est à leur portée y déploie des beautés naturelles si sublimes et si dignes de leur admiration, que le souvenir des plaisirs qu'ils auront goûtés en les contemplant, ne s'effacera jamais de leur mémoire.

Le voyage de seize journées indiqué au No. 1. peut se faire en voiture, sauf quelques changemens que voici. D'abord dans le Canton d'*Appenzell* il faudra se con-

tenter d'un *char-à-banc* ou d'un *petit-char ;* encore ne peut-on en faire usage que pour aller de *St. Gall* à Troghen; puis par les villages de Teufen et de Buler à Gais, et de-là à *Hérisau.*

On peut aller en voiture par le grand chemin qui mène de *Roschach* dans le *Rhinthal* et dans les *Grisons;* cette route passe par Rhineck *), Altstetten, Oberried, Hirtzensproung, Sennwald, le château de Forsteck, Saletz, Werdenberg, Sargans, Ragatz, Coire, Reichenau et *Tusis.* De ce dernier endroit on n'a tout au plus que deux lieues à faire, à pied, ou à cheval pour aller voir le Via-mala, excursion des plus intéressantes. **)

De *Tusis* on retourne par Coire et Ragatz à Sargans, d'où, quittant le chemin qu'on avoit suivi précédemment, on gagne *Wallenstadt.* Là on s'embarque sur le lac de même nom avec chevaux et carrosse pour se rendre à *Wesen.* Les personnes qui auroient envie de visiter les Bains de *Pfeffers*, lesquels véritablement méritent d'être vus, pourroient y aller à cheval depuis *Ragatz*, ou s'y faire porter en chaise.

---

*) Les personnes qui voyagent dans leur propre voiture, pourront traverser le Rhin avec leur épuipage entre *Rhineck* et *Altstetten* et prendre des chevaux à *Ems* ou à *Bréghentz*, à l'office des postes, pour se rendre à *Coire.* Ceux qui se pourvoiront d'une voiture à *St. Gall*, feront bien de ne la retenir que jusqu'à *Wallenstadt*, pour éviter l'embarras de faire passer le lac aux chevaux. On trouve des *petits-chars* à *Wesen*, pour aller jusqu'à *Glaris*, ou jusqu'à *Lachen*, où l'on peut se procurer une voiture plus commode.

**) Le traducteur a fait en *petit-char* la route de Tusis à Splughen.

De *Roschach* on peut aussi aller en voiture jusqu'à *Glaris*, en passant par St. Gall, Hérisau et Schwellbrounn dans le Canton d'Appenzell; par Peterzell, Lichtensteig, Wattwyl et Hoummelwald dans le Tockenbourg; et enfin par Bildhaus, Kaltbrounnen, Schennis, Wesen et Mollis à *Glaris.*

On peut se servir d'un *petit-char* et même d'un carrosse pour aller de *Glaris* à *Lintthal*, lieu situé presqu'à l'extrêmité de la vallée, quoique le chemin ne soit pas des meilleurs en différens endroits. De *Lintthal* on revient par Glaris à Näfels; de-là par Urnen, Bilten, Lachen et par le mont Etzel à *N. D. des Hermites;* de-là par la Tour-rouge et Sattel à *Schwytz;* de Schwytz à Brounnen où l'on pourra s'embarquer sur le lac des Waldstettes pour aller voir la Chapelle de Guillaume Tell et le Grutli; ensuite après avoir regagné Brounnen et Schwytz, on retournera à Sattel et à la Tour-rouge (Rothenthourm); de-là par Schindelleghi à Richterschwyl, et ensuite le long de la rive du lac à *Zurich.* Le chemin qui depuis cette dernière ville mène à *Schwytz*, quoiqu'un peu rude dans certaines places, n'est cependant pas impraticable pour les voitures. Mais il faudra revenir par la même route à Zurich.

Un grand chemin mène de *Zurich* par le mont Albis à *Zoug.* Arrivé dans cette ville, le voyageur enverra sa voiture à Lucerne; il louera une barque et se rendra par eau à *Art* et à *Immensée.* De-là il aura une demi lieue de chemin à faire à pied pour aller à *Kußnacht*, où il s'embarquera sur le lac des Waldstettes pour *Fluelen*,

après quoi il retournera aussi par eau à *Bouochs*. De ce dernier endroit il aura une promenade d'une lieue à faire pour se rendre à *Stantz*, où il trouvera un sentier très-agréable, et au bout d'une heure de marche il s'embarquera derechef à *Stantzstad* pour *Lucerne*. De cette manière il verra commodément les contrées les plus intéressantes du lac des Waldstettes. A *Lucerne* il remonte dans sa voiture, et prend la grande route pour se rendre à *Berne*. Ceux qui ne craignent pas le cahotement d'un petit chariot à ridelles pourront profiter d'un chemin plus court pour aller à *Berne;* ce chemin leur procurera en outre l'avantage de visiter deux vallées intéressantes, l'*Entlibouch* et l'*Emmenthal*. On trouve à *Lucerne* des chariots de cette espèce avec lesquels on peut aisément faire ce trajet. Dans ce cas là, il faut envoyer son carrosse à *Berne*. Les voituriers de louage consentent aussi à traverser l'Entlibouch, pourvu qu'on leur paye quelque chose de plus que de coutume.

De *Thoun* un chemin très-praticable, même pour les personnes qui vont en carrosse, conduit le voyageur par *Mullinen* et *Froutinghen* jusqu'à *Kanderstäg*, au pied du mont *Ghemmi*. Une dame qui craindroit d'aller à pied ou à cheval, ou qui n'y seroit pas habituée, et qui cependant désireroit de voir de près quelqu'une de ces contrées également sublimes et sauvages qu'offrent ces hautes montagnes, couvertes d'affreux rochers, auroit à *Kanderstäg* peut-être plus que partout ailleurs l'occasion de se satisfaire à cet égard; car il y a dans cet endroit beaucoup de gens qui portent sur un brancard ou dans

une chaise-à-porteurs les voyageurs par le mont *Ghemmi* aux *Bains de Louësche* et de-là à *Sierre* au fond de la vallée *). A *Sierre* on trouve des voitures pour se rendre par *Sion*, Martigny, St. Maurice, Bex, Aigle, Villeneuve et Vevay à *Lausanne*. Ainsi les voyageurs qui voudroient adopter ce plan de route pourroient depuis *Berne* envoyer leur voiture à vide jusqu'à *Sierre* en la faisant passer par Fribourg, Bulle, Châtel St. Denis, Vevay, Aigle, Martigny et Sion, de sorte qu'en arrivant à *Sierre* après avoir terminé leur excursion dans les montagnes, ils la retrouveroient dans ce bourg. Ensuite ils se rendroient à Brieg et par le Simplom à Domo d'Ossola; de-là descendant la vallée ils iroient s'embarquer à Fariolo ou bien à Baveno sur le lac Majeur pour visiter les îles Borromées. De Fariolo les voitures

*) Une personne qui veut se faire porter, est obligée de prendre huit hommes qui se relèvent continuellement en chemin. Il n'y a pas le moindre danger à craindre. Car ces gens, habitués comme ils le sont à ce métier, ont un pas si sûr, que celui qu'ils portent peut être parfaitement tranquille. Au surplus le revers méridional du *Ghemmi*, qui mène aux Bains, offre une pente si prodigieusement escarpée, que le chemin est partout bordé de précipices, ce qui contribue à rendre plus effrayante la position élevée où l'on se trouve sur les épaules des porteurs. Ainsi les personnes qui ne seroient pas en état de faire à pied cette descente d'une heure de marche, pourroient s'asseoir sur le siège de manière à tourner le dos à la vallée, au moyen de quoi elles franchiroient sans accident ce chemin unique dans les Alpes, taillé partout dans le roc vif, et le chant animé de leurs porteurs ne contribueroit pas peu à les rassurer en les égayant.

sont obligées de reprendre la route du Simplom, à moins que l'on ne veuille passer en Italie, ou gagner l'Allemagne par la Lombardie et le Tyrol.

On peut de *Thoun* aller parcourir le *Simmenthal* et le pays de *Sanen* (Gessenai) avec un petit chariot à ridelles, attelé *d'un seul* cheval. Le chemin qu'il faut suivre passe par *Wimmis*, Erlenbach, Weissenbourg et *Zweysimmen*, d'où l'on peut se rendre en droiture au *Gessenai;* ou bien on ira d'abord à *An der Lenk*, d'où l'on reviendra à *Zweysimmen.* Du *Gessenai* par Rougemont, Château-d'Oex, Rossinière, Montbovon et Gruyères à *Bulle.* Le voyageur retrouveroit son carrosse dans cette petite ville, d'où il pourroit se rendre soit à *Fribourg*, *Morat*, etc. soit par Châtel St. Denis à Vevay et à *Aigle.* Ceux qui n'auroient pas fait l'excursion du mont *Ghemmi* ne feroient pas mal de poursuivre leur route jusqu'à *Sion*, après quoi revenant sur leurs pas, ils profiteroient du grand chemin qui mène de *Vevay* à *Genève.* Ensuite ils feront le voyage de Chamouny On peut aller en carrosse jusqu'à *Sallenche*, où l'on prend un *char-à-banc* pour se rendre au *Prieuré*, chef-lieu de la vallée de Chamouny. De-là on reviendra de la même manière à *Sallenche*, où le carrosse attendra le retour des voyageurs.

De *Genève* par Nyon, Aubonne et Yverdun à *Neuchâtel*, et dans les vallées de la Principauté de ce nom. Depuis *Neuchâtel* on peut se rendre en voiture dans la vallée de *Travers*, et passer par les villages de Travers, Boveresse, St. Sulpi, Verrières, les Bayards, Brévine et

le Locle, pour aller à la *Chaux-de-fond.* De-là par le val St. Imier et Moutier-grand-val à Bâle, ou mieux encore, de la *Chaux-de-fond* par Ferrier, Haut-Geneveys, Boudevilliers et Vallengin à *Neuchâtel.* Puis par *St.Blaise* et Pont de Thièle à *Cerlier* (Erlach); alors on s'embarquera sur le lac pour aller visiter l'île de *St.Pierre*, et de-là se rendre à *Bienne*, où pendant ces entrefaites on a soin d'envoyer la voiture depuis *Cerlier.* Deux chemins différens vont de *Bienne* à *Bâle:* l'un passe par *Boujean* (Bötzinghen), Sonceboz et Moutier-grand-val, et l'autre par *Boujean*, Soleure, Ballstall, le Hauenstein supérieur, Wallenbourg et Liestall.

L'on trouvera dans la section précédente, à commencer par le No. 1. les noms et les distances respectives des lieux par où l'on passe dans ces divers voyages.

Il y a dans l'Emmenthal quelques *Alpes* sur lesquelles on peut aller dans un chariot à ridelles. Ainsi les personnes qui ne peuvent visiter ni à pied ni à cheval les chalets des hautes montagnes, pourront se procurer ce plaisir au moyen d'un chariot dont ils se pourvoiront au village de *Langnau* dans l'Emmenthal. (V. l'article Langnau T. 2.) On peut aussi depuis *Soleure* se rendre dans un chariot en 3 heures au chalet de *Weissenstein* situé sur le Jura.

(En 3 h. ½ de temps on peut depuis *Nyon* se rendre sur la *Dolaz*, dont, après celle du mont Thoiry, la sommité passe pour la plus élevée du Jura. Cette montagne est également intéressante par la belle vue dont on y jouit, et par les plantes curieuses que les botanistes

y cueillent. Comme elle est à peu de distance de la grande route qui mène de Nyon en France, on peut commodément aller en carrosse jusqu'à une petite lieue du chalet.

On peut aussi faire le tour de la vallée du *Lac de Joux* dans un petit chariot à ridelles; pour cet effet il faut passer par *Gimel* et de-là par la montagne de *Marchairu;* mais pour sortir de cette vallée il faudra, après avoir fait le tour du lac, revenir à *Gimel* par le même chemin. *Tr.)*

## SECTION QUINZIÈME.

### Cartes de la Suisse.

---

#### Canton d'Uri.

1, *Tugeni in Helvetiis*, *Sanson d'Abbeville chez Mariette à Paris.*

Cette carte représente l'état des Cantons d'Uri, Schwytz et Lucerne, pendant les temps les plus reculés.

2. La troisième feuille de l'atlas de Châtelain.

Représente l'état des trois Cantons des Waldstettes pendant le moyen âge.

3. *Pagus Helvetiæ Uriensis*, *cura Matthaei Seuteri.*

4. *Canton Uri*, *per Gabr. Walserum. 1768.*

5. La même carte sur une plus petite échelle, par Müller.

6. La même dans la géographie de la Suisse, par Füfsli; celle des *Délices de la Suisse*, de même que celle de *Covens* et *Mortier* ne sont que des contrefaçons de la carte de *Walser.*

Il y avoit ci-devant à l'Hôtel de ville d'*Altorf* une carte manuscrite du Canton d'*Uri*, laquelle, sans être bien bonne, étoit cependant plus exacte que celles que nous venons d'indiquer.

7. Carte des sources et du cours de la Reufs, par J. J. Scheuchzer dans le second volume de son histoire naturelle de la Suisse.

8. Canton d'Uri et d'Unterwald, gravée par T. Scheurmann à Arau.

Cette jolie carte se trouve dans l'Almanach helvétique de l'an 1805.

9. Vue perspective du mont St. Gotthard, d'après un modèle exécuté en relief, sous la direction de Mr. Exchaquet. 1792. Bâle chez Mechel.

10. Carte petrographique du St. Gotthard, par Exchaquet, Struve et van Berchem. 1795. à Bâle. (Elle accompagne l'ouvrage intitulé: *Itinéraire du St. Gotthard* etc.)

11. *Der St. Gotthardsberg, mit den angränzenden, etc.* c. à d. Vue du St. Gotthard et des montagnes et vallées adjacentes, d'après un bas-relief de M. Exchaquet; du côté du midi. Chez D. B. Rätzer à Berne.

Ces deux dernières cartes sont excellentes et absolument nécessaires aux personnes qui désirent de connoître le St. Gotthard.

12. La carte du relief du Général Pfyffer renferme la partie du Canton d'Uri laquelle s'étend depuis le lac jusqu'à Amstäg.

13. Les feuilles 7 et 11 de l'atlas de Meyer.

Ce sont jusqu'à ce jour les meilleures cartes que l'on aît de ce Canton.

## Cantons de Schwytz et Unterwald.

1. *Pagus Helvetiæ Suitensis, Aut.r Walsero. 1767.*
2. Une autre par Seuter.

Ces deux cartes sont mauvaises.

3. *Pagus Helvetiæ Subsilvanus, s. Canton Unterwalden, Aut. Walsero. 1767.*

4. Contrefaçon de la précédente, par Müller.

On la trouve en petit format dans la géographie de Füsli.

5. Carte du C. d'Unterwald, dans l'almanach helvétique pour l'an 1805. Très-bonne.

6. La feüille 7 de l'atlas de Meyer.

## CANTONS DE ZOUG ET DE LUCERNE.

1. *Canton Zug, Aut. Walsero. 1768.*

2. Cartes particulières manuscrites du Canton de *Lucerne*, par Wegmann et Matth. Rentz; à l'hôtel de ville de Lucerne.

3. *Canton Luzern, Aut. Walsero. 1763.*

Copie des précédentes.

4. *Canton Luzern, Aut. Fassbinder.* Lucerne 1752.

Bonne.

5. L'Entlibouch, par Schnyder de Wartensée. 1780. Gravée par Clausner, à Zoug, en 2 feuilles.

Très-exacte.

6. Vue perspective d'une partie de la Suisse, d'après le relief du Général Pfyffer, par Dunker. 1777. Dans l'ouvrage intitulé: *Tableaux pittoresques* etc.

La gravure en est belle.

7. Vue perspective de la partie la plus élevée du centre de la Suisse, d'après le modèle en relief de Mr. Pfyffer. 1786. Bâle chez Mechel.

8. Carte en perspective du Nord au Midi, d'après le plan en relief et les mesures du Général Pfyffer, réduit sous son inspection à 150 toises de France par ligne, par J. Clausner à Zoug.

Ces deux dernières cartes sont des copies fidelles et très-bien faites de l'admirable relief topographique du Général

*Pfyffer* de *Lucerne*. Elles représentent les Cantons de *Lucerne*, d'*Unterwald* et de *Zoug*, outre quelques contrées de ceux de *Schwytz*, d'*Uri*, de *Berne* et de *Zurich*.

9. Le Canton de *Lucerne*, selon ses nouvelles frontières, gravé d'après Keller par Senn.

Cette jolie carte se trouve dans l'almanach helvétique, pour l'an 1804.

10. Les feuilles 6 et 7 de l'atlas de Meyer.

## CANTONS DE GLARIS ET D'APPENZELL.

1. *Eigentlicher Abrifs etc.* C'est-à-dire: Carte particulière du C. de *Glaris*, dessinée par J. H. Tschudi, gravée par Riediger, 1713. dans la chronique glaronoise de Tschudi.

2. La précédente, corrigée et mise au jour par C. Trümpi. 1774.

3. Carte du C. de Glaris, dans les *Itinera alpina* de J. J. Scheuchzer. 1710.

4. La même, copiée et gravée par Covens et Mortier.

Toutes ces cartes sont meilleures que celles que *Walser* et *Seuter* ont données du C. de *Glaris*.

5. Carte du C. de Glaris, dans l'almanach helvétique de l'an 1805. Très-bonne.

6. On trouve une petite carte du C. d'*Appenzell* dans la Chronique de ce Canton de Bischofberger. 1682.

7. On en trouve une autre dans la chronique de Walser du même Canton.

8. 9. Copies de la précédente, publiées par Seuter à Augsbourg, et plus récemment par les héritiers de Homann.

Toutes ces cartes du C. d'*Appenzell* sont mauvaises.

10. Les feuilles 4, 7 et 8 de l'atlas de Meyer.

## CANTON DES GRISONS.

1. Dans l'ouvrage de Guler intitulé: *Rhætia*, une carte en 5 feuilles. 1616.

2. *Alpinæ, seu fœderatæ Rhætiæ etc. nova descriptio, 1630. Aut. Fort. Sprecher a Berneck et Phil. Cluverio.* Gravée par Vischer à Amsterdam, et publiée par J. Jansen.

3-5. Copies de la précédente, par Schenk et par Falk avec des corrections de Nic. Geilkert.

6. Nouvelle carte du pays des Grisons, dressée sur les observations de Phil. Cluvier, et les corrections du Colonel Schmid de Grunek, à la Haie chez Hudson. 1716.

7. La même, publiée pour la seconde fois par Ottens l'an 1724.

Cette carte, très-rare, est, malgré ses défauts, la meilleure qui ait paru jusqu'à ce jour.

8. Carte du pays des Grisons, par Walser et Seuter.

9. La même, avec quelques corrections, chez les héritiers de Homann. 1768.

10. La grande carte du Tyrol par Huber et Anich, qui a paru en 1774 à Inspruck en 21 feuilles, embrasse le pays des Grisons.

11. *Carta geografica della Valtellina da G. L. Rinaldi Milano, 1620.*

12. *Vallis Tellina, cum Bormio, Clavenna etc. a J. A. Ardeisero. Basileæ. 1625.*

13. *Mappa della linea e dei termini di confine tirate fra lo stato di Milano, e del dominio Rheto. 1764.* En 2 feuilles.

14. Carte générale du pays des Grisons, publiée par M. Mechel, à Bâle 1803.

Quoique cette carte soit belle, on y trouve selon le juge-

ment d'un connoisseur beaucoup d'inexactitudes. La partie de la carte générale de la Suisse par M. *Meyer* (v. l'article suivant), laquelle représente le pays des Grisons, est infiniment meilleure.

15. Les feuilles 8, 11 et 12, et le supplément de l'atlas de Meyer. La partie occidentale du pays est bien représentée sur cette carte. Cependant la plupart des noms des lieux y sont mal désignés.

16. Carte des Grisons dans l'almanach helvétique de l'an 1806. Fort bonne.

17. *Der Canton Graubünden etc.* c. à d. Le Canton des Grisons, corrigé d'après l'atlas de Meyer et divisé en 9 districts.

En une feuille. Cette carte, dessinée par Mr. R. *Am Stein*, et gravée par *Scheurmann*, est fort jolie, et me paroît correcte. *Trad.*

## Canton du Tessin.

On n'a des cartes particulières que de quelques contrées de ce Canton.

1. Le territoire de Lugano et de Mendrisio se trouve représenté dans la *Carta corografica del lago di Lugano da F. Bianchi.*

2. Une carte de la Val-Livine (Val Lépontine), de Lugano et de Mendrisio dans les: *Beyträge zur nähern etc.* C'est-à-dire Mémoires destinés à faire connoître la Suisse avec plus d'exactitude, par R. Schintz. 8. Zurich 1783—87.

3. *Carte alpestre del Stato di Milano.*

4. L'atlas de Blauw.

On trouvera dans les sources indiquées sous les No. 3 et 4. des cartes dans lesquelles tout le territoire du Canton de Tessin est représenté.

5. Les feuilles 11, 15 et 16 de l'atlas de Meyer.

6. La seconde carte du *Viaggio da Milano ai 3 laghi Maggiore, di Lugano e di Como* etc. du Chevalier C. Amoretti, représente ces trois lacs et les pays qui les environnent.

## Canton de St. Gall.

1. Carte de la Thourgovie allemanique par Gilg Tschudi. (En manuscrit dans l'abbaye de St. Gall.)
2. *J. C. Gyger, tabula ditionis St. Gallensis.*
3. Carte des états de l'abbé de St. Gall. 1708. Dans l'atlas de Châtelain.
4. Carte du Tockenbourg, dressée par J. J. Scheuchzer, et gravée par J. J. Huber. 1710.
5. Le territoire de la ville et de l'abbaye de St. Gall; avec le Tockenbourg, par Walser. 1768.
6. Carte particulière du Rhinthal, par J. Fehr.
7. La Baronie de Sax, avec le territoire de Gams, petit in-4to. 1652.
8. La même, publiée pour la seconde fois en 1774.

Il n'existe pas de cartes particulières des pays de Werdenberg, Sargans, Gaster et Utznach.

9. Les feuilles 4 et 8 de l'atlas de Meyer.

## Canton de Thourgovie.

1. La cinquième carte de la Chronique de Stumpf, représente le C. de Thourgovie.
2. *Nova Landgraviatus Thurgoviæ delineatio*; d'après les dessins de Rizzi Zannoni. Nuremberg, 1766. Chez les héritiers de Homann.

Cette carte est très-fautive.

3. *Joh. Murers Grundlegung etc.* C'est-à-dire, Carte du Landgraviat de Thourgovie, par J. Murer, etc. 1671.

4. Carte générale du Comté de Thourgovie, par Dan. Teucher de Frauenfeld. 1742.

Grande carte manuscrite dont on trouve des exemplaires à Zurich et à Frauenfeld.

5. Carte de la Thourgovie, dessinée par Herrliberger, et gravée par Wurm. 1767.

6. La carte du lac de Constance par Seuter, représente aussi le territoire de la Thourgovie; mais elle fourmille de fautes.

7. La troisième feuille de l'atlas de Meyer.

## Canton de Zurich.

1. La sixième carte de la Chronique de Stumpf.

2. La quatre-vingt quatorzième carte de la collection de Bertius. 1618.

3. Carte du Zurichgau, par Mercator. 1609.

4. *Tigurinus Pagus*, par Samson. 1689 et 1696.

5. Carte de Josias Maurer. 1566.

Cette carte, gravée en bois, est la plus ancienne que l'on ait de ce Canton.

6. Carte de Conr. Gyger. 1677.

Cette carte, fruit de 36 années d'observations, est très-grande; elle se trouve en manuscrit à la Bibliothèque publique de Zurich. Selon la Géographie de Füssli, elle n'est pas de *Conrad* mais de *George Gyger*.

7. *Nova descriptio ditionis Tigurinæ. 1685*; mise au jour par J. George Gyger, fils du précédent, et gravée par Mayer en plus petit format. Publiée de nouveau en 1732 et 1754. En 6 feuilles.

C'est une copie extrêmement exacte de la précédente No. 6.

8. Carte de J. H. Frytag.

Dressée d'après celle de *Gyger*, et la carte générale de la Suisse par *Scheuchzer*, qui sera indiquée plus bas.

9. Carte de G. Walser. 1765. Chez les héritiers de Homann.

Elle est incomplète, et très-fautive.

10. Le Canton de Zurich, par M. Körner selon la méthode de Murdoch. 1803.

Cette jolie carte se trouve dans l'almanach helvétique pour l'an 1803.

11. Carte du Canton de Zurich, par M. Usteri; en 2 feuilles. 1801.

Redigée d'après les meilleures des cartes précédentes.

12. Les feuilles 3 et 7 de l'atlas de Meyer.

13. Carte militaire du Canton de Zurich, par D. Breitinger.

## CANTON DE SCHAFFOUSE.

1. Le Canton de Schaffouse, par H. Peyer; gravée par Félix Meyer. 1685. En 4 feuilles.

2. La précédente publiée de nouveau par l'ingénieur Albertini. Zurich. 1747.

Détaillée et exacte.

3. La même sur une seule feuille, chez les héritiers de Homann. 1753.

4. Une mauvaise contrefaçon de la précédente, par Seuter.

5. La troisième feuille de l'atlas de Meyer.

## CANTON DE BASLE.

1. La douzième carte de la Chronique de Stumpf.

2. Partie méridionale de l'Evêché de Bâle, les Cantons de Bâle et de Soleure. Paris 1660. 1689. et 1739. Par Sanson.

3. *Territorium Basileense, etc. Ant. Brunner.* 1729.

Très-rare.

4. Carte du Canton de Bâle, dressée par Daniel Bruckner, dessinée par Büchel, et gravée par P. L. Auvray, sous la direction de M. de Mechel. 1766. Bâle.

Excellente.

5. Carte de Walser. 1767.

Très-inférieure à la précédente.

6. La seconde feuille de l'atlas de Meyer.

## CANTON DE BERNE.

1. *Verbigenus Pagus etc.* (c. à d. Berne) 1690. Par Sanson, gravée par Lalleman.

Pour l'histoire ancienne de ce Canton.

2. *Inclitæ Bernatum urbis, cum omni ditionis suæ agro et provinciis, delineatio etc. 1478.* Par Th. Schepf. En 18 feuilles.

3. Nouvelle édition de cette carte, par Meyer. 1672.

L'une et l'autre sont très-rares.

4. *Nova urbis et agri Bernensis descriptio, Auct. Blepp. 1638.*

Extraite des précédentes.

5. Fr. Zollinger a donné trois cartes du Canton de Berne. 1730.

6. Cette carte a paru avec les corrections de Grouner, et dessinée plus en grand par Walser, chez les héritiers de Homann en 1766.

7. *Nova ditionis Bernensis tabula, Auct. Störklin; Boisot sculps.*

Plus mauvaise que la précédente.

8. Carte chorographique de la partie occidentale de l'Oberland, etc. dressée sur le manuscrit de Samuel Loup, à Londres 1754 et réimprimée en 1766 et 1778.

Elle contient le Simmenthal, le pays de Gessenai allemand

et romand, le pays d'Aigle et une partie du Bas-Valais. Cette feuille, très-rare, est malgré quelques défectuosités une des bonnes cartes de montagnes qui existent.

9. Carte topographique du Grindelwald, par Kuhn, dans le magasin de Höpfner.

10. Carte de l'Oberland dans l'ouvrage de Tralles sur la détermination des hauteurs des montagnes connues du C. de Berne. 1790.

On y voit l'Oberland, depuis le Grimsel juxqu'au Ghemmi; le Niesen et le Stockhorn, jusqu'à Thoun. C'est la première carte de Suisse dressée d'après des mesures et des calculs trigonométriques, et elle est tellement exacte qu'on peut la regarder comme la meilleure qui existe.

11. Carte topographique de la grande route de Berne à Genève, et de Berne à Zurich, par Pierre Bel. 1783. En 15 feuilles.

Très-exacte.

12. Le Canton de Berne d'après la méthode de Murdoch. 1801.

V. l'Almanach hélvétique de l'an 1802. L'Oberland n'y est pas compris.

13. Les feuilles 6, 10 et 11 de l'atlas de Meyer.

## Canton de Fribourg.

1. Carte de la ville et du territoire de Fribourg. 1668. Par F. P. von der Weid.

Très-rare.

2. Carte du Canton de Fribourg, par Walser. 1767.

3. Les feuilles 6, 7 et 10 de l'atlas de Meyer.

## Canton de Vaud.

1. Carte du Baillage de Lausanne, avec les villages etc. Par le Clerc. 1678.

Très-rare.

2. Carte de la Suisse romande, qui comprend le Pays-de-Vaud et le Gouvernement d'Aigle, par Mallet. 1781. En 4 grandes feuilles.

Cette belle et excellente carte n'a que très peu de fautes.

3. Carte du Gouvernement d'Aigle, levée topographiquement par de Rovérèa père, et réduite par S. Gruner. Genève 1788.

Dans l'ouvrage de feu M. *Wild*: *Sur la montagne salifère du G. d'Aigle.* Elle est bonne et fort exacte; on y trouve diverses indications minéralogiques.

4. La même, sans l'ouvrage de M. Wild, gravée par Clausner à Zoug.

5. Relief du Pays-de-Vaud, depuis Granson jusqu'au Montblanc, et depuis le Fort de l'Ecluse jusqu'à Sion en Valais, par Exchaquet.

On en trouve des modèles en biscuit à *Genève* et à *Lausanne* pour le prix de 2 louis.

6. Les feuilles 5 et 9 de l'atlas de Meyer.

## Canton d'Argovie.

1. Le Canton d'Argovie, par Scheuermann. 1804. Arau.

2. Les feuilles 2, 5, 6, et 7 de l'atlas de Meyer.

## Valais.

1. Carte du Valais par P. du Val d'Abbeville, dans l'atlas de Blauw et de Janson. Tom. IV. 1658.

2. La onzième carte de la Chronique de Stumpf.

3. Carte du Valais par Lambien, 1682 et 1709, gravée par Ogier à Lyon.

4. On trouve une bonne partie du Valais sur la carte de Piémont et de Savoye par de Witt.

Les lieux y sont indiqués avec exactitude.

5. Carte du Haut- et Bas-Valais, par Walser. 1768. Nuremberg.

6. Les feuilles 10, 11, 13 et 14 de l'atlas de Meyer.

## Neuchatel.

1. *Verbigenus Pagus in Helvetiis etc. 1661.* par Sanson d'Abbeville à Paris.

   Pour l'histoire du moyen âge.

2. Carte géographique de la Souveraineté de Neuchâtel et Vallengin, par D. F. de Merveilleux. 1694. Et en 1708 par de l'Isle.

3. La même, corrigée. 1720.

4. Carte de la Principauté de Neuchâtel et Vallengin, publiée d'après les cartes de MM. de Merveilleux, de l'Isle et Clermont. 1783.

   Bonne.

5. La cinquième carte de l'atlas de Meyer.

## Bienne.

Carte de la Bannière de Bienne, publiée en 1798.

Cette carte est très-bien faite; elle ne contient que la vallée de *Moutier* et le territoire de *Bellelai.*

## Genève.

1. L'Evêché de Genève, par Sanson.

   Pour l'histoire du moyen âge.

2. Carte du lac de Genève et des pays circonvoisins, par A. Chopy. 1730.

3. La même, publiée de nouveau en 1740. par Buache.

4. Carte du lac de Genève et des montagnes adjacentes, dans les: *Voyages des Alpes de M. de Saussure*, et dans son: *Histoire naturelle des environs de Genève.* D'après la carte de Savoye par Borgonio.

5. *A plan of Geneve and the environs*, *by John Rocque*, *London. 1760.*

On y trouve un plan de Genève ancienne et moderne.

6. Carte des environs de Genève, dressée par Mallet. 1776.

Excellente.

7. Plan de la ville de Genève, par N. Chalmandrier. 1770. Paris.

Cette carte est intéressante en ce qu'elle représente Genève moderne et ancienne, telle qu'elle étoit du temps des Helvétiens, outre la carte du Baillage de Gex, par *Grenier*, etc.

8. Les feuilles 9 et 13 de l'atlas de Meyer.

## Cartes générales.

1. Carte de la Suisse par J. J. Scheuchzer, en 4 feuilles grand in-folio. 1720.

Cette carte, quoique dressée sans mesures trigonométriques, est plus correcte que celles que l'on avoit faites jusqu'alors. Il est même certain qu'avec toutes ses imperfections, et privée comme elle l'étoit de l'avantage le plus essentiel d'une bonne carte, savoir la détermination exacte des degrés de longitude et de latitude, elle a été la meilleure qui ait existé jusqu'à la fin du XVIII. siècle.

2. Contrefaçon de cette carte par Pierre Schenk.

3. Autre contrefaçon par Covens et Mortier.

Ces deux contrefaçons sont mieux gravées que la carte originale; celle de *Schenk* est la meilleure.

4. Carte de la Suisse par Walser.

Passablement exacte au moins en quelques-unes de ses parties.

5. Carte de la Suisse par de l'Isle.

6. Carte de la Suisse par Grasset. 1769.

Ces deux dernières cartes ne valent pas mieux que la quatrième.

7. Nouvelle carte de la Suisse, à Londres chez Faden. 1778.

Elle est exempte de diverses défectuosités que l'on trouve dans d'autres cartes, et la gravure en est bonne.

8. Carte de la Suisse par Güssefeld. 1793. Weimar.

La situation des lacs de *Thoun* et de *Brientz* y est plus exactement déterminée que dans les autres cartes, et le Pays-de-Vaud a été copié sur la carte de *Mallet;* mais quant au reste, elle est tout aussi défectueuse que les autres.

9. Carte physique et politique de la Suisse, par Mentelle et Chanlaire. Paris. An VI. (1798.)

La gravure en est fort belle; au surplus cette carte n'est pas meilleure que les précédentes.

10. Carte des montagnes de la Suisse, par Grouner.

Inexacte et fautive.

11. Carte minéralogique de la Suisse, par Guettard dans son Atlas minéralogique etc.

Elle est pleine de fautes, et ne vaut rien.

12. Carte de la Suisse, à l'usage des voyageurs. Les distances d'un lieu à l'autre y sont indiquées. Berne, chez la Société typographique.

Remplit fort bien son but.

13. Atlas de la Suisse et du territoire de ses Alliés, levé par J. H. Weifs, et gravé stéréographiquement selon une méthode particulière; consistant en une carte générale et 16 cartes particulières. 1796—1801. Chez J. R. Meyer à Arau. Le prix de chaque feuille est de 7 L. 4 S. On vend aussi la carte générale à part.

Avec ces cartes on peut se passer de toutes les autres. Quoique les connoisseurs prétendent y trouver des inexactitudes dans les mesures trigonométriques et dans les détails, quoique les noms de beaucoup de villages y aient été omis, et que ceux de plusieurs autres y soient mal désignés, c'est

cependant à beaucoup près ce que l'on a de mieux dans ce genre, et l'on ne sauroit trop les recommander aux amateurs. Dans le *monatliche Korrespondenz* de M. de *Zach*, on trouve une critique détaillée et compléte de toutes ces cartes. V. les cahiers de tous les mois de l'an 1802, et ceux des mois de Janvier, Février, Mars et Avril, Août, Septembre et Octobre de l'an 1803. Les feuilles 6, 7, 10 et 11 de cet atlas sont les meilleures.

14. Carte de la Suisse, suivant sa nouvelle division, formant la République Helvétique. Par H. Mallet. 1798. Lausanne. En grand format. Le prix est d'un écu neuf.

15. Carte générale de la Suisse, suivant ses nouvelles divisions, dressée sur des matériaux authentiques. 1799. Chez Mechel à Bâle. 6 Liv.

16. Carte de la Suisse, suivant la nouvelle division, imprimée avec des types mobiles. Chez Haas à Bâle. 1799. 1 L. 6 S.

17. Carte de la Suisse, suivant la nouvelle division, 1804. Corrigée et augmentée, chez Füfsli et Comp. à Zurich.

## SECTION SEIZIÈME.

### Dessins, estampes noires et coloriées relatives à la Suisse.

---

Depuis l'an 1780 on a vu paroître une grande quantité de gravures noires, ou enluminées, dessinées d'après nature, lesquelles représentent diverses contrées de la Suisse. Mais dans ce grand nombre, il n'y en a pas beaucoup qui rendent fidellément la nature sublime, majestueuse et extraordinaire, telle qu'elle se déploie

dans les Alpes; il est rare que le travail en soit exact, soigné, et conforme aux règles du bon goût. Ces observations portent principalement sur les estampes coloriées que l'on fait en divers endroits, pour ainsi dire en fabrique. L'enluminure en est communément vive, les couleurs tranchantes, ce qui est propre à en imposer à la plupart des gens. Mais elles blessent tellement la vérité, le goût et la nature, qu'elles repoussent le connoisseur, et lui font éprouver des sensations aussi pénibles que celles qui déchirent l'oreille d'un musicien lorsqu'il entend des instrumens discordans. L'on ne sauroit trop recommander au voyageur de se tenir en garde contre ces marchandises de manufacture, d'autant plus que les morceaux d'une certaine grandeur sont si chers qu'au même prix on pourroit se procurer les chefs-d'œuvre des artistes les plus distingués. Pour prémunir les étrangers contre le danger de se laisser surprendre dans leur choix parmi cette quantité innombrable d'estampes, il faut indiquer les meilleurs maîtres, ainsi que les morceaux les plus précieux, que les amateurs doivent surtout chercher à se procurer.

A. *Estampes noires en taille-douce et à l'eau-forte.*

1) Topographie Helvétique du vieux Mérian: *Prospectus Suitiæ capitis pagorum.* Francfort 1654. In-folio.

Cet ouvrage renferme un bon nombre de vues des chef-lieux exécutées avec beaucoup de fidélité, de sorte que, malgré son ancienneté, il est encore très-précieux.

2) Tableaux pittoresques, topographiques et politiques de la Suisse. Paris 1777-1780. 4 Vol. in-fol.

Ce grand ouvrage contient 216 planches en taille-douce,

lesquelles représentent des vues de toutes les parties de la Suisse. La gravure en est superbe; mais le dessin en est si peu soigné, et offre si peu de vérité, qu'on ne peut guère le recommander aux amateurs. Un petit nombre de ces vues se distinguent par leur exactitude; mais il y en a une quantité dont le dessin est si incorrect et si fautif, qu'on a peine à reconnoître les objets qu'elles doivent représenter.

3) 1. Vue d'Avenche.

2. — de Morat.

3. — d'une partie de la chûte d'eau à Douanne, sur le lac de Bienne.

4. Seconde partie de la chûte d'eau à Douanne, par Dunker. 1775.

Ces paysages dessinés d'après nature avec le crayon rouge et blanc, ont aussi leur mérite. Mais c'est surtout dans l'ouvrage dont nous allons transcrire le titre, que l'on voit briller avec éclat le génie original et les talens distingués de cet excellent artiste. — *Costumes et mœurs de l'esprit françois à la fin du XVIII. siècle, en 96 planches, gravées en carricature par Dunker, à Berne.*

4) La chûte du Rhin près de Schaffouse. Gmelin del. Schalch sculps. Bâle 1783.

C'est la meilleure des estampes noires qui représentent cette scène sublime.

5) Vue du Rhin à Laufenbourg, dessinée par Gmelin, et gravée par B. Comte. Bâle 1789.

Pendant de la précédente.

6) Chûte du Rhin, dite Cataracte de Ruflen, au pays des Grisons, dessinée par Hess, gravée par Haldenwang. 1797. Bâle chez Mechel.

Cette belle estampe est du même format que les précédentes.

7) Vues perspectives des 18 glaciers les plus remarquables de la Suisse, et surtout du C. de Berne. Grand in-4to.

Ouvrage très-médiocre.

8) Collection des gravures à l'eau-forte de Sal. Gessner. (Prix 15 louis.)

Cette collection est composée de quelques centaines de feuilles de tout genre.

9) Collection des paysages Suisses, gravées à l'eau-forte par Salomon Gessner.

Ces paysages, d'un très-petit format, ont paru successivement dans l'Almanach helvétique de Zurich, dans la librairie de *Gessner*.

10) Suite de paysages dans le même goût, gravés par J. H. Meyer.

Ces derniers ont, depuis la mort de l'illustre *Gessner*, continué à faire l'ornement de l'Almanach helvétique, qui a paru depuis l'an 1799 dans la librairie d'*Orell*, *Füssli* et *Comp.* à Zurich.

11) Voyage pittoresque dans la Suisse italienne, par J. H. Meyer. In-4to. Zurich 1793. Chez les mêmes.

Les planches gravées à l'eau-forte dont cet ouvrage est orné, sont admirables; les descriptions sont aussi vraies que pittoresques, et le papier et l'impression en sont d'une grande beauté.

12) Les ruines d'Unterwald, en 14 paysages; d'après nature, par H. Meyer. In-4to. Avec une description. (4 Liv.)

13) Le Pater d'un habitant de l'Unterwald. 7 feuilles in-4to, dessinées par Mart. Usteri, et gravées par Wocher. (36 L.)

Ces deux derniers ouvrages sont d'un grand intérêt historique, en ce qu'ils retracent les scènes affreuses qui en 1798 eurent lieu dans l'Unterwald, sous le commandement du général *Schauenbourg*.

14) Collection de toutes les estampes gravées à l'eau-forte par L. Hess, à Zurich.

| | | *) L. | S. |
|---|---|---|---|
| 1. Dix petites estampes | à | 4 | — |
| 2. Six feuilles en manière de crayon | | 6 | — |
| 3. Six grandes feuilles, avec un texte, par Grass. | | 8 | 8 |
| 4. Vue du lac de Clönthal. | | 2 | 10 |
| 5. Six feuilles in-4to, à l'Aqua-tinta. | | 18 | — |
| 6. Cabane d'un pêcheur, sur les bords du lac des Waldstettes. In-4to. | | 2 | — |
| 7. Cinq estampes in-fol., à l'Aqua-tinta. | | 30 | — |
| 8. Le lac d'Oberléghi, et le Pont de l'Aar sur le Grimsel. Sur papier de couleur, et enluminées. | | 21 | — |
| Chaque feuille à part coûte 10 L. 10 S. | | | |
| 9. La famille émigrante, et le cultivateur pillé; à l'Aqua-tinta. | | 6 | — |

*Hess* fut incontestablement un artiste d'un génie supérieur; il règne dans ses tableaux une force et une vérité que l'on ne sauroit surpasser lorsqu'il copie les grands effets de la nature dans les montagnes de son pays, qu'il sait toujours présenter sous les jours les plus heureux et les mieux choisis. Une mort prématurée a enlevé cet excellent homme à son art, à sa patrie et à ses amis. Ce ne fut que quelques années avant sa fin qu'il commença à graver à l'eau-forte, et en manière de lavis. Ses progrès rapides prouvent combien il avoit aussi de talent pour cette branche de l'art.

15) Recueil de 40 paysages, gravés à l'eau-forte par C. Steiner. (27 L.)

---

*) Les prix des morceaux qui composent cette collection sont indiqués en Livres de France; tout les autres prix sont en argent de Suisse, c'est-à-dire sur le pied de 16 L. au Louis d'or, et par conséquent de 4 L. pour l'écu neuf de 6 L. de France.

16) Gravures de H. Troll. 4 morceaux. (4 L.)

En grand format, à l'eau-forte en manière de lavis brun; le dessin est très-correct, mais la gravure est médiocre.

17) Collection des vues, gravées par Giraudet, au Locle.

Elles présentent divers paysages des vallées de Neuchâtel; chaque feuille a 14 pouces de largeur sur 11 de hauteur, et le prix en est de 3 L. Le dessin en est correct, et la gravure bonne; cependant le burin de cet artiste manque de force et de fermeté.

18) Six scènes tirées de l'histoire de Guillaume Tell, par le même maître.

Gravées à l'Aqua-tinta; de 8 pouces de hauteur sur un pied de largeur. Les 6 feuilles ensemble coûtent 6 Liv. L'expression et l'invention en sont bonnes; mais la gravure n'est pas nette.

19) Vue du Reichenbach. } Gravées à l'eau-forte,
20) — de Bremgarten. } par Lafond.
(Pr. 1 Liv.)

21) L'île de Meinau, sur le lac de Constance, par Reinermann.

En manière de lavis; 19 pouces de hauteur sur 14 de larg. (6 L.)

22) Deux vues de la vallée d'Oberhasli, par le même.

Pareillement en manière brune. (2 L.)

23) Collection de 100 vues Suisses, in-4to. Par J. B. Bullinger.

Ce recueil est composé d'estampes pour la plupart très-intéressantes et dont la gravure a quelque chose de très-flatteur. (Pr. 16 Liv.)

B. *Estampes enluminées avec les couleurs naturelles.*

1. Aberli de Winterthour.

Cet artiste est le premier qui ait travaillé dans ce genre, et ça été avec un succès si distingué, que ses ouvrages

ont servi de modèle à l'émulation de tous ses successeurs. Ses dessins portent l'empreinte de la vérité jusques dans les plus minutieux détails, au point même que quelquefois l'effet de l'ensemble en est troublé. Son coloris est un peu plus vif que celui de la nature, et les teintes sont souvent trop fortement prononcées; mais à tout prendre le lavis en couleur qu'il a inventé est d'une délicatesse et d'une beauté admirables. Ses ouvrages les plus estimés sont:

1) Vue de Cerlier et du lac de Bienne.

Nature douce et remplie de charmes.

2) Vue d'Yverdun, dessinée à Clindi.

Soleil couchant.

3) Vue dessinée à Mouri, près de Berne.

L'Aar et les montagnes de neige, éclairées par les derniers feux du soir.

4) Vue du château et des environs de Wimmis.

Elle représente le Niesen, et la Wilde Kander pour servir de contraste.

5) Vue prise aux environs de La Tour, gravée par Rieter.

Elle a plutôt l'apparence d'un tableau que d'une estampe.

Toutes ces gravures ont 16 p. de larg. sur 12–14 de haut. Le prix de chaque vue à part est de 10 l., à l'exception de la cinquième qui en coûte 12.

1) Vue de Nydau près du lac de Bienne.

Nature champêtre dans le voisinage des villes.

2) Vue prise du château de Thoun.

3) Vue dessinée sur les remparts de Berne.

Très-jolie.

4) Vue de Berne du côté du Nord.

C'est celle dont on jouit depuis la promenade de l'*Enghe*.

5) Vue du village et du lac de Brientz.

Contrastes de la nature douce et sauvage.

6) Vue de la vallée d'Oberhasli.

Singulièrement romantique.

7) Vue de Lausanne.
8) — — Vevay.
Beautés naturelles, romantiques, champêtres et sauvages.

9) Vue du glacier de Grindelwald.

Cette estampe est la moins bonne de toutes.

10) Vue de la chûte du Staubbach à Lauterbrounn.

Le prix de chacune de ces 10 estampes, prise à part est de 4 L. Elles ont 12 p. de l. sur 10 de h.

1) Luschertz près du lac de Bienne.

2) Le Château de Cerlier.

3) L'île de St. Jean, près du lac de Bienne.

4) Pont de Thièle, près du lac de Neuchâtel.

5. 6) Deux vues dessinées au Pont, près du Lac de Joux.

7) Vue dessinée à Charbonnière, près du Lac de Joux.

8. 9) Deux vues dessinées à Orbe.

10) Vue dessinée à Montchérand, près d'Orbe.

Ces dix gravures, de moitié plus petites que les précédentes, ont été dessinées dans un voyage qu'*Aberli* fit à la vallée du Lac de Joux, l'an 1774. La collection accompagnée de la relation de ce voyage coûte 8 L.

11) Six petites estampes, représentant les costumes du Canton de Berne. (Prix 8 L.)

Depuis la mort de Mr. *Aberli* on trouve toutes ces estampes chez son compatriote Mr. *Rieter*, à Berne; elles gagnent encore par la manière dont il les enlumine.

## 2. Rieter de Winterthour, à Berne.

Cet excellent paysagiste a adopté tout ce qu'il y avoit de meilleur dans la manière d'Aberli, sans en contracter les défauts. Il réunit à la fidélité, à la vérité la plus scrupuleuse, et à un coloris également chaud et moëlleux, la plus douce harmonie dans toutes les parties de ses compositions, de sorte qu'on peut dire qu'il l'emporte sur Aberli et sur tous les autres peintres qui ont travaillé dans ce genre. Quoiqu'il s'occupe principalement de la peinture à l'huile, M. Rieter, en qui la modestie réhausse encore ses talens supérieurs, a continué la collection des vues dessinées d'après nature par Aberli. Voici la liste de celles qu'il a publiées jusqu'à ce jour,

1) Cime de la Jungfrau, prise au pied du Hardenberg près d'Unterséen.

La montagne est éclairée par les premiers rayons de l'aurore, tandis que toute la vallée repose encore dans une obscurité profonde. 12 p. de haut sur 10 de larg. 8 liv.

2) Vue du château de Spietz, sur le lac de Thoun.

16 p. de larg. sur 14 de haut. 12 L.

3) Vue d'Iseltwald.

Le prix de ce morceau magnifique est de 24 L.

4) La maison du paysan suisse.

19 p. de larg. sur 14 de h. 32 L. Cette estampe offre beaucoup de figures, et représente de la manière la plus fidèle et dans le plus grand détail l'habitation d'un riche cultivateur suisse.

5) Dernière cascade du Reichenbach, dans la vallée d'Oberhasli.

23 p. de larg. sur 16 de haut. 32 L.

6) Cascade du Ghiefsbach, près du lac de Brientz.
Pendant de la précédente. 48 L.

Ces deux morceaux, surtout le dernier, sont les chefs-d'œuvres de l'artiste. Leur prix est si considérable qu'il peut causer d'abord quelque surprise; mais on ne songe pas qu'excepté la possession exclusive ces morceaux-là ont tout autant de valeur que les tableaux à la gouache les plus finis. Un connoisseur nous a assuré que Mr. *Rieter* éprouve un sentiment pénible toutes les fois qu'on lui fait de nouvelles demandes de sa cascade du *Ghiefsbach*, estampe qui véritablement surpasse tout ce qui a jamais paru dans ce genre. Du reste cette circonstance remarquable pourroit faire naître quelque doute sur l'utilité et la convenance de ce genre-là.

7) Vue perspective de la chaîne des Alpes, telles qu'on les découvre depuis les environs de Berne; dessinée par Studer, gravée par Dunker et enluminée par Rieter, avec une carte d'explication. 8 L.

Rien de plus surprenant que l'exactitude, la netteté et la vérité de ce morceau de M. *Studer*, qui cependant n'est qu'un simple amateur. Il a, pour ainsi dire, la précision d'une silhouette, et peut servir de modèle à tous ceux qui veulent dessiner une chaîne de montagnes. On y retrouve aussi la beauté et la fidélité du coloris de Mr. *Rieter*, ainsi que dans tout ce qui vient de sa main.

8) Lachen, sur le lac de Zurich. 6 L.

9) Second cahier de petites vues, contenant:
1) A Oberhasli.
2) Amsoldingen.
3) St. Maurice.
4) Im Grund.
5) Clarens.
6) Arberg.
7) Wädenschwyl.
8) Ringgenberg.
9) Chillon.
10) Wimmis.

Prix du cahier: 18 L.

### 3. J. J. Biedermann de Winterthour, actuellement à Constance.

(Elève de M. Rieter.)

M. Biedermann est sans contredit un des meilleurs artistes de la Suisse. Il est également habile dans le genre du portrait et dans celui du paysage. Ses grands et petits tableaux à l'huile représentant la chûte du Rhin et diverses contrées de montagnes, ses peintures à la gouache et toutes ses gravures sont certainement du nombre des plus excellentes productions de l'art que l'amateur puisse emporter de la Suisse. On n'aura jamais lieu de se repentir d'en avoir fait l'acquisition.

1) La ville de Winterthour. 32 L.

2) La ville de Thoun, depuis le château. 32 L.

3) Wildeck dans l'Argovie.

4) Lucerne, avec la vue sur le lac.

5) La vallée de Kanderstäg.

6) Le glacier de Rosenlaui.

29 p. de l. sur 18 p. de h. Chaque estampe coûte 72 L.

Ces quatre dernières estampes représentent des vues particulières à la Suisse, depuis ses plaines jusqu'à ses glaciers. On peut se procurer ces quatre feuilles en plus petit format sur le pied de 48 L. la pièce. Ce sont de vrais tableaux qui font nombre parmi tout ce que l'art a produit de plus précieux dans ce genre. En général tous les ouvrages qui sortent de la main de cet excellent artiste sont d'une beauté achevée, particulièrement quant aux lointains de ses compositions.

7) La cataracte du Rhin près de Schaffouse.

Très-belle. 18 p. de larg. sur 12 de h. 48 L.

8) Vue des environs de Berne, } gravées par
9) — — — — — Zurich, } Scheuermann.
10) — — — — — Genève, } gravées par
11) — — — — — Lausanne, } Lori. 1792.

Ces quatre dernières feuilles ont chacune 16 p. de larg. sur 14 p. de h., et se vendent sur le pied de 10 l. la pièce. M. *Biedermann* en a cédé les planches à un marchand d'estampes qui les fait enluminer en fabrique, de sorte qu'il ne faut pas les apprècier d'après les exemplaires qui sortent du magasin de ce dernier.

12) Vue de Fluelen et du Lac des IV. Cantons.
Excellente.

13) Les Capitales des ci-devant XIII. Cantons.
Cette collection consiste en 15 feuilles de 20 p. de larg. sur 15 de h., enluminées par l'auteur. Chaque estampe coûte 32 L. (En plus petit format 16 L.) Le travail en est très-soigné et du meilleur goût.

14) Etudes d'animaux. 12 feuilles à 3 L. la pièce.
Ces études sont très-belles et pleines de vérité.

## 4. D. LAFOND et LORI, à BERNE.

1) La vallée de Lauterbrounn, avec la chûte du Staubbach. 1787.

2) Le glacier supérieur de Grindelwald et le mont Wetterhorn. 1788.

3) Le glacier inférieur de Grindelwald et le mont Eiger. 1788.
Un peu trop bigarrée.

4) Vue d'Interlaken, par Lafond. 1789.

5) Sortie de l'Aar du lac de Brientz, par Lori. 1789.

6) Unterséen, les environs et le lac de Thoun. 1789.

7) Vue de Montreux *) et du lac de Genève. 1790.

*) On écrit *Montreux*, et l'on prononce *Moutru*. *Tr.*

8) Le château de St. Maurice et l'entrée du Valais. 1790.

9) Entrée de la vallée de Chamouny, dessinée par Hubert et gravée par Lori. 1790.

10) Vue de Rinkenberg sur le lac de Brientz.

Ces 10 estampes ont chacune 16 p. de larg. sur 14 de h. Les neuf premières reviennent à 12 L. la pièce, et la dixième à 16 L. Le dessin en est fidèle, et les jours sont pour la plupart choisis avec intelligence. Mais les devans n'ont pas l'entière approbation des connoisseurs.

11) L'île de Schwanau sur le lac de Lowertz.

12) Altorf, chef-lieu du Canton d'Uri.

13) Vue du lac de Bienne, prise de l'île de St. Pierre.

14) Recueil de paysages suisses, dessinés d'après nature dans une course par la vallée d'Oberhasli et les Cantons d'Uri et de Schwytz; par Lori, Lafond et Zehender, en 1797. accompagné d'un texte. A Berne.

Cette collection, très-jolie, est composée de 13 feuilles enluminées de 8 p. 1/2 de larg sur 5 1/2 de h. Elle coûte 40 L. Les couleurs sont un peu trop tranchantes.

### 5. Gabriel Lori, fils, à Neuchatel.

1) Vue de Lausanne. } 33 fl. la pièce.
2) — — Clarens. } 25 p. de larg. sur 16 de h.

3) Chûte de la Pissevache. 33 fl.

15 p. de larg. fur 25 de h.

4) Vue de la ville de Neuchâtel. } 24 L. la pièce.
5) — du château de Vallengin. } H. 7 p. long. 12 p.

6) Vue de St. Gall. } 44 fl. la pièce.
7) — — Lindau. } H. 18 p. long. 28 p.

8) Vue de Genève.

9) — du Montblanc.

Toutes ces gravures sont excellentes.

10) Principes du dessein, pour apprendre à peindre en aquarel; les 4 premiers cahiers consistant en paysages, figures et animaux. 44 fl.

11) Principes de paysages pour apprendre à dessiner et colorier à l'aqua-tinta, en deux cahiers, contenant ensemble 12 feuilles in-folio, sur papier anglois velin; les contours gravés à l'eau-forte en manière de crayon et coloriés au pinceau; le tout dessiné, gravé et colorié par MM. Lory, père et fils, à Neuchâtel.

## 6. Wolf de Mouri.

(Elève du fameux peintre Louterbourgh.)

Il a pénétré plus avant dans les neiges et dans les glaces des montagnes qu'aucun des artistes qui l'avoient précédé. Ni les dangers, ni les fatigues ne pouvoient l'arrêter quand il s'agissoit d'épier les beautés effrayantes de la nature jusques sur les sommités les moins accessibles, ou dans les abîmes les plus profonds. Il alloit dessiner au milieu de l'hiver, au milieu des neiges et des frimas. Son dessin est extrêmement correct et fidèle, son pinceau hardi et vigoureux; mais il y a beaucoup de gens qui trouvent trop vides les fonds de ses tableaux. On peut à juste titre le nommer le peintre de la nature sublime et terrible des montagnes de la Suisse. M. Wagner de Berne, qui avoit recueilli une collection de 170 vues peintes à l'huile par Wolf et par d'autres artistes, en a publié une partie sous ce titre: *Vues remarquables tirées des montagnes de la Suisse.* Berne, 1776. gr. in-fol. 1 Cahier.

Cet ouvrage est accompagné d'une préface du grand *Haller*, et M. le Pasteur *Wyttenbach* a fourni le texte qui sert à expliquer chacune des estampes enluminées dont il est com-

posé. Ce premier cahier contient 10 vues prises dans la vallée de *Lauterbrounn*. Cette entreprise fut interrompue par la mort prématurée de l'Editeur, feu M. *Wagner*, et ce n'est que dix ans après que l'on a vu paroître l'ouvrage suivant, qui peut servir de suite au premier:

Vues remarquables des montagnes de la Suisse, dessinées et coloriées d'après nature, avec leur description. Amsterdam. 1785. In-fol.

Cette entreprise, dont le but étoit le même que celui de la précédente, a été confiée à la direction de M. *Hentzi* en Hollande. Les estampes ont été gravées en couleurs à Paris par *Janinet* et *Descourtis*. Chaque cahier composé de 6 planches se vend pour le prix de 24 L. Il en a paru 40 estampes, gravées pour la plupart d'après les tableaux de *Wolf*. On les reconnoit à l'expression admirable de vérité et de vigueur dont elles portent l'empreinte. Quant à celles que l'on a tirées des tableaux de *Kléemann* et de *Rosenberg*, elles sont très-inférieures aux premières. Avant *Descourtis*, *Janinet* avoit gravé quelques-unes des feuilles de cette collection. Du reste on ne peut pas attendre que ces paysages, gravés en couleurs, puissent avoir la vie, la délicatesse et le moëlleux des lavis d'un *Aberli*, d'un *Rieter* ou d'un *Biedermann*. Il y en a même quelques-uns qui, pour ainsi dire, sentent la couleur brute. Cependant à tout prendre elles forment un ensemble précieux. Cet ouvrage, qui pendant longtemps ne se trouvoit plus dans le commerce, a dernièrement été cédé à M. *Rätzer* de Berne, dans les magasins duquel il se débite actuellement.

## 7. LOUTERBOURGH, peintre Alsacien, actuellement en Angleterre.

1) La cataracte du Rhin près de Schaffouse, au clair de lune, dessinée par Louterbourgh.

2) La cataracte du Rhin, au moment du lever du soleil, prise au-dessous de la tour du péage. A Bâle, chez Mechel. 179?.

22 1/2 p. de larg. sur 15 1/2 de h. Pr. 32 L. L'enluminure de ces deux morceaux n'est pas bonne; cependant sous ce rapport le premier vaut mieux que le second.

3) Vue du glacier du Rhône etc. dessiné par Louterbourg. 1803 et 1804. Chez Mechel, à Bâle.

4) Vue du glacier du haut Rhin, dessinée par le même. 1803, 1804. Chez Mechel, à Bâle.

## 8. Antoine et Conrad Link, et Charles Hakert.

Ces trois artistes ont publié à Genève plusieurs vues suisses gravées en manière de gouache.

1) La cascade de Pissevache, en Valais.

2) Cascade d'Arpenas.

3) Vue de la vallée de Chamouny, prise au-dessus des Ouches.

4) — de la Dent de Midi, et du château de Panex.

5) — de Bex.

6) — du lac de Chède et du Montblanc.

7) — prise de la route nommée Chapeau du glacier et des aiguilles de Charmoz.

8) — du Montblanc, prise du sommet du Col de Balme.

9) — de Servoz, de l'aiguille de Goûté et du glacier de Bionnassey.

10) — de l'entrée des souterrains des salines de Bex.

11) — de Lausanne.

12) — de Morges.

13) — de Genève, depuis Cologny.

14) — de Genève et de la jonction de l'Arve avec le Rhône.

Ces feuilles coûtent 18 L. la pièce.

15) — du Montblanc et d'une partie de Genève.

16) Vue de la vallée de Chamouny.

17) — de la Mer de glace.

18) — de la source de l'Arveiron.

19) — de Nyon.

Ces gravures reviennent à 12 L. la pièce.

20) Vue de St. Maurice.

21) — de la porte de Sex.

22) — prise à Evian.

23) — — à le Brond en Savoie.

24) — — à Cluse.

25) — — près de St. Gingoulph.

26) — de Meillerie.

27) — prise à Evian.

28) — — à Chamouny.

29) — — à la Tour ronde.

30) — — à Lanci.

Prix: 2 à 6 L. la feuille.

Le coloris de ces gravures manque quelquefois de vérité. Du reste elles ont beaucoup d'éclat.

1) Vue du pont Pélissier, près de Servoz en Savoie, par Hakert.

Fort belle.

2) — de la perte du Rhône.

3) Sortie du Rhône du rocher après la jonction de la Valserine.

4) Vue de la plaine de St. Nicolas sur le Mont-Cenis et de la chûte de la petite Doria.

5) — du lac et de l'hôpital sur le Mont-Cenis.

Toutes ces gravures de Hakert sont belles.

9. F. Reinermann à Francfort sur le Main.

1) L'île de Meinau sur le lac de Constance.

H. 20 p. larg. 14 p. 1/2. Gravure à l'*aqua-tinta*. Cette estampe coûte noire 5 fl. On peut aussi l'avoir enluminée; mais le prix en est plus élevé.

2) Le Wandelbach à Meyringhen, au C. de Berne.

3) Le Schelmenloch près de Régoltswyl, au C. de Bâle.

Ces deux feuilles ont 19 p. 1/2 de haut sur 15 p. de large. Elles sont aussi à l'*aqua-tinta*, et coûtent les deux ensemble 13 fl. et 1/2. Enluminées, elles reviennent à 32 fl.

4) Le Wandelbach en petit et

5) Une cascade des environs de Thoun, pour faire pendant au No. 4.

H. 8 p. larg. 6 p. A l'*aqua-tinta*. Prix des 2 feuilles: 2 fl. 24 kr.

6) Un cahier de 7 feuilles gravées à l'eau-forte, représentant des vues du C. de Bâle.

7) Unterséen au C. de Berne.

8) Vue du lac de Thoun, peinte d'après nature dans le genre d'Aberli.

(7–8:) H. 16 p. larg. 22 p. Prix des 2 feuilles 22 fl.

9) Ghysweil au C. d'Unterwald.

10) Roche sur la Birs, dans la vallée de Moutiers.

H. 15 p. larg. 19 p. 1/2.

11) Un moulin près de Theingen au C. de Schaffouse.

H. 20 p. larg. 14 p. 1/2. Prix: 16 fl.

12) Deux vues de l'Ober-Hasli, à l'aqua-tinta.

Toutes ces grandes estampes enluminèes méritent d'être comptées parmi les plus précieuses productions de l'art dans ce genre.

## 16. P. BIRRMANN à BALE.

1) La cascade du Schelmenloch.

2) — — — du Ghiefsbach. C. de Bâle.

Chacune de ces deux pièces coûte 32 L.

3) Voyage pittoresque de Bâle par le val de Moutier.

Cet ouvrage, qui est accompagné d'un texte par M. le Pasteur *Bridel*, paroit par cahiers; ce qui a été publié jusqu'à ce jour revient à 24 L.

4) La cascade de l'Aar, près d'Unterséen.

5) Vue de la vallée d'Oberhasli, près de Meyringhen. 16 L.

Ces deux dernières sont gravées à l'eau-forte en lavis brun par *Haldenwang*; l. 23 1/4 p.; h. 15 3/4. Chez la société chalcographique à *Dessau*. Ces estampes sont bonnes; cependant la cascade de l'Aar est d'une teinte trop obscure.

6) La cascade de Laufen, près de Schaffouse.

Lavis brun, gravé par *Hegi*; larg. 20 p. haut. 14. Prix 18 L. Enluminée 20 L.

7) La cascade de Reichenbach.

Prix 11 L. 4 S.

8) Le pont du Diable au St. Gotthard.

(Gravée en brun 6 L. Enluminée 7 L. 12 S.) Le dessin de toutes ces estampes est fidèle et correct, et le pinceau également vigoureux et délicat. Les paysages peints au bistre par M. *Birrmann* sont d'une beauté parfaite, et surtout ses cascades sont de vrais chefs-d'œuvre dans ce genre.

9) Vue du lac de Lowertz, Canton de Schwytz.

10) Vue des environs de Sursée, prise de Knoutwyl et de Lucerne.

11) Vue de Bâle et de ses environs.

12) Vue du lac de Lucerne, prise près de Kufsnacht.

Ces deux dernières estampes sont les meilleures de toutes.

## 11. M. Wocher de Bale.

1) Le Jungfrauhorn, gravé par Haldenwang d'après Wocher.

Larg. 23 p.; haut. 18 p. Prix 6 écus. Dessau chez la société chalcographique. Quoique le dessin n'en soit pas très-correct, cette estampe ne laisse pas d'être belle.

2) Recueil de vues, par Wocher.

Gravées en gouache; très-jolies.

3) Dix-huit costumes suisses, choisis parmi les plus pittoresques, en miniature et en gouache, représentés sur une seule feuille, par Wocher.

Prix 24 L. Le dessin en est excessivement fidèle, et copié avec beaucoup d'exactitude. C'est un très-joli morceau.

4) Moulin et chûtes de la Tamin, près de Ragatz.

Fidèle et beau.

## 12. H. Fussli et H. Keller de Zurich.

1) Vues remarquables de la Suisse, avec une description historique. Zurich, chez Fufsli et Comp. 2 Vol. in-4to. trav.

Prix 120 L. Tous les payeages que renferme cette collection ont été illustrés par quelque événement remarquable de l'histoire des Suisses, depuis 1308 jusqu'à 1640: elle est donc sous ce rapport d'un grand intérêt historique. Le texte des quatre premiers cahiers est de M. le Conseiller *Fufsli* de Zurich, et celui des deux derniers de M. le Pasteur *Maurer*.

2) Les ruines de Stantzstad, par H. Fufsli.

13 p. de larg. sur 10 de h. Cette vue a été dessinée immédiatement après la prise et l'incendie de ce lieu par les François, le 9 Septembre, 1798. Avec une description. Pr. 4 L. 16 S. En brun 3 L.

3) Vue de Schindelleghi, près d'Einsiedeln, dessinée par H. Usteri.

Dessiné avec le télescope le 2 de Mai 1798, jour du combat des François contre les habitans du Canton de Schwytz; avec un texte. Pr. 5 L. 12 S. En brun 4 L.

Ces deux dernières feuilles sont précieuses pour l'histoire.

4) Le Mont Righi, suite de vues dessinées d'après nature, par H. Fufsli et H. Keller, accompagnées d'un texte descriptif de J. H. Meyer. Zurich, chez Fufsli et Comp. 1807. Gr. in-folio.

Cet excellent ouvrage est composé d'un texte de 12 pages, d'une *carte* de toutes les contrées que domine le Righi, de 4 *grandes estampes* représentant toutes les perspectives que l'on découvre du sommet de la montagne, avec 4 *estampes d'explication*, indépendamment de 10 *autres feuilles*, qui offrent les vues de diverses parties du Righi. Une vignette à l'*aqua-tinta*, qui orne le frontispice, représente le couvent de *N. D. des neiges;* celle de la première page du texte est une vue du Righi, prise du lac de Zoug. Ce bel ouvrage se distingue également par l'exactitude et la vérité du dessin, et par la netteté et le goût du lavis et de l'enluminure. D'ailleurs il a le mérite d'être le premier de cette espèce, si propre à faire connoître dans les plus grands détails toutes les particularités des hautes montagnes de l'Helvétie. Les 4 *feuilles d'explication* sont des esquisses topographiques de la plus grande précision. L'exécution typographique de cet ouvrage est magnifique; cependant le prix en est très-modéré; car il ne coûte que 40 fl.

5) La ville de Zurich, dessinée par H. Keller, et gravée par H. Fufsli.

H. 14 p. larg. 22 p. Très-exacte.

6) Chaîne des Alpes, vue des environs de Zurich, par H. Keller; avec une feuille d'explication.

Très-belle.

7) Vue de l'Albis du côté de Zurich; avec des feuilles d'explication.

8) Vue de l'Albis du côté de Zoug; avec des feuilles d'explication.

9) Vue circulaire, ou panorama de l'Utliberg près de Zurich.

Ces trois feuilles sont aussi de M. *H. Keller;* la précision topographique avec laquelle elles rendent tous les objets de l'horizon, les rend extrêmement intéressantes et recommandables.

10) Vue des marais de la Linth et du lac de Wallenstadt, prise de Nieder-Urnen, par H. Keller.

Les formes des montagnes y sont parfaitement exprimées.

## 13. KÖNIG, D'INTERLAKEN, actuellement à UNTERSÉEN.

1) Vue d'Unterséen.

Larg. 1 pied et 8 p.; h. 9 p. 1/2. Prix 10 L.

2) Vue d'Interlaken.

Larg. 1 pied et 5/4 de p.; h. 9 p. Prix 10 L.

3) Vue du Staubbach et de Lauterbrounn. 20 L.

4) Une suite de 10 paysages, gravés à l'eau-forte. 4 L.

5) Une suite de 20 paysages, gravés à l'eau-forte. 8 L.

6) La visite nocturne (dite le Kiltgang).

7 1/2 p. de larg. sur 9 de h. 14 L.

7) La famille laborieuse.

8) Le retour des Alpes.

13 p. de larg. sur 10 3/4 de h. Pr. 14 L. la pièce.

9) La poule couveuse.

10) Le goûté.

L. 9 p. h. 5 1/2. Pr. 14 L. la pièce.

11) Costumes suisses.

Ces derniers ont été gravés d'après la collection des tableaux de *Reinhard*, que possède M. *Meyer* à *Arau*; 24 feuilles;

de 10 p. de h. sur 8 de l. gravées en manière de crayon, et coloriées. Pr. 50 L. Chaque feuille à part se vend 2 L. et quelques sols. Cette collection est des plus caractéristiques, et toutes les figures qu'elle contient sont des portraits peints d'après nature.

12) Nouvelle collection de costumes suisses d'après les dessins de König, Lory et Usteri. 1er et 2d cahier. Zurich, 1803. Pr. 8 L.

Cette collection très-jolie et d'un prix médiocre, est accompagnée d'un texte allemand et françois, et consistera en 6 cahiers lesquels pourront être reliés en un seul volume portatif.

13) L'île de St. Pierre, sur le lac de Bienne, en 8 petites vues, gravées et colorées par König et Lafond; avec une description.

16 L. En lavis brun 10 L. Chez *Fussli* à Zurich, et chez *Rätzer* à Berne.

14) Les nôces.
15) Le baptème.
} De l'an 1805. Scènes champêtres et caractéristiques.

16) Le Staubbach. 1805.

17) Voyage pittoresque dans l'Oberland, avec un texte. 1805.

M. *König* peint aussi parfaitement à l'huile; on peut se promettre de grandes choses de ses talens.

### 14. Freudenberger à Berne.

Les excellens ouvrages de cet artiste ne sont pas de simples paysages; ce sont des morceaux de peinture rustique, destinés à caractériser les mœurs du C. de Berne. La vérité la plus rigoureuse, une simplicité noble, gracieuse et agreste règnent dans l'ensemble et dans les détails de ses estampes. Quiconque veut apprendre à contempler la nature champêtre telle qu'elle se montre

dans les mœurs et dans le genre de vie des Suisses, ne sauroit mieux faire que de se procurer la galerie des chefs-d'œuvre de Freudenberger. Depuis la mort de cet artiste incomparable, décédé l'an 1802, M. Lafond s'est chargé d'enluminer ses gravures, et quoiqu'il n'ait pas le pinceau de son prédécesseur, il ne laisse pas de posséder sa manière, et il travaille avec beaucoup de soin. Les quatre premiers morceaux qu'il a finis sont admirables. Voici les titres des estampes dont cette collection est composée.

1) Le bon père.

2) La balanceuse.

Ces deux feuilles sont sans étiquette; larg. 6 p. haut. 8 p. Prix 16 L. la pièce.

3) Le départ du Soldat suisse.

4) Le retour du Soldat suisse.

L. 11 p. h. 8 p. Pr. 12 L. la pièce.

5) La petite fête imprévue.

6) Les chanteuses du mois de Mai.

L. 6 p. h. 8 p. Pr. 12 L. la pièce.

7) La toilette champêtre.

8) La propreté villageoise.

L. 6 p. h. 8 p. Pr. 8 L. la pièce.

9) La fileuse.

10) La dévideuse.

L. 6 p. h. 8 p. Pr. 10 L. la pièce.

11) Le villageois content.

12) Les soins maternels.

L. 8 p. 1/2. h. 6 p. 1/2. Pr. 16 L. la pièce.

13) La visite au chalet, ou la laiterie d'Oberhasli.

Pr. 18 L. Cette estampe représente l'intérieur d'un chalet sur le mont *Scheideck*, avec autant de goût que de vérité dans tous ses détails.

14) L'hospitalité suisse.

Pendant de la précédente. Pr. 18 L.

15) Le repas rustique.

16) Le retour du marché.

Le prix de ces deux feuilles est de 20 L. la pièce.

17) Premier cahier des différens habillemens de la ville de Berne, dessiné par Freudenberger, et gravé par Eichler. 1785.

En 6 feuilles enluminées, in-8.

### 15. H. Bleuler à Schaffouse.

1) Vue du lac Majeur, près de Palanza vers l'isola Madre et la petite île. 24 L.

2) Vue du lac Majeur, près d'Arèse vers l'isola Bella. 24 L.

3) Vue du glacier de la Fourche, en Valais. 12 L.

4) Vue du glacier de Fischmatt, au C. de Glaris. 12 L.

5) Monument de Salomon Gessner, dans le Clönthal, près de Glaris. 12 L.

6) Vue de Pusclave, dans le pays des Grisons. 12 L.

7) Vue du Montblanc. 12 L.

8) Vue de la Tellenblatte, sur le lac de Lucerne. 12 L.

9) Le lac de Zoug, ayant la vue vers les Monts Righi et Pilate. 12 L.

10) Vue de l'hermitage de St. Nicolas de Flue, au C. d'Unterwald. 12 L.

Toutes ces estampes ont été gravées d'après des tableaux de *L. Hess*. Elles sont fort belles; mais il faut avoir soin de s'en procurer des exemplaires bien enluminés.

Philiplesfon. Z. Souratle Mayen. C C. Tour d' Ay. D D. Dent=
Felse

Pl. 2.



oldtvin. z z z. Geltenhets. cc. Mueveran. dd. Pointe de Fabre.
de nt Brezon und s Annecy=Sees.

11) Vue de la cataracte du Rhin, près de Schaffouse.

Haut. 19 p. larg. 27 p. Prix 36 L. C'est la meilleure estampe enluminée que l'on ait de la chûte du Rhin, quoique les teintes en soient un peu trop grises, à l'exception de celles de la cascade même.

## 16. E. L. Zehender à Berne.

1) Le glacier d'Engstlen, et une partie de la vallée d'Adelboden. 12 L.

2) La petite fontaine noire, source d'eau minérale, près les bains de Gournighel, au C. de Berne. 44 L.

Groupe d'une trentaine de paysans, de divers costumes.

## 17. Matthias Pfenninger de Zurich.

1) Chûte d'eau à Weifslingen, dans le C. de Zurich. 24 L.

2) Chûte d'eau à Erlenbach. 24 L.

Ces deux belles estampes ont été gravées en lavis et enluminées par *Hegi* d'après les tableaux de *H. Wüst.*

3) Vue d'Olivone dans la vallée de Blégno ou Polenza. 8 L.

4) Le pont du Rhin du milieu, dans la vallée de Médels.

Ces deux feuilles sont gravées d'après les tableaux de *L. Hess*. H. 15 p. larg. 21 p. Prix 20 L. la pièce.

## 18. Artistes divers.

1) Le Montblanc, vu au-dessus de la vallée de Sallenche, par A. Bacler d'Albe; à Sallenche chez l'auteur.

H. 15 p. 3/4. larg. 22 p. 3/4. Prix 16 L. Très-belle.

2) Le fameux Montblanc, dans le Haut-Faucigny, en Savoie etc. D'après le même. Publiée en 1790, chez Mechel à Bâle.

Cette contrefaçon ne vaut pas l'original.

3) Vues de Chamouny et des environs du lac de Genève, en 12 feuilles dessinées et gravées par François

Albani-Beaumont, et enluminées par Gabriel Lori. 1788. Genève.

Prix 3 louis et demi. Les plus grandes de ces estampes ont 14 p de larg. sur 6 de h. Le dessin en est correct, le burin pointillant et l'enluminure bonne. *Albani-Beaumont* a transporté sa fabrique de dessins à Londres, où il s'est associé avec *Thomas Gowland* et *Cornélius Apostool*. Cette société vend des vues de Suisse, de France et de Savoie sur le pied d'une demi-guinée la pièce. Mais toutes ces estampes sont très-médiocres.

4) Les environs de Zurich, par Ach. Bentz.

H. 10 p. 1/2. larg. 16 p. Prix 8 L.

5) Vue de la ville et des environs de Zurich, par Thomann.

6) Vue de la ville et du lac de Lucerne, par le même.

H. 10 p. larg. 14 p. 1/2.

7) Vue de l'Abbaye et des glaciers d'Enghelberg, par Wyss.

H. 15 p. 1/2. larg. 11 p. 1/2.

8) Les bains de la Bocke, au Canton de Zurich, par H. Maurer. Prix 2 L.

Ces quatre estampes sont médiocres.

9-10) Orbe. — A Orbe.

Gravées en lavis brun et enluminées par *Hegi*, d'après des tableaux de *H. Wüst*.

11) Costumes suisses, gravées par Hegi d'après les dessins de Reinhard. Bâle, chez Schöll. 1803. 46 estampes à 8 L. la pièce.

Cette collection est plus soigneusement enluminée, et par-là même plus chère qu'aucune autre de ce genre. Chaque feuille représente un paysage avec ses habitans.

Hallers Schweizerbibliothek . o.



## SECTION DIX-SEPTIÈME.

### Notice critique et succincte des divers voyages qui ont été publiés sur la Suisse.

---

Il a paru pendant les XVI. et XVII. siècles une vingtaine de relations de voyage, parmi lesquelles les suivantes méritent d'être indiquées.

1. **Joach. Vadianus** de Watt, réformateur, (Bourguemestre de St. Gall), voyage sur le mont Pilate, l'an 1518.

   Ce voyage se trouve dans le: *Commentarius J. Vadiani in III. libr. Pomp. Melae de situ orbis. Viennae.* 1518.

2. **Rellicanus** Voyage sur le mont Stockhorn fait en 1536, et imprimée en 1555. in-4to. à Zurich.

   Ces deux opuscules sont les premiers voyages dans les Alpes qui aient été publiés. Le dernier est écrit en vers latins. L'auteur, dont le véritable nom étoit *Müller*, se faisoit appeler de celui du village de *Relliken* dans le Canton de Zurich. Il étoit Pasteur à Bienne.

3. *Conradi Gesneri descriptio montis Pilati.* 1555.

   On en a une traduction françoise dans les *Etrennes helvétiennes* de M. *Bridel*. *J. J. Scheuchser* a réimprimé ce voyage ainsi que le précédent dans son histoire naturelle de la Suisse. C'étoit principalement pour l'histoire naturelle que *Gessner* fit le voyage du mont Pilate.

4. **Bened. Aretius** (de Betterkinden, C. de Berne), description des monts Niesen et Stockhorn. 1561. Cet ouvrage, écrit en latin, est imprimé à Strasbourg.

   L'auteur étoit botaniste, et le catalogue des plantes alpines qu'il trouva dans ce voyage, en rend la relation très-inté-

ressante pour son temps. Son nom a été immortalisé par son illustre compatriote, le grand *Haller*, qui l'a donné à un genre voisin des Androsaces et des Primevères. Les *Aretia* croissent dans les Alpes, et sont connues sous ce nom de tous les botanistes.

5. Description de la Suisse, par Marsus, Ambassadeur de l'Empereur et Roi d'Espagne auprès des Suisses, pendant les années 1555—1559.

*R. Cysat* a donné une traduction allemande de cet ouvrage qui contient le tableau des mœurs des Suisses de ce temps-là.

6. *Josiae Simleri descriptio Valesiae et Alpium. Tiguri.* 1575. in-8. *Amstelodami.* 1633. in-12.

Cette description du Valais a été la seule qu'on ait eue jusqu'à ces derniers temps de cette intéressante contrée des Alpes; il n'en existe même encore aucune qui soit exacte et détaillée.

7. Voyages de Michel de Montaigne en 1580-1581. Paris. 1775. in-8.

L'auteur, si célèbre par ses Essais a passé par Bâle, Bade, Schaffouse et Constance. Tout ce qui se rapporte à la Suisse a été traduit en allemand et inséré dans l'*Almanach helvétique* de l'an 1800. p. 49-82. Il est assez singulier que cet ouvrage soit resté en manuscrit pendant près de deux siècles.

8. *Helvetia profana et sacra*, *autore Ranucio Scotti. 1642. Macerata*, *in-4.*

Cet ouvrage est écrit en italien; l'auteur étoit Nonce du Pape en Suisse pendant les années 1630—1640. Sa description contient un tableau intéressant des mœurs des Suisses à cette époque; on en trouve quelques fragmens dans les *Tableaux pittoresques*, Tom. II. p. 233—235.

9. *Joh. Mabilloni iter germanicum anno 1683.* Publié en 1717, à Hambourg.

Cet auteur a parcouru les petits Cantons; il décrit les mœurs des habitans depuis la p. 12 jusqu'à la 41.

10. Observations d'Addison dans un voyage fait en Suisse et en Italie, l'an 1699. Traduit de l'anglois en allemand. Altenbourg, in-8. 1752.

*Addison*, si avantageusement connu par sa tragédie de *Caton* et par ses ouvrages en prose, passa par Genève, Fribourg, Berne, Soleure, St. Gall et Lindau.

11. Gilbert Burnet, voyages en Allemagne, en Suisse et en Italie. Londres, 1686. La traduction allemande parut dès l'année suivante, et la françoise, imprimée à Rotterdam, seulement en 1690.

*Burnet*, auteur des mémoires sur la Grande-Bretagne, passa par Genève, Bâle, Berne, Zurich, les Grisons et les Bailages italiens. On y trouve le tableau des mœurs de ce temps-là.

12. Tableau de la Suisse par l'Escarbot, Paris, in-4to. 1618.

13. Voyage en Suisse, par Reboulet et la Brune. La Haie, 1686.

Le dix-huitième siècle a vu paroître plus de cent descriptions de la Suisse, imprimées in-folio, in-4to. ou in-8vo. Plusieurs de ces ouvrages sont composés de 2, 3 ou 4 volumes. Ce sont surtout les vingt dernières années qui ont été les plus fécondes en ce genre. Car sans compter les journaux et autres morceaux détachés, répandus dans les Almanachs, Magasins et autres ouvrages périodiques, la littérature a été enrichie depuis cette époque de plus de quatre-vingts voyages en Suisse, dont environ soixante ont été écrits en allemand.

1. *J. J. Scheuchzeri itinera alpina. 1720. Lugduni Batav. 4 Tom. in-4to.* Avec 120 planches, et cartes géographiques.

*Scheuchzer* a fait un assez grand nombre de voyages dans

sa patrie depuis l'an 1702 jusqu'en 1711. L'ouvrage cité contient toutes les observations qu'il avoit eu l'occasion de faire dans ces excursions. L'auteur étoit incontestablement un grand physicien, et un naturaliste distingué pour son siècle; pendant longtemps il a passé sans partage et à juste titre pour le meilleur historien de la nature en Suisse. Aussi ses successeurs n'ont-ils pas manqué de le copier les uns après les autres. Quoique l'on ne puisse plus guère recommander ses ouvrages, il aura cependant toujours le mérite d'avoir le premier parcouru son pays avec un zèle qu'aucun obstacle ne pouvoit ralentir, et d'avoir donné au public sur l'histoire naturelle de la Suisse un ouvrage aussi complet que le comportoit l'état de la science à cette époque.

2. a) *Naturgeschichte etc.* C'est-à-dire: Histoire naturelle de la Suisse, par J. J. Scheuchzer, augmentée par J. George Sulzer. 2 Vol. in-4to. Zurich, 1746.

2. b) *Naturgeschichte etc.* C. à d. Histoire naturelle de la Suisse, par J. J. Scheuchzer, 1706-1708. 3 Vol. in-4to.

Cet ouvrage a été calqué sur le précédent; mais tout ce qui concerne la botanique, l'histoire, la politique et les antiquités a été omis, et le nombre des planches diminué. En revanche Mr. *Sulzer* y a ajouté la description des objets remarquables qu'il a observés dans un voyage qu'il fit l'an 1742 dans les Cantons de Zoug, de Schwytz, Lucerne, Unterwald et Ury, par le St. Gotthard, la Ligue grise et Wallenstadt, d'où il revint à Zurich. Les observations d'histoire naturelle que l'on y trouve ont perdu l'importance qu'elles avoient dans le temps. „Les ouvrages de *Scheuchzer* „sur l'histoire naturelle de la Suisse n'ont pas été traduits „en françois. On a seulement une traduction du latin en „cette langue de sa *Physique sacrée*, imprimée à grands „frais en Hollande, et où il a fait quelque usage des obser„vations qu'il avoit recueillies dans ses voyages." (Add. du Trad. de la première édit.)

3. Voyages en Allemagne, en Suisse etc., par Blainville. 3 Vol. in-4to. Lemgo, 1743, et 1764.

L'auteur parcourut en 1750 les Cantons de Schaffouse, Zurich, Berne, Fribourg, Soleure et Bâle, et fut ensuite à Genève. Son ouvrage est de peu d'importance, au moins pour ce qui concerne la Suisse. Du reste on y trouve beaucoup d'érudition, et de vastes connoissances historiques.

4. L'état de la Suisse, écrit en 1714, traduit de l'anglois. 8. Amsterdam, 1714.

Le même livre a paru en 1766 à Paris sous le titre suivant:

Tableau historique et politique de la Suisse. Fribourg, etc. In-12.

L'auteur, M. *Stanian*, a été pendant huit ans Ambassadeur d'Angleterre en Suisse. Les tableaux qu'il présente sur l'histoire, la forme des Gouvernemens, les traités, le caractère national, la religion, le commerce, les revenus et l'état militaire de ce pays-là sont courts, mais le plus souvent clairs et caractéristiques. Je ne connois aucun nouvel ouvrage sur la Suisse dans lequel il soit possible de puiser une idée générale et précise de l'état de ce pays à une époque quelconque, dans un aussi petit nombre de pages.

5. Dictionnaire historique, géographique et politique de la Suisse. 3 Vol. avec une carte routière. La dernière édition a paru à Genève chez Barde, Manget et Comp. en 1788. 8vo.

C'est au respectable B. de *Tscharner* que l'on doit les premières éditions de cet ouvrage utile et recommandable. Celle que nous citons est enrichie de plusieurs articles nouveaux puisés dans la traduction allemande, et d'un grand nombre d'excellentes observations sur l'histoire naturelle de M. le Pasteur *Wyttenbach*.

6. Les délices de la Suisse. 4 Tom. in-8. Amsterd. 1714. Avec 75 figures.

Une seconde édition de cet ouvrage dans laquelle on avoit

Ury, Unterwald, Berne, Fribourg et Soleure. Il décrit les morceaux les plus curieux des cabinets d'histoire naturelle qu'il a vus en Suisse, et donne au public ses observations sur diverses espèces de pierres et de rochers, sur les crystaux, les bains, les glaciers, et sur différens objets d'économie. Les figures représentent des pétrifications, des oiseaux et le pont de Schaffouse d'après le dessin fourni à l'auteur par le respectable Professeur *Jetzeller*.

14. *Briefe die Schweiz betreffend etc.* C. à d. Lettres sur la Suisse, par E. E. L. Hirschfeld. 8. Leipsic, 1776.

Ouvrage insignifiant.

15. *Neue Briefe etc.* C. à d. Nouvelles lettres sur la Suisse, par le même. 8. Kiel, 1785. Avec figures. Premier cahier.

L'auteur communique dans cette nouvelle collection diverses observations judicieuses, relatives aux Cantons de Berne et de Bâle. La continuation n'a pas paru.

16. *J. G. Keyslers Reisen.* C. à d. Voyages de J. G. Keysler en Allemagne, en Suisse et en Italie. Publiés en 1740. Puis en 1751. Troisième édition in-4. Hannov. 1776.

Ce qui a trait à la Suisse dans cet ouvrage se réduit à fort peu de chose, et n'est de nulle importance.

17. Traduction allemande des voyages de J. de Luc dans les montagnes du Faucigny, en Savoie. 8. Leipsic 1777.

Ce petit écrit a paru en françois à Genève en 1772. Le savant auteur y donne le narré de ses quatre voyages sur le Buet, et le précis des premières mesures qui y ont été prises de la hauteur du Montblanc.

18. Lettres sur différens sujets, écrites pendant le cours d'un voyage par la Suisse etc. en 1774 et 1775 par Jean Bernouilli. 2 Vol. 8. Berlin, 1777.

L'auteur décrit les cabinets d'histoire naturelle, de tableaux et d'antiquités que l'on voit à Genève, à Schaffouse, à Zurich, à Bâle, à Mullhouse et à Neuchâtel.

19. Traduction allemande des lettres physiques et morales sur les montagnes, et sur l'histoire de la terre et de l'homme, par J. A. de Luc. 8. Leipsic, 1778.

Dans son premier volume l'auteur décrit le voyage qu'il fit en 1774 de Lausanne dans le Bas-Valais, à Berne, à Lauterbrounn, au Grindelwald, à Neuchâtel et sur le mont Jura. Cet ouvrage contient une peinture poëtique de l'état d'innocence et de bonheur des habitans de ces contrées.

20. Traduction allemande de l'ouvrage anglois du D. Moore, sur les mœurs et sur la vie sociale de la France, de la Suisse, etc. 2 Vol. 8. Leipsic, 1779.

L'auteur qui avoit séjourné quelque temps à Genève, décrit une excursion à Chamouny, une fête militaire de Genève, et le genre de vie de *Voltaire* à Ferney. De Genève il traversa rapidement la Suisse en passant par Lausanne, Berne, Soleure et Bâle. Aussi ne trouve-t-on rien de bien important dans son livre sur ces contrées.

21. Voyage dans les Alpes, précédé d'un essai sur l'histoire naturelle des environs de Genève. Par H. B. de Saussure. In-4. Tom. I. Neuchâtel, 1779. T. II. Génève, 1786. T. III. et IV. 1794. Avec figures. (In-8. en 8 Vol. Genève, 1787-1796. Avec fig.)

L'illustre auteur a parcouru les environs du lac de Genève, une partie du mont Jura, les montagnes de la Savoie de tous les côtés du Montblanc, le Montblanc même, les Alpes du Bas-Valais jusqu'à Brieg, la vallée de St. Jacques, les monts Simplon, Rosa, Cervin soit Silvio, les vallées du Gessenai, du Simmenthal et de Hasli, le Grimsel et le Griesberg, l'Eschenthal, le Lac Majeur, la vallée Léventine, le St. Gotthard, le lac des Waldstettes et le Canton de Lucerne, indépendamment des montagnes de la France méridionale, et de l'Italie qu'il a visitées. Cet ouvrage, fruit de tant de voyages et de tant d'années, est incontestablement l'un des meilleurs qui existent dans ce genre. Il contient une foule d'expériences de physique et de chymie des plus intéressantes, et d'observations aussi délicates que variées sur la géologie;

en un mot, il doit servir de modèle à tous ceux qui veulent faire de leurs voyages dans les autres parties de cette chaîne des Alpes une étude scientifique et propre à avancer les connoissances naturelles.

22. *J. G. Sulzers Beobachtungen etc.* C'est-à-dire: Observations faites dans un voyage d'Allemagne en Suisse etc. pendant les années 1775 et 1776, par J. G. Sulzer. 8. Berne, 1780.

L'auteur traversa la Suisse, sans s'arrêter nulle part, pour se rendre à Genève; de-là il passa en Italie, d'où il revint par Bellinzone et par le St. Gotthard en Allemagne. Son voyage se fit avec trop de rapidité pour qu'il eût le temps d'y recueillir un grand nombre d'observations importantes.

23. Lettres écrites de la Suisse etc., en 1776-1778. 8. Amsterdam, 1780.

Il a paru à Hambourg une traduction allemande de cet ouvrage. Le premier volume traite exclusivement de la Suisse, et l'on y trouve des observations sur les mœurs, le commerce et la nature de ce pays.

24. *Beschreibung etc.* C. à d. Description de quelques montagnes de la vallée d'Entlibouch. Par Schnyder. 8. Lucerne, 1783. Avec une carte.

Les montagnes y sont décrites fort au long.

25. *J. J. Bjoernstähls Briefe etc.* C. à d. Lettres de J. J. Bjoernstähl, écrites pendant ses voyages, 6 Vol. 8. Leipsic, 1782-1783.

Les lettres écrites de Genève, Lausanne, Berne, Soleure, Bade, Zurich, Schaffouse et Bâle, ne parlent que des savans et des bibliothèques que l'auteur a eu l'occasion de voir.

26. Lettres de M. William Coxe sur l'état politique, civil et naturel de la Suisse, traduites et augmentées des observations faites dans le même pays par M. Ramond de Carbonnière. T. I. et II. 8. Paris, 1781.

L'original anglois a paru en 1779. M. *Coxe* fit en 1776

le tour de tous les Cantons, à l'exception de Schwytz et d'Unterwald. Il vit aussi dans ce voyage le Valais, la vallée de Chamouny, Neuchâtel et Genève. Comme l'auteur ne séjourne nulle part fort longtemps, on s'attend à trouver principalement dans son livre de simples tableaux des scènes de la nature. Cependant il ne décrit ces objets-là que d'une manière succincte et même un peu froide; mais en revanche on lit dans ses lettres un abrégé de l'histoire de chaque Canton et l'esquisse de sa constitution politique. Quoique les descriptions qu'il donne de plusieurs parties de la Suisse soient assez incomplètes, il est cependant vrai de dire, qu'on n'y trouve presque rien de contraire à la vérité, et que son livre est également exemt d'exagérations, de déclamations et de faux raisonnemens.

Au reste, il est certain que cet ouvrage a beaucoup gagné dans la traduction françoise de M. *Ramond*, savant distingué et membre de l'Institut national. Les notes et additions dont il l'a enrichie remplissent plus de 223 pages, et sont sous divers rapports plus intéressantes que l'original même. M. *Ramond* décrit diverses contrées dans lesquelles M. *Coxe* n'a pas été; il redresse les erreurs où ce dernier est tombé; il peint la nature avec un coloris plein de chaleur et de vie; il présente des observations de divers genres, et communique au public ses idées sur les montagnes, les rochers et les glaciers. — Il ne faut pas confondre cette traduction de l'ouvrage de M. *Coxe* avec celle qui a paru à Lausanne en 1780. Cette dernière ne contient absolument que ce qui se trouve dans l'original.

Pendant les années 1785 et 1786 M. *Coxe* fit un autre voyage en Suisse, à la suite duquel il donna, en 1789, une nouvelle édition corrigée et augmentée de son ouvrage. Elle est composée de 3 volumes avec une carte de la Suisse, et des planches dont l'une représente un bouquetin, et l'autre le pont de Wettinghen. Les augmentations les plus considérables que contiennent les deux premiers volumes traitent des Cantons de Fribourg et de Soleure, et des troubles de Genève, indépendamment de quelques nouveaux articles sur

le Montblanc, sur les cabinets d'histoire naturelle de MM. *Sprüngli* et *Wyttenbach*, sur le bouquetin, etc. On y lit aussi une notice biographique sur le grand *Haller*, des additions sur les Crétins, sur Zurich, et sur toutes les contrées dont il avoit parlé dans son premier ouvrage. Mais ces additions sont pour la plupart courtes, et peu importantes. Il y donne enfin la relation de son voyage dans les Cantons de Schwytz et d'Unterwald. Le troisième volume contient la description des Grisons, et les détails du voyage d'un de ses amis à Locarno et à Lugano par le Lac Majeur. Une *Faunula helvetica* avec les noms des animaux en anglois, en latin et en françois, fait la conclusion de tout l'ouvrage.

L'on trouve dans le *nouveau Muséum Suisse* de l'an 1793 (Cah. 2. p. 141. Cah. 3. p. 227. Cah. 4. p. 473.) un grand nombre de corrections et d'observations sur les voyages de M. *Coxe* dans les Grisons. On a lieu d'être surpris de ce que l'auteur n'est pas plus complet sur les parties même qu'il a parcourues à trois reprises différentes.

Il a paru à Zurich, en 1781–1791, une traduction allemande de cet ouvrage, mais sans carte et sans planches. Le premier volume contient le premier voyage de l'auteur selon sa première édition; le second renferme toutes les additions des deux premiers volumes de la nouvelle édition, dont le troisième a été traduit en entier, et forme le troisiéme tome de cette traduction. Elle est beaucoup plus exacte et meilleur marché qu'une traduction françoise des nouveaux voyages de M. *Coxe* laquelle a paru en 3 vol. l'an 1790. et à laquelle on a joint une copie de la carte de l'original anglois. Ce dernier a été réimprimé en 1802 chez *Decker* à Bâle.

27. *Göthe's Briefe etc.* C'est-à-dire: Lettres écrites pendant un voyage fait en Suisse l'an 1779, par M. Göthe. Ces lettres se trouvent dans le 2d. vol. de la collection des œuvres de l'auteur, p. 201–308. 1808. Tubingue. 8.

La première partie contient des observations générales,

étrangères à la Suisse. Ce n'est qu'à la page 226 que commence la relation du voyage. Au mois d'Octobre 1779 l'auteur entra en Suisse par Bâle, traversa la vallée de Moutiers et se rendit au pays de Vaud. Il donne une description détaillée de la vallée du lac de Joux, de la vue de la Dole, et du chemin de Genève par St. Cergue et Nyon. Le poëte partit le 3 de Novembre pour Chamouny, visita le Montenvert et la Mer-de-glace le 5, et le 7 du même mois il alla à Martigny par le Col de Balme. De là il fit une excursion à St. Maurice à la suite de laquelle il remonta le Valais par Sion jusqu'à Sierre, et visita les bains de Louësche au pied du Ghemmi. Le 10 de Novembre, il descendit au bourg de Louësche, et quoique la saison fût si avancée, ce fut la première fois qu'il trouva les chemins couverts de neige. Puis il se rendit par Brieg et Munster à Oberwald; le 12, il traversa la Fourche au milieu d'un désert de neige où pendant une traite de 6 heures il ne trouva aucun chemin frayé, et où les voyageurs enfonçoient souvent jusqu'à la poitrine; le même jour il gagna heureusement Réalp dans la *Val d'Ursern*. Le 13 il atteignit le couvent et le Col du *St. Gotthard* où il faisoit un froid extraordinaire. C'est ici que se terminent ces lettres qui sont du plus grand intérêt. Outre qu'elles contiennent d'admirables descriptions des vallées, des vues et des autres objets naturels, on y trouvera des observations curieuses sur des phénomènes singuliers, entre autres sur l'illumination du Montblanc pendant une soirée obscure.

28. *Wilh. Heinse's Briefe etc.* C'est-à-dire: Lettres écrites pendant un voyage fait en Suisse, l'an 1780 par M. Guil. Heinse; dans le 1er et 2d. vol. de la *correspondance* de Gleim, Heinse et J. Müller *publiée par* M. G. Körte. Zurich, 1806.

Le célèbre auteur d'Ardinghello entra en Suisse au mois d'Août de l'an 1780. On trouve à la page 443 du 1er vol. de cette collection la première lettre écrite de Lucerne à *Jacobi;* elle contient la relation du voyage de *Heinse* sur le lac de Zoug, sur le Righi, dans la vallée de Goldau, le

dans le premier cahier des vues remarquables de la Suisse, par *Wagner*, où elle a paru pour la première fois en 1776. V. p. 194.

37. *Beyträge zur nähern Kenntniſs etc.* C'est-à-dire: Essais à l'usage de ceux qui désirent d'acquérir une connoissance exacte des particularités de la Suisse, par M. le Pasteur Rodolphe Schinz. 8. Le premier cahier de cet ouvrage a paru à Zurich en 1783, et le dernier, en 1787. Avec deux cartes dont l'une représente le St. Gotthard et la vallée Lévantine, et l'autre les ci-devant baillages de Lugano et de Mendrisio.

Ces essais contiennent la description de la partie de la Suisse où l'on parle italien, laquelle, connue jusqu'à la révolution sous le nom de Baillages transalpins, ou italiens, porte aujourd'hui celui de Canton du Tésin. L'auteur commence son voyage sur le mont St. Gotthard, d'où il va parcourir les régions dont nous venons de parler; il se rend à Come, à Milan, et à Sesto; il va voir le Lac Majeur, et communique au public ses observations sur tous les objets qui lui ont paru remarquables. C'est le seul ouvrage qui existe sur cette partie de la Suisse, et il peut servir de modèle à tout observateur qui veut voyager avec fruit. En effet ses descriptions des contrées qu'il a parcourues, tout ce qu'il dit de leurs qualités naturelles, de leur climat, de l'état physique, moral et politique de leurs habitans, de l'économie rurale et domestique, du commerce, des importations et exportations, des institutions publiques, etc. montre jusques dans les plus minucieux détails un esprit éminemment observateur. On désireroit seulement que son style fût plus coulant; mais en revanche on trouve si peu d'inexactitudes dans les choses, que sous tous les rapports cet ouvrage est extrêmement utile; il répond parfaitement au but que s'est proposé son estimable auteur, qu'une mort prématurée a dès longtemps enlevé à la patrie et à ses amis.

38. *Reise durch einige etc.* C. à d. Voyage dans quelques-

uns des Cantons de la Confédération helvétique, par J. M. Affsprung. 8. Leipsic, 1784.

L'auteur a fait le tour des Cantons d'Appenzell, Claris, Uri, Schwytz, Lucerne, Zoug, Zurich, d'où il est retourné en Allemagne par la Thourgovie. Il esquisse le tableau de l'histoire et de la constitution de chacun de ces Cantons; mais il entre surtout dans de grands détails sur les habitans de l'Appenzell dont il dit infiniment de bien, et à juste titre. Toutes les donnécs que l'on trouve dans cet ouvrage sont également justes et intéressantes. Cependant on pourroit opposer de fortes objections à quelques-uns des jugemens de l'auteur. C'est ainsi, par exemple, qu'à l'occasion du Canton de Claris il prétend que les manufactures n'exercent aucune mauvaise influence, ni sur la santé de l'ame, ni sur celle du corps.

39. Observations sur l'état actuel de la Suisse, de la Russie et du Danemarc, par Randolphe. Londres, 1784.

Cet ouvrage anglois n'a pas encore été traduit ni en allemand ni en françois; quoique la plus grande partie traite de la Suisse, on n'y trouve rien de neuf ni de bien intéressant.

40. *G. K. Storrs Alpenreise etc.* C'est-à-dire: Voyage dans les Alpes en 1781, par G. K. Ch. Storr. 2 Vol. in-4. Tubingue, 1784-1786.

Dans un long avant-propos l'auteur entre dans de grands détails sur les propriétés physiques des Alpes, sur leurs habitans et sur les mœurs et les occupations des peuples adonnés à la vie pastorale, et sur la minéralogie des montagnes. Le premier voyage traverse les montagnes de la Souabe, et conduit l'auteur à Schaffouse, Berne, Lauterbrouna, Grindelwald et Hasli sur le Grimsel, et de-là sur le St. Gotthard. Dans le second il part d'Altorf et se rend sur le St. Gotthard, d'où il passe par Ursern dans les Grisons et à Pfeffers. Enfin le troisième voyage passe de Marschlins par le Prettigau et par Coire d'où l'auteur va voir le Rhin postérieur; de-là par la vallée de Misox il gagne le Lac

Majeur, Lugano et le lac de Come; puis il entre dans la Valtelline, et passe le Septimer pour retourner à Coire. — Le principal objet de ce voyage est la minéralogie; aussi y est-il principalement question des diverses espèces de roches. Cependant on y trouve aussi des observations sur toute sorte d'autres objets. L'auteur montre partout un esprit exact et observateur, et son ouvrage est rempli de précision et de vérité. Les voyageurs, surtout ceux qui cultivent la minéralogie, peuvent en retirer beaucoup de fruit.

41. *Hacquet's Reise etc.* C. à d. Voyage de Hacquet dans les Alpes Juliennes, Carniques et Rhétiennes. 1785. Leipsic. 2 Vol. 8.

Cet illustre minéralogiste fit ses voyages en 1781 et 1783. Il ne parcourut qu'une petite partie des *Grisons* depuis Bormio, savoir, l'Engadine, le Julier, les vallées d'Avers et de Schams et le Splughen.

42. *Erzählung einer gesellschaftlichen etc.* C. à d. Relation d'un voyage fait en compagnie dans une partie de la Suisse et en Italie, par S. G. Bürde. 8. Breslau, 1785.

L'auteur avec sa compagnie partit de Schaffouse vers le milieu du printemps, et passant par la Thourgovie, Zurich, par le lac de Wallenstadt et par les Grisons il se rendit en Italie, d'où il revint par Genève, Berne, Zurich et Schaffouse. Le style de ce petit ouvrage est agréable; mais on n'y trouve rien de fort important.

43. *Briefe eines Sachsen etc.* C. à d. Lettres d'un Saxon, écrites de la Suisse. 3 Vol. 8. Leipsic, 1785-1786.

L'auteur est M. *Küttner* qui a séjourné à Bâle en qualité d'instituteur, et qui dès-lors s'est fait connoître par plusieurs autres excellens voyages et surtout par ses essais sur l'intérieur de l'Angleterre. Ces lettres commencées en 1776 se terminent en 1783. L'auteur a fait plusieurs petits voyages depuis Bâle dans les Cantons voisins, et ces excursions font le sujet du premier volume. Dans les deux derniers il décrit ses voyages dans les Cantons de Lucerne, Schwytz, Uri, sur

le St. Gotthard, et de-là en Italie, d'où il revint par le Grimsel dans la vallée de Hasli, etc. Il n'a point été dans les Cantons d'Appenzell, de Glaris, de Zoug, d'Unterwald et de Fribourg, et il n'a fait qu'un séjour de peu de durée à Schwytz, à Altorf et à Lucerne, de sorte qu'il ne faut pas s'attendre à trouver dans ce livre beaucoup d'observations sur ces diverses contrées, et surtout sur les petits Cantons. Mais en revanche il s'étend beaucoup sur Bâle et sur le Canton de Vaud; on trouve de la vérité et de l'exactitude dans ses détails, surtout dans ceux qui se rapportent aux mœurs et au caractère des habitans. Quoique son jugement se soit quelquefois laissé égarer par les exagérations de la jeunesse et de l'inexpérience dans les lettres du premier volume, et qu'il y ait aussi quelques erreurs dans les autres parties, on doit, en considération des lettres sur Bâle et le Pays-de-Vaud, placer cet ouvrage au nombre des meilleurs livres de voyage que l'on ait sur la Suisse.

44. Voyage de M. de Mayer en Suisse en 1784. 2 Vol. 8. Paris.

L'auteur a parcouru tous les Cantons et le Valais. Ses relations se suivent pour la plupart avec si peu d'ordre et de liaison, et sont tellement interrompues par de fréquentes comparaisons avec les anciennes Républiques de la Grèce et de Rome, qu'après la lecture de son livre il ne reste au lecteur que des idées confuses, embrouillées et tout-à-fait erronées sur l'état physique et politique de la Suisse, Presque tous les noms des lieux y sont défigurés; les dates et autres données numériques fourmillent de fautes. Au surplus quoique l'on n'y trouve aucune observation nouvelle, les bévues souvent comiques, les erreurs inconcevables et les jugemens précipités que ce livre présente presque à chaque page ne laissent pas d'en rendre la lecture amusante pour ceux qui connoissent le pays dont il y est question.

45. Manuel pour les Savans et les Curieux, qui voyagent en Suisse, par M. Besson, avec des notes par M. W. 2 Vol. 8. Berne, 1786.

Cet ouvrage contient la relation d'un voyage minéralogique fait en partant de Vevay sur le St. Bernard, dans tout le Valais, sur le St. Gotthard, par le lac des Waldstettes, par les Cantons de Schwytz et de Glaris, dans les Grisons, à la source du Rhin antérieur, par Coire, Sargans, Werdenberg et le Rhinthal, et par les Cantons d'Appenzell, de Zurich, Schaffouse et Bâ e. A tout prendre, cet ouvrage est exact et bon; il est principalement recommandable pour les voyageurs qui s'occupent de minéralogie. Il a été réimprimé dans les *Tableaux topographiques*.

46. *Briefe einer etc.* C'est-à-dire: Lettres d'une Dame écrites pendant un voyage en Suisse. 8. Francfort et Leipsic, 1786.

L'auteur y rapporte les impressions diverses que la nature a faite sur elle pendant son voyage. Elle a parcouru la Suisse en passant par Schaffouse, la Thourgovie, Zurich, Zoug, Lucerne, Berne, le Pays-de-Vaud, Genève, Chamouny, le Bas-Valais; Aigle, Neuchâtel, Bienne et Soleure.

47. *Vertrauliche Erzählung etc.* C. à d. Relation familière d'un voyage en Suisse, pendant l'année 1786. Publiée en forme de lettres par le Docteur Ploucquet. 8. Tubingue, 1789.

48. *Ueber einige Gegenstände etc.* C. à d. sur quelques objets relatifs à la Suisse. Par le même. 8. Tubingue, 1789.

Ces lettres ne contiennent rien de bien intéressant, à l'exception de la onzième, dans laquelle l'auteur expose son système sur l'avancement des glaciers, et sur les monceaux de pierres que l'on observe sur leurs bords et sur leur surface; il y réfute aussi les hypothèses usitées pour l'explication de ces faits.

Le second ouvrage ne contient que la réponse à une notice critique relative au premier, insérée dans le Magasin d'histoire naturelle du Docteur *Höpfner*. L'auteur entre dans de grands détails, pour prouver que les opinions reçues

sur l'avancement et la descente des glaciers, ainsi que sur la formation des monceaux de pierres dont ils sont bordés et couverts, ne sont autre chose qu'un tissu de préjugés absurdes. Les idées de l'auteur sur ces divers points nous paroissent très-erronées.

49. *Tagebuch einer Reise etc.* C'est-à-dire: Journal d'un voyage en Suisse, par Madame de la Roche. 8. Altenbourg, 1787.

Cet ouvrage, écrit avec l'aménité qui est propre à l'auteur, contient divers tableaux intéressans; mais à tout prendre, il est plutôt amusant qu'instructif.

50. *Briefe über die Schweiz etc.* C. à d. Lettres sur la Suisse, par M. le Professeur Meiners. 4 Vol. 8. 1788–1790. Avec des vignettes représentant des vues suisses.

Le premier voyage de M. *Meiners* eut lieu en 1782, depuis le mois de Juin jusqu'à celui de Septembre. Entré en Suisse par Constance, il alla à Schaffouse, à Zurich, à Berne, à Nidau, à Neuchâtel, dans la vallée du Locle et de la Chaux-de-Fond, d'où il retourna par Soleure à Berne; de-là dans les vallées de Grindelwald et de Lauterbrunn, par celle de Hasli dans l'Unterwald et à Enghelberg; dans le Canton d'Uri et sur le St. Gotthard, d'où étant redescendu, il s'embarqua sur le lac des Waldstettes, et se rendit dans le Canton de Schwytz, à Einsiedeln, puis à Zoug, à Lucerne, à Nidau, à Lausanne, à Bex, à Genève, à Yverdun, et par Moutier-grand-val à Bâle. La relation de ce voyage parut en 2 vol. l'an 1784.

L'auteur fit son second voyage depuis le mois de Juin jusqu'à celui de Septembre, pendant l'année 1788. Il commença aussi par Constance, Schaffouse et Zurich, d'où il alla voir St. Gall, Hérisau, Gais, le mont Gamor, le ci-devant Baillage de Sax, Werdenberg, Pfeffers et Coire; il traversa ensuite les Ligues Grises pour aller dans la vallée d'Ursern, passa la Fourche et le Grimsel, et se

brillantes fictions qui ornent les récits que les poëtes nous en font; du reste son ouvrage ne contient rien de nouveau.

54. Tableau pittoresque de la Suisse, par M. le Marquis de Langle. 8. Paris, 1790.

Ce voyage ne renferme que des idées superficielles, fruits d'un voyage fait à la précipitée dans quelques Cantons par un homme également incapable de voir et d'observer, mais qui en revanche possède le talent de déployer beaucoup d'esprit sur des choses qui n'existent point.

55. *Wanderungen durch die Schweiz etc.* C. à d. Courses faites en Suisse, par Charles Spazier. 8. Gotha, 1790.

L'auteur a traversé les Cantons de Bâle, Soleure, Berne, Lucerne, Zoug, Zurich et Schaffouse; il s'attache principalement à faire part au lecteur de ses remarques sur les écoles et autres établissemens relatifs à l'instruction publique. Son livre contient des descriptions naturelles et exemtes d'exagération, et donne des idées justes sur un assez grand nombre de choses; cependant on y trouve aussi bien des erreurs.

56. *Blicke auf einen Theil etc.* C. à d. Coup d'œil sur une partie de l'Allemagne et de la Suisse, etc. par G. A. de Halem. 2 Vol. 8. Hambourg, 1791.

La première partie traite de la Suisse. Comme l'auteur a voyagé avec beaucoup de rapidité, il ne faut pas s'attendre à trouver des observations fort importantes dans son livre.

57. *Bemerkungen auf einer Reise etc.* C. à d. Observations faites pendant un voyage dans quelques provinces de l'Allemagne, de la Suisse et de la France, par W. L. Steinbrecher. 3 Vol. 8. 1791.

Ouvrage superficiel et sans mérite.

58. *Die Schweitz etc.* C. à d. La Suisse, par Charles Marquis de Grosse. 4 Vol. 8 Halle, 1792.

Le but de l'auteur a été de donner un tableau général

de la Suisse dans un manuel propre à guider l'attention et les recherches de l'étranger qui parcourt ce pays-là. On trouve dans les deux premières parties des observations générales sur l'état physique de la Suisse, sur le caractère de ses habitans, sur l'état des sciences et des arts, sur J. J. Rousseau, et sur la prospérité nationale. Les deux derniers volumes traitent du genre de vie et des mœurs des Suisses, de la constitution politique de tous les Cantons et de leurs alliés. Il me paroit, que ce livre répond assez bien au dessein de l'auteur. On n'y trouvera qu'un petit nombre de fautes; mais aussi ne faut-il pas chercher des observations nouvelles ou profondes dans cet ouvrage; car il ne contient rien de plus que ce qui a déjà été dit dans d'autres.

59. *Blick auf die Schweitz etc.* C. à d. Coup-d'œil sur la Suisse, par Iffland. 8. 1792.

Cet ouvrage contient la relation d'un voyage de 15 jours par Bâle, Bienne, Berne, Zurich et Schaffouse. On n'y trouve rien de bien remarquable.

60. *Promenade durch die Schweitz etc.* C. à d. Promenade en Suisse. 1793.

L'auteur de ce voyage qui eut lieu en 1786, passa par Schaffouse, par la Thourgovie, le Rhinthal et par le Canton d'Appenzell pour se rendre à Zurich. Il alla ensuite à N. D. des Hermites, à Schwytz, à Altorf, à Ursern, sur les monts Furca et Grimsel, dans les vallées de Hasli et de Grindelwald, d'où il se rendit par le Ghemmi dans le Bas-Valais, et de-là par Aigle à Lausanne et à Genève. Enfin il termina son voyage à Bâle, où il se rendit par Berne et Soleure. Sa relation contient simplement l'expression des sentimens divers que l'auteur éprouva à la vue des beautés naturelles de la Suisse.

61. *Briefe eines reisenden Dänen etc.* C. à d. Lettres d'un voyageur danois, écrites en 1791 et 1792 pendant son voyage en Suisse et en France. 8. Zullichau, 1793.

Toute la partie de ce livre qui regarde la Suisse, est très-insignifiante.

62. *Meine Wanderungen etc.* C'est-à-dire: Mes excursions dans la Suisse romande *), dans le Bas-Valais et en Savoie. 8. Tubingue, 1793.

Ce voyage est aussi très-insignifiant.

63. *Erinnerungen etc.* C. à d. Souvenirs de mon troisième voyage en Suisse, par Madame de la Roche. 8. Offenbach, 1793.

Ce livre est écrit dans le même goût que le premier voyage de la même Dame. V. No. 45.

64. Baggesen, *humoristische Reisen etc.* C. à d. Voyages humoristiques en Danemarc, en Allemagne et en Suisse, par Baggesen. 5 Vol. 8. Altona, 1793.

Ce n'est qu'au cinquième volume que l'auteur arrive en Suisse; encore n'y est-il question que de Bâle.

65. *Reise in Deutschland etc.* C. à d. Voyage en Allemagne, en Suisse, en Italie etc. par Frédéric Léopold, Comte de Stollberg. 4 Vol. avec fig. 8. Königsberg et Leipsic, 1794.

L'auteur a voyagé en Suisse depuis la fin du mois d'Août jusqu'au commencement d'Octobre. Parti de Lindau, il a passé par Constance, par l'île de Meinau, par Schaffouse, Zurich, le mont Albis, Lucerne; par Unterwald et par Altorf; d'où il est retourné à Lucerne; de-là il s'est rendu par Sempach, Morghenthal, Thoun, par la vallée de Hasli, par le Grindelwald et par Lauterbrounn à Berne; puis enfin par Bienne, Neuchâtel, Yverdun, Lausanne et Vevay à Genève. La brièveté du temps qu'il a consacré à ce voyage n'a guère pu lui permettre de faire des observations bien importantes sur les diverses contrées qu'il a parcourues en Suisse. D'ailleurs il est difficile quand on traverse un pays si rapidement de ne point se tromper quelquefois sur les objets même qui tombent le plus aisément sous les sens.

*) C'est ainsi que l'on appelle quelquefois la partie de la Suisse dans laquelle on parle françois. *Trad.*

C'est ainsi, par exemple, que l'auteur croit voir les montagnes du Canton de Glaris tout le long de la rive gauche du lac de Constance, et qu'il découvre les Alpes de la Savoie sur le sommet de l'Albis.

66. *Kleine Reisen etc.* C'est-à-dire: Petits voyages dans l'intérieur de la Suisse; pour servir à la topographie et à l'histoire de ce pays-là. Par Jean Rodolphe Maurer. 8. Zurich, 1794.

Accompagné de plusieurs jeunes élèves l'auteur descend sur la Limmat de Zurich à Bade, d'où il se rend à Windisch, à Königsfelden, à Brouck et à Schintznach; de-là il revient dans le pays de Bade pour retourner à Zurich par un autre chemin. Quoiqu'il ne soit question que d'un petit nombre d'endroits, la relation de ce voyage ne laisse pas de remplir un volume in-8. Car l'auteur entre dans de grands détails sur les loix et sur l'histoire de la navigation de la Limmat, sur la pêche, sur les sources et sur les détours de cette rivière; sur la pêche des saumons, sur les bains de Bade, sur l'histoire de Vindonisse (Windisch) et de Königsfelden, sur les bains et sur la société helvétique de Schintznach, sur l'histoire du château de Habsbourg, sur celle de la ville de Bade, sur les colonies de Juifs établies dans le Comté de ce nom et sur les couvens de Wettinghen et de Fahr. Cet exposé suffit pour faire comprendre que c'est très-particulièrement pour l'instruction des Zuricois et des Suisses que M. *Maurer* a publié cet ouvrage.

67. *Profil-Reise von Zurich etc.* C. à d. Profil d'un voyage de Zurich au mont St. Gotthard, par J. C. Escher de Zurich. Avec une petite carte.

Ce voyage se trouve dans le *Journal du mineur.* Tom. I. Cah. II. No. 2. p. 116-160, et dans le VIII. Cah. de la *Bibliothèque de statistique helvétique du Prof. Fäsy.* 1796. Ce voyage géologique dans une des contrées les plus remarquables des Alpes est marqué au coin du rare talent d'observer et de décrire que possède l'auteur; c'est un excellent livre, digne de servir de modèle à tous ceux qui veulent travailler dans ce genre.

68. *Ueber die Schweitz etc.* C'est-à-dire : Sur la Suisse et sur ses habitans. 2 Vol. 8. Berlin, 1795.

L'auteur commence son voyage par Schaffouse, et le continue dans le premier volume jusqu'à Berne. On voit que son but est de donner le tableau des mœurs, et de la civilisation des Suisses; mais il paroit aussi qu'il est entièrement dépourvu de tout ce qui peut faire réussir une telle entreprise; faute d'un esprit sain et du talent d'observer avec justesse et d'envisager les choses sous toutes leurs faces, il lui arrive souvent de porter les jugemens les plus ridicules. C'est ainsi qu'après avoir raconté longuement l'intrigue amoureuse d'une femme, il en conclut que la chasteté n'est pas une des vertus du sexe en Suisse. Il ne trouve pas de code dans les tribunaux de Zurich, et le Canton de Zurich est précisément le seul qui possède une collection compléte imprimée de toutes ses loix civiles. Il prétend que les Suisses n'ont aucun sens pour la musique, tandis qu'il n'existe peut-être pas de ville où, à population égale, on trouve une réunion aussi nombreuse d'artistes et d'amateurs pleins de goût et de talens qu'à Zurich où il a vécu. L'auteur trouve que les fabriques nuisent à l'agriculture, aux mœurs et à la population, et c'est précisément en Suisse que l'expérience prouve le contraire, puisque l'introduction des manufactures y a fait faire de grands progrès à la culture des terres et à la population. Vient ensuite l'histoire d'une Hollandoise, qui après s'être fait enlever par son amant, vient à Zurich, etc. etc.

69. *Wanderungen durch die Niederlande etc.* C. à d. Excursions dans les Pays-Bas, en Allemagne, en Suisse et en Italie, pendant les années 1793-1794. 8. Leipsic, 1796.

Cet ouvrage est, à ce que je crois, de M. *Küttner*. V. No. 42. La relation du voyage en Suisse est renfermé dans le premier volume. L'auteur part de Schaffouse et visite Zurich, Frauenfeld, Constance, Roschach, St. Gall, le Canton d'Appenzell, la montagne du Hohenkasten, le Rhinthal, Coire, Wallenstadt, le Canton de Glaris, les Alpes Clarides, le C. d'Uri,

la vallée d'Ursern, le St. Gotthard, le mont Furca, le Haut-Valais, le mont Grimsel; Meyringhen, le mont Brunig, le Canton d'Unterwald, Lucerne, Kufsnacht, Art, le C. de Schwytz, N. D. des Hermites, Rapperschwyl, Zurich, Bâle, Soleure, Berne, Thoun, la vallée de Lauterbrounn, la Wengher-Alpe, le Grindelwald, Zweylutschinen, Leusinghen, Aeschi, Wimmis, Bloumenstein, Gouggisberg, Fribourg, le lac de Neuchâtel, Aneth (Ins), le lac de Bienne, Neuchâtel, les Vallées du pays de ce nom, Lausanne, le Valais et le mont St. Bernard, d'où il se rend en Italie. Ce voyage considérable n'a duré que six semaines; ainsi le lecteur ne doit chercher dans ce livre que la description historique des objets et des scènes naturelles qui ont arrêté les yeux de l'auteur, dans les pays qu'il a parcourus. Du reste cette relation est écrite avec une simplicité qui en rend la lecture d'autant plus agréable.

70. *Schweizerbriefe an etc.* C'est-à-dire: Lettres à Cécilia, pendant un voyage fait en Suisse l'an 1794. 2 Vol. 1796.

L'auteur (M. *Bouterwek*, Professeur en philosophie, à *Göttingue*) vit dans son voyage Schaffouse, Zurich et son lac, N. D. des Hermites, Berne, le Pays-de-Vaud et une partie du Jura. L'objet de ces lettres n'est pas principalement de décrire la Suisse. L'auteur guidé par les impressions des beautés naturelles rattache au fil que lui fournit l'association de ses idées une suite d'excellentes observations philosophiques, politiques et poëtiques, qu'il entremêle de fragmens de traductions en vers des ouvrages de Pindare, d'Hésiode et d'autres auteurs grecs.

71. Lettres sur la Suisse, par P. L. C. L. D. C. Premier vol. 2 Parties. 8. Altona, 1797.

L'auteur est Mr. *Curti*, qui, après avoir été Provéditeur à Vérone, se vit contraint par les persécutions auxquelles il fut en butte de s'exiler de son pays. Les *Mémoires sur la République de Venise* qui ont paru en 1795 à Hambourg sont aussi de lui. Selon la préface de ces lettres, le but de l'auteur est d'analyser et de décrire dans le plus grand détail,

et avec le plus grand soin toutes les constitutions de la Suisse et de terminer ce travail par un essai sur les diverses formes de Républiques qui ont existé jusqu'à ce jour afin de faire voir quelle est la meilleure et la plus vigoureuse. Il a passé plusieurs années à Bâle et à Lucerne. Dans l'analyse qu'il nous donne de la Constitution de ces deux villes il descend jusques dans les détails les plus minutieux, décrit le système des finances, les institutions militaires, et fait observer les abus et les désavantages de certains établissemens, en même temps qu'il rend justice à tout ce qu'il y a de bon. Le tableau des mœurs des habitans est aussi fait avec soin.

72. *M. Marcard's Reise durch etc.* C. à d. Voyage en Suisse et en Italie par M. M. Marcard, médecin de S. A. le Duc de Holstein-Oldenbourg. 1799.

L'auteur a vu la Suisse en 1785. Il ne s'est arrêté qu'à Lausanne, à Vevay, à Nyon et à Genève. On trouve dans ce livre des détails relatifs à Tissot, Gibbon, Haller, Voltaire, et aux savans de Genève.

73. *Rebmanns Reise etc.* C. à d. Voyage en Suisse, par Rebmann.

C'est un voyage poëtique.

74. Lettres sur la Suisse, écrites par Madame Roland.

Ces lettres font partie de la collection complète des écrits de cette femme également intéressante par ses malheurs, ses talens et son mérite. (Tome III. de la nouvelle édit. p. 286-386.) Elles sont de l'an 1787. L'auteur entra en Suisse par Genève, d'où elle se rendit à Berne, à Lauterbrounn et au Grindelwald; ensuite par Thoun et par l'Emmenthal à St. Urbain, et enfin par Lucerne, Zurich, Schaffouse et Bâle à Mullhouse. Ce journal succinct est rempli d'observations judicieuses qui toutes portent l'empreinte d'un esprit singulièrement cultivé et d'un cœur plein du sentiment de tout ce qui est grand et honnête. Elle entre dans quelques détails sur la personne de *Lavater*, dont elle parle avec un véritable enthousiasme. Elle fait

une mention non moins honorable du Docteur *Hofer* de Mullhouse, homme aussi modeste que rempli de mérite, qui mourut peu de temps après avoir vu l'auteur. Les descriptions des objets naturels sont en petit nombre, mais de main de maître.

75. *Briefe über die Schweiz etc.* C. à d. Lettres sur la Suisse, par Madame de Krok.

C'est probablement le même ouvrage qui a été indiqué plus haut, No. 42.

76. *Matthissons Briefe*, *etc.* C. à d. Lettres de Matthisson. Edition corrigée. 8. Zurich, 1802. Chez Orell, Fufsli et Comp.

Ces lettres adressées à M. *de Bonstetten*, ont été écrites en divers temps depuis l'an 1788 jusqu'en 1794, et il y est question de la Suisse et de la France méridionale. La I. contient des détails très-intéressans sur *Charles Bonnet*, chez qui l'auteur passa plusieurs jours en 1788. La II. est le journal d'un voyage à Chamouny; dans la III. V. et VIII. où il rapporte ses excursions à Lausanne, à Rolle et à Nyon, on trouve des notices très-curieuses sur *Chandler*, *Gibbon* et *Gorani*. On lit dans la IX. le récit instructif et effrayant d'un voyage dangereux fait à la Tour de Mayen, haute montagne du district d'Aigle. La XII. datée du Couvent du St. Bernard, pendant l'été de 1791, est très-belle. Dans la XVII. il est question du château de Blonai et d'une course au Gessenai. La XVIII. est consacrée à la description du théâtre de a nouvelle Héloïse. Il parle dans la XIX. du séjour que le poëte *Salis* a fait à Grandclos, campagne située près d'Aigle, que M. *Matthisson* habitoit alors. Les lettres XX — XXV. sont toutes de l'an 1793, à l'exception de la dernière qui est de l'année suivante; elles contiennent une invitation pour un voyage en Valais, une course à Fribourg et des notices sur M. *Huber* de Genève, aveugle et naturaliste, fameux par ses découvertes sur les abeilles. On en trouve d'autres à l'article de Zurich sur *Fufsli*, sur la famille de *Gessner* et

sur ses ouvrages posthumes soit de littérature soit de peinture. Voyage dans les Grisons; visite au poëte *Salis.* Ermatinghen. Sur le lac de Constance. Avis à l'usage des voyageurs en Suisse. Commencement d'un voyage de Berne à Copenhague. Enfin la XXIV. et dernière lettre écrite pendant l'été de 1794 après le retour de son voyage de Danemarc parle de Berne et contient le récit d'une excursion sur le Stockhorn, et d'une autre à l'île de St. Pierre. Cette courte esquisse suffit pour faire voir que ces lettres ne traitent que d'objets isolés; mais on y trouve partout d'excellentes descriptions des scènes naturelles, d'autant plus précieuses qu'elles sont exemtes de tout faux ornement; elles contiennent de plus une foule d'anecdotes excessivement variées, relatives à la vie et aux habitudes de divers personnages plus ou moins célèbres, et quelques indications botaniques qui ne manquent pas d'intérêt. Au reste ces lettres sont écrites avec une pureté de style vraiment classique. Plusieurs jolies vignettes et les profils de *Bonnet* et de *Gessner*, dont la ressemblance est frappante, contribuent à l'ornement de cet intéressant ouvrage.

77. *Karl von Bonstetten Briefe etc.* C'est-à-dire Lettres écrites pendant plusieurs voyages en Suisse, par Charles de Bonstetten.

(Dans le Magasin germanique de M. d'*Eggers*, années 1797-1799)

On y décrit pour la première fois plusieurs vallées qui, faute d'avoir été visitées, étoient demeurées presque entièrement inconnues jusqu'à ce jour, ou dont on ne savoit guère autre chose que les noms. Mais ce qui relève encore l'intérêt de la nouveauté dans ces lettres, c'est l'extrême exactitude, le talent que l'estimable auteur de ces lettres possède à un degré si distingué, de voir les choses à la fois sous leurs faces les plus différentes, et de peindre les objets avec autant de génie que de vérité. M. *de Bonstetten*, parti de Berne a parcouru l'Emmenthal, l'Entlibouch, s'est rendu de Lucerne par le lac des Waldstettes dans les Cantons de Schwytz et d'Uri, a passé par le St. Gotthard, dans la val Lévantine et

à Locarno. Puis il a visité les vallées de Verzasca, de Maggia, de Lavizzara, Onsernone, de Centovalli et de Vichezza; il est rentré dans le Valais par le Simplon; de-là il a traversé le territoire de Lugano et de Mendrisio, et, après avoir repassé le St. Gotthard, il a franchi le Brunig, et est retourné par les lacs de Brientz et de Thoun à Berne.

78. *Friederike Brun*, *prosaische Schriften*. C'est-à-dire: Oeuvres en prose de Madame Frédérique Brun, née Munter. 4 Vol. Zurich, 1799.

Le voyage que Mme. *Brun* fit en Suisse l'an 1791, est décrit dans le premier vol. dès la page 168, et dans le second vol. depuis le commencement jusqu'à la page 176. Partie de Genève, elle se rendit à Chamouny, traversa le Canton de Vaud, visita Berne, Bienne, Lauterbrounn, Grindelwald, la vallée de Hasli, Lucerne, Zurich, Hérisau, St. Gall et Constance. Ce voyage offre au lecteur une vive peinture des beautés naturelles, et porte partout l'expression d'un sens exquis pour tout ce qu'il y a de grand et de sublime.

79. *Ebenderselben Tagebuch einer Reise etc.* C. à d. Journal d'un voyage dans la Suisse orientale, méridionale et italienne. Rédigé pendant les années 1798 et 1799. Par la même. Avec fig. Copenhague, 1800.

Cette Dame dont les ouvrages poëtiques sont très-estimés des connoisseurs, vint en Suisse pour la seconde fois, l'an 1795, et elle y séjourna depuis le mois de Juillet jusqu'en Octobre. Elle commença son voyage par la rive droite du lac de Constance, qu'elle traversa à Ueberlinghen pour aller voir l'île de Meinau; ensuite elle vit successivement Lindau, Breghentz, Hohen-Ems, Feldkirch, le défilé de Luciensteg, Coire, la Via-mala, le lac de Wallenstadt, Sargans, Werdenberg, Altstetten et le Canton d'Appenzell; depuis Gais et Hérisau, le Tockenbourg, Utznach, le lac et la ville de Zurich, d'où elle se rendit sur l'Albis où elle séjourna huit jours, et ensuite sur le Righi où elle en passa neuf avec ses enfans à l'auberge du *Cheval-blanc*, chez *Joseph Antoni*

*Schrieber*, d'Art. Redescendue de cette montagne par Fitznau, elle alla par le lac des Waldstettes dans le Canton d'Uri, passa le St. Gotthard, traversa la val Lévantine et visita Bellinzone, Lugano et Mendrisio. Elle s'arrêta pendant huit jours dans cette dernière ville, d'où elle alla voir la Villa-Pliniana au bord du lac de Come. De Mendrisio elle fut à Lugano, passa le mont Céneré, et alla à Locarno. Puis à Ponte Brolla à l'entrée de la vallée de Maggia et au pont de la Verzasca; par les vallées de Centovalli et de Vichezza à Masera; de-là par l'Eschenthal inférieur à Mergozzo, par le Lac Majeur à Palanza, aux îles Borromées, à Luvino et à Varèse, d'où elle passa en Italie.

La description de ces vallées de la Suisse italienne qui n'avoient point encore été visitées, est d'un intérêt d'autant plus grand que le pinceau poëtique et vigoureux de l'auteur a donné à toutes ses peintures, et à l'expression de toutes ses sensations l'empreinte la plus prononcée d'une belle ame. On trouve dans la collection de ses ouvrages poëtiques divers morceaux que le spectacle de la nature lui a inspirés pendant son séjour en Suisse. Cette collection a paru à Zurich, in-8. 1803. chez *Orell, Fußli* et *Comp.*

80. *A Beaumont's travels through the Rhetian Alps, ornat. with Aquatinta engravings.* London, 1792. Fol. Prix: 4 louis.

81. *A. Beaumont's travels through the Lepontine Alps.* London, 1800.

Je n'ai pas encore vu ces deux ouvrages.

82. *Schilderung etc.* C. à d. Tableau des peuples des montagnes de la Suisse, par J. G. Ebel, D. M. 1re et 2de partie; avec fig. 8. Leipsic, 1798 et 1802.

L'auteur a parcouru la Suisse plusieurs années avant la révolution, et ses tableaux représentent l'état des choses avant cette époque. Ces deux parties contiennent le voyage de Lindau, le long des rives du lac de Constance à l'île de Meinau, á Constance, dans es Cantons de Thourgovie et d'Appenzell, dans le Tockenbourg et le pays d'Utznach; au

Fischenthal, Canton de Zurich; dans l'ancienne province de l'Abbé de St. Gall, et à la ville de ce nom; dans le Rhinthal, à Sax, à Gams, à Werdenberg, à Sargans, à Pfeffers et par le lac de Wallenstadt dans le Canton de Glaris. On y trouve une description circonstanciée topographique, statistique et géographique de ces divers pays, une notice de leur histoire, et le tableau de l'état économique, civil et politique des habitans, ainsi que de leurs mœurs. La partie de cet ouvrage dans laquelle il est question des Cantons d'*Appenzell* et de *Glaris* est la mieux soignée et la plus compléte. Ces deux petites Républiques y sont considérées sous les divers rapports de l'histoire politique, de la constitution, des loix civiles et criminelles, des troubles intestins, de l'économie politique et domestique, de l'emploi des pâturages alpestres, de l'industrie, du commerce, des services étrangers, des baillages communs comme faisant une de leurs ressources pécuniaires, de l'éducation, des connoissances et des lumières, des mœurs, du genre de vie, des maladies endémiques, etc. Cet ouvrage se continue, et le troisième volume paroîtra incessamment.

83. *Bemerkungen auf einer Reise etc.* C. à d. Observations faites pendant un voyage dans l'Allemagne méridionale, en Alsace et en Suisse, en 1798 et 1799, par C. D. Eggers. 8. Copenhague, 1801. Les 4me, 5me et 6me volumes ont paru en 1803-1806.

C'est une collection de mémoires historiques et raisonnés sur toutes sortes d'objets sur lesquels l'auteur a trouvé moyen d'obtenir des renseignemens pendant son séjour à Rastadt, et pendant ses voyages en Alsace et en Suisse. Il a été dans ce dernier pays pendant le printemps et l'automne de l'an 1798, et en 1799. Il a vu la partie du Canton de Zurich qu'occupoient alors les armées autrichiennes. Les lettres qui regardent la Suisse traitent de la révolution et des malheurs qui l'accompagnèrent.

84. Traduction allemande des lettres angloises écrites par Miss Williams pendant un voyage en Suisse.

Ces lettres font partie de son *Esquisse de l'état, des mœurs*

*et opinions de la République françoise, vers la fin du XVIII. siècle.* 2 Vol. 8. Tubingue, 1802.

Je ne connois pas cet ouvrage; mais on dit qu'il ne contient que quelques détails insignifians, et des raisonnemens qui ne le sont pas moins sur les causes et les commencemens de la révolution de Suisse.

85. *Karl Grafs Fragmente etc.* C. à d. Fragmens d'un voyage en Suisse, par Ch. Grass. 8. Zurich, 1797. Avec 3 figures qui représentent la chûte du Rhin.

On y trouve une description et une ode sur la chûte du Rhin, un voyage de Zurich dans le Clönthal, Canton de Glaris, l'an 1790, de Coire dans la vallée d'Ursern, par le Furca et la Mayenwand sur le Grimsel, dans la vallée de Hasli, par le Scheideck au Grindelwald, à Lauterbrounn, par Unterséen, en suivant les bords du lac de Thoun, dans la vallée de Froutinghen, par le mont Ghemmi dans le Bas-Valais, et par la Valorsine dans la vallée de Chamouny. L'auteur décrit avec simplicité et sentiment les beautés que la nature lui a offertes dans ces courses.

86. *Viaggio da Milano ai tre laghi Maggiore, di Lugano e di Como e ne' monti che li circondano da Carlo Amoretti.* 2de édit. avec 3 cartes. Milan, 1801.

Ce voyage contient une description très-détaillée des contrées qui entourent les lacs Majeurs, de Lugano et de Come, et de toutes les choses remarquables que l'on y trouve. Il est surtout intéressant et instructif pour les amateurs de la minéralogie, auxquels il offre un bon guide pour diriger leurs courses dans cette partie du bord des Alpes.

87. *Archiv kleiner zerstreuter etc.* C. à d. Collection de petits voyages épars dans divers autres livres, contenant la description de quelques contrées remarquables de la Suisse. 2 Vol. 8. St. Gall, 1796-1802.

Cette collection renferme une quantité de petites descriptions de voyages insérées dans des journaux ou dans des almanachs allemands ou helvétiques; il y en a aussi quelques-unes

d'inédites. C'est une idée heureuse et utile que celle de réunir et de conserver ainsi toutes ces feuilles isolées. Mr. *Armbruster* est l'éditeur du premier volume et Mr. *Hartmann* celui du second.

88. Journal du dernier voyage du Citoyen Dolomieu dans les Alpes, par F. Ç. Bruun-Nergard. 8. Paris, 1802.

L'auteur a accompagné *Dolomieu* dans son voyage de l'an 1800 sur le mont St. Bernard, par Domo d'Ossola, dans l'Eschenthal supérieur, à Airolo, sur le St. Gotthard, par Schwytz, Zoug, Lucerne, Stantz, Sarnen, la valléé de Hasli, Grindelwald et Berne à Genève et de-là en Dauphiné. On est presque scandalisé de trouver si peu de chose dans la description d'un voyage fait en telle compagnie.

89. *Reise über den Gotthard etc.* C. à d. Voyage aux îles Borromées, par le St. Gotthard. 2 Vol. 8. Stuttgard, 1801-1804.

Au-dessous de toute critique.

90. Description des Cols ou passages des Alpes, par M. Bourrit. 8. Genève, 2 Vol.

Le titre promet tout autre chose que ce que l'on trouve dans ce livre, qui ne contient que ce que l'auteur a déjà publié il y a 20 ou 30 ans sur le chemin de Genève à Chamouny, sur les particularités de la vallée de Chamouny, sur les divers voyages faits au Montblanc, au Col du Géant, au Breven, et au Buet, sur les guides de Chamouny, sur M. de Saussure, sur l'accroissement des glaciers, sur les voyages de l'auteur à la Val-Orsine, à la Val d'Illiers, sur les Diablerets, sur le Grand St. Bernard, à la Cité d'Aoste, Courmayeur, sur le Col de la Seigne et le petit St. Bernard. V. p. 165. La seconde partie contient les voyages de M. *de Saussure* de Genève au Mont-Cenis, à Turin, Milan, Novi, Genève, celui du Simplon, dans la vallée d'Anzasca, autour du Mont-Rose, et par le Col de Cervin dans la vallée de Visp. L'auteur donne de plus une liste des insectes et des papillons de la vallée de Chamouny d'après M. *Jurine*, de

même que des plantes de cette même vallée d'après M. *Théod. de Saussure*; des lettres adressées par diverses personnes à M. Bourrit, dans lesquelles on ne trouve rien qui méritât d'être publié. Tel est le contenu de cet ouvrage auquel on a joint quelques mauvaises gravures.

91. *Bergreisen in den etc.* C. à-d. Voyages dans les Alpes de la Savoie, publiés par Chr. Auguste Fischer. Leipsic, 1805. 2 Vol.

La première partie contient des courses de montagne dans les Pyrénées. Mais tous les détails en sont empruntés des œuvres de Ramond. La seconde ne renferme pas un mot de plus que ce que l'on lit dans la *description des Cols des Alpes* de M. Bourrit, et dans quelques-uns des derniers chapitres des *voyages* de M. *de Saussure.*

92. *Malerische Reise etc.* C. à d. Voyage pittoresque dans une grande partie de la Suisse, avant et après la révolution. Jéna, 1805. Avec 56 estampes. (Prix 18 florins.)

L'auteur après avoir voyagé en Suisse en 1791, 1801 et 1802 se proposa de composer un voyage pittoresque en mettant à profit ses journaux et ses collections de gravures. Après sa mort les libraires remirent ses manuscrits à M. *Reichardt* de Gotha qui se chargea de les rédiger.

L'auteur entre en Suisse par Bâle, va par le Frickthal à Schaffouse, Bade, Schintznach, Arau et Zurich; sur les bords du lac de Constance, dans le C. d'Appenzell, à Einsiedeln, près du lac d'Egheri, à Schwytz, sur le Righi à Zoug, Lucerne et Sempach. Détails sur l'insurrection de l'Unterwald en 1798. Le lac des Waldstettes. Voyage au C. d'Uri, sur le St. Gotthard, dans la Val-Lévantine, à Bellinzone et aux îles Borromées. Description du retour d'abord par le Gries dans le Haut-Valais, puis, en suivant un second chemin, par le Simplon à Brieg. Sur les malheurs du Valais pendant la guerre de la révolution. Sur le Ghemmi, aux bords du lac de Thoun, à Grindelwald, Lauterbrounn, Hasli, sur le Grimsel et de-là par le lac de Brientz à Berne. Description de l'état actuel de cette ville et détails militaires

sur les combats de Lengnau, Neueneck, Fraubrounn et du Grauholz. De Berne par Morat et Moudon à Lausanne, Vevay et jusqu'à la Pissevache. De Vevay à Genève par les deux rives du lac. De Genève à Chamouny, par la Tête-noire à Martigny, et sur le Grand St. Bernard. Passage de cette montagne par l'armée françoise sous le Premier Consul. Description de la chasse aux Chamois, d'après H. Girtanner.

L'auteur n'a pas parcouru lui-même toutes les contrées dont il donne la description, ce qui l'a forcé de recueillir ce que d'autres voyageurs en avoient dit avant lui. Son ouvrage qui n'est pas exemt d'erreurs, ne contient rien de nouveau, et ses descriptions des beautés naturelles manquent de vie et de chaleur. Quant aux détails relatifs aux événemens militaires des années 1799 et 1800, ils sont pour la plupart empruntés d'autres ouvrages, entre autres de ceux de Meyer, et de Zschokke. On y lit cependant quelques anecdotes nouvelles, comme celle d'un officier françois retiré par un cosaque d'un des précipices que forme la Reufs. — Quant aux 56 vues, ce sont de simples copies de gravures suisses déjà connues, auxquelles la réduction au format *in*-8. a nécessairement ôté beaucoup de leur prix. D'ailleurs le choix n'en a pas toujours été convenable; il en est plusieurs qui n'ont rien de caractéristique, et au pied desquelles on pourroit écrire de tout autres noms. D'autres n'offrent aucune ressemblance; d'ailleurs la grandeur des tours, des maisons et des voiles de bateaux, hors de toute proportion avec celle des montagnes détruisent tous les grands effets dans ces vues; ainsi cet ouvrage est en général de peu de valeur.

93. *Reise durch einen etc.* C. à d. Voyage dans une partie de l'Allemagne, de la Suisse et du nord de l'Italie fait pendant l'été de 1803; en forme de lettres. 2 Vol. Berlin, 1804. Avec 3 estampes.

La quatrième lettre contient le voyage de Munich à Lindau, Breghentz, St. Gall, Zurich, Berne et dans le territoire de Genève. L'auteur a tout vu au vol. Il visite l'endroit où l'armée françoise passa la Limmat près de Zurich. Il décrit

le champ de bataille, et relève les fautes de Korsakow, Général de l'armée russe. Les lettres cinquième, sixième et septième contiennent diverses particularités sur l'état de Genève à cette époque, sur les hommes illustres de cette ville, sur ses environs, sur Ferney et sur Voltaire. La quinzième et la seizième offrent la description du voyage de la Val-d'Aoste et du Grand St. Bernard à Martigny, et contiennent plusieurs observations sur le passage de l'armée françoise dans les Alpes en 1800. La lettre dix-septième raconte le voyage de Martigny à Genève et donne un exposé succinct de l'opinion de Polybe et d'Abanrit touchant le lieu où Annibal traversa les Alpes. L'auteur a transcrit littéralement la description qu'il donne de la ville et de la situation de Lindau sur le lac de Constance des tableaux du Dr. *Ebel*, (V. No. 81.)

94. *Travels after the peace of Amiens through parts of France, Switzerland, Italy and Germany, by T. Lemaistre* Esq. 3 Vol. London, 1806.

L'auteur, parti de Genève en 1802, parcourut en 20 jours les Cantons de Berne, Lucerne, Zoug, Schwytz, Argovie, Schaffouse, Bâle, et la vallée de Moutier, d'où il revint à Genève par Bienne, Neuchâtel et Yverdun.

95. *Scenen etc.* C. à d. Scènes tirées de mes voyages en Allemagne, en Suisse, en Italie et dans une partie de la France et de la Pologne. Publié par Charles Witte, Prédicateur à Lochau, près Halle. Tome premier. 1804. Mayence et Hambourg.

L'auteur entra en Suisse par Bâle en 1789 ou 1790. Il décrit fort en détail les jardins d'Arlesheim qui n'existent plus. Vient ensuite une longue description de la chûte du Rhin près de Schaffouse et de l'entreprise téméraire de l'auteur lequel gravit avec son domestique l'un des rochers qui s'élèvent du milieu des eaux de la cataracte, et passe une heure entière sur cet étrange belvédère. Il faut que le fleuve fût alors prodigieusement bas. De Schaffouse l'auteur descend le Rhin sur un bateau jusqu'à Tösrieden, d'où il

va à pied par Bulach à Zurich. Détails sur les mœurs des habitans de cette ville, sur l'état de ceux du Canton de Zurich, sur les causes du mécontentement qui s'est manifesté parmi eux, et sur Lavater et son caractère. Tous ces objets sont traités fort au long. Relation du voyage d'un des amis de l'auteur de Lachen à N. D. des Hermites. M. Witte termine ce premier volume par son entrée dans les Grisons où il devoit séjourner en qualité d'instituteur dans la vallée de Bréghell chez un M. de Salis. Les observations politiques de l'auteur manquent souvent de justesse; du reste son livre contient beaucoup de bonnes choses.

96. Lettre sur le Valais, et sur les mœurs de ses habitans, avec des tableaux pittoresques de ce pays, et une notice des productions naturelles les plus remarquables qu'il renferme. Par M. Eschassériaux. 8. Paris, 1806. 136 pages.

L'auteur a séjourné dans le Valais en qualité de Chargé d'affaires de la part de la France. Il décrit les lieux et les contrées du Bas- et du Haut-Valais, mais seulement jusqu'à Brieg, ainsi que le Grand St. Bernard, le Simplon et le Ghemmi. Enfin il donne une notice des arbres et arbustes, et des animaux indigènes, avec quelques observations minéralogiques. Cette brochure mérite d'être consultée par les voyageurs.

97. *Reise in die rhätischen Alpen etc.* C. à d. Voyage botanique dans les Alpes rhétiennes, fait pendant l'été de 1804. par Gaspard, Comte de Sternberg. 8. Nuremberg, 1806.

L'auteur n'a pas été dans les Grisons; les Alpes désignées dans le titre sous le nom de rhétiennes sont celles de Trente et une partie des Alpes Noriques.

98. *Ansichten etc.* C. à d. Points de vue de la Suisse occidentale, avec des observations rapides sur le Haut-Rhin. Par H. L. W. Dresde, 1808. 201 pages.

Le voyageur va de Bâle à Berne et à Thoun sur le Niesen, à Nyon et à Genève. De Bâle il transporte d'abord

son lecteur, comme par enchantement, sur les bords du lac de Thoun; puis, par un second coup de baguette, des rives de ce lac dans une auberge de Nyon, sans qu'il soit question du voyage. On ne trouve dans ce livre que des choses déjà connues, et il paroît que l'auteur n'a point vu quelques-unes des contrées qu'il décrit. Les fades railleries qu'il se permet sur l'institut du respectable Pestalozzi ne feront du tort qu'à lui même.

99. *Darstellungen etc.* C. à d. Tableaux de la Suisse, par J. H. Eichholz. Leipsic, 1808. 203 pages.

L'auteur n'a pas employé plus de cinq semaines à voir Schaffouse, Zurich, Zoug, le Righi, Lucerne, Berne, Lauterbrounn, Nidau, l'île de St. Pierre, Soleure, Art et Constance. A la narration fort sèche de ce voyage il a joint une dissertation sur le beau, laquelle occupe 35 pages, et une espèce de roman.

100. *Eugenias Briefe etc.* C. à d. Lettres d'Eugenie à sa mère, écrites pendant un voyage aux Bains de Louësche en 1806, et publiées par M. Hirzel, Professeur à Zurich. 8. Zurich, 1809. 296 pages.

Eugénie accompagne aux Bains de Louësche une sœur dont la santé est dérangée et fait à sa mère le récit des sensations qu'excite en elle l'aspect de la nature extraordinaire dont elle est environnée. Elle décrit les environs de Zurich, les Bains de Louësche, le passage du Ghemmi, et la vallée de Goldau avant et après la malheureuse catastrophe du 2 Septembre 1806. qui est censée avoir lieu pendant son séjour sur le Righi. L'estimable auteur a trouvé le moyen de faire entrer dans ce cadre ingénieux quelques-uns des souvenirs de ses voyages en Italie, et de répandre beaucoup d'intérêt sur tous les objets dont il est question dans son livre.

* * *

Il résulte de cette notice raisonnée que diverses parties de la Suisse ont été décrites à plusieurs reprises par différens auteurs qui ont traité leur objet plus ou moins com-

plétement; mais on voit aussi qu'il n'existe aucun voyage qui embrasse la Suisse entière. D'ailleurs le plus grand nombre de ces écrits se ressentent de la rapidité avec laquelle leurs auteurs ont voyagé, en traversant pendant le court espace d'un ou deux mois tout autant de pays que le temps et les autres circonstances le leur permettoient, et sans s'arrêter nulle part plus de quelques jours. On voit assez qu'en s'y prenant ainsi il est de toute impossibilité d'observer commodément les objets, de répéter ses observations, de s'assurer de leur exactitude et de les comparer entre elles. Ceux qui se contentent d'esquisser le tableau pittoresque des objets naturels peuvent du moins rester dans les bornes de la vérité quant à l'impression individuelle que ces objets font sur eux; la variété des sensations, les diverses manières de voir les choses, et le talent de décrire et de peindre les grandes scènes de la nature, réparti avec tant d'inégalité entre ceux qui s'en occupent, donnent lieu à de grandes diversités alors même que plusieurs auteurs s'occupent d'un seul et même objet, de sorte que, dans ce genre, le dernier venu peut encore être neuf et captiver l'attention et l'intérêt de ses lecteurs. Mais il est une quantité de voyageurs qui, après avoir passé un petit nombre de semaines à parcourir des centaines de villes, de villages et de contrées diverses, se croient en état de communiquer à la curiosité du public leurs observations superficielles sur l'état civil, politique, économique et moral de tous les peuples de la Suisse, lesquels, comme on sait, diffèrent entre eux sous tant

de rapports. Telle est la raison pour laquelle les nombreux écrits publiés sur ce pays-là renferment si peu de détails vrais, exacts et utiles, noyés pour la plupart dans un fatras de jugemens hazardés, louches ou complétement destitués de vérité. Mais si l'on demande quel est le genre de voyages dont l'étranger qui veut parcourir la Suisse peut se promettre le plus d'utilité, nous répondrons que ce ne sont nullement ceux qui se bornent principalement à des descriptions pittoresques. Quel que puisse être le talent de leurs auteurs, ces sortes de livres ne serviront de rien à ceux qui veulent voir par eux-mêmes. Car ils ne font le plus souvent que de suggérer à l'esprit des images fausses ou exagérées qui ne peuvent que troubler l'effet que doivent produire les objets naturels sur ceux qui les contemplent, en affoiblissant ou en dénaturant les impressions que ces objets auroient faites sur eux si leur imagination n'eût été préoccupée. Chacun a sa manière propre de voir et de sentir. Ainsi le mieux, c'est de conserver pur et intact le miroir sur lequel tous les objets doivent se peindre; de cette manière chacun pourra se rendre un compte exact des sensations qu'il éprouvera, et des diverses impressions que la nature fera sur son ame. A coup sûr, on goûtera ainsi un plaisir plus pur et plus entier qu'en suivant la marche inverse, et au retour de son voyage on lira les descriptions que d'autres ont publiées des divers objets qu'on aura contemplés soi-même, avec d'autant plus d'intérêt que l'on aura l'agrément de com-

parer leurs tableaux avec ce qu'on aura vu et senti sans se laisser prévenir dans son jugement.

Pour voyager avec fruit il faut nécessairement se proposer un but déterminé. Cela fait, on se prépare en conséquence de ce but, et l'on prend note des points principaux, sur lesquels l'attention devra se diriger pour l'atteindre. La section suivante est destinée à faciliter cette préparation à mes lecteurs.

Dans la première édition de ce manuel je recommandois les lettres de Coxe sur la Suisse, parce qu'elles embrassent la plus grande partie du pays, et qu'au lieu de donner des descriptions des objets naturels, elles s'occupent le plus souvent de la forme des gouvernemens. Mais maintenant que l'état politique de la Suisse est entièrement changé, ce livre n'est presque plus d'aucune utilité pour les voyageurs. Mais il existe en allemand une géographie de la Suisse, par Normann, imprimée en 4 Vol. à Hambourg, qui peut être de la plus grande utilité, en ce qu'il contient la Statistique la plus compléte que l'on ait jusqu'ici de ce pays-là.

La notice que nous avons donnée dans cette section sert aussi à faire connoître quelles sont les parties de la Suisse que l'on a jusqu'à ce jour plus ou moins fréquemment visitées, et celles où l'on n'a point encore pénétré. Ainsi les personnes qui désireroient voir ces vallées reculées qu'aucun voyageur n'a décrites, pourront former leurs plans de voyage en conséquence, et aller moissonner sur les lieux une foule d'observations nouvelles et de faits inconnus.

# SECTION DIX-HUITIÈME.

## Notice des meilleurs ouvrages sur l'histoire, la forme des gouvernemens, la géographie, l'histoire naturelle, etc. relatifs à la Suisse.

---

Un chapitre destiné à indiquer les sources dans lesquelles il faut puiser pour se préparer convenablement à voyager avec fruit dans un pays dont on veut acquérir la connoissance, doit assurément faire partie d'un ouvrage tel que celui-ci. Ainsi le Catalogue que je vais donner sera, je pense, de quelque utilité, du moins pour ceux qui ne connoissent pas cette branche de la littérature.

## I.

## Ouvrages sur l'histoire naturelle.

### A. Générale.

1. Catalogue raisonné des auteurs qui ont écrit sur l'histoire naturelle de la Suisse. Par Gottl. Em. de Haller, Bâle, 1775. 573 pages.

2. *Scheuchzer's (J. J.) Naturgeschichte etc.* C'est-à-dire: Histoire naturelle de la Suisse, par J. J. Scheuchzer, 3 Vol. 4, Zurich, 1706–1708. Réimprimé en 1752.

   Cet ouvrage traite des minéraux, des montagnes, des lacs et autres objets naturels. Voyez pour celui-ci et pour le suivant la section précédente, No. 1, 2 et 3.

3. Voyages dans les Alpes, par le même. Ecrits en latin.

   *Scheuchzer* a été le principal des auteurs qui ont traité de l'histoire naturelle de la Suisse pendant la première moitié du XVIII. siècle.

4. *Altmanns (J. G.) Versuch etc.* C. à d. Essai d'une description historique et physique des glaciers de la Suisse, par J. G. Altmann. 8. Zurich, 1751.

On y trouve le voyage que *Pokoke* fit en 1742 à Chamouny, celui de l'auteur au Grindelwald et aux glaciers du Grimsel et de l'Aar, une description des mines de crystal et un essai sur la formation des crystaux par le D. *Cappeler* de Lucerne, une théorie de la formation des glaciers (mais qui est entièrement erronée), et une description des animaux et des minéraux des hautes montagnes.

5. *Beschreibung der Eisgebirge etc.* C. à d. Description des glaciers de la Suisse, par S. Gruner. 3 Vol. 8. Berne, 1760. Avec fig.

6. *Reise in die merkwürdigen etc.* C. à d. Voyage dans les contrées remarquables de la Suisse. 2 Vol. 8. Berne, 1778. Avec fig.

C'est une nouvelle édition du précédent ouvrage, mis en forme de lettres. M. *de Kéraglio* en a donné la traduction sous le titre que voici:

7. Histoire naturelle des glaciers de la Suisse. 4. Paris, 1770.

Les deux premiers volumes traitent de toute la chaîne des montagnes et des glaciers de la Suisse; l'auteur parle dans le troisième de l'origine des montagnes et des glaciers. Mais comme *Gruner* n'a été qu'au Grindelwald, dans la vallée de Hasli et à Lauterbrounn, et qu'il n'a par conséquent point parcouru lui même la plus grande partie des Alpes, (ce qui l'a obligé de s'en rapporter à d'autres pour la plupart de ses descriptions), il ne faut pas s'étonner si les noms d'un grand nombre de glaciers y sont mal indiqués, les hauteurs mal déterminées, et les figures qui représentent les glaciers si mauvaises qu'on a peine à les reconnoître. Au reste, malgré les erreurs où il est quelquefois tombé, il a la gloire d'avoir le premier donné une bonne explication de la formation des glaciers, et de divers phénomènes qu'ils offrent. On trouve un extrait des ouvrages de *Gruner* et de *Scheuchzer* dans le

sixième Vol. de la Collection allemande des meilleurs voyages modernes, imprimée à Berlin, en 1768.

8. *Acta helvetica, physico-mathematico-botanico-medica.* 8 Vol. Basileæ, 1751–1772. cum 36 tabulis æneis.

9. *Acta nova helvetica.* 1 Vol. Basileæ, 1781.

10. *Beyträge zur etc.* C. à d. Mémoires pour servir à l'histoire naturelle de la Suisse. 3 Cahiers. 8. Berne, 1775.

11. *Höpfners Magazin etc.* C. à d. Magasin d'histoire naturelle, par le D. Höpfner. 4 Vol. 8 Zurich, 1787–1789.

Une continuation de ce magasin a paru sous le titre suivant:

12. *Höpfners helvetische etc.* C. à d. Höpfner, Journal helvétique. 8. Cah. 2 Winterthour, 1803.

Ces trois derniers ouvrages périodiques contiennent d'excellens morceaux.

13. Mémoires de la société des sciences physiques de Lausanne. 4. Lausanne, 1784–1790. 3 Vol.

On y trouve plusieurs mémoires sur l'histoire naturelle de la Suisse.

14. Mémoires pour servir à l'histoire physique et naturelle de la Suisse, rédigés par MM. Regnier et Struve. Lausanne, 1788.

Une partie de ces mémoires sont aussi insérés dans l'ouvrage précédent (No. 13).

15. *Alpina. Eine Schrift etc.* C. à d. Alpina, ouvrage consacré à étendre et approfondir la connoissance des Alpes, publiés par MM. Charles Ulysse de Salis-Marschlins, et J. Rodolphe Steinmüller, Pasteur à Rhineck. 8. Winterthour. Tom. 1. 1806. Tom. 2. 1807. Tom. 3. 1808.

Le but de cet ouvrage est de former un dépôt de toutes les connoissances, observations et recherches relatives aux

diverses branches de l'histoire naturelle de la chaîne des Alpes, considérée depuis le Midi de la France jusqu'aux confins de la Hongrie, comme aussi de réunir tout ce que nous savons et ce que nous apprendrons dans la suite sur la géographie, les hauteurs, le genre de vie et les mœurs des habitans de ces montagnes. Cette entreprise est extrêmement louable et mérite d'être soutenue par tous ceux qui peuvent y concourir.

Indépendamment d'un tableau général de tous les ouvrages relatifs à la connoissance des Alpes publiés jusqu'à ce jour, les trois premiers volumes contiennent une quantité de mémoires sur l'histoire naturelle. Cet ouvrage sera certainement de la plus grande importance et deviendra indispensable à tout naturaliste; s'il continue à être rédigé d'après les mêmes principes, les respectables éditeurs peuvent s'en promettre la gloire la plus solide.

26. *Museum der etc.* C. à d. Muséum de Berne pour l'histoire naturelle de la Suisse, ou descriptions et figures des objets les plus remarquables que contient la collection d'histoire naturelle de la bibliothèque de Berne, publié par Frédéric Meisner. 4. Berne, 1807.

Deux cahiers avec des estampes noires et enluminées. Douze cahiers formeront un volume.

### B. Particulière.

#### 1. Botanique.

1. *J. J. Scheuchzeri herbarium diluvianum.* Zurich 1709. Nouvelle édition, augmentée. Leide, 1723. Fol.

2. *Scheuchzeri (Joh.) Agrostographia, seu Graminum, Juncorum, etc. historia. 4. Tiguri 1719.* Mis en vente pour la seconde fois en 1779.

3. *Halleri (Alb.) Enumeratio methodica stirpium Helvetiae indigenarum, etc. Fol. Göttingae.* Avec 24 planches. 1742.

4. *Halleri (Alb.) Historia stirpium Helvetiae indigenarum inchoata. III. Vol. 8. Bernae, 1768.* Avec 48 planches, parmi lesquelles on retrouve toutes celles du précédent ouvrage.

Ce grand et bel ouvrage, indispensable à tout botaniste qui s'occupe des plantes de Suisse, peut être regardé comme une nouvelle édition du précédent, très-considérablement augmentée et entièrement refondue.

5. — — — *Icones plantar. helvetic. Descript. Alpium, c. notis editoris Wyttenbachii. Fol. Bern. 1795. ap. Societ. Typograph. c. tab. aen. 54.*

6. — — — *Nomenclator ex historia plantarum indigenarum Helvetiae excerptus. 8. Bernae, 1769.*

Ce nomenclateur donne la phrase caractéristique, et indique le lieu natal de toutes les espèces décrites dans l'ouvrage précédent.

7. Vicat (T. R.) Histoire des plantes vénéneuses de la Suisse. 8. Yverdun, 1776. Avec fig.

8. — — la matière médicale. 2 Tom. 1776.

9. Histoire des plantes Suisses.

Les No. 7 et 8 ne forment qu'un seul et même ouvrage; c'est une traduction françoise des articles relatifs aux plantes usuelles de l'*Historia stirpium* (No. 3.), avec une quantité d'additions de *Haller* et quelques observations du traducteur, entre autres sur les usages économiques des plantes.

10. *Flora Helvetica, exhibens plantas Helvetiae indigenas Hallerianas, et omnes quae nuper detectae sunt, ordine Linnaeano; curavit J. R. Suter Med. et Philos. D.* 2 Vol. 12. Zurich. Chez Orell, Fufsli et Comp. 1802.

Cet ouvrage contient diverses découvertes modernes relatives à cette partie de l'histoire naturelle; le format en est plus commode que celui de tous les précédens, et le voyageur botaniste ne sauroit s'en passer.

11. *Gessneri (Joh.) Tabulae phytographicae cum tab. pictis. Fasc. I—XII. Fol. Turici, 1803.* (Se vend aussi avec les planches noires.)

On sait que ce magnifique ouvrage, fruit de tant d'années de travaux, embrasse tout le règne végétal. Son estimable auteur, feu M. le Chanoine *Gessner*, avoit fourni au grand *Haller* une bonne partie des matériaux de son immortel ouvrage, et son nom a figuré dignement pendant près d'un demi siècle à côté de celui des plus excellens botanistes de l'Europe.

12. On trouve dans les *Aeta helvetica physico-mathematica, Basileae. 4. 1751 et seqq.*, un grand nombre d'articles de botanique pour la plupart du feu M. de la Chenal, de Bâle, dont les observations sont extrêmement précieuses. Le Magasin de M. Höpfner et les Mémoires de la Société physique de Lausanne contiennent aussi des descriptions ou des notices botaniques plus ou moins intéressantes.

13–15. *Schleicher (J. C.) Catalogus plantarum in Helvetia cis- et transalpina sponte nascentium.* Bex, 1807. Catalogue de plantes Suisses qui se trouvent chez L. Thomas, à Bex. 8.

Premier catalogue des collections de genres que l'on peut se procurer chez M. Seringe à Berne. 4. 1807.

Ces trois catalogues ne contiennent que la simple énumération des plantes sèches et autres que les amateurs trouveront chez ces botanistes.

16. *H. Zschokke, die Alpenwälder.* C. à d. Forêts des Alpes, par M. H. Zschokke. Tubingue, 1804.

17. Etrennes de Flore pour l'an 1804. Lausanne, en très-petit format de poche, avec étui. Par le traducteur de la seconde édition du présent ouvrage.

Cet opuscule botanique contient un mémoire détaillé sur toutes les espèces de Carets (Carex L.) qui croissent naturelle-

ment en Suisse, avec une analyse dans le goût de celles de M. *de la Marck*; on y trouve aussi la note des plantes intéressantes ou rares des environs de Nyon. L'auteur publiera incessamment l'histoire de toutes les Graminées et Fausses-graminées indigènes en Suisse, décrites et analysées de la même manière que dans cette monographie du genre des Carets.

Le troisième volume de l'*Alpina* renferme un mémoire du même auteur sur les *Graminées des Alpes de la Suisse et du Jura*. On trouve dans cet ouvrage périodique quelques autres morceaux de botanique que les amateurs feront bien de consulter.

## 2. Minéralogie et Géologie.

1. *Gesneri (Conr.) de fossilium, lapidum et gemmarum figuris. Tiguri, 1568.*

2. *Hottingeri (J. H.) Crystallographia.* } *Tiguri, 1698.*

3. *Scheuchzeri (J. J.) Crystallographia.* }

4. *Cappeler (M. J.) prodromus Crystallographiae. Lucernae, 1723.*

5. *Scheuchzeri (J. J.) specimen lithographiae helveticae. Tiguri, 1701.*

6. — — — — — *Meteorologia et oryctographia helvetica. Tiguri, 1718.*

7. *Gruner (G. S.) Versuch etc.* C. à d. Essai d'un catalogue des minéraux de la Suisse. 8. Berne, 1775.

   Cet ouvrage n'est plus d'aucune utilité.

8. Storr, voyage dans les Alpes. (V. Sect. XVII. No. 39.)

9. De Saussure, voyage dans les Alpes. (V. Sect. XVII. No. 20.)

10. Besson, manuel etc. (V. Sect. XVII. No. 44.)

11. Escher (H. C.) Profil etc. (V. Sect. XVII. No. 66.)

12. *Escher (H. C.) geognostische etc.* C. à d. Examen géologique des Alpes de l'Helvétie, par H. C. Escher,

dans le 10me cahier de la Bibliothèque statistique helvétique du Professeur Fäsi, et dans le 1er volume de l'Alpina.

Ce mémoire est de main de maître.

13. — — — — *geognostische Angaben etc.* C. à d. Faits géologiques sur les Alpes de l'Helvétie. Ecrits en 1802. Dans le vol. 1. de l'Alpina.

14. *Meyer (Rud.) geognostische Uebersicht etc.* C. à d. Tableau géologique des Alpes de l'Helvétie, par M. Rod. Meyer d'Arau. Ecrit en 1805. et inséré d'abord avec une carte dans le cahier du mois d'Octobre du journal intitulé Isis, puis sans carte dans le vol. 1. de l'Alpina.

15. Essai sur la montagne salifère du Gouvernement d'Aigle, par M. Wild. Genève, 1788. Avec une excellente carte du pays d'Aigle et de Bex.

Cet ouvrage est du plus grand intérêt.

16. Description abrégée des salines du ci-devant Gouvernement d'Aigle. Lausanne, 1804.

17. Itinéraire des Salines, pour servir de suite à la description des Salines etc. Lausanne, 1805. Avec un plan oryctologique.

18. Mémoires sur différens objets relatifs à la Géologie, aux mines et salines. Lausanne, 1805.

Ces trois derniers ouvrages sont du savant M. *Struve*, Professeur à Lausanne, et Inspecteur des salines. Ils contiennent beaucoup de faits d'une grande importance pour la géologie.

19. Itinéraire minéralogique du St. Gotthard et d'une partie du Valais, avec une carte pétrographique. Bâle, 1795. 8.

Cet ouvrage est excellent et d'un grand secours pour les minéralogistes qui veulent faire ce voyage avec fruit.

20. *Memorie mineralogiche sulla montagna di San Gottardo, di Ermenegildo Pini. Milano, 1783.* Traduit en allemand. Vienne, 1784.

L'auteur nie la stratification des roches primitives du Gotthard.

21. Pini, mémoires sur des nouvelles crystallisations de Feldspath, et autres singularités renfermées dans les granits des environs de Baveno, sur le lac Majeur. Milan, 1779. Traduit en allemand par Gmélin. Halle, 1780.

22. *Viaggio da Milano ai tre laghi Maggiore, di Lugano e di Como, e ne' monti che li circondano. Di Carlo Amoretti. Milano.* 1re édit. 1794. 2de édit. 1805. 3me édit. 1806.

Le troisième vol. de l'Alpina contient un extrait des plus intéressans de ce voyage minéralogique.

23. *Höpfners Magazin etc.* C. à d. Magasin pour l'histoire naturelle de la Suisse, par le Dr. Höpfner. — Journal helvétique par le même. 1787–1803.

24. Mémoires de la Société des sciences physiques de Lausanne. 1784-1790.

25. Alpina. (V. Sect. XVIII. 1. A. No. 15.)

Les 4 derniers contiennent beaucoup de mémoires minéralogiques et géologiques.

26. Voyage minéralogique dans le Pays-de-Vaud et le Valais, par le Comte de Razoumowsky. Lausanne. 2 Vol.

27. *Ferbers mineralogische Bemerkungen über Neuchâtel.* C. à d. Observations minéralogiques sur le pays de Neuchâtel. Ecrit en 1788. Berlin, 1789.

28. *Morell (E. F.) chemische Untersuchungen etc.* C. à d. Recherches chymiques sur quelques-uns des principaux Bains et Eaux minérales de la Suisse. Berne, 1788.

29. *Murer (Rud.) über die Bäder etc.* C. à d. Des Bains de la Suisse, par M. Murer. Zurich, 1790.

30. **De Luc**, lettres sur les montagnes et sur l'histoire de la terre. La traduction allemande de cet ouvrage a paru à Leipsic en 1778.

31. *Giuseppe Gautieri, confutazione della opinione di alcuni mineraloghi sulla volcanità de' monticelli collocati tra Grantola e Cunardo nel dipartimento del Lario. Milano 1807.*

La contrée dont il est question dans cet écrit est située entre le lac Majeur et celui de Lugano. V. l'art. *Varèse* au Tome IV.

32. *J. G. Ebel, über den Bau etc.* C. à d. De la structure de la terre dans la chaîne des Alpes, laquelle s'étend sur une longueur de 12 degrés de longitude, et sur une largeur de 2 à 4 degrés de latitude, avec quelques considérations sur la structure de la terre et sur les montagnes en général. Avec 6 cartes géologiques. Par le Dr. Ebel. 2 Vol. gr. 8. Zurich, chez Orell, Fufsli et Comp. 1808.

Tous les faits minéralogiques et géologiques relatifs à la chaîne des Alpes, connus jusqu'à ce jour ont été recueillis dans les VIII. premieres sections de cet ouvrage. La IX. s'occupe de la considération du reste *des montagnes de l'Europe et des autres parties du monde*; la X., de la considération des *espèces de roche et autres substances minérales* sous le rapport de leurs *phénomènes electrico-magnético-galvaniques*, ou de leur *état de vie*. Enfin la XI. contient les *conséquences générales* que l'on peut tirer des faits principaux consignés dans toutes les sections de cet ouvrage.

### 3. Zoologie et Pétrifications.

1. *Gesneri (Conr.) historia Animalium. L. IV. 4 Vol. Fol. Tiguri 1551-1558.* Traduit en allemand. Fol. Zurich 1553, et avec des augmentations. Francfort 1669.

2. *Scheuchzer's (J. J.) Naturgeschichte etc.* C. à d. Histoire naturelle de la Suisse, par J. J. Scheuchzer.

Ces deux ouvrages contiennent d'excellentes données sur

la zoologie. On sait que l'illustre *Buffon* n'a pas dédaigné de s'enrichir d'une multitude d'observations et de faits contenus dans l'histoire des animaux de *Gesner*.

3. *Der Sammler etc.* C. à d. Le Collecteur etc. Tom. 4. p. 179 et 209. Et Mémoires de la société des sciences phys. de Lausanne. Tom. 2. p. 266. Le magasin du Dr. Höpfner contient des mémoires sur le Bouquetin, la Marmotte, le Lièvre de montagne, l'Ours et le Chamois. Tom. 2. p. 112 et 134. Tom. 4. p. 334 et 381.

4. Lettres sur la Suisse par W. Coxe. (La traduction allemande est en 3 Vol. Zurich, 1791.)

On y trouve une *Faunula helvetica* qui n'est ni complète, ni exacte.

5. Lettres d'Andreæ sur la Suisse. Zurich et Winterthour, 1776. En décrivant la collection ornithologique de feu M. Sprüngli, l'auteur donne un apperçu de la nomenclature de tous les oiseaux qui habitent la Suisse.

6. Storr, dans son voyage des Alpes communique quelques observations sur l'histoire naturelle des oiseaux de ces montagnes.

7. *Fr. Meisner systematisches Verzeichniss etc.* C. à d. Catalogue systématique des oiseaux qui habitent la Suisse, ou qui la visitent périodiquement, ou à des époques indéterminées, et que l'on conserve à la bibliothèque de Berne. Berne, 1804.

8. *Hartmanns (G. L.) Versuch etc.* C. à d. Essai d'une description du lac de Constance. 2de édit. St. Gall, 1808. On y trouve la description de tous les oiseaux et de tous les poissons de ce lac.

9. *Alpina.* Les trois premiers volumes contiennent des mémoires sur les animaux les plus remarquables de la Suisse, entre autres sur les poissons, oiseaux et coquillages.

10. M. de Saussure dans ses voyages donne quelques détails sur les oiseaux et sur les poissons du lac de Genève.

11. *Füfsli (J. E.) Verzeichnifs etc.* C. à d. Catalogue des insectes suisses, connues à l'auteur. Par J. E. Fufsli. 4. Zurich, 1775.

12. *Sulzer, abgekürzte etc.* C. à d. Abrégé de l'histoire naturelle des insectes. Winterthour.

13. *Füfsli, Archiv etc.* C. à d. Archives de l'histoire des insectes par Fufsli. — Magasin à l'usage des amateurs de l'entomologie. Zurich, 1778.

14. *Helvetische Entomologie.* C. à d. Entomologie helvétique. Zurich, 1798. 1 Vol.

15. *Verzeichnifs etc.* C. à d. Catalogue des insectes de la Suisse, par les Professeurs Meisner et Studer. Berne.

16. *Langii (C. N.) Lucernensis, historia lapidum figuratorum Helvetiae. Venetiis, 1708.*

17. *Lange (C. N.) appendix ad hist. lapid. figur. Helvetiae Lucernae, 1735.*

18. *König (Eman.) de Glossopetris in Helvetia repertis.* Ce mémoire est inséré dans la seconde Décade de la huitième année des *Miscell. Curiosor. 1689.* Obs. 143. p. 303.

19. *Acta helvetica.* Tom. 2. p. 242. et Tom. 3. p. 265.

20. *Scheuchzer (J. J.) Musaeum antediluvianum.*

Les Numéros 18 et 19 contiennent des fragmens sur l'histoire des pétrifications que l'on trouve en Suisse

21. *Gesner (Joh.) Tractatus de Petrificatis. Lugd. Batav. 1758.*

4. **Observations physiques faites sur les Alpes, et mesures des hauteurs.**

1. De Luc, recherches sur les modifications de l'atmosphère. 2 Vol. 1778.

2. De Saussure, voyages dans les Alpes.

Il n'y a guère que ces ouvrages dans lesquels on trouve des observations et des expériences de physique faites dans les Alpes à la hauteur de 5000 à 14000 p. au-dessus de la mer.

3. *Observations made in Savoy of mountains by means of the barometer, being an examination of Msr. de Luès rules. By Sir George Schnekburgh.* 4. London, 1777.

4. *Tralles, über die Bestimmung etc.* C. à d. Sur la détermination des hauteurs des montagnes du C. de Berne. 1790. Berne. Avec une carte.

## II.

## Constitution politique de la Suisse.

1. Acte de médiation du premier Consul de la République françoise entre les partis qui divisent la Suisse. 4. Zurich, 1803.

On trouve dans cet acte les bases principales de la nouvelle constitution des XIX. Cantons qui composent la Confédération helvétique.

2. Acte de Constitution de la République du Valais. Fol. 1803.

## III.

## Littérature de l'histoire de la Suisse.

1. *Hallers (G. E. von) Bibliothek etc.* C. à d. Bibliothèque de l'histoire de la Suisse et de toutes les parties qui s'y rapportent, par ordre systématique et chronologique, par G. E. de Haller. 8. Berne, 1785-1788. 6 Vol. et une table génerale qui forme un septième tome.

Cet admirable ouvrage, fruit d'un travail opiniâtre et de longue durée, est au-dessus de tous nos éloges; on ne sauroit mieux faire que de s'assurer par soi-même de l'importance de son objet, et du mérite de l'exécution. On en a un abrégé, intitulé: *Conseils pour former une bibliothèque historique de la Suisse.*

2. *Schweizerische Bibliothek.* C. à d. Bibliothèque helvétique. 3 Cahiers. 8. Berne, 1791-1792.

Les savans les plus distingués de Berne travailloient en commun à cette bibliothèque; il en a paru une espèce de continuation sous le titre suivant:

3. *Bibliothek der schweizerischen etc.* C. à d. Bibliothèque statistique, géographique et littéraire pour la Suisse, par le Prof. Fäsi. 8. Zurich, 1796-1798.

Cet ouvrage périodique contient aussi d'excellens morceaux, divers redressemens ou rectifications en matière de géographie, des éclaircissemens historiques, des traités géologiques, et des notices littéraires de plusieurs ouvrages nouveaux.

4. Catalogue des manuscrits et recueils de pièces relatives à la Suisse qui font partie des imprimés d'une bibliothèque helvétique, que le propriétaire se propose de consacrer à l'utilité de sa ville natale et de ses concitoyens. 8. Lucerne, 1809.

Ce catalogue forme un riche supplément à la bibliothèque de *Haller* (V. Sect. XVIII. III. 1.), et en même temps un beau monument des sentimens patriotiques, de l'assiduité infatigable et des vastes connoissances du célèbre M. *de Balthasar*, ancien trésorier de Lucerne, auquel sa patrie a de si grandes obligations.

## IV.

## Géographie générale, Statistique et Économie.

1. L'état et les délices de la Suisse, ou description helvétique et géographique. IV. Vol. 1764. (V. Sect. XVII. p. 211.)

2. *Fäsi (J. C.) genaue und etc.* C. à d. Géographie historique et politique de la Confédération helvétique, de ses Sujets et de ses Alliés. Par J. C. Fäsi. 4 Vol. 8. Zurich, 1765-1768.

3. *Füfsli (J. C.) Staats- und Erdbeschreibung etc.* C. à d. Géographie politique de la Confédération helvétique. Par J. C. Fufsli. 8. Schaffouse, 1770–1772.

Cette géographie est moins instructive que celle de *Fäsi;* au reste elle est remplie de recherches curieuses et de digressions historiques, souvent très-bizarres.

4. *Ueber die Bevölkerung etc.* C. à d. Mémoire sur la population de la Suisse, par H. Waser. 8. 1775.

5. Tableaux topographiques, géographiques, historiques, pittoresques, physiques, littéraires et moraux de la Suisse. 4 Vol. in-fol. Paris, 1777–1780. Avec 216 planches. Pr. 450 L. Le même ouvrage, le texte in-4to. coûte 288 L. On peut aussi avoir le texte sans les planches en 2 Vol. in-4to.

M. *de la Borde* a formé l'entreprise de cet ouvrage. Le voyage minéralogique qui est à la tête du premier volume est le mémoire de M. *Besson*, publié à part sous le titre de *Manuel pour les savans* etc. (V. Sect. XVII. No. 44.) Ce qui tient à la politique et à l'histoire est en plus grande partie de M. le Général *de Zurlauben* de Zoug. La première partie traite de la géographie et de la topographie d'après *Fäsi.* La seconde contient les constitutions de tous les états de la Suisse, la description de leurs institutions militaires et des détails relatifs à leurs monnoies, à leurs revenus et à leurs traités d'alliances avec les puissances étrangères. Une quantité de documens et autres pièces justificatives ont été insérées à la fin. Plusieurs des traités dont cet ouvrage est composé se distinguent par leur exactitude, et sont excellens dans leur genre; mais il y en a aussi plusieurs qui sont superficiels, défectueux et très-peu satisfaisans. Les planches forment les deux derniers volumes; il en a déjà été question plus haut. (V. Sect. XVI. p. 183.)

6. *Historische, geographische, etc.* C. à d. Description historique, géographique et physique de la Suisse, par ordre alphabétique. Traduite du françois en allemand

et considérablement augmentée. Avec une direction à l'usage des personnes qui voyagent en Suisse, par M. le Pasteur Wyttenbach. 3 Vol. 8. Berne, 1782.

On s'étoit proposé de faire une traduction du *Dictionnaire géographique, historique et politique de la Suisse*, ouvrage extrait de la grande Encyclopédie, lequel avoit paru en 1776. Mais comme on y trouva beaucoup de défectuosités et d'erreurs, on se contenta d'en suivre en général la marche, de sorte que la copie est devenue beaucoup meilleure et plus compléte que l'original. Plusieurs articles, surtout de ceux qui sont du ressort de l'histoire et de la politique, sont du respectable *Bernard Tscharner*, de son vivant Baillif d'Aubonne; entre autres l'excellent discours préliminaire sur le Droit helvétique, les articles de Genève, de Berne, de Neuchâtel, etc. qui tous sont extrêmement soignés. Les articles d'histoire naturelle sont pour la plupart de M. le Pasteur *Wyttenbach*. Cet ouvrage est certainement un fort bon guide pour l'étranger qui veut voyager avec fruit. (V. Sect. XVII. No. 4.

7. Statistique élémentaire, ou Essai sur l'état de la Suisse, pour l'instruction de la jeunesse. Par Durand, Prof. à Lausanne. 4 Vol. 8. 1795.

Du même contenu que les ouvrages précédens.

8. *Handbuch der Statistik, etc.* C. à d. Manuel de statistique et de politique pour la Suisse, par le Professeur Fäsi. 8. Zurich, 1796.

Ce manuel est également recommandable par son exactitude, et par sa brièveté.

9. *Historisch-geographisch-statistisches etc.* C. à d. Dictionnaire historique, géographique et statistique de la Suisse, par le Prof. Meister de Zurich. 2 Vol. in-8. Ulm, 1796.

On a emprunté plusieurs articles de l'ouvrage cité No. 6. mais ces morceaux ont été rendus plus complets.

10. *Geographisch-statistische etc.* C. à d. Tableau géogra-

phique et statistique de la Suisse, par G. P. H. Normann, Prof. d'histoire à Rostock. 4 Vol. 8. Hambourg, 1795-1798.

L'auteur a rassemblé avec cette assiduité infatigable qui distingue la nation allemande, tout ce qui se trouve épars dans les divers ouvrages qui ont été publiés sur la Suisse, et a ainsi formé une collection vraiment compléte. Il ne faut donc pas chercher dans son livre plus de solidité que dans les autres écrits déjà connus; on y retrouve mêmes erreurs, mêmes inexactitudes, mêmes lacunes. On peut même dire que M. *Normann* n'a pas rendu superflus quelques-uns des ouvrages de ses dévanciers; entre autres la géographie de *Fäsi* (No. 2.) que le voyageur peut encore actuellement mettre à profit, principalement à cause des excellentes tables dont elle est enrichie, et qui manquent au livre dont nous nous occupons. Si l'auteur avoit voyagé en Suisse, son ouvrage, fruit d'un travail si prodigieusement pénible, eût été sans doute plus exact et plus correct quant à la partie géographique. Le premier Cahier de la Bibliothèque statistique du Professeur *Fäsi* contient des notes critiques sur les erreurs que l'on rencontre dans la description du Canton de *Zurich* (v. No. 3.). Quoiqu'il en soit, cet ouvrage est jusqu'à ce jour le meilleur et le plus complet qui existe sur la géographie statistique de la Suisse entière, et par-là même il mérite d'être préféré à tous les autres.

11. *Kurze Erdbeschreibung der Schweiz*, *etc.* C. à d. Géographie abrégée de la Suisse, à l'usage de la jeunesse; par M. le Professeur H. Körner. Winterthour 1805. 325 pages.

12. *Ueber die Alpenwirthschaft etc.* C. à d. Sur l'économie des Alpes, par Médikus. 8. Leipsic, 1795.

Ce livre, le meilleur qu'on ait dans son genre, traite en général des Alpes, considérées sous le rapport économique; il offre des renseignemens pleins de vérité et d'exactitude, et contient d'excellentes observations.

13. *Landwirthschaftliche Blätter etc.* C. à d. Feuilles agronomiques de Hofwyl, publiées par Emmanuel Fellenberg. 1er Cahier. Arau, 1808.

14. *Briefe über etc.* C. à d. Lettres sur l'agriculture de M. Fellenberg à Hofwyl, par M. Escher de Berg. Zurich chez Orell, Fufsli et Comp. 1808.

15. Pictet (Ch.), cours d'agriculture angloise. V. l'Avant-propos. Genève, 1808.

16. Bibliothèque Britannique. Genève.

La plupart des cahiers pour l'an 1808. de cet excellent journal contiennent des mémoires très-instructifs sur l'économie rurale de Hofwyl.

17. Vues relatives à l'agriculture de la Suisse et aux moyens de la perfectionner par M. Emm. Fellenberg; traduit de l'allemand et enrichi de notes par M. Ch. Pictet. Genève, 1808.

18. Rapport officiel des Commissaires nommés par la Diète helvétique pour l'examen des établissemens agronomiques de Hofwyl.

Telles sont les principales sources dans lesquelles on peut puiser la connoissance des importantes améliorations de l'agriculture et de l'économie rurale introduites à Hofwyl par le respectable *Fellenberg*.

19. Nouvelle traduction (allemande) du même rapport officiel, accompagnée de quelques remarques par G. H. Heinse. Gr. 8. Bâle, 1809. On n'y a pas joint les figures.

20. *Bemerkungen etc.* C. à d. Observations, corrections et additions relatives aux lettres sur l'économie de Hofwyl (No. 14); par un témoin oculaire. 8. Arau, 1809.

21. Nouvelle édition des lettres sur l'économie de Hofwyl, occasionnée par la publication de l'ouvrage précédent. Avec quelques additions. 8. Zurich, 1809.

22. *Hofmann (A.) über etc.* C. à d. Sur l'économie rurale de M. Fellenberg, à Hofwyl. Par A. Hofmann, avec des notes et un discours par A. Thaer. 8. Berlin, 1809.

23. *Berichtigung etc.* C. à d. Observations critiques sur le rapport officiel des Commissaires de la Diète (No. 18. et 19), par L. Schaffold. 8. Berne et Erlang.

L'auteur a envoyé des exemplaires de son livre à tous les Gouvernemens de la Suisse.

## V.

## Histoire ancienne.

1. *Plantini Helvetia antiqua et nova. Bernae, 1656.*

Cet ouvrage contient toutes les inscriptions romaines, trouvées en Suisse. L'auteur étoit Professeur à Lausanne.

2. *Tschudi (Aegidius) Alterthümer etc.* C. à d. Antiquités de la Suisse. Ecrit en 1568. Imprimé pour la première fois en 1758.

3. Bochat (C. G. L. de), Mémoires pour servir d'éclaircissement sur divers points de l'histoire ancienne de la Suisse. 3 Vol. 4. Lausanne, 1747-1749.

4. *Walther (Gottl.) Grundsätze etc.* C. à d. Principes pour juger de l'état politique, et des mœurs des anciens Helvétiens, avant la domination romaine. Par Amédé Walther. 8. Berne, 1781.

5. *Walther (Gottl.) celtische Alterthümer etc.* C. à d. Antiquités celtiques pour servir à l'éclaircissement de l'histoire et de la constitution de l'ancienne Helvétie, par le même. 8. Berne, 1783.

6. *Ebendesselben Versuch über etc.* C. à d. Essai sur l'histoire de l'ancienne Helvétie, par le même. 8. Berne, 1784. Avec deux planches.

7. *Ebendesselben Geschichte etc.* C. à d. Histoire des

Romains en Helvétie. Par le même. Avec 2 cartes. Berne, 1793.

8. *Haller* (*F. L.*) *Versuch etc.* C. à d. Essai d'une histoire des Helvétiens sous les Romains, par F. L. Haller. 8. Zurich, 1793.

Les quatre derniers ouvrages contiennent beaucoup moins d'hypothèses, et en revanche une érudition plus solide que celui de *Bochat*.

9. Mémoire abrégé et recueil de quelques antiquités de la Suisse, avec des dessins levés sur les lieux, depuis 1783. Par M. Ritter, Architecte à Berne. Berne, 1788. Avec 8 planches.

## VI.

## Histoire générale.

1. Plantin, Abrégé de l'histoire générale de la Suisse. Genève, 1666.

C'est le premier bon ouvrage que l'on ait en françois sur l'histoire de la Suisse. Il se termine à l'an 1656. „ Les étrangers, dit le célèbre historien *Müller*, qui depuis *Comines*, jusqu'à nos jours, ont parlé de la Suisse ont fait mille bévues, parce que les sources de cette histoire leur étoient entièrement inconnues. Ce n'est que dans les écrits des historiens suisses que l'on peut étudier l'histoire de notre nation."

2. *Waldkirch* (*J. R. de*) *gründliche Einleitung etc.* C. à d. Introduction à l'histoire de la Confédération helvétique, par J. R. de Waldkirch. 2 Parties. 8. Bâle, 1721. Réimprimé avec quelques changemens en 1757.

3. *Leu* (*J. J.*) *Allgemeines etc.* C. à d. Dictionnaire universel helvétique. 21 Vol. 4. Zurich, 1747-1765.

4. Holzhalb (H. J.) Supplément à l'ouvrage précédent. 4 Vol. 4. Zurich, 1787-1791.

5. *Tschudi (A.) Chronicon helveticum.* 2 Vol. Fol. Bâle, 1734–1736.

Cette Chronique est écrite en allemand; c'est le meilleur ou plutôt le seul ouvrage diplomatique qui existe sur l'histoire de la Suisse; mais il ne va que jusques à l'an 1470.

6. *Thesaurus historiae helveticae.* Fol. Zurich, 1735.

C'est une collection des meilleures Chroniques latines relatives à l'histoire de la Confédération; elles sont pour la plupart très-anciennes.

7. *Lauffer (J.) Beschreibung helvetischer Geschichten.* C. à d. Histoire helvétique, par J. Lauffer. 18 Vol. et un tome de tables. 8. Zurich, 1736–1739.

Cet ouvrage, rempli de longueurs, n'indique pas les sources où l'auteur a puisé, quoiqu'il fût bien en état de le faire; car il est fort exact, et il se fait lire sans dégoût même encore aujourd'hui.

8. Zurlauben (Baron de) Histoire militaire des Suisses au service de la France, avec des pièces justificatives. 8 Vol. 12. Paris, 1751–53.

9. — — — — — Code militaire des Suisses, pour servir à l'histoire etc. 4 Vol. 12. Paris, 1758–1764.

10. — — — — — Bibliothèque militaire, historique et politique. 3 Vol. 12. Paris, 1760.

11. Watteville (A. L. de) Histoire de la Confédération helvétique, et abrégé chronologique de l'histoire de la nation jusqu'à l'année 1664. 2 Vol. 8. Yverdun, 1768.

C'est ici sans contredit le meilleur abrégé qu'on ait de l'histoire de Suisse; mais il n'a pas été achevé; la seconde partie ne s'étend pas au-delà du commencement du XVII. siècle. Cet ouvrage a été traduit en allemand.

12. *Schweizerisches etc.* C. à d. Cabinet de médailles et de monnoies helvétiques. 2 Vol. 8. Berne, 1781.

Cet ouvrage est de M. *de Haller*, auteur de la *Bibliothèque*

*helvétique.* Il y décrit environ mille médailles ou monnoies suisses. Le cabinet qui les renferme est conservé à Berne dans la Bibliothèque publique.

13. *Meister (Leonh.) Hauptscenen etc.* C. à d. Scènes remarquables tirées de l'histoire de Suisse, par L. Meister. 2 Vol. 8. Zurich, 1783-1784.

Il y a beaucoup de faits, surtout relatifs à l'histoire moderne, que l'on ne trouve que dans ce livre, dont la lecture est d'ailleurs fort agréable.

14. *Tscharner (B.) Historie der etc.* C. à d. Histoire des Confédérés, par B. Tscharner. Zurich, 1784-1788. Nouvelle édition.

C'est aussi là un des meilleurs ouvrages dans son genre; mais il n'a pas été terminé; il ne va que jusqu'au commencement du XVII. siècle. Le respectable auteur est mort avant d'y avoir mis la dernière main.

15. *Müller (J.) Geschichte etc.* C. à d. Histoire de la Confédération des Suisses, par J. Müller. 4 Vol. 8. Leipsic, 1786-1788. 1805. Le 4me vol. de la 2de édition est de l'an 1806.

Ce livre passe à juste titre pour un ouvrage classique, malheureusement qu'il n'est point achevé; il ne va que jusqu'à la fin du XV. siècle. Il en a paru une traduction françoise sous le titre suivant:

16. Histoire des Suisses, traduite de l'allemand de J. Müller. 8. Lausanne et Paris, 9 Vol, 1795-1797. Avec vignettes.

17. Histoire des Suisses par P. H. Mallet, pour servir de suite à l'ouvrage précédent, 2 Vol. Lausanne, 1800-1801.

M. *Mallet* reprend le fil de l'histoire à l'époque où M. *Muller* l'a interrompu, et il la poursuit jusqu'à l'alliance des Suisses avec la France en 1777. Cet ouvrage est si abrégé qu'il forme une continuation fort disproportionnée à

l'histoire de *Muller*, qui entre dans tous les détails, et n'oublie pas un fait digne d'exciter l'intérêt du lecteur.]

18. Le même auteur a aussi fait paroître à Lausanne en 1800 et 1801 une Histoire universelle de la Suisse jusqu'à la même époque en 4 Vol.

La partie relative à Genève y est surtout intéressante.

19. May de Romainmotier, Histoire militaire de la Suisse, et celle des Suisses dans les différens services de l'Europe. 8 Vol. 8. Lausanne, 1788.

Ce que l'auteur rapporte de l'histoire des Suisses dans les pays étrangers est travaillé avec soin; le reste de son ouvrage est léger et se lit comme un roman.

20. *Helvetien etc.* C. à d. La Suisse envisagée sous ses principaux rapports, économiques, politiques et ecclésiastiques, et dans ses diverses révolutions; le tout représenté en plusieurs séries de tableaux par Fréd. Bernet. Petit in-fol. St. Gall, 1789.

21. *Meister (Leonh.) helvetische Geschichte etc.* C'est-à-dire: Histoire helvétique depuis César jusqu'à Bonaparte, par M. le Prof. Meister. 3 Vol. 8. St. Gall, 1801-802.

22. *Krauer (P.) Hauptepochen etc.* C. à d. Epoques principales de l'histoire de la Suisse, à l'usage des amateurs. Lucerne, 1804.

Cet ouvrage est substantiel.

23. *Ulrich (J. J.) Geschichte etc.* C. à d. Histoire des Juifs en Suisse. Bâle, 1768.

24. *Göldlin (D. B.) Versuch etc.* C. à d. Essai d'une histoire pragmatique de la ligue des III. Waldstettes, de la constitution libre des Cantons d'Uri, Schwytz et Unterwald dès les temps les plus anciens, et de leur association qui a servi de base à la Confédération helvétique. gr. 8. Zurich, 1809.

M. *Göldlin*, auteur de cet ouvrage qui a paru à l'occasion du commencement du sixième siècle de la liberté des Suisses,

est déjà honorablement connu dans sa patrie par une biographie détaillée de *St. Nicolas de Flue*, comme aussi par un discours qu'il a prononcé en 1809 pour l'anniversaire de la bataille de *Sempach*. Indépendamment des faits déjà connus, l'écrit dont nous parlons contient une grande variété de choses nouvelles recueillies avec une exactitude diplomatique et qui seront du plus grand intérêt pour les vrais amis de l'histoire.

## VII.

## Histoire de la révolution et des événemens qui l'ont suivie.

1. *Geschichte vom etc.* C'est-à-dire: Histoire de la défense et de la chûte des Cantons suisses d'Uri, Schwytz et Unterwald, par Zschokke. 8. Berne et Zurich, 1801.

2. *Zschokke, historische etc.* C. à d. Mémoires historiques sur la révolution de la Suisse. 2 Vol. 8. Winterthour, 1802-803.

   Cet ouvrage se continue; la seconde partie est surtout très-intéressante.

3. *Zschokke, über die Ursachen etc.* C. à d. Des causes de la décadence de la Confédération helvétique; des défauts et des avantages de la nouvelle constitution de la Suisse. Lettres écrites à un membre du Gouvernement de Berne.

4. Rovéréa (de), Précis de la révolution de la Suisse, et de Berne en particulier.

5. *Meister (Leonh.) helvetische etc.* C. à d. Histoire de la révolution suisse jusqu'à la fin de la Consulte de Paris. 8. Bâle, 1803.

6. *Neuer helvetischer etc.* C. à d. Nouvel Almanach helvétique, pour les années 1799-1804. Zurich; avec cartes et figures.

   Cette collection contient l'esquisse des époques les plus

remarquables de la révolution, et une Chronologie complète de tous les événemens marquans qui ont eu lieu depuis l'an 1798.

7. *Posselt*, *Annalen etc.* C. à d. Annales des années 1798-1809, par Mr. Posselt.

8. *Deutsche, allgemeine Zeitung.* C. à d. Gazette universelle allemande de Tubingue, pour les années 1798-1809.

9. *Der schweizerische etc.* C. à d. Le Républicain Suisse, pour les années 1798-1803.

Ces trois collections contiennent la plupart des actes publics et autres pièces essentielles pour servir à l'histoire de la révolution.

10. *Darstellung der Ursachen etc.* C. à d. Exposition des causes qui ont amené les revers des armées autrichiennes pendant la dernière guerre, surtout en 1800. 8. Zurich, 1802.

On y trouve beaucoup de détails curieux sur la situation des affaires pendant le séjour des armées autrichiennes et russes en Suisses. L'auteur est un Suisse émigré pendant la révolution.

11. Monod, Préfet du C. Léman, Mémoires sur la révolution de la Suisse. Paris, 1805. 2 Vol.

Cet ouvrage donne des idées très-justes sur l'état politique du Pays-de-Vaud sous le Gouvernement Bernois, avant, pendant et depuis la révolution. Il est écrit avec beaucoup de franchise.

## VIII.

## Histoire ecclésiastique.

1. *Hottinger (J. J.) helvetische etc.* C. à d. Histoire ecclésiastique de la Suisse, par J. J. Hottinger. 4 Vol. Zurich, 1698-1699.

Cet ouvrage qui porte l'empreinte de l'esprit du siècle de l'auteur est estimable quant à la vérité historique. Mais les

discussions polémiques, dont il est rempli, en rendent la lecture fatigante.

2. *Simler (J. J.) Sammlung etc.* C. à d. Collection d'actes et de documens pour l'éclaircissement de l'histoire de l'église, principalement en Suisse. 2 Vol. 8. Zurich, 1767.

Outre les documens, cette collection contient divers mémoires anciens et modernes très-intéressans.

3. Ruchat (A.) Histoire de la réformation de la Suisse où l'on voit tout ce qui s'est passé de plus remarquable depuis l'an 1516-1556 dans les églises Suisses.

Cet ouvrage se fait lire plus aisément que celui de *Hottinger*, dont *Ruchat* a tiré la plupart des matériaux de son histoire, excepté toutefois ce qui concerne la réformation de la Suisse françoise.

4. *Füſsli (J. C.) Beyträge etc.* C. à d. Recueil pour servir à jeter du jour sur l'histoire de la réformation en Suisse, par J. C. Füſsli. 5 Parties. 8. Zurich, 1735-1741.

Ce recueil est composé de mémoires et de documens, très-instructifs.

5. *Balthasar (J. A. F. de), De Helveticorum juribus circa sacra.*

6. *Helvetische Kirchengeschichte etc.* C. à d. Histoire ecclésiastique de la Suisse, par L. Wirz. 2 Vol. gr. 8. Zurich, 1807-8.

Cet ouvrage très-bien fait, et composé dans un fort bon esprit est un extrait de l'histoire ecclésiastique de *Hottinger* (v. No. 1.), enrichi d'observations critiques sur divers faits importans.

7. *Sebast. Wagner etc.* C. à d. Vie de Sébastien Wagner surnommé Hofmeister, pour servir à l'histoire de la réformation en Suisse, avec quelques

remarques sur l'esprit des réformateurs. Par Melchior Kirchhofer. gr. 8. Zurich, 1809.

*Wagner* fut le réformateur de Schaffouse, sa ville natale. Le livre dont nous parlons contient la vie de ce théologien, et l'histoire de son temps autant qu'elle se rapporte à sa patrie et à la façon de penser du siècle; il est écrit avec précision, et avec une impartialité digne d'éloges. Les observations qui terminent cette biographie sont pleines d'énergie et très en place.

## IX.

## Recueils historiques et ouvrages périodiques.

1. *Bibliothek (helvetische) etc.* C. à d. Bibliothèque helvétique contenant un recueil de mémoires historiques et critiques, pour servir à l'histoire de la Suisse. 6 Cah. Zurich, 1735-1741.

Elle renferme des actes importans, et des mémoires historiques écrits par *Bodmer* et autres savans distingués du temps.

2. *Beyträge (historische und kritische) etc.* C. à d. Mémoires historiques et critiques pour servir de pièces justificatives á l'histoire des Confédérés. par Lauffer. 4 Vol. 8. Zurich, 1739.

C'est une collection de petits documens choisis, qui jusqu'alors étoient demeurés inédits, outre divers mémoires historiques pour la plupart écrits par des auteurs contemporains.

3. *Musaeum (schweizerisches, und neues schweizerisches) etc.* C. à d. Muséum helvétique, rédigé par Mr. le Conseiller Fufsli. 8. Zurich, 1783-1793.

Il en a paru 80 Cahiers. On y trouve une quantité de mémoires et de traités intéressans de tous genres, entre autres des morceaux très-importans relatifs à divers objets historiques, des journaux de voyages, des poësies, etc. Comme toutes ces pièces regardent exclusivement la Suisse,

cette excellente collection est très-précieuse pour l'étranger qui aspire à se procurer une connoissance approfondie de de ce pays-là.

4. *Militär-Archiv (neues) etc.* C. à d. Nouvelles archives militaires, rédigées par une société d'Officiers allemands et suisses. Il en a paru jusqu'ici 2 Vol. 8. Zurich, 1803-1804.

Cet ouvrage contient principalement toutes les découvertes très-modernes dont la tactique s'est enrichie, autant qu'elles peuvent s'appliquer à la Suisse.

## X.

## Droit politique et civil.

1. *Leu (J. J.) eidgenössisches etc.* C. à d. Droit des Villes et des Cantons de la Confédération helvétique, par J. J. Leu. 4 Vol. in-4. Zurich, 1727-1746.

Cet ouvrage contient les titres du droit civil de tous les Cantons et de leurs Confédérés et Alliés selon l'ordre des titres du droit romain, et avec des explications tirées de ces derniers. Mais le style de ces explications n'est presque plus supportable aujourd'hui.

2. *Simler (Jos.). Zwey Bücher etc.* C. à d. Sur la forme du Gouvernement de la louable Confédération helvétique, en deux livres; par Jos. Simler, avec des notes et une continuation par J. J. Leu. 4. Zurich, 1735.

L'original latin fait partie du *Thesaurus historiae helveticae* (voy. VI. No. 6.), mais il ne s'étend guère au-delà de la moitié du XVI. siècle. Il seroit à souhaiter que l'on retouchât l'ouvrage allemand, pour en rendre le style plus coulant et moins barbare. Au moyen de cette réforme on en feroit un livre fort utile.

3. *Balthasar, Fragmente etc.* C. à d. Fragmens pour servir à l'histoire du Droit helvétique, par M. de Balthasar. 8. Lucerne, 1783.

Ces fragmens forment le cinquième numéro des étrennes

que ce savant avoit coutume d'offrir au commencement de chaque année à ses concitoyens.

4. *Meister (Leonh.) Abrifs des etc.* C. à d. Abrégé du Droit politique des Suisses, par M. le Prof. Meister. 8. St. Gall, 1786.

Cet ouvrage contient beaucoup de bonnes choses; cependant à tout prendre il est très-superficiel.

## XI.

## Ouvrages relatifs à l'histoire, à la géographie et à la statistique de chaque Canton en particulier.

### 1. Uri.

1. *Schmid (Franz. Vinc.) allgemeine etc.* C. à d. Histoire générale de la République d'Uri, par Fr. V. Schmid. 2 Vol. 8. Zoug, 1788-1793.

Le style de cet ouvrage est un peu ampoulé, comme l'annonce le titre. Ce qui lui donne le plus de prix, c'est les documens et pièces justificatives dont il est accompagné.

### 2. Unterwalden.

*Buesinger und Zelger, Kleiner etc.* C. à d. Essai pour servir à l'histoire particulière de la République d'Unterwald, par MM. Buesinger et Zelger. 2 Vol. 8. Lucerne, 1789-1791.

On trouve plus de choses dans cet ouvrage que l'on ne s'y attendroit à en juger d'après le titre modeste qu'il porte; il est accompagné d'un grand nombre de documens.

### 3. Lucerne.

1. *Geschichte der Entlebucher etc.* C. à d. Histoire de l'Entlibouch, par M. le Curé Schnyder. 2 Part. 8. Lucerne, 1781-82.

2. *Balthasar* (*Jos. Ant. Fil.*) *Historische etc.* C. à d. Mémoires historiques, topographiques et économiques sur le Canton de Lucerne, par J. A. F. de Balthasar. 2 Vol. 2 Part. 8. Lucerne, 1756.

Ouvrage d'un intérêt général.

3. *Stalder* (*F. J.*) *Fragmente etc.* C. à d. Fragmens sur l'Entlibouch, par F. J. Stalder. 2 Part. 8. Zurich, 1797-98.

L'auteur traite de l'histoire, de la population, du caractère, de l'économie rurale et alpestre, de l'état du bétail, des mœurs et de la gymnastique des habitans de l'Entlibouch. On y trouve un tableau très-complet de cette peuplade intéressante des Alpes, et ce travail de l'estimable auteur mérite toute la reconnoissance du public. Le chapitre qui traite des exercices gymnastiques en usage dans l'Entlibouch est surtout très-curieux.

4. *Die fünf politischen etc.* C. à d. Les V. siècles politiques de la République de Lucerne, par M. J. A. F. de Balthasar. Lucerne, 1808. 68 pages.

5. Collection des loix du Canton rendues depuis l'an 1802. et disposées par ordre chronologique.

## 4. Zurich.

1. *Sammlung der bürgerlichen etc.* C. à d. Recueil des statuts civils et des loix de police du Canton de Zurich. 6 Vol. 8. Zurich, 1753-1793. Et: Recueil de toutes les loix données par le grand Conseil du Canton de Zurich. 3 Cahiers. 8. Zurich, 1803-808.

Il n'y a pas de Canton qui possède une collection de loix aussi complète que celle-là.

2. *Abhandlungen der etc.* C. à d. Mémoires de la société de physique de Zurich. 3 Vol. 8. Zurich, 1761-66.

3. *Schinz* (*H. H.*) *Versuch etc.* C. à d. Essai historique

sur le commerce de la ville de Zurich, par H. H. Schinz. 8. Zurich, 1763.

Cet ouvrage, peu volumineux, contient cependant beaucoup de choses remarquables.

4. *Schinz (H. H.) Beschreibung etc.* C. à d. Traité sur les poids et mesures du Canton de Zurich, par le même. 8. Zurich, 1765.

5. *Hirzel (J. C.) über den Zustand etc.* C. à d. Traité sur l'état de l'économie et de l'industrie dans le Canton de Zurich, par J. C. Hirzel. 8. Zurich.

Cet excellent mémoire a aussi été inséré dans le Magasin de *Höpfner* dont il a été question plus haut.

6. *Meister (L.) berühmte Zürcher.* C. à d. Les Zuricois illustres, par M. le Prof. Meister. 2 Vol. 8. Zurich, 1782.

7. *Füssli (H. H.) Der Ritter Johann Waldmann etc.* C. à d. J. Waldmann, Chevalier et Bourguemestre de Zurich. Ouvrage où l'on cherche à puiser dans les sources la connoissance des mœurs et de la manière de penser des Anciens. Par M. le Conseiller Fussli. 8. Zurich, 1780.

On y trouve une peinture vive et très-intérressante de la situation de la Suisse vers la fin du XV. siècle.

8. *Hirzel (J. C.) Das Bild eines wahren etc.* C. à d. Portrait d'un vrai Patriote, offert dans la personne de J. Blaarer de Zurich; par M. le Conseiller Hirzel. 8. Zurich, 1775.

On y trouve divers éclaircissemens sur le Droit politique du Canton de Zurich et sur l'histoire moderne des Suisses.

9. *Ebendesselben auserlesene etc.* C. à d. Oeuvres choisies pour l'encouragement de l'économie rurale et de la prospérité domestique et publique; par le même. 2 Vol. 8. Zurich, 1792.

Cette collection contient entre autres l'histoire du Philo-

sophe des champs, si connu sous le nom de *Kleinjogg;* il a paru une traduction françoise de cette histoire sous le titre du *Socrate rustique.*

10. *Wyſs (D.) Lebensgeschichte etc.* C. à d. Vie de J. G. Escher, Bourguemestre de la ville de Zurich; par M. Wyſs. 8. Zurich, 1790.

On trouvera dans cet ouvrage l'histoire des événemens les plus importans arrivés en Suisse pendant les 50 premières années du XVIII. siècle.

11. *Murer (Rudolf) Der warme Hirsbrey.* C. à d. Le potage au millet tout chaud, porté de Zurich aux jeux d'arquebuse à Strasbourg. Légende du XVI. siècle. 4. Zurich, 1792. Avec fig.

Cette scène historique est d'un grand intérêt, et l'exécution typographique de l'ouvrage très-jolie.

12. Exposé historique de l'ancienne constitution et du gouvernement de Zurich. 76 pages. Zurich, 1808.

L'auteur est M. l'ancien Conseiller *J. Schulthess.*

## 5. Glaris.

1. *Tschudi (J. H.) Beschreibung etc.* C. à d. Description du louable Canton de Glaris. 8. Zurich, 1714.

2. *Trümpi (Christoph) neue etc.* C. à d. Nouvelle Chronique du Canton de Glaris, par Christophe Trümpi. Avec une carte. 8. Winterthour, 1774.

Cet ouvrage peut servir de modèle aux auteurs qui se proposent de mettre l'histoire à la portée du peuple.

3. *Schilderung, etc.* C. à d. Tableau du peuple des montagnes de Glaris, par J. G. Ebel, Doct. en Méd. 8. Leipsic, 1802.

Les loix de cette République ont été imprimées pour la première fois dans cet ouvrage.

4. *Die Alpen- und Landwirthschaft etc.* C. à d. De l'éco-

nomie alpestre et rurale du Canton de Glaris, par J. R. Steinmuller. 8. Winterthour, 1802.

Ces objets y sont traités très-à-fond et dans le plus grand détail.

## 6. Grisons.

1. *Campel (Hulderic), Historia rhaetica.* Cette chronique a été refondue par Guler de Wineck en 1586. L'un et l'autre ouvrage sont manuscrits.

*Campel* est le père de l'histoire des Grisons.

2. *Guler a Wineck, Rhaetia. Tiguri, 1616.*

3. *Sprecher a Berneck (Fortunat.) Pallas rhaetica. 4. Basil. 1617.* Et sous le titre suivant: *Chronicon Rhaetiae etc. 4. ibid. 1622.*

4. *Graubündnersche Grundgesetze etc.* C. à d. Les loix fondamentales des Républiques des Grisons. 8. Zurich et Coire, 1767.

Les nombreuses petites Républiques dont ce Canton est composé, et que l'on nomme *Hochgerichte* ou *Hautes-Juridictions*, ont presque toutes leurs loix civiles particulières. Les seuls recueils qui en aient été publiés sont les suivans:

5. *Die Gesetze des Hochgerichts etc.* C. à d. Collection des loix de la Haute-Juridiction d'Oberhalbstein, en 80 Chapitres. 1716.

6. *Die Gesetze des Hochgerichts etc.* C. à d. Collection des loix de la Haute-Juridiction de Pusclave. 3 Part. 1757.

7. *Die an den Bundstagen etc.* C. à d. Recueil des loix portées dans les diètes des Ligues, depuis l'an 1567 jusqu'en 1767. 4 Vol. in-fol.

Cet ouvrage est si rare qu'on ne le trouve plus à acheter.

8. *Porta (P. R. D. de), Historia reformationis ecclesiarum rhaeticarum. 2 Tom. 4. Curiae Rhaetorum, 1772.*

*Porta, Compendio della storia della Rezia. Chiavenna 1787.*

10. *Grundriſs der Geschichte etc.* C. à d. Abrégé de l'histoire des trois Ligues des Grisons. 8. Coire, 1773.

11. Salis (*Ulysses von*) *Fragmente der Staatsgeschichte etc.* C. à d. Fragmens sur l'histoire politique de la Valtelline, et des Comtés de Chiavenna et de Bormio, par Ulysse de Salis. 4 Vol. 8. Zurich, 1792.

Ouvrage plein de données historiques curieuses.

12. *Der Sammler, etc.* C. à d. Le collecteur, ouvrage périodique pour les Grisons. 8. 1779-1806. (!!)

Ce journal contient des morceaux d'histoire naturelle et autres articles relatifs à ce Canton.

13. *Lehmann (H. L.) Die Republik etc.* C. à d. Tableau historique, géographique et statistique de la République des Grisons. Par H. L. Lehmann. 2 Vol. 8. Magdebourg, 1797-1799.

14. *Die Landschaft Veltlin etc.* C. à d. Tableau géographique et politique de la Valtelline et des Comtés de Chiavenna et de Bormio. Par le même auteur. 8. Magdebourg, 1797.

L'auteur de ces deux ouvrages a passé plusieurs années dans les Grisons. La moitié du premier contient la description topographique du pays des Grisons, partie qui jusqu'ici n'avoit été traitée nulle part avec autant d'exactitude et de détails. On lit au chapitre douzième une description très-vraie des mœurs et des coutumes des habitans. Ce livre, rempli de digressions singulières, contient une foule d'anecdotes historiques et politiques peu connues. L'auteur a puisé dans de bonnes sources; mais sa crédulité l'a souvent fait tomber dans l'erreur. Ses plaisanteries sont quelquefois ordurières et presque toujours déplacées. Le second ouvrage est écrit dans le même genre.

15. Zschokke (*H.*) *Die drey ewigen Bünde etc.* C. à d. Les trois Ligues perpétuelles de la Haute-Rhétie, esquisse

historique, par H. Zschokke. 2 Vol. 8. Zurich, 1798. Avec le portrait de J. Guler de Weineck.

Cet ouvrage exact, précis et très-serré contient l'histoire de ces Républiques depuis leur origine jusqu'à la fin du XVI. siécle. C'est la meilleure histoire générale des Grisons.

16. *Ebendesselben Denkwürdigkeiten etc.* C. à d. Mémoires sur la révolution de la Suisse (voy. pag. 263); par le même. Tome premier.

Outre diverses observations nouvelles on retrouve ici tout ce qu'il y a de meilleur dans les écrits de *Lehmann.*

17. *Die drey Bünde etc.* C. à d. Les trois Ligues de la Haute-Rhétie, ou mémoires pour faciliter la connoissance des événemens dont ce pays a été dernièrement le théâtre. 1. Cahier. 8. Berlin, 1799. (Par un Mr. de Salis.)

Cet ouvrage fait connoître l'état le plus ancien et le plus moderne du pays des Grisons; il explique avec la plus grande clarté la forme du gouvernement, qui, comme on sait est très-compliquée. Il seroit très à souhaiter que cet excellent livre fût continué.

18. *Versuch einer Beschreibung etc.* C. à d. Esquisse d'une description en grand des montagnes des Grisons, par Ulysse de Salis-Marschlins. Cet excellent morceau est inséré dans le VII. Cahier de la Bibliothèque statistique du Prof. Fäsi. Il se trouve aussi dans le second vol. de l'Alpina p. 167.

19. *Von der Landwirthschaft etc.* C. à d. Essai sur l'économie rurale du pays des Grisons; inséré dans les mémoires économiques de Bökmann. T. II. p. 214.

20. *Verhandlungen etc.* C. à d. Transactions de la société économique du pays des Grisons. 8. 1780.

21. *Heigelin (M. T. F.) Briefe etc.* C. à d. Lettres sur les Grisons, par M. T. F. Heigelin. 8. Tubingue, 1797.

22. *Lehmann (H.) patriotisches etc.* C, à d. Magasin patriotique pour les Grisons, par H. Lehmann. 8. Berne, 1790.

23. *Planta, Geschichte etc.* C, à d. Histoire de la langue romanique.

24. *Conradi, Rhätisch-romanische etc.* C, à d. Grammaire romanico-rhétienne.

Cet ouvrage est encore en manuscrit. M. *Conradi*, Pasteur à Andeer, est aussi l'auteur de divers autres écrits, par exemple, d'une description du Via-mala, en allemand, et d'un livre de cantiques romans pour les communes chez lesquelles cette langue est en usage.

### 7. TESSIN.

1. *Statuti della Val-Maggia e Lavizzera. Milano, 1626.*

2. Collection des loix publiées depuis l'an 1802. dans le bulletin du Canton.

### 8. APPENZELL.

1. *Beschreibung der etc.* C. à d. Histoire des dissentions religieuses dans le Canton d'Appenzell, Par P. Gartenhäuser. 1597.

2. *Bischoffberger (B.) Kronik etc.* C. à d. Chronique du C. d'Appenzell, par Bischoffberger. 8. 1682.

3. *Walser (G.) Appenzeller-Kronik.* C. à d. Chronique appenzelloise. 8. 1740.

Cette Chronique qui contient l'histoire du Canton jusqu'en 1722. renferme divers documens importans.

4. *Zellweger (L.) über die Landökonomie etc.* C. à d. Traité sur l'économie rurale du Canton d'Appenzell. Par L. Zellweger. Dans le premier volume des mémoires de la société physique de Zurich.

5. *Schilderung etc.* C. à d. Tableau du peuple des mon-

tagnes d'Appenzell, par J. G. Ebel, D. M. 8. Leipsic, 1798.

C'est dans cet ouvrage que les loix des deux Républiques dont l'Appenzell est composé, ont été imprimées pour la première fois.

6. *Beschreibung etc.* C. à d. Descriptions des Alpes suisses et de leur économie, par J. R. Steinmüller, Pasteur à Rhineck. Le 2d vol. traite des Alpes du C. d'Appenzell et de leur économie. Winterthour, 1804.

Cet important objet y est présenté dans le plus grand détail.

### 9. Schaffouse.

*Stadtgerichts-Ordnung etc.* C. à d. Réglemens des tribunaux judiciaires de la ville de Schaffouse. 1763.

### 10. Basle.

1. *Entwurf der Stadt etc.* C. à d. Abrégé des réglemens pour les tribunaux judiciaires de la ville de Bâle. 1713.

2. *Wursteisen (Christ.) Basler-Kronik.* C. à d. Chronique de Bâle, par Chr. Wursteisen. Augmentée des observations du Professeur Beck. 2 Vol. Fol. Bâle, 1765-1772; et la 1re partie du 3me Vol. 1779.

3. *Der Stadt Basel etc.* C. à d. Les loix et statuts du Canton de Bâle. Fol. 1757.

4. *Bruckners Versuch etc.* C. à d. Esquisse d'une description des divers objets remarquables du Canton de Bâle sous le rapport de l'histoire civile et naturelle. 23 Cahiers. Bâle, 1748-1763. Avec beaucoup de fig.

Cet ouvrage est excellent dans son genre. Le dernier cahier qui forme un assez gros volume sur le village d'*Augst* est du plus grand intérêt pour les amateurs d'antiquités.

5. *Neue Merkwürdigkeiten etc.* C. à d. Nouveaux mémoires sur le Canton de Bâle, par M. Lutz, Pasteur à Läufelfingen. 1805. 2 Vol. Bâle, chez Schweighauser.

6. *Ueber die Entvölkerung etc.* C. à d. Essai sur la dépopulation de la ville de Bâle, par J. Iselin. 8. 1757.

7. *Ephemeriden etc.* C. à d. Ephémérides de l'humanité, par le même. 8.

V. année 1776. Cah. I. et VI.; ann. 1778. Cah. I. et IX.; ann. 1780. Cah. II. et VIII. et année 1782. Les Cah I. et III. contiennent des articles sur la population du C. de Bâle.

8. Recueil des loix publiées depuis l'an 1802. dans le bulletin de la ville de Bâle.

## 11. Berne.

1. *Gerichtssatzung des etc.* C. à d. Réglemens pour les tribunaux judiciaires du C. de Berne. 8. 1762.

2. *Materialregister etc.* C. à d. Régistre des réglemens pour les tribunaux judiciaires de la ville de Berne. 8. 1764.

3. *Erneuerte Gerichtssatzung etc.* C. à d. Réglemens renouvellés pour les tribunaux de la ville de Berne, et de ses villes et pays allemands. 8. Berne, 1768.

4. *Walthers Geschichte etc.* C. à d. Histoire des droits de la ville de Berne. 8. Berne, 1780.

5. Le recueil des droits et privilèges de la ville imprimé pour la première fois en 1539, a paru pour la dernière en 1789, avec beaucoup d'augmentations.

La chartre de *Thoun* est le seul imprimé relatif aux droits et privilèges des villes et pays du Canton de Berne.

6. Recueil chronologique des loix publiées dès 1802.

7. *Heinzmann Beschreibung etc.* C. à d. Description de la ville et République de Berne, par M. Heinzmann. 2 Vol. 8. Berne, 1794.

C'est l'ouvrage le meilleur et le plus complet qui existe sur la topographie et la statistique de ce Canton. On y trouve une foule d'observations curieuses et des faits très-intéressans.

8. *Der Stadt Bern etc.* C. à d. Des principales curiosités de la ville de Berne, avec une chronique abrégée de cette ville depuis son origine jusqu'à l'an 1808. Par S. et W. 48 pages. Avec un plan de la ville et de ses environs. Berne, 1808.

9. *Sammlungen etc.* C. à d. Collection de traités relatifs à l'économie rurale, par la Société helvétique de Berne. 2 Vol. 8. Zurich, 1760-61.

10. *Abhandlungen etc.* C. à d. Mémoires relatifs à l'économie rurale, publiés par la Société économique de Berne. 8. Berne, 1762-1776. Quatorze années.

On y trouve un grand nombre de mémoires d'une haute importance.

11. Schnell (Docteur et Professeur en droit à Berne), Traités sur diverses parties importantes du droit civil bernois. 8. Berne, 1809.

Cet ouvrage lumineux, qui malgré sa concision épuise sa matière, est digne de trouver des lecteurs, même chez les étrangers.

## 12. Vaud.

1. Les loix du Pays-de-Vaud, en allemand et en françois. 1616.

2. Le même Code seulement en françois.

3. Systême abrégé de Jurisprudence criminelle du Pays-de-Vaud, par M. Seigneux de Correvon. Lausanne, 1756.

4. Remarques sur les loix et statuts du Pays-de-Vaud, par J. F. Boyve. 2 Vol. Neuchâtel, 1776.

5. Sur la population du Pays-de-Vaud, par Muret. 1764.

6. Les loix du gouvernement d'Aigle. 1772.

7. Collection des mémoires de la société d'économie et de physique. Lausanne, 1783.

8. Monod, Mémoires sur la révolution de la Suisse. 2 Vol. Paris, 1805.

On y trouve beaucoup de particularités relatives au Canton de Vaud.

9. Recueil des loix publiées depuis l'an 1802. dans le bulletin des loix du Canton.

10. Projet d'un code civil pour le C. de Vaud. 3 Vol. Lausanne, 1807-1808.

11. Notices d'utilité publique, par une réunion de gens de lettres, membres de la société d'émulation du C. de Vaud. Lausanne, 1805-1808.

12. Description topographique, physique et politique du Pays-de-Vaud, par le Prof. Struve. 8. Lausanne.

Ce livre, à la fois exact et concis, est très-utile aux voyageurs.

## 13. ARGOVIE.

Recueil des loix publiées depuis l'an 1802. dans le bulletin de la ville d'Arau.

## 14. THURGOVIE.

Recueil des loix publiées depuis l'an 1802. dans le bulletin de la ville de Frauenfeld.

## 15. ST. GALL.

1. Recueil des loix publiées depuis l'an 1802. dans le bulletin de la ville de St. Gall.

2. *Geschichte des Rheinthals etc.* C. à d. Histoire du Rhinthal, avec une description topographique et statistique de ce pays-là. Avec une carte. St. Gall, 1805.

3. *Beschreibung etc.* C. à d. Description des Alpes de la Suisse etc. V. 8. No. 6. Le 2d. volume traite de l'économie rurale du Rhinthal et des pays de Sax et de Werdenberg.

## 16. Neuchatel.

1. Description des montagnes de la principauté de Neuchâtel et Valengin, par M. Osterwald. Neuchâtel, 1766.

2. Traduction allemande de l'ouvrage précédent, avec beaucoup de corrections, par le Prof. Bernoulli. 8. Berlin, 1783.

C'est un très-bon livre.

3. Description des montagnes de la Principauté de Neuchâtel. 1776.

Ce bon ouvrage est le fruit d'un voyage de deux Seigneurs polonois, les Comtes *Muiszek*.

4. Mémoires sur l'état de Neuchâtel. 1794.

5. Recherches sur l'histoire helvétique, et sur celle de la Principauté de Neuchâtel, par D. Boyve.

6. Recueil des articles passés en loix, avec les articles généraux et particuliers. 1775.

7. Examen d'un Candidat pour la charge de Justicier, par J. C. Boyve. Neuchâtel, 1757.

Ces deux ouvrages pourront donner aux lecteurs quelque connoissance des loix du pays qui, pour la plupart, n'ont point été imprimées. Il en existe une collection manuscrite, connue sous le nom de *Coutumier*.

## 17. Bienne.

Traité sur la ville de Bienne par le Dr. Albr. Höpfner, membre du Gouvernement de la ci-devant République de Bienne. 8. Berne, 1802.

Ce traité est accompagné de divers actes importans. La ville de Bienne et son territoire formoit naguères une petite République, souveraine et indépendante, qui en qualité d'Etat confédéré avoit voix et séance dans les diètes ordinaires et extraordinaires des Suisses. Une singularité qu'offroit cette

République, c'est que l'Evêque de Bâle exerçoit sur elle des droits très-étendus, et que la bourgeoisie lui prêtoit serment de fidélité.

## 18. VALAIS.

1. *Simleri (Jos.) descriptio Valesiae. Tiguri, 1574.* Réimprimé en 1734.

   On trouve aussi cette description dans le *Thesaurus historiae helveticae.* Zurich, 1735.

2. *Valesia christiana, per Sebast. Briguet.* Lyon, 1744.

   *Obs.* La collection compléte des Loix du Valais, avec les divers amendemens et changemens qui y furent faits fut sanctionnée par la diète et l'Evêque, en 1571; mais ces loix n'ont jamais été imprimées.

## 19. GENÈVE.

1. Spon, Histoire de Genève. 2 Vol. 4. Réimprimé avec un grand nombre de notes et de pièces justificatives, par M. Abauzit. Genève. 4 Vol. 1730.

2. Berenger, Histoire de Genève. 6 Vol. 12. 1772-73.

3. Tableau historique et politique des révolutions de Genève dans le XVIII. siècle. 12. 1772.

   Cette histoire va jusqu'à l'an 1768.

4. Tableau historique et politique des deux dernières révolutions de Genève. 2 Tom. 8. Londres, 1789.

   *Berenger* n'approfondit point l'histoire ancienne de Genève autant que *Spon;* mais en revanche il a traité celle des derniers siècles très-à-fond. Les deux derniers ouvrages No. 3 et 4 sont de M. d'*Yvernois* (nommé maintenant *Sir Francis d'Yu.*) se font lire avec le plus grand intérêt.

5. Naville (F. A.) Etat civil de Genève. 8. Genève, 1790.

   Le but de ce livre étoit de faire aimer leur patrie aux Genevois, en leur faisant apprécier tous les avantages qu'elle leur offroit. L'auteur a péri parmi les innocentes victimes

des fureurs de l'esprit de parti qui déchirèrent sa ville natale peu avant sa réunion à la France.

6. Senebier, Histoire littéraire de Genève. 3 Vol. 8. 1786.

7. La dernière révolution de Genève, par Sir Fr. d'Yvernois. 1795.

8. Histoire de la conjuration de Grenus, par Desonnaz.

9. *Das Schicksal Genfs etc.* C. à d. La chûte de Genève, par E. A. W. de Zimmermann. 8. Leipsic, 1795.

Ces trois derniers écrits contiennent le récit des derniers événemens qui ont amené la réunion de Genève à la France.

10. *Fischer (A.) über Genf etc.* C. à d. Essai sur Genève, par A. Fischer. 8. Berlin, 1796.

## XII.

## Histoire des savans et des artistes.

1. *Meister (Leonh.) Helvetiens etc.* C. à d. Les hommes illustres de la Suisse, par M. le Prof. Meister. 3 Vol. Zurich, 1782-89. Avec une quantité de portraits gravés par H. Pfenninger.

2. *Füfsli (Conr.) Leben etc.* C. à d. Vie des plus célèbres artistes de la Suisse. 5 Vol. 8. Zurich, 1769-1779. Avec 132 portraits.

3. *Helvetisches Journal etc.* C. à d. Journal helvétique de la littérature et des arts. 1802-804.

## XIII.

## Instruction publique, écoles etc.

1. *Helvetische Schulmeister-Bibliothek.* C. à d. Bibliothèque du maître d'école suisse, par M. Steinmuller, Pasteur à Gais. 2 Vol. 1801.

On y trouve plusieurs excellens morceaux sur l'état des écoles en Suisse avant l'époque de la révolution.

Il a paru une infinité d'ouvrages pour ou contre la méthode élémentaire d'instruction inventée par le célébre *Pestalozzi*, et employée depuis quelques années dans son institut sur un grand nombre d'élèves; nous nous contenterons d'indiquer ici les suivans:

2. *Ith (J.) amtlicher Bericht etc.* C. à d. Rapport officiel sur l'institut de Pestalozzi. Par M. le Doyen Ith. 8. Zurich, 1802.

3. *Steinmüller (J. R.) Bemerkungen etc.* C. à d. Observations contre la méthode d'instruction de Pestalozzi. Par M. le Pasteur Steinmuller. 8. Zurich, 1803.

4. *Wie Gertrud ihre Kinder etc.* C. à d. Comment Gertrud s'y prend pour instruire ses enfans, par Pestalozzi. 1802.

5. *Wochenschrift etc.* C. à d. Feuille hebdomadaire pour le perfectionnement de l'espèce humaine. Par H. Pestalozzi et ses amis. Arau, 1807.

6. *Kritik etc.* C. à d. Critique de la méthode d'éducation et d'instruction de Pestalozzi, avec des recherches sur les principes de la science de l'éducation. Par Fr. Johannsen. Jena et Leipsic.

7. *Briefe etc.* C. à d. Lettres écrites de Berthoud sur la personne, la méthode et l'institut de Pestalozzi, par A. Gruner. Hambourg, 1804.

8. *Briefe etc.* C. à d. Lettres écrites de Munchen-Buchsée sur Pestalozzi et sur sa méthode élémentaire, par W. C. C. de Turk. Halle, 1805.

9. *P. Grössenlehre.* C. à d. La science des grandeurs, d'après Pestalozzi, par J. F. Schmidt. Halle, 1805.

10. *Ueber Pestalozzi's gegenwärtigen pädagogischen Standpunkt.* (Par M. Niederer.) *Jen. allg. Litt. Zeit. Intellig. Bl. 1805. No. 44.*

11. Deux lettres de Ch. Ritter sur la méthode de Pesta-

lozzi; insérées dans les cahiers de Janvier, Février et Mars 1808 du *neue Bibliothek für Pädagogik*, *de Gutsmuth*.

12. *Würdigung etc.* C. à d. Examen de la méthode de Pestalozzi, par A. Riel. 8. Gotha, 1808.

13. *Grundsätze etc.* C. à d. Principes d'éducation, par Niemeyer. 2 Vol. 1807.

L'auteur a réuni dans cet ouvrage tout ce qui a été dit contre la méthode de Pestalozzi.

14. Exposé de la méthode élémentaire de Pestalozzi, suivi d'une notice sur les travaux de cet homme célébre, son institut et ses principaux collaborateurs, par M. Chavannes, Ministre du St. Evangile et membre du Grand-Conseil du C. de Vaud. 1805. Vevay.

15. *Reden etc.* C. à d. Discours à la nation Germanique, par J. Gottl. Fichte. Berlin, 1808.

V. p. 49 et suiv. où l'auteur commence à parler en général des nouveaux principes d'éducation, et surtout le neuvième discours, p. 281 et suiv. où il traite de la méthode de Pestalozzi.

## XIV.

## Poësies.

1. *Haller's (Albr. von) Versuch schweizerischer Gedichte etc.* C. à d. Poësies helvétiques, par M. de Haller.

Le poëme des *Alpes* est principalement recommandable par la vivacité et la vérité des tableaux.

Les meilleures éditions sont celles de *Göttingue*.

2. On trouve dans les œuvres de Bodmer un poëme sur les beautés du lac de Constance.

3. La belle ode de Klopstock, intitulée: Le lac de Zurich, *der Zürcher-See*, composée en 1750 au retour d'une promenade en bateau faite avec quelques-uns des hommes les plus illustres de ce temps-là, à une presqu'île nommée l'*Au*.

4. On trouve plusieurs morceaux de poësie relatifs à la Suisse dans les collections de Matthisson, (entre autres, une belle ode sur le lac de Genève) et de Madame Brun, ainsi que dans le recueil des poëmes de Madame de Berlepsch (aujourd'hui Harmes).

5. Recueil des poësies relatives à la Suisse et aux Suisses. 2 Vol. 8. Berne, 1793.

On a réuni dans cette collection tous les morceaux de ce genre qui avoient été imprimés jusqu'alors, outre quelques poësies encore inédites On y trouve beaucoup de bonnes choses, à côté d'un fort petit nombre de pièces tout-à-fait mauvaises. Cependant la plupart de ces poësies sont médiocres.

6. Poësies helvétiennes. Lausanne, 1782.

Ce recueil de poësies de M. le Pasteur *Bridel* renferme plusieurs romances, et petits poëmes nationaux. On en trouve aussi d'autres dans la collection des *Etrennes helvétiennes* du même auteur.

7. La vue d'Aneth, Idylle par feu M. Lerber. 1756.

8. La charmante épitre de Voltaire au lac de Genève, mérite d'être ajoutée à cette notice.

## XV.

## Langue.

*Schweizerisches etc.* C. à d. Idioticon helvétique, par F. J. Stalder, Curé à Entlibouch. Bâle, 1807.

Cet excellent ouvrage est le fruit de plusieurs années de travail.

---

## SECTION DIX-NEUVIÈME.

### Des monnoies usitées en Suisse, et du cours de l'argent.

Les louisd'or, les gros et petits écus (de 6 et de 3 L.) de France sont les seules espèces de monnoie qui aient cours dans toutes les parties de la Suisse. La monnoie particulière à chaque Canton n'est pas reçue ou ne l'est qu'avec perte dans les autres, excepté sur les frontières où les habitans respectifs sont dans la nécessité de traiter à tout moment ensemble *). Il en est de même de l'argent des Grisons et du Valais dont on ne peut pas se défaire dans tous les Cantons. En conséquence les voyageurs doivent faire ensorte de ne pas se charger de plus de petite monnoie qu'il ne leur en faut pendant le séjour qu'ils ont à faire dans un Canton. Autrement la bourse se remplit d'argent de toute sorte, dont on ne peut faire aucun usage.

Le cours des monnoies d'or et d'argent de France que

*) Dans les Cantons de Berne, de Vaud et d'Argovie on reçoit sans difficulté les monnoies de Soleure, de Lucerne et de quelques autres Cantons dont le cours est le même. Ces monnoies souvent défendues sous l'ancien régime s'introduisoient toujours de nouveau. Celles de Neuchâtel, de Fribourg et du Valais qui sont d'un titre très-inférieur à celles des Cantons nommés ci-dessus ne laissent pas de circuler librement. Il en est actuellement de même des pièces de 4 Batz de Zurich, qu'on ne connoissoit point avant la révolution. *Trad.*

nous avons indiquées n'est point le même dans toutes les parties de la Suisse; au contraire, il diffère dans la plupart des Cantons. Il est donc à propos de s'instruire de ces différences pour se mettre à l'abri des mécomptes préjudiciables auxquels ces variations exposent ceux qui n'en sont pas prévenus.

Les gens du pays tiennent dans plusieurs endroits leurs comptes en monnoies idéales qu'il faut connoître quand on veut se procurer des renseignemens sur l'état économique d'un Canton.

Dans toute la Suisse le louisd'or de France vaut 4 écus neufs, de 6 L. la pièce. Enfin, selon le tarif réglé en dernier lieu par la diète des Cantons fédérés le louis vaut 16 L. de Suisse et l'écu neuf en vaut 4. La livre de Suisse se divise en 10 batz, et le batz en 10 rappes.

### Dans le Canton de Zurich,

L'*écu neuf* vaut deux florins et demi, et par conséquent le *louis* vaut dix florins. Le *florin* fait 16 batz, soit 40 schelings, soit 60 creutzer. Le batz vaut 2 schelings et demi; la pièce de 4 batz vaut donc 10 schelings. La *livre de Zurich*, monnoie idéale, équivaut à un demi florin.

### Cantons de Berne, d'Argovie et de Soleure.

L'*écu neuf* vaut 2 florins et 10 batz. Ainsi le *louis* fait 10 fl. et 10 batz. Le florin est de 15 batz, et la *livre de Suisse (Schweizerfranken)* de 10 batz, de sorte que 4 livres soit 40 batz équivalent à un écu neuf, et 16 livres à un louis. On compte aussi dans le pays en monnoies idéales, savoir en cronés à 25 batz, en *livres (Pfund)* à un demi

florin, et dans plusieurs vallées du Canton de Berne en *écus* à 30 batz.

### Canton de Fribourg et Neuchatel.

L'argent y est à un plus bas titre. L'*écu neuf* vaut 42 batz. On compte dans l'Etat de Neuchâtel en *livres* de 4 batz.

### Valais.

L'*écu neuf* vaut 41 batz, l'*écu* ou *petit écu* en vaut 20. L'*écu bon* (ou crone) fait 25 batz, et la *livre bonne* 13 batz et 2 creutzer. 3 L. équivalent à un écu neuf.

### Canton d'Uri.

L'*écu neuf* vaut 3 florins et 10 schelings; ainsi le *louis* vaut 13 fl. Le *florin* vaut 40 schelings.

### Canton de Schwytz.

Jusqu'en 1791 le louisd'or valoit dans ce Canton, comme dans celui d'Uri 15 florins. Mais à cette époque la *Landsgemeinde*, ou assemblée générale, adopta le tarif de Zurich, de sorte qu'actuellement le louis y vaut 10 florins.

### Canton de Zoug.

L'*écu neuf* vaut 3 florins et 5 schelings; ainsi le *louis* vaut 10 fl. et 20 schelings.

### Canton de Glaris.

L'*écu neuf* vaut 2 florins et 25 schelings; ainsi le *louis* vaut 10 fl. et 20 schelings.

### Canton de Basle.

L'*écu neuf* vaut 2 florins et 10 batz; ainsi le *louis* vaut 10 fl. et 10 batz. Le *florin* vaut 15 batz. La *livre de Bâle*

(*Basler-Pfund*) vaut 12 batz. Le batz vaut 4 creutzer, soit 10 rappes, ou 3 sols de France. Six rappes valent un *plappert;* un rappe vaut 3 hellers; un *creutzer* vaut 8 hellers. On a des pièces d'un demi batz, d'un batz, de 3, de 5, de 10, de 15 et de 30 batz.

## Canton des Grisons.

L'*écu neuf* vaut 3 florins et 3/8. Ainsi le *louis* vaut 13 florins et demi. Le *florin* vaut 15 batz, soit 70 bloutzgher; le *batz* vaut 5 bloutzgher; 2 batz valent 9 bloutzgher; 3 batz valent 14 bloutzgher.

## Canton de Vaud.

L'*écu neuf* vaut 4 livres de Suisse; ainsi le *louis* vaut 16 livres. Le *florin* (monnoie idéale) vaut 4 batz. Le *batz* vaut 4 creutzer, soit 10 rappes. L'*écu* (monnoie idéale) vaut 3 livres, soit 30 batz. Le petit écu vaut 20 batz, soit 2 livres. On a des pièces d'un demi creutzer, d'un creutzer, d'un demi batz, d'un batz, de 5 et de 10 batz.

## Canton du Tessin.

Le *gros écu*, d'après le tarif de Milan vaut 8 1/2 lire; ainsi le louis vaut 34 lire. *) Le *louis* sur le pied du Piémont vaut 37 1/2 lire, et dans certaines vallées il vaut, comme à Venise, 36 lire ou livres. La livre de Milan vaut 20 soldi, soit creutzer. Le *creutzer* vaut 4 quatrins.

---

*) Le Canton du Tessin a adopté en 1808 un nouveau tarif de 20 pour cent plus fort que celui qui est en usage en Italie relativement aux livres de Milan. Selon ce tarif l'écu neuf de France vaut 9 livres, 3 sols.

Le *florin de Zurich* vaut 3 livres 8 sols. Le *scheling de Zurich* vaut 1 3/4 sols. Dans la vie commune on compte par *sequins*. Le *sequin* vaut 16 livres 5 sols. Le *ducat de Hollande* vaut 17 livres. Le *ducat de Cremnitz* vaut 17 livres 2 et 1/2 sols, selon le tarif de *Piémont*. On se sert de louis de France, de pièces d'or d'Espagne, de sequins, de ducats et d'écus neufs, de *Filippi* à 7 livres, de *Testoni* à 50 sols, de pièces de 32 sols, et de *Paoli* romains et génois à 16 sols. Les monnoies de la Suisse allemande perdent beaucoup dans le Canton du Tésin. Les monnoies idéales sont le *scudo* ou écu à 4 livres 16 sols argent de Milan, le *scudo di camera* à 8 livres, et le *scudo di grida* à 6 livres 2 sols.

## Genève.

Le *louis* vaut 14 livres 10 sols de Genève. 100 liv. de France valent 60 liv. 8 s. 6 d. de Genève, *argent courant*. Un *sol* courant vaut 2 sols, monnoie commune, et 12 sols, monnoie commune, valent un *florin* de Genève.

---

# SECTION VINGTIÈME.

Les Allemands qui voyagent en Suisse, ainsi que les autres étrangers qui savent le haut allemand, trouvent de si grandes difficultés dans les dialectes en usage dans ce pays-là, qu'ils ont bien de la peine à se faire entendre et à comprendre ce qu'on leur dit. Ces difficultés sont capables d'enlever à l'observateur qui, désireux de s'instruire, aime à entrer en conversation avec des personnes de toutes les classes du peuple, une bonne partie de ses jouissances, et du fruit qu'il pourroit se promettre de cette méthode. Ainsi il ne sera pas hors de propos de donner ici un recueil des expressions particulières aux dialectes suisses, lesquelles reviennent le plus souvent dans la conversation ordinaire.

## A.

| Dialecte Suisse. | Allemand. | François. |
|---|---|---|
| *ätzen* ou *abätzen*, | abweiden, | *pâturer, par exempl. une prairie (se dit du bétail).* |
| *Abbreche*, | *(die)*, Lichtputze, | *des mouchettes.* |
| *abe*, *abën*, | hinab, unten, | *en bas.* |
| *abekeien*, | herunterfallen, | *tomber.* |
| *aben*, | abnehmen, | *décroître, déteriorer.* |
| *aber*, | vom Schnee befreyt, | *adj. où la neige a fondu.* |
| *abhauen*, | abschneiden, | *couper, par exemple en parlant du pain, de la viande, des cheveux, etc.* |
| *Abig*, | Abend, | *le soir.* |

| Dialecte Suisse. | Allemand. | François. |
|---|---|---|
| *s'Abigesse*, | das Vesperbrod, | *le goûté.* |
| *z'Abedessen*, | — — | *goûter.* |
| *äbo, apo!* | ist's möglich? | *est-il possible? Quelle absurdité!* |
| *ä chlih*, | ein klein wenig, | *un peu.* |
| *ä, ä Mah, ä Wyb,* | ein, eine; einMann, ein Weib, | *un homme, une femme.* |
| *äfart*, | kurz, einmal, | *en un mot, enfin.* |
| *afe*, | schon, | *déjà.* |
| *afe mengs*, | schon viel, | *déja beaucoup.* |
| *afed*, | bald, | *bientôt.* |
| *albig*, | immer, | *toujours.* |
| *all pott*, | oft, | *souvent.* |
| *d'Allmend*, | Gemeinweid, | *le pâturage de la commune.* |
| *Aetti, Atti*, | Vater, | *le père.* |
| *Aeni*, | Grofsvater, | *le grand-père, l'ayeul.* |
| *äufnen*, | in Aufnahm bringen, | *avancer, faire prospérer.* |
| *Alpe*, | Viehweide auf den Alpen, | *alpage, pâturage de montagne.* |
| *Auf die Alp fahre* und *abfahre.* | das Vieh auf die Alpen treiben, *od.* herabtreiben. | *mener les bestiaux sur la montagne et les en faire descendre.* |
| *änä, änert, überänä*, | jenseits, | *en-delà.* |
| *Anke* (der), | der Butter, | *le beurre.* |
| *anken*, | | *faire le beurre.* |
| *Ankekübel* (der), | das Butterfafs, | *beurriére.* |
| *Ap!* | behüte! das sey fern, | *Oh bon! quelle idée!* |
| *Arbe* (die), | Arve, | *(pinus cembra L.), espèce de Pin des Alpes, dont les fruits, nommés* Ziernüsse *ou* Arbennüsse, *(les* pignons *dans laSuisse romande), sont recommandés contre certaines maladies des poumons.* |
| *Au*, | Mutterschaf, | *la brebis mére.* |
| *Auli*, | junges Schaf, | *la jeune brebis.* |
| *zum Auffahl kommen*, | Bankerut machen, | *faire banqueroute.* |
| *Ausserer*, | Fremder, | *l'étranger.* |

## B.

| DIALECTE SUISSE. | ALLEMAND. | FRANÇOIS. |
|---|---|---|
| *bägden*, | beite, warten, | *attendre.* |
| *balgèn*, | schmälen, | *gronder.* |
| *Bannwart* (der), | Forstaufseher, | *le garde-forêt.* |
| *Bau*, *Bu* (der), | Mist, Dünger, | *fumier, engrais.* |
| *buen*, | düngen, | *fumer la terre.* |
| *b'hüt'ech Gott!* | lebt wohl! Gott befohlen! | *Dieu vous gard'! adieu.* |
| *b'hüt's Gott!* | Gott bewahre, als starke Verneinung. | *non, vraiment! quelle absurdité! (formule de forte négation.)* |
| *ja, b'hütis Gott,* | ja, freylich; stärkste Bejahung, | *oui sans doute, oui assurément; (formule de forte affirmation).* |
| *Benne* (die), | Schubkarren, | *brouette, tombereau* |
| *Blascht* (der), | Ungewitter, | *pluye mêlée d'orage et de tonnerre.* |
| *blöd*, | ungesalzen, unschmackhaft, | *qui manque de sel, fade, insipide.* |
| *blöd seyn*, | übel seyn, | *se trouver mal.* |
| *blutt*, | weich, | *mol, tendre.* |
| *Brut* (die), *Brütli*, | Butterschnitte, | *la beurrée.* |
| *bruttmen*, | Butterschnitten machen, | *faire des beurrées.* |
| *Brenz* (der), | Brandtwein, | *l'eau-de-vie.* |
| *breschthaft*, | siech, | *malade et infirme.* |
| *brieggen*, | weinen, | *pleurer.* |
| *brüelen*, | heulen, | *pousser de grands cris, hurler.* |
| *B'scheid* (der), | Antwort, Bericht, | *la réponse.* |
| *bescheiden* (einen), | einen vor sich kommen lassen, vor Gericht laden, | *faire venir quelqu'un devant soi, citer quelqu'un par devant les tribunaux.* |
| *b'scheiden*, | räthlich, weisen Rath gebend, | *de bon conseil.* |
| *a b'scheidne Ma*, | ein weiser Mann, | *un homme de bon conseil.* |
| *b'schissen*, | beschmutzen, betriegen, | *tromper, tricher, salir.* |
| *B'schiss* (der), | Betrug, | *la tromperie.* |
| *b'schicken* (einen), | holen, zu sich rufen lassen, | *faire venir quelqu'un.* |
| *b'schüssen*, | sättigen, gedeyen, | *paroître, offrir beaucoup de masse, d'apparence.* |

| Dialecte Suisse. | Allemand. | François. |
|---|---|---|
| *Bühel* (der), | Hügel, | *colline.* |
| *Buesse* (die), | Geldstrafe, | *amende pécuniaire.* |
| *einen büssen,* | an Geld strafen, | *mettre quelqu'un à l'amende.* |

## C.

| | | |
|---|---|---|
| *chiben,* | maulen, | *bouder.* |
| *chibig,* | verdriefslich, | *boudeur.* |
| *collatzen,* | frühstücken, | *déjeûner.* |
| *Collatz,* | das Frühstück, | *le déjeûné.* |

## D.

| | | |
|---|---|---|
| *dadure,* | da durch, | *par-là.* |
| *dä Wäg,* | so? ey! das gesteh' ich, | *oui da? vraiment? (interjection très-usitée dans le Canton de Zurich).* |
| *Deis* ou *Dings,* | auf Kredit, | *à crédit.* |
| *dergliche thue,* | sich so stellen, | *faire semblant.* |
| *Dette, Dotte, Dötte,* | Mutter, | *la mère.* |
| *difig,* | flink, | *agile, alerte.* |
| *dige Fleisch,* | geräuchert Fleisch, | *de la viande fumée.* |
| *dobä,* | oben, | *là haut.* |
| *dusem,* | schwül, finster, traurig, | *d'une chaleur étouffante (en parlant de l'air), obscur, triste.* |

## E.

| | | |
|---|---|---|
| *einlefi* ou *entlife,* | eilf, | *onze.* |
| *Emd* (das), | Grummet, | *le regain, seconde herbe.* |
| *eppen, epper, eppis,* V. *öppen, öpper, öppis.* | | |
| *erlihde* (sich), | der Mühe werth seyn, | *valoir la peine.* |
| *erwahren* (sich), | sich als wahr erfüllen, | *s'accomplir, p. ex. d'une prophétie.* |
| *Eyerdotsch* ou *Detsch* (der), | Eyerkuchen, | *l'omelette.* |

## F.

| | | |
|---|---|---|
| *Fasel* (der), | Trupp, z. B. Ziegen; auch *junges Vieh,* | *une troupe (par ex. de chèvres). it. de jeunes bestiaux.* |
| *Fasölen,* | grüne Bohnen, | *des haricots verts.* |

| DIALECTE SUISSE. | ALLEMAND. | FRANÇOIS. |
|---|---|---|
| *Fazenetli* (das), | Schnupftuch, | *mouchoir de poche.* |
| *fern*, | verwichenes Jahr, | *l'an passé.* |
| *Firn*, | Gletscher, | *le glacier. (Dans quelques contrées de la Suisse).* |
| *flismen*, | ins Ohr flüstern, | *dire à l'oreille.* |
| *Flüderwetter* (das), | Regenwetter, | *temps pluvieux.* |
| *Flue* (die), | steile Felsenwand, | *parois de rochers.* |
| *Föhn* (der), | Südwestwind, | *le vent de Sud-ouest* |
| *Fore* (die), | Fichte, | *le pin, (Pinus sylvestris. L.)* |
| *Förene* (die), | Forelle, | *la truite.* |
| *Frevel* (der), | kleiner Diebstahl, Beschädigung, | *(Ce mot en bon allemand signifie un crime, un attentat.) petit larcin, dommage fait.* |
| *Frucht* (die), | das Getraide, | *le grain, le bled.* |
| *frutig*, | hurtig, munter, | *agile, alerte, vif.* |
| *frey*, *fry*, | ja bald, sehr, | *bientôt, extrêmement.* |
| *freyner*, *fryner Mensch*, | gefällig, freundlicher Mann, | *un homme complaisant, amical.* |
| *fuere*, | sättigen, | *rassasier.* |
| *Fürgürtle* (das), *Fürschoſs*, *Fürschübbe*, *Fürtuech*, | Schürze, | *le tablier.* |
| *ful*, *ä fules Mul*, *ä fuler Chetzer.* | böse, arg, z. B. arger Schalk, | *méchant, mauvais. par ex. une mauvaise langue, un mauvais coquin.* |

## *G.*

| | | |
|---|---|---|
| *Gade*, | Zimmer, Kammer, | *chambre.* |
| *d'Gaiſs* (die), | Ziege, | *chèvre.* |
| *Gizzi* (das), | junge Ziege, | *chevreau.* |
| *gäll*, *gället*, *gället Sie* etc. | nicht wahr? | *n'est-ce pas?* |
| *gelt*, *gält*, | unträchtig, | *se dit des bestiaux qui ne donnent pas encore de lait, ou qui n'en donnent plus.* |
| *Gamsthier*, ou *Gamschi*, | die Gemse, | *le chamois.* |
| *Gant* (die), | die Versteigerung, | *l'encan.* |
| *Gascht*, V. *Jaschl.* | | |
| *Geländ* (das), | sanft absteigende und fruchtbare Bergseite, | *terrain fertile situé sur le revers d'une montagne en pente douce.* |

| Dialecte Suisse. | Allemand. | François. |
|---|---|---|
| *geng, gäng, geing,* | immer, | *toujours.* |
| *geng wie geng,* | allzeit gleich, | *toujours de même. (Expr. très-usitées dans le C. de Berne)* |
| *G'schwey* (die), | Schwägerinn, | *belle soeur; soeur du mari, ou de la femme.* |
| *G'schick,* | ein Bauerngut, | *maison de paysans, avec les fonds qui en dépendent.* |
| *g'wahre,* | wahrnehmen, | *appercevoir.* |
| *sich g'wahre,* | sich in Acht nehmen | *prendre garde à soi.* |
| *g'ha ha,* | gehabt haben, | *avoir en.* |
| *g'hei,* | dunstig, | *chargé de vapeurs, (en parlant de l'air)* |
| *d'Giessene* (die), | Wasserfall, | *la cascade, chûte d'eau.* |
| *glih,* | sogleich, | *tout de suite.* |
| *gó, ga,* | gehen, | *aller.* |
| *goppel, d'r Goppel,* | so Gott will, | *j'espère que, il faut espérer que. (Expr. en usage dans les campagnes du C. de Zurich.)* |
| *Gotte,* | Pathinn, | *marraine.* |
| *Götti,* | Pathe, | *parrain.* |
| *gräch,* | fertig, | *qui a fini, qui est fini.* |
| *grusam,* | ausserordentlich, | *extraordinairement.* |
| *Grien,* | grober Sand, | *de gros sable.* |
| *Griesel,* | Hagel, | *grêle.* |
| *Grosstochter,* | Enkelinn, | *petite-fille.* |
| *Grüsch* (das), ou *Chrüsch,* | Kleie, | *le son (séparé de la farine.)* |
| *grüseli,* | schrecklich, | *terrible.* |
| *G'schmack,* | Geruch, | *odeur; odorat.* |
| *schmöcke,* | riechen, | *sentir, avoir une odeur. (En allemand ces termes se rapportent à l'organe du goût)* |
| *d'Gülle* (die), | Mistjauche, | *(dans le C. de Glaris on dit* Brühe*), eau de fumier.* |
| *Gülten,* | Zinse von Kapitalien, die auf Grundstücke stehen, | *intérêts de capitaux placés sur des biens-fonds.* |
| *Güter,* | Wiesen in den Thä- | *prairies situées* |

| Dialecte Suisse. | Allemand. | François. |
|---|---|---|
| | lern u. an fruchtbaren Bergen, | dans les vallées, ou sur des montagnes fertiles. |
| *d'Gufe* (die), | Stecknadel, | *l'épingle.* |
| *Gugsete* ou *Gusletc*, | mit Schnee vermischter Regen, | *pluye mêlée de neige.* |
| *Gumeli*, | Erdäpfel, | *pommes de terre. (peu usité.) On dit plus communément:* Herdäpfel. |
| *d'Guttere* (die), | Flasche, | *la bouteille.* |

## *H.*

| | | |
|---|---|---|
| *Hafe* (der), | Topf, | *le pot.* |
| *Halde*, | sanfte Anhöhe, | *colline d'une pente douce.* |
| *Hamme* (die), | Schinken, | *jambon.* |
| *haure*, *huure*, | kauern, | *se tenir accroupi.* |
| *Heerd*, | Erde, | *la terre.* |
| *Heim*, *Heimet*, | Wohnung in der Mitte einiger Wiesen, | *habitation située au milieu des prés.* |
| *heimeln*, *anheimeln* *es heimelet mi ah*, | angenehm, anziehend seyn, | *être agréable, exercer un certain attrait de réminiscence.* |
| *Helge*, *Helgli*, | Kupferstiche, | *estampes, images.* |
| *Herbste* (das), | Weinlese, | *les vendanges.* |
| *herzig*, | lieb wie mein Herz, | *charmant, délicieux, (dérivé de* Herz, *le cœur).* |
| *Heuet*, | die Heuerndte, | *les foins, les fenaisons.* |
| *heusche*, *heischen*, | fodern, fragen, betteln, | *demander, mendier* |
| *Hochzyter*, | Bräutigam, | *l'époux, le fiancé.* |
| *höh*, *hö sy*, | verdriefslich, ungehalten seyn, | *être en colère contre quelqu'un.* |
| *Hubel*, | Hügel, | *la colline.* |
| *hür*, | dieses Jahr, | *cette année-ci.* |
| *hürig*, | heuer, | *de cette année.* |
| *Hüsli*, | heimlich Gemach, | *cabinet d'aisance, les commodités.* |
| *Hung*, | Honig, | *miel.* |
| *huse*, | ordentlich wirthschaften, sparsam seyn, | *épargner, vivre avec économie.* |
| *husli*, | sparsam, | *économiquement.* |

## I.

| Dialecte Suisse. | Allemand. | François. |
|---|---|---|
| *Jascht*, | Hitze, Zorn, | *chaleur; emportement.* |
| *Imme*, | Biene, | *l'abeille.* |
| *jo, joa*, | ja, | *oui.* |
| *Juget*, | ein neugebornes Kind, | *l'enfant nouveau-né.* |

## K.

| | | |
|---|---|---|
| *Käfe, Kifel, Küfel*, | grüne Erbsen in den Schotten, | *sorte de pois que l'on mange verts avec leurs cosses.* |
| *Käfernmues*, | Zuckererbsen, | *des pois verts, que l'on mange sans les cosses.* |
| *Kampel*, | Kamm, | *le peigne.* |
| *kang, gang, chang*, | fort, geh fort, | *ôte-toi delà, va t'en.* |
| *Kappis, Kabbis*, | Weifskraut, | *les choux blancs, pommés, cabus.* |
| *Kerzestock*, | Leuchter, | *le chandelier.* |
| *Ketzer, Chetzer*, | Hundsfott, Schalk, | *fourbe, rusé.* |
| *Kilbe*, | Kirmess, Kirchweih, | *fête de l'église, ou du patron de la paroisse.* |
| *Kilche, Kille*, | Kirche, | *église.* |
| *Kilchgang*, | Begräbnifs, | *enterrement.* |
| *Kilte, zu Kilte gehen*, | jemanden des Abends besuchen; des Nachts die Mädchen besuchen, | *rendre une visite nocturne à quelqu'un. Ce terme s'emploie principalement de celles que les jeunes gens font pendant la nuit aux filles.* |
| *Klätschge*, | Pflaume, | *pruneau, sorte de prunes* |
| *Köly*, | Wirsigkohl, | *choux verts.* |
| *s'Köch*, | grünes Zugemüs, | *les légumes verts.* |
| *Kratte*, | kleiner Korb, | *petite corbeille.* |
| *Kriesi*, | Kirschen, | *des cerises* |
| *Kriesiwasser*, | aus Kirschen abgezogner Brandtwein, | *liqueur forte, extraite de cerises.* |
| *Küher*, | ein Mann, der Sommer und Winter Sennerey treibt. | *un homme qui s'occupe hiver et été des divers travaux des chalets.* |
| *Kutteln*, | Kaldaunen, | *des tripes.* |

## L.

| Dialecte Suisse. | Allemand. | François. |
|---|---|---|
| *lachsne*, | hexen, | *faire des sortilèges.* |
| *Lachsner*, | Hexenmeister, | *le sorcier.* |
| *Lachsnerey*, | Hexerey, | *sortilège.* |
| *Lade* (der), | das Brett, | *la planche.* |
| *laide*, *leide*, | vor Gericht angeben, | *accuser par devant la justice.* |
| *Laider*, | der Kläger, | *l'accusateur.* |
| *Lapp*, *Lupp*, | Lab, im Wasser aufgelöster Kälbermagen, womit die Milch zum Gerinnen gebracht wird, | *présure*, *estomac de veau que l'on dissoud dans l'eau pour faire cailler le lait.* |
| *Lappi*, | ein Mensch, der zu nichts geschickt ist | *un idiot*, *homme stupide et niais*, *qui n'est bon à rien.* |
| *Lattwerge*, | Kirschen - Birnen- oder Pflaummufs, | *confiture*, *ou conserve de poires*, *de cerises ou de prunes* |
| *Laube*, | Hausflur, Vorsaal, | *vestibule*; *antichambre.* |
| *Lauwe*, *Lauwine*, *Lauene*, *Lawine*, | Schneesturz von den Höhen der Felsen, | *avalanche*, *lavange*, *chûte des neiges du haut des montagnes dans les lieux plus bas.* |
| *Lebkuoche*, | Pfefferkuche, | *le pain d'épices.* |
| *Legel*, | kleines Fafs, | *petit tonneau.* |
| *Lehemann*, | Pachter, | *fermier.* |
| *Lehrgotte*, | Schulmeisterin, | *maîtresse d'école.* |
| *Leibgeding*, | Wittwengehalt, | *douaire d'une veuve.* |
| *leid*, | unartig, unfreundlich, | *incivil*, *désagréable*, *peu amical.* |
| *leid werden*, | schlecht Wetter werden, | *se dit du temps quand il se dérange et qu'il devient mauvais.* |
| *Leidwerk*, | Hexerey, | *sortilège.* |
| *leidwerke*, | zuwider handeln, | *faire quelque chose pour causer du déplaisir à quelqu'un* |
| *Letz ha*, | Unrecht haben, | *avoir tort.* |
| *letz mache*, | unrecht machen, | *faire mal*, *ne pas bien faire.* |
| *letz sy*, | verkehrt, falsch, schlimm seyn, | *être faux*, *se tromper.* |
| *letz thue*, | jammern, | *se lamenter.* |

| Dialecte Suisse. | Allemand. | François. |
|---|---|---|
| *letz im Kopf sy,* | nicht recht bey Sinnen seyn, | *avoir le cerveau dérangé.* |
| *Lezge,* | Lektion in der Schule, | *leçon qu'un maître donne; tâche, pensum.* |
| *Lidlohn,* | Lohn der Dienstboten und der Taglöhner, | *salaire d'un domestique ou d'un journalier.* |
| *Lihlachen,* | Bett-Tuch, | *drap de lit.* |
| *lind,* | weich, | *tendre, moux.* |
| *lismen,* | stricken, | *tricoter.* |
| *litzel, ou lützel,* | wenig, | *peu.* |
| *Lohnröfsler,* | Pferdeverleiher, | *loueur de chevaux.* |
| *lose, auflose,* | hören, aufmerken, | *écouter, prêter l'oreille.* |
| *ablose,* | abhören, | *interroger, écouter des témoins.* |
| *Luegen* (die), | die Augen, | *les yeux.* |
| *luege,* | sehen, schauen, | *regarder.* |
| *aluegue,* | ansehen, | *considérer.* |
| *ufluege,* | aufpassen, | *épier.* |
| *usluege,* | alles durchsehen, durchsuchen, | *fouiller par-tout, visiter tout.* |
| *zueluege,* | zuschauen, | *être spectateur.* |
| *Zuelueger,* | Zuschauer, | *spectateur.* |
| *lüthe,* | schellen, läuten, | *sonner la clochette (à la porte de la maison), ou la cloche.* |
| *Lump,* | liederlicher Mensch der das Seinige durchbringt, | *un dissipateur, qui mange follement son bien.* |
| *verlumpe,* | in Verfall kommen, arm werden, | *tomber dans la misère.* |

## *M.*

| | | |
|---|---|---|
| *mafsleidig sy,* | verdriefslich, mürrisch seyn, | *être de mauvaise humeur.* |
| *Mäder,* | Mäher, | *le faucheur.* |
| *Maidli, Maitschi,* | Mädchen, | *jeune fille.* |
| *mänge,* | mancher, | *maint.* |
| *wie mänge?* | wie viel? | *combien?* |
| *Matte* (die), | Wiese, | *prairie.* |
| *Mattland,* | Wiesenland, | *pays où il y a beaucoup de prés; terrain propre aux prairies.* |

| Dialecte Suisse. | Allemand. | François. |
|---|---|---|
| *Meertrübli* ou *Zantehanstrübli*, | Johannisbeeren, | *groseilles rouges, (raisins de Mars, au Pays-de-Vaud)* |
| *meisterlos*, | muthwillig, ausgelassen, | *d'une gaieté maligne ; espiègle ; difficile pour le manger.* |
| *meistern*, | stets befehlen, tadeln, | *faire le maître, blâmer, commander.* |
| *Mesmer*, ou *Sigrist*, | Küster, | *le marguillier, sonneur.* |
| *Migeli*, | Krumme des Brods, | *mie du pain.* |
| *mi* Seel, | mein Seel, | *par ma foi.* |
| *s'Morgenesse*, | das Frühstück, | *le déjeuné.* |
| *Mose*, | Fleck in Kleidern, | *tache faite sur un habit.* |
| *Mues*, | Suppe von Mehl, Gerste, Hafer oder Brod, | *potage à la farine, à l'orge, au grain au pain etc. C'est toujours une soupe épaisse.* |

## *N.*

| | | |
|---|---|---|
| *z'Nachtesse*, | zu Abend essen, | *souper.* |
| *Nachrichter*, | Scharfrichter, | *exécuteur des hautes oeuvres.* |
| *nä*, | nehmen, | *prendre.* |
| *näbet zi*, | neben hin, | *de côté, à sa place, à part.* |
| *Nächt*, | gestern Nacht, | *la nuit d'hier à aujourd'hui.* |
| *hinnächt*, | die nächste Nacht, | *la nuit d'aujourd'hui à demain.* |
| *namsen*, | nennen, vorschlagen, (einen zu einem Amt), | *appeler, nommer quelqu'un à un emploi.* |
| *Naselumpe*, | Schnupftuch, | *mouchoir de poche.* |
| *neime*, | irgendwo, nicht so ganz, | *quelque part, en quelque façon.* |
| *neimer*, | jemand, | *quelqu'un.* |
| *neimis*, | etwas, | *quelque chose.* |
| *Nidel* (die), | Rahm, | *la crême.* |
| *niemer*, | niemand, | *personne.* |
| *niene*, *nienehi.* | nirgends, nirgendwohin, | *nulle part.* |
| *nüsti*, | doch, dennoch, | *cependant, pourtant.* |
| *numme*, | nur, nicht wahr, | *seulement.* |
| *nümme*, | nicht mehr, | *ne plus.* |
| *nüt*, | nicht, nichts, | *ne pas, ne rien.* |

## O.

| Dialecte Suisse. | Allemand. | François. |
|---|---|---|
| *öppe,* | etwa, | *peut-être.* |
| *öpper,* | jemand, | *quelqu'un.* |
| *öppis,* | etwas, | *quelque chose.* |
| *hät d'r öppen öpper öppis tho?* | hat dir etwa jemand etwas gethan? | *quelqu'un t'a-t-il peut-être fait quelque chose?* |

## P.

| | | |
|---|---|---|
| *Panner,* | Fahne, | *drapeau, bannière.* |
| *Parilleli,* | Aprikosen, | *l'abricot.* |
| *Parisöhli,* | Sonnenschirm, | *parasol.* |
| *Pfister,* | Becker, | *boulanger.* |
| *plange,* | mit Sehnsucht warten, | *attendre avec impatience.* |
| *Plunder,* | Leinenzeug, | *du linge.* |
| *Tisch-, Bettplunder,* | Tisch- und Bettzeug, | *linge de table, de lit.* |
| *b'schisses Plunder,* | unreine Wäsche, | *du linge sale.* |
| *preschthaft,* | siech, | *incurable.* |
| *Profiterli,* | Leuchterknecht, | *le binet.* |
| *pütsche,* | die Gläser beym Gesundheittrinken anstossen, | *faire choquer les verres en buvant une santé, trinquer.* |

## R.

| | | |
|---|---|---|
| *Räben,* | Rüben, | *des navets, des grosses raves.* |
| *räfs,* | scharfsalzig, | *fort salé.* |
| *rare,* | yanen, | *braire.* |
| *Rauf,* | Brodrinde, | *croûte de pain.* |
| *Reben,* | Weinstöcke, | *des ceps de vigne.* |
| *Rebberg,* | Weinberg, | *vigne, vignoble.* |
| *Rebbau,* | Weinbau, | *culture de la vigne.* |
| *reiche,* | holen, | *aller chercher.* |
| *reitern,* | sieben, | *cribler.* |
| *Rekholder,* | Wachholder, | *le genévrier.* |
| *rhan,* | schlank, | *délié, élancé.* |
| *Ried, Moos,* | sumpfige Weide, | *pâturage marécageux.* |
| *ring,* | leicht, | *aisément.* |
| *Ringgen,* | Schuhschnallen, | *boucle de soulier.* |
| *rüschte (sich),* | sich putzen, das Feld bereiten, die Weinstöcke schneiden, | *se parer; préparer la campagne, tailler la vigne.* |
| *Ruschtig (die),* | Geräth, Waare etc. | *l'appareil, l'attirail etc.* |

## S.

| Dialecte Suisse. | Allemand. | François. |
|---|---|---|
| *Sägesse*, | Sense, | *la faux.* |
| *sältze*, | seltsam, | *bizarre, singulier.* |
| *Salm*, | Lachs, | *saumon.* |
| *Saumrofs*, | Pferd, welches Kaufmannswaaren über die Gebirge trägt, | *chevaux que l'on emploie comme les mulets dans les montagnes pour porter des marchandises.* |
| *Schabziger*, | grüner starkriechender Käse, der zu Pulver geschabt gegessen wird, | *fromage vert d'une odeur forte que l'on rape pour le manger.* |
| *schaffen*, | arbeiten, | *travailler.* |
| *scheiden (die Milch)*, | die Milch zum Gerinnen bringen, | *faire cailler le lait.* |
| *Schick*, | vortheilhafter Kauf | *emplette avantageuse.* |
| *beym Schicken der Güter*, | beym Kauf der Güter, | *quand on achète des fonds.* |
| *Schlegel, Schlegmilch*, | dicke, geronnene Milch, | *du lait caillé.* |
| *Schlipmilch*, | Buttermilch, | *la babeurre.* |
| *Schmalvieh*, | Schweine, Schafe, Ziegen, | *le petit bétail, les cochons, les moutons, les chèvres.* |
| *Schmutz*, | jede Art Fett, sogar Butter, | *Ce mot signifie en Allemagne l'*ordure, *la* crasse; *en Suisse il désigne toute sorte de graisse à l'usage de la cuisine.* |
| *ä schmutzige Suppe*, | fette Suppe, | *une soupe grasse.* |
| Schnitz, | gekochte und zerschnittne Aepfel und Birnen, | *pommes ou poires fraiches ou sèches, coupées par tranches, que l'on fait cuire et que l'on mange en guise de légumes.* |
| *schonen*, | (wird vom Wetter gesagt), z. B. | *se dit en parlant du temps lorsqu'il se remet.* |
| *es schonet*, | es wird gut Wetter, | *le temps se met au beau.* |
| *s'ischt schonkli*, | es ist Anschein zum guten Wetter, | *il y a apparence qu'il fera beau.* |

| Dialecte Suisse. | Allemand. | François. |
|---|---|---|
| *Schotten*, | Molken, | *petit-lait.* |
| *schröckeli*, | ausserordentlich, | *extrêmement.* |
| *Schütte*, z. B. | Boden, z. B. | *plancher.* |
| *Kornschütte*, | Kornboden, | *un grenier.* |
| *schuelen*, | zur Schule halten, | *faire aller à l'école, tenir les enfans à l'école.* |
| *wohl g'schuelt*, | gut unterrichtet, | *bien élevé, bien instruit.* |
| *Schwäher*, | Schwiegervater, | *le beau père, père du mari, ou de la femme.* |
| *Schwelli*, | der Damm, | *la digue.* |
| *Schwiger*, | Schwiegermutter, | *la belle mère, comme pour* Schwäher. |
| *schwingen*, | eine Ringübung der Bergbewohner, | *Ce mot désigne une sorte de lutte gymnastique en usage chez les habitans des Alpes.* |
| *sechten*, | waschen, | *laver.* |
| *Seckel*, | Beutel, | *la bourse.* |
| *Seckelmeister*, | Schatzmeister, | *trésorier.* |
| *Senn*, | ein Mann, der des Sommers eine Herde Kühe auf den Alpen besorgt, Käse und Butter bereitet, | *homme qui passe l'été dans les Alpes pour y prendre soin d'un troupeau de vaches, et y faire préparer le beurre et le fromage. Le fruitier,* (dans la Suisse romande). |
| *Sennhütte; Sennerey*, | Butter- und Käsebereitung auf den Alpen, | *le chalet; préparation du fromage et du beurre dans les Alpes.* |
| *Sente*, | eine gewisse Anzahl Kühe; Wohnung des Senn's auf den Alpen, | *troupeau composé d'un certain nombre de vaches qui occupent une montagne; se dit aussi dans le même sens que* Sennhütte. |
| *sentnen*, | den Senn abgeben, | *remplacer le fruitier, ou s'occuper pendant quelque temps de ses fonctions.* |
| *Sirpe, Sirpete, Sirte*, Schro, | die Milch, welche nach herausge- | *le lait qui reste dans le chaudron lors-* |

| Dialecte Suisse. | Allemand. | François. |
|---|---|---|
| | nommenem Käse in dem Kessel zurückbleibt, | *qu'on en a tiré le fromage.* |
| *Sodwasser*, | Brunnenwasser, | *eau de fontaine ou plutôt de puits.* |
| *Staahel*, | Feuerstahl, | *briquet à battre le feu.* |
| *Stäge*, | die Treppe, | *l'escalier.* |
| *Stoſs*, | eine gewisse Ausdehnung von Alpweide, | *une certaine étendue de pâturage dans les Alpes.* |
| *Strahlen*, | Krystalle, | *des crystaux.* |
| *strehlen*, | kämmen, frisiren, | *peigner, friser les cheveux.* |
| *Strehl*, | Kamm, | *le peigne.* |
| *stritbar*, | gangbar; z.B. Weg in den Gebirgen, | *praticable; se dit par ex. d'un chemin de montagne.* |
| *Suer*, *Sauer*, | Molken, welche zu Essig geworden sind, und wodurch die zweyte Käsescheidung, *Zieger* genannt, bewirkt wird, | *petit-lait aigri, cette fermentation acide en sépare le second précipité caséeux que l'on nomme* Ziger, sérac; *ou* sérez. |
| *Suffi*, | Molken mit dem zweyten Käseniederschlag, *Zieger* genannt, vermischt, | *petit-lait mêlé avec le* sérac. |
| *g'sy sy*, | gewesen seyn, | *avoir été.* |
| *i bi g'sy*, | ich bin gewesen, | *j'ai été.* |

## *T.*

| | | |
|---|---|---|
| *Tagmen*, | Tagwerk, | *journée.* |
| *uf de Tagme go*, | auf den Taglohn gehen, | *aller en journée.* |
| *Tagmenknecht*, | Taglöhner, | *journalier.* |
| *Tangelholtz*, | Nadelholz, | *bois de pins, de sapins, de mélèses.* |
| *taub*, | zornig, böse, | *(Ce mot qui en Allemagne signifie* sourd *ne se prend pas en Suisse dans cette acception;) en colère.* |
| *taub machen*, | zornig machen, | *fâcher, mettre en colère.* |

| Dialecte Suisse, | Allemand. | François. |
|---|---|---|
| *ertauben,* | in Zorn gerathen, | *se mettre en colére.* |
| *Tause,* | eine Butte, die auf dem Rücken getragen wird. Ein Maafs für flüssige Dinge von 25-30 Quart, | *sorte de hotte en bois que l'on met sur le dos pour porter des liquides. Une* brente *(dans laSuisse romande) C'est aussi une mesure de liquides; la brente contient de 25 à 30 quarterons.* |
| *Teuchel,* | Wasserröhre, | *tuyau (de fontaine)* |
| *thädigen,* | Prozefsführende Partheyen vergleichen, | *accomoder un procès par arbitrage.* |
| *Thädigherren,* | zum Vergleich geordnete Männer oder Richter, | *arbitres.* |
| *Thek,* | Cahier von Karton, um darin Schriften zu verwahren, Kästchen, | *grand porte-feuille à mettre des papiers.* |
| *Tobel,* | eine durch Gebirgswasser tief durchfressene Schlucht, | *vallée étroite et profonde, creusée par les torrens.* |
| *toll,* | schön, brav, | *(en Allemagne cet adjectif signifie* enragé, furieux*) beau, très-beau.* |
| *ä tolle Predig,* | eine schöne Predigt, | *un très-beau sermon.* |
| *ä toller Hehr,* | ein guter Prediger, | *un excellent prédicateur.* |
| *ä tolle Ma,* | ein braver Mann, | *un galant-homme.* |
| *ä tolle Jumpfer,* | ein schönes Mädchen, | *une belle fille.* |
| *Tosel,* | Rausch, | *l'ivresse.* |
| *tref,* | scharf, | *âpre, sévère.* |
| *er hat em tref zueg'sproche,* | er hat ihm scharf zugesprochen, | *il lui a bien lavé la tête.* |
| *tröhlen,* | in Prozessen Vergnügen finden, | *plaider par esprit de chicane.* |
| *Tröhler,* | Prozefssüchtiger, | *plaideur de profession.* |
| *Tröhlerey,* | Prozefssucht, | *esprit de chicane.* |
| *Trölkübel,* | Butterfafs, | *baratte, beurrière.* |
| *Trüllmeister,* | Exerciermeister, | *commandant d'exercice, celui qui enseigne à faire l'exercice.* |

| Dialecte Suisse. | Allemand. | François. |
|---|---|---|
| *Trucke, Trückli,* | Schachtel, | *boîte.* |
| *tusig,* | tausend, | *mille.* |
| *potz tusig,* | potz tausend, | *diantre! peste!* |
| *Turbe,* | Torf, | *la tourbe.* |

## *U.*

| | | |
|---|---|---|
| *Ueberä, überäne,* | hinüber, | *au-delà, de l'autre côté, dans l'autre chambre.* |
| *übercho,* | erhalten, bekommen, | *recevoir.* |
| *i chomme über, mer chömen über,* | ich erhalte, wir erhalten, | *je reçois, nous recevons.* |
| *Uerte,* | Zeche, | *écot dans les auberges.* |
| *üse,* | unser, | *nôtre.* |
| *ugmei,* | ungemein, | *extrêmement.* |
| *uhe,* | ja, | *oui.* |
| *umme,* | wieder, | *de nouveau.* |
| *ummegä,* | wiedergehen, | *rendre.* |
| *ummeführe,* | begleiten, | *reconduire.* |
| *unnä,* | unten, | *en bas.* |
| *unten über si,* | verkehrt, | *sens dessus-dessous.* |
| *urche,* | lauter, rein, | *pur, sans mélange.* |
| *urchener Wy,* | reiner Wein, | *du vin pur.* |
| *Urschlächte,* | Kinderpocken, | *la petite vérole.* |
| *ussa, usse,* | hinaus, | *dehors, va-t-en.* |
| *ussego,* | hinausgehen, | *sortir.* |

## *V.*

| | | |
|---|---|---|
| *verbarmen,* | Mitleiden haben mit jemanden, | *avoir pitié.* |
| *vergäbe,* | unentgeldlich, | *pour rien,* gratis. |
| *verheien, verhyen, verhöhn,* | verderben eine Sache, (Kleid, Buch, Geschirr,) | *gâter (par ex. un habit, un livre, nn meuble, etc.)* |
| *verleiden,* | unangenehm, widrig werden, | *devenir désagréable.* |
| *dieses Hus ist mir verleidet,* | dieses Haus ist mir widrig, | *je suis dégoûté de cette maison.* |
| *i will 's em scho verleide,* | ich will es ihm schon abgewöhnen, | *je trouverai bien le moyen de lui en faire passer l'envie* |
| *verlyde,* | der Mühe werth seyn, | *valoir la peine.* |
| *es mag si nit verlide,* | es verlohnt sich nicht der Mühe, | *cela n'en vaut pas la peine.* |

| DIALECTE SUISSE. | ALLEMAND. | FRANÇOIS. |
|---|---|---|
| *verputzen,* | verschwenden, | *dissiper, dépenser follement.* |
| *verschienen,* | letzthin, | *dernièrement.* |
| *Viehpreschten,* | Viehseuchen, | *maladies du bétail.* |
| *Vogt,* | Vormund, | *tuteur.* |
| *Bevogtung,* | Vormundschaft, | *tutelle.* |
| *Vogtkind,* | Mündel, | *pupille.* |
| *vori, vorig,* | erst, | *tout recemment.* |
| *grad vorig,* | eben erst, | *il n'y a qu'un moment.* |
| *vorne zue,* | vorne her, | *par-devant.* |
| *Vorsprech,* | Advokat, | *l'avocat.* |

## *W.*

| | | |
|---|---|---|
| *Wader,* | Gletscher (in Graubündten), | *glacier, (mot usité dans le pays des Grisons.)* |
| *wadlig,* | artig, geschickt, | *gentil, adroit.* |
| *wäger,* | wahrlich, ja wohl, | *vraiment.* |
| *währli,* | gewiſs, | *idem.* |
| *wälsch,* | fremd, | *étranger, qui n'est pas allemand.* |
| *wälsche Wy,* | italienischer oder Waadtwein, | *vin d'Italie ou du Pays-de-Vaud.* |
| *Wälschland,* | die Waadt, | *le Pays-de-Vaud, la Suisse romande.* |
| *Waibel,* | Gerichtsdiener, | *huissier.* |
| *waidli,* | geschwind, | *vîte.* |
| *g'wonne,* | gewohnt seyn, | *accoutumer.* |
| *was wänd er, was wend er, was weyd er?* | was wollt Ihr? | *que voulez-vous?* |
| *Wasen,* | Rasen, Torf, | *gazon.* |
| *weger,* | besser, | *meilleur.* |
| *der wegste,* | der beſste, | *le meilleur.* |
| *weh,* | übel, ohnmächtig, | *mal, en défaillance* |
| *s'ischt em weh worde,* | es ist ihm übel geworden, | *il s'est trouvé mal.* |
| *werche, werke,* | arbeiten, | *travailler.* |
| *wett sy,* | quitt seyn, | *être quitte.* |
| *wirs,* | schlimm, | *mauvais.* |
| *Wümmet,* | Weinlese, | *les vendanges.* |
| *wüescht,* (wüst), | häſslich, liederlich, | *laid, hideux, mauvais, vilain.* |
| *wüescht thue,* | schmälen, | *gronder.* |
| *Wuhr,* | der Damm, | *la digue.* |

## Z.

| Dialecte Suisse. | Allemand. | François. |
|---|---|---|
| *zahm*, z. B. *zahmer Berg*, *Alp*, | wo fürs Vieh keine Gefahr statt findet; rein von Felstrümmern, daher sehr fruchtbar, | (*proprement* privé, apprivoisé). *En parlant des montagnes: où il n'y a pas de danger pour le bétail.* |
| *Zaine*, | grosser runder geflochtner Korb, | *grande corbeille.* |
| *zelgen*, | in Schläge das Ackerfeld abtheilen, | *distribuer en portions un pâturage commun.* |
| *zentumme*, | überall, | *partout.* |
| *Zieger*, | der zweyte Niederschlag der käsigten Theile aus der Milch, | sérac, sérez, *c'est ainsi qu'on appelle le second précipité caséeux que l'on sépare du petit-lait* |
| *Z'imbis esse*, | Mittagessen, | *dîner.* |
| *zünden*, | leuchten mit dem Licht od. Laterne. | *éclairer avec la chandelle, ou avec une lanterne.* |
| *Zufen*, | Juchart, | *arpent*, pose. |
| *zwurig*, | zweymal, | *deux fois.* |

---

Dans la Suisse occidentale qui comprend le Canton de Vaud, la plus grande partie de celui de Fribourg, la moitié du Valais, et la Principauté de Neuchâtel, les habitans des villes, et les personnes qui ont reçu quelque éducation, parlent françois. Mais le dialecte du peuple est un patois dérivé de l'ancien celte, du latin, du grec, de l'italien et de la langue des anciens Bourguignons. Aussi ne faut-il pas être surpris d'y trouver une multitude de mots étrangers à la langue françoise. La plupart des mots se terminent par des voyelles. Il existe cinq principaux dialectes de cet idiome; le Valais, le District d'Aigle avec la partie romande de l'Oberland, le Canton de Fribourg, les rives du lac Léman, et le Comté de Neuchâtel

ont chacun leur patois, et les habitans de ces divers pays ont quelque peine à s'entendre mutuellement. Les lecteurs ne seront peut-être pas fâchés de trouver ici une petite collection des termes propres à ces langages.

*adei*, constamment.
*albe*, blanc.
*appiana*, applanir.
*ara*, labourer.
*arena*, le sable.
*armailli*, le fruitier, voyez dans le vocabulaire précédent le mot *Senn*.
*arrio*, traire.
*bacon*, le lard. (Ce mot est absolument le même qu'en anglois.)
*battolie*, babiller (à Neuchâtel).
*bauma*, caverne, grotte.
*bedouma*, fille stupide, qui ne parle pas.
*berna*, pelle à feu.
*besson*, jumeau.
*blau*, *bliu*, bleu.
*boutà*, mettre; dans le pays de Neuchâtel ce mot signifie *regarder*.
*breguot*, le rouet.
*brequeuna*, beurrière (à Neuchâtel.)
*bretsi*, chercher.
*cabe*, chaise (en Valais.)
*carquailte*, *coinquarne*, hanneton.
*cau*, lait caillé, *mettre en cau*, faire cailler le lait.
*cellay*, cave (en Valais.)
*ceret*, sérac, sérez. V. dans la première table le mot *Ziger*.
*cerner*, couper tout autour de quelque chose.
*cerniment*, place qu'on a dégarnie d'arbres.
*chalet*, habitation d'été dans les Alpes; c'est là que les bergers font le beurre et le fromage; il est très-rare d'y trouver des femmes. Les Auvergnats ont aussi des chalets qu'ils appellent des *burons*.
*chambero*, écrevisse.
*charopa*, *çaropa*, paresseux.
*charavouta*, *çaravouta*, vaurien, fainéant. (Ce ç tient à la fois du ç espagnol et du *th* anglois; et il est difficile à saisir.)
*chavon*, la fin.
*chavonna*, *çavonna*, finir.
*cliour la porta*, fermer la porte.
*cordere*, souhaiter cordialement quelque chose à quelqu'un. Cette expression répond au mot allemand *gönnen*.
*corti*, jardin.
*coter*, assemblée.
*coureyé*, badiner (à Neuchâtel.)
*craïsü*, lampe.
*crau*, creux.
*croubille*, ruche d'abeilles.
*cru*, petit-lait.
*crutze*, le son (séparé de la farine.)
*cure*, folle.
*debada*, en vain, inutilement.
*derbeu*, taupe.
*détrau*, hache.
*drutze*, le fumier.
*éboueler*, ôter les intestins, de *bouës*, entrailles.
*écoffier*, cordonnier.
*eïgue*, *ègue*, eau, rivière, ruisseau; p. ex. *la grande ègue*, rivière près d'Aigle. Les villages d'*Albègue* et de *Neïrègue*, Eau blanche et Eau noire.

*embronchi*, sombre, chagrin.
*enrichoir*, presse pour serrer le fromage.
*équauré*, *équeuré*, battre le bled (à Neuchâtel et dans le C. de Vaud.)
*esqueuva*, balai (à Neuchâtel.)
*étala*, buche, morceau de bois.
*fare*, faire; se prend dans toutes les mêmes acceptions que le verbe *fare* des Italiens.
*faudar*, *forda*, tablier.
*forcé (daï)*, des ciseaux.
*freid*, *de*, froid.
*freza*, casser; *fretzi*, cassé.
*fruitier*, v. *armailli*.
*galesa*, *galé*, joli, de belle humeur.
*genelté*, le coq.
*giffia*, vessie.
*goura*, corne du sabot d'un bœuf ou d'une vache (à Neuchâtel.)
*graci*, du genièvre.
*janglia*, (jongler), mentir.
*jobra*, consulter, mesurer, arranger.
*jouveno*, jeune.
*lan*, *lon*, planche.
*loda*, vent contraire.
*majo*, (major), vieillard (en Valais.)
*matta*, fille (en Valais.)
*matton*, garçon (en Valais.)
*mayen*, habitation de montagne (en Valais.)
*mazo*, grenier à foin dans les prés ou pâturages de montagne.
*minor*, petit garçon (en Valais.)
*modze*, genisse, jeune vache.
*moquiar*, *mouclar*, hameçon.
*moti (lo)*, (moutier, *monasterium*) le couvent.
*naz*, petit.
*neïr*, noir.
*neura (nurus)*, la bru (en Valais.)
*nioles*, les nuages.
*niou*, personne; *n'y a nion*, il n'y a personne.
*no*, nous; *no sin*, nous sommes.
*on*, un; *ouna*, une.
*oura*, vent, orage.
*pacot*, la boue.
*palin*, le pieu.
*passei*, l'échalas.
*piva*, pomme de pin.
*por*, pour.
*présure*, V. *Lapp* dans la première liste des termes Suisses.
*raca*, mauvais terrain pierreux.
*sage*, Monsieur, (en Valais.)
*schotta*, *à choûta*, à l'abri, sous toît, sous un arbre, à couvert.
*se bâgni*, se baigner.
*tacon*, pièce.
*taffion*, punaise (à Neuchâtel.)
*thernissa*, sapin dont on a enlevé une partie de l'écorce pour le faire sécher.
*toma*, *tema*, verser.
*tommes*, petits fromages plus ou moins maigres, de lait de chèvre ou de vache.
*trâ*, planche.
*truet*, *troua*, pressoir.
*trageta*, chariot.
*traqua*, *camba*, franchir d'un pas, d'une enjambée un fossé ou un ruisseau.
*tzapé*, *çapé*. chapeau.
*tzaupanna*, gros bouchon.
*tzezi*, tomber.
*vionnet*, sentier, petit chemin.
*vo* devant les consonnes, *vos* devant les voyelles, vous. *Vo vogli*, vous voulez, *vos y*, vous avez.
*vuâgni*, *vuâgni*, semer.
*ye*, *de*, je.
*yo*, où.
*zo*, *dézo*, dessous, sous.

## Mots et façons de parler propres à la langue romanique, usitée au Canton des Grisons.

| | |
|---|---|
| *Di a mi,* | Dites moi. |
| *Kon long eis ei token,* | Combien y a-t-il d'ici à . . . |
| *Kontas uras hai iou aunk?* | Combien de lieues ai-je encore? |
| *Nu ci la via detja di andar vi?* | Par où passe le plus court chemin pour aller à . . . |
| *Nuo va la via?* | Par où passe le chemin? |
| *Kontas uras hans ins ded ir ensi?* | Combien d'heures a-t-on à monter? |
| *Ei la via perigulusa?* | Le chemin est-il dangereux? |
| *Po ins boka falir la via?* | Peut-on manquer le chemin? |
| *De maun dret.* | A droite, |
| *Ne seniestes.* | A gauche. |
| *Se dat ei àra tejas del alp sin via?* | Y a-t-il des chalets en chemin? |
| *Ko senomna quàst vie?* | Comment s'appelle ce village? |
| — — *quast quolm?* | — — — — cette montagne? |
| — — — *ual?* | — — — — ce ruisseau? |
| — — — *situaziun?* | — — — — cette contrée? |
| — — *quala val?* | — — — — cette vallée? |
| — — *quala alp?* | — — — — ces glaciers? |

| | |
|---|---|
| *Ko se nomna quai glacar?* | Comment s'appelle cette alpe? |
| *Kon voleits dar, je vus meis token . . . moseis la via?* | Combien vous faut-il pour me montrer le chemin jusqu'à —? |
| *Menader, musadur de via,* | Un guide. |
| *Iou hai se eriu,* ou bien: *iou hai faliu la via.* | Je me suis égaré. |
| *Nuo son ion?* | Où suis-je? |
| *Iou veju de —; iou vom a —* | Je viens de —; je vais à —. |
| *Dat ei kou najin musadur de via, najir kavajl de kavatar?* | N'y a-t-il pas ici de guides, de cheval de monture? |
| *Kon quosta il servizi d'il kavajl?* | Que paye-t-on par jour pour le cheval? |
| *Ci la via teisa?* | Le chemin est-il rapide? |
| *Eis ei präzipizis?* | Y a-t-il des précipices? |
| *Ci la via sejira de lavinas? Ei la via maladurdada de lavinas?* | A-t-on à craindre les avalanches en chemin? |
| *Mala aura.* | Mauvais temps. |
| *Bon aura.* | Beau temps. |
| *Cai maniers de l'aura?* | Que pensez-vous du temps? |
| *Rasta l'aura bella?* | Le beau temps se soutiendra-t-il? |
| *Ne vejn ei plievia?* | Aurons-nous de la pluye? |
| *Vejn la plievia a kalar?* | La pluye cessera-t-elle? |
| *Il ai kauldissim.* | Il fait très-chaud. |
| *— — freidissim.* | — — — froid. |

| | |
|---|---|
| *Sufel penetront.* | Un vent pénétrant. |
| *Nu' ài la mejlra ostaria?* | Quelle est la meilleure auberge? |
| *Pos iou star kou sur noi?* | Puis-je passer ici la nuit? |
| — — *haver kou ensiçei de majler?* | Puis-je avoir quelque chose à manger ici? |
| *Dei a mi laç.* | Donnez-moi du lait. |
| — — — *paun.* | — — — de la viande. |
| — — — *ovs.* | — — — des œufs. |
| — — — *kajiel.* | — — — du fromage. |
| — — — *pigada,* | — — — du beurre. |
| — — — *trufels.* | — — — des pommes de terre. |
| — — — *laçivas.* | — — — des truites. |
| — — — *karn.* | — — — de la viande. |
| — — — *vin.* | — — — du vin. |
| — — — *aua.* | — — — de l'eau. |
| — — — *kafe.* | — — — du café. |
| — — — *vinars cerejas.* | — — — de l'eau de cerises. |
| — — — *buteljda.* | — — — une bouteille. |
| — — — *veider,* ou bien: *glas.* | — — — un verre. |
| *Iou hai seit.* | J'ai soif. |
| *Dei a mi de beiber.* | Donnez-moi à boire. |
| — — — *aua do se lavar.* | — — — de l'eau pour me laver. |
| — — — *bojn de peis.* | — — — un bain de pieds. |
| — — — *il solver.* | — — — le déjeuné. |
| *Kombra,* ou bien: *stiva.* | Chambre, ou poile. |

| | |
|---|---|
| *Dei a mi in bien leç.* | Donnez-moi un bon lit. |
| *Iou sun blacs a tras.* | Je suis mouillé jusqu'aux os. |
| *Iou sto sijentar mea viscadura.* | Il me faut faire sécher mes habits. |
| *Fiuk.* | Du feu. |
| *Skaldar la pejna.* | Chauffer la chambre. |
| *Dat ei kou iu barba?* | Y a-t-il un barbier ici? |
| *Cai quosta quai?* | Combien coûte cela? |
| *Tijei vejnir in kolja.* | Faites venir un cordonnier. |
| *Ils calzars an rats.* | Les souliers sont usés. |
| *Ei ston vejnir reparai*, ou bien: *solai.* | Il faut les ressemeler. |
| *Sejuur.* | Monsieur. |
| *Sejnura.* | Madame. |
| *Bap.* | Père. |
| *Mama*, ou *Moma.* | Mère. |
| *Frar.* | Frère. |
| *Sora.* | Sœur. |
| *Juven.* | Garçon. |
| *Juvna.* | Fille. |
| *Aug.* | Cousin. |
| *Onda.* | Cousine. |
| *Iou engrazia milli gados.* | Je vous remercie mille fois. |
| *Stei bein. Stei sauns.* | Portez-vous bien. |
| *Deus sei kon vus.* | Dieu soit avec vous. |
| *Iou sun in Guizer.* | Je suis Suisse. |
| — — — *Tudasç.* | — — Allemand. |
| — — — *Prus.* | — — Prussien. |
| — — — *Franzos.* | — — François. |
| — — — *Anglas.* | — — Anglois. |
| — — — *Dan.* | — — Danois. |

| | |
|---|---|
| *Aurizi.* | Orage. |
| *Neiv.* | Neige. |
| *Strempradi.* | Tempête. |
| *Montenàra.* | Troupeau. |
| *Vakas.* | Des vaches. |
| *Bovs.* | Des bœufs. |
| *Vadàls.* | Des veaux. |
| *Lauras.* | Des chèvres. |
| *Norsas.* | Des moutons. |
| *L'alp.* | L'alpe. |
| *Sejniun.* | *Armailli.* V. la 2de liste. |
| *Sejniunar.* | S'occuper des travaux des alpes. |
| *Pastur, pastor.* | Berger. |
| *Far kajiel.* | Faire du fromage. |
| *Far pigada.* | Faire du beurre. |
| *Kajiel gras, mager.* | Du fromage gras, maigre. |
| *Kagrun.* | Du sérac. |
| *Scoça.* | Du petit-lait. |
| *Prada.* | Des prés. |
| *Fein.* | Du foin. |
| *Rasdiv.* | Regain. |
| *Fenar.* | Faner l'herbe. |
| *Puskular la prada kon la besca.* | Faire manger l'herbe sur le pré. |
| *Salva, ou Uaul.* | Forêt. |
| *Pejn.* | Sapin. |
| *Larig.* | Mélèze. |
| *Cimber, ou Giember.* | Cembra *ou* Alvier. *(Pinus Cembra L.)* |

| | | |
|---|---|---|
| *Ruver.* | | Chêne. |
| *Igal*, ou *igi.* | | Erable. |
| *Kastajuar.* | | Châtaigner. |
| *Lena.* | | Bois. |
| *Kamoes.* | | Chamois. |
| *Uors.* | | Ours. |
| *Montenalas.* | | Marmotte. |
| *Luf.* | | Lynx. |
| *Rasduras.* | Dialecte ladin de l'Engadine. | Pain blanc. |
| *Marusa.* | | Maîtresse, amante. |
| *Mastral.* | | Syndic. |
| *Cuvic.* | | Chef d'un village. |
| *Muntader.* | | Syndic. |
| *Jurader.* | | Membre d'un jury. |
| *Cuorta.* | | Antichambre. |
| *Chaminada.* | | Garde-manger. |
| *Stuva sura.* | | Chambre boisée. |

* * *

## Fragmens
## sur l'histoire de la langue hétrusco-rhétienne.

Les dialectes romanique et ladin, que l'on parle dans plusieurs vallées du pays des Grisons, méritent sous le rapport de leur grande ancienneté plus d'attention qu'on ne leur en accorde communément. Planta a publié une histoire de cette langue, et le Pasteur Conradi en a composé une grammaire complète; mais cet ouvrage n'a pas encore vu le jour. Le respectable P. Placidus a Specha, Capitulaire de Disentis, et Caré

dans la vallée de Lugnetz a aussi fait de profondes recherches sur ce sujet qui lui doit diverses découvertes entièrement nouvelles. C'est ici le lieu de faire part au public du travail qu'il a bien voulu me communiquer sur ces dialectes, quoi qu'il en ait déjà paru quelques fragmens dans le cahier de Janvier du journal intitulé Isis, année 1805.

D'après tout ce que l'on a recueilli des traditions des auteurs romains, les Rhétiens étoient des peuples du nord de l'Italie, auxquels les Grecs et les Romains donnoient les noms de Tyrrheniens et d'Hétrusques.

Ils parloient la langue italique qui est plus ancienne que Rome, s'occupoient du commerce des arts et des sciences, et se donnoient dans l'origine le nom de *Rasennae*. Les Gaulois ayant franchi les Alpes 620 ans avant l'ère chrétienne, et s'étant emparés du pays des Hétrusques, un grand nombre de ses anciens habitans allèrent chercher un asyle dans les vallées des Grisons et du Tyrol, auxquelles ils donnèrent le nom de *Rhétie*. Et pour que cette nouvelle patrie leur rappellât plus vivement celle qu'ils avoient perdue, ils y bâtirent un autre *Lavinium*, une autre *Ardée*, etc. Comparez les noms de l'ancienne Hétrurie avec ceux des Grisons tels que *Lavin*, *Ardetz*, *Thusis* et autres.

*Tite-Live* est le premier des auteurs de Rome qui fasse mention de la langue rhétienne. (V. Lib. 5. cap. 34, lib. 9. cap. 25. lib. 1. cap. 2. etc.) Il dit que les Rhétiens de son temps avoient tellement perdu les

mœurs de leurs ancêtres qu'il ne leur en étoit resté que l'accent, et cela non sans quelque altération.

Cet historien pouvoit bien se tromper quand il concluoit de ce qu'il avoit de la peine à comprendre le dialecte des Rhétiens, que ces peuples ne parloient plus le langage de l'ancien Latium dans sa pureté. On pourroit plutôt prouver qu'ils en avoient plus fidèlement conservé le caractère primitif, que les Romains ne l'avoient fait du leur. *Tite-Live* qui vivoit environ un siècle après l'émigration de ce peuple auroit peut-être tout aussi peu compris un de ses propres ancêtres du temps de Tarquin l'ancien, qu'un Rhétien de son temps. Il y a plus: si l'on réfléchit que le dialecte hétrusque n'a jamais été absolument le même que celui de Rome et qu'il dut subir de grandes altérations dans son sol natal, par l'amalgamation des indigènes avec les colonies gauloises, le jugement que l'historien romain porte sur la prétendue dégénération de l'ancien langage hétrusque paroîtra encore plus destitué de fondement.

D'un autre côté, l'on démontreroit sans peine que si l'on veut chercher les restes les plus purs de l'antique langage hétrusque pour déterminer le sens de divers mots latins, ou pour répandre du jour sur d'autres antiquités, on ne sauroit aujourd'hui les trouver ailleurs que dans quelques-unes des hautes vallées des Grisons, où cette langue est encore usitée.

Depuis que les *Rasennae* se furent réfugiés dans les Alpes, ils ne se mêlèrent avec aucun autre peuple. Leur nouveau pays fut à la vérité dans la suite le théâtre des

invasions successives des Romains, des Lombards, des Huns, etc., et plus tard enfin des armées allemandes et françoises; mais les vainqueurs finirent toujours par abandonner sans regret aux vaincus les déserts sauvages de ces hautes Alpes. Aussi le langage des Rhétiens demeura, comme eux, exemt de mélange, de même que leurs mœurs et leurs institutions civiles. Etrangers au reste du monde et aux progrès de la civilisation, ils ne voyoient point s'étendre le cercle de leurs idées, et n'avoient par conséquent nul besoin de nouveaux signes pour les exprimer. De-là vient que la langue romanique est encore aujourd'hui très-pauvre en mots, et ne peut guère désigner que les choses de la vie commune. Les expressions que l'on trouve dans les anciennes chartres et autres documens du pays écrits en langue romanique pendant le huitième siècle, subsistent encore sans altération. On lit et l'on entend les restes d'anciens manuscrits de 1500 ans avec autant de facilité que ce qui s'écrit et s'imprime de nos jours.

La langue *rhétienne* se divise en deux dialectes principaux, celui des sources du Rhin, ou *roman*, et celui des sources de l'Inn et de l'Adige, ou *ladin*.

Le *roman* se subdivise en dialecte des plaines, en dialecte des *Surselver* ou Haut-pays (Oberland) de la ligue Grise. Le *ladin* a aussi deux dialectes, usités, l'un dans la Haute-Engadine, et l'autre dans la Basse. Dans la partie du milieu le langage participe à ces deux dialectes. Le ladin a beaucoup plus de rapport que le roman avec l'italien moderne.

Le *roman* a plus d'analogie avec le langage des Romains; le *ladin* en a davantage avec celui des habitans de l'ancien *Latium*. Le premier dérive de la langue des *Thusciens*, et le second de celle des *Enganiens*. L'un et l'autre ont ceci de commun qu'ils sont formés des idiomes de l'Ombrie et de la Tyrrhénie, et qu'ils diffèrent du latin en ce que ce dernier étoit une langue savante, au lieu que les premiers étoient des dialectes populaires.

Le dialecte *surselvien* du roman est très-probablement le plus pur, le plus fidèle et le plus authentique reste de la langue hétrusque. Il est laconique, et propre à la poësie par l'harmonie de ses sons. Il est d'ailleurs d'une grande précision relativement au rithme dans les vers, se permettant de retrancher ou d'ajouter une ou deux syllabes pour observer la quantité. Ce dialecte se nomme lui même l'*antiquissm lungaig da l'auta Rhaetia*, le *romaunsch*; l'antique langue de la haute Rhétie, le roman.

Il a des rapports avec l'ancien breton, l'ancien françois, le portugais et surtout l'espagnol dans la bouche des Catalans et des Basques. Mais son affinité avec le langage du nord de l'Italie est telle qu'un Rhétien roman l'apprendroit plus aisément qu'un Saxon n'apprendroit le dialecte corrompu de la Westphalie. Le roman est à-peu-près au dialecte italien du Tyrol ce que l'allemand de la Suisse est à celui du Tyrol.

On ignore à quelle époque on a commencé à écrire la langue rhétienne. Cependant comme elle se rencontre, quoique latinisée, dans le testament de *Tellon*,

Evêque de Coire (document de l'an 766), on a lieu de présumer que dèslors on pouvoit l'écrire. Nous avons déjà dit que *Tite-Live* est le premier auteur qui en ait fait mention. Voici une notice de quelques autres autorités plus modernes:

1. Les diverses épitaphes recueillies tant dans le pays même qu'ailleurs, et citées par *Fortunatus Sprecher* dans son *Chronicon Rhaetiae*.
2. Le plus ancien instrument écrit en langue hétrusco-rhétienne; on le conserve à *Vérone*.
3. Un livre de cens et droits seigneuriaux extrêmement ancien, lequel étoit enveloppé dans une bande de parchemin très-longue et très-étroite. *Item*, le testament de *Tellon*, Evêque de Coire, qui datoit du huitième siècle. On conservoit dans le couvent de *Disentis* les originaux de ces deux documens qui contiennent beaucoup de termes et de façons de parler hétrusques.
4. L'ancienne traduction des quatre évangiles et des vies des patriarches que Sr. Sigisbert avoit apportée de la grande Bretagne dans la Rhétie, et que l'on voyoit aussi au couvent de *Disentis*. Le voyage de Sigisbert eut lieu l'an 600.
5. Un très-ancien manuscrit ladin contenant diverses matières faisoit encore partie de la collection de ce couvent, qui possédoit de plus un régistre mortuaire écrit sur parchemin; ce régistre, également très-ancien, offroit plusieurs noms de baptême et de famille rhétiens. La traduction du *Pater*, de l'*Avé* et du *Crédo* date probablement de la même époque que la conversion des

habitans du pays au christianisme. La traduction de la règle de St. Benoit et du martyrologe romain avec des additions, et celle que nous a laissée le Prince-Abbé *Adelbert de Funs* dans son manuscrit sont sans doute aussi anciennes que l'ordre de St. Benoit à Disentis.

6. Le voyage de l'Abbé *Jacques Abundius* à Jérusalem écrit par lui-même pendant le seizième siècle. Dans la collection de *Disentis*.

7. Les anciens statuts et formules de sermens, dont on faisoit usage autrefois dans le district de Disentis. Il en est qui sont encore en vigueur.

8. Des pièces dramatiques, des hymnes d'église, des prières, des discours de divers genres en prose et en vers. Ces ouvrages sont, les uns de la plus haute antiquité et les autres du moyen âge.

9. Un grand nombre de sermons qui ont été prononcés dans la langue du pays en divers temps et en divers lieux.

10. Les vies de plusieurs Saints, ainsi que l'histoire des exploits de quelques grands hommes, tels que Pepin, Charlemagne et autres.

11. Trois différentes grammaires que possédoit le couvent de *Disentis*, et dont l'une étoit fort ancienne. *Item*, deux dictionnaires, dont l'un, roman, allemand et latin avoit été rédigé pendant le siècle passé par le P. *Maurus Catrin*.

12. Plusieurs conventions, instrumens divers, et manuscrits composés par des religieux sur plusieurs sujets. De ce nombre étoient des mémoires relatifs à la philo-

sophie et à l'histoire naturelle, des voyages dans les Alpes, etc. du P. *Placidus a Spécha*.

L'on conservoit la plupart de ces manuscrits ainsi que plusieurs autres dans le couvent de *Disentis*. Mais ce monastère ayant été réduit en cendres par les François le 6 Mai 1799, ils furent tous ou détruits, ou volés, de sorte qu'il est probable qu'ils sont entièrement perdus pour la postérité.

Il exista pour la première fois une imprimerie romanique à *Bonadoutz* (lieu situé à 3 lieues de Coire), vers le commencement du dix-huitième siècle. La seconde, établie d'abord à *Trons*, fut dans la suite transportée à *Disentis*. Il est sorti plusieurs ouvrages de ces presses; ce sont pour la plupart des versions de la Bible, des pseaumes, des livres de prières et de cantiques (entre autres de ceux de Gellert et de Lavater), des catéchismes et des ouvrages politiques.

Il est donc constant que dès les temps les plus reculés on parloit et l'on écrivoit la langue rhétienne. Les caractères que l'on employoit étoient les mêmes que ceux des Latins. Mais plusieurs savans se sont convaincus que ces caractères ne suffisoient point pour désigner d'une manière complète les diverses nuances de la prononciation; aussi dès l'an 1782, ils s'occupèrent à en augmenter le nombre. Le succès de leur travail fut tel que, pourvu que l'on connoisse la valeur de ces caractères, on est en état d'entendre, de lire et d'écrire cette langue sans fautes.

L'on ne forma point ce nouveau système de notation

par un esprit de vaine gloire, ou pour dénigrer d'autres langues, mais afin que celle de la Rhétie qui se parle, s'écrit et s'imprime pût être lue, écrite et entendue par toutes les nations; afin de réduire le nombre des lettres dans la composition des mots écrits et imprimés, et de faciliter l'interprétation des monumens romains que l'on rencontre si souvent en Allemagne, en Suisse et dans la Rhétie.

Selon l'ancienne orthographe rhétienne, on écrivoit *schan* ou *schon*. Un Allemand lisoit bien ce mot; un Italien auroit lu *scon* et manqué la prononciation, et un François n'auroit su s'il devoit lire *chon*, comme l'Allemand ou *scon*, comme l'Italien. Autrefois l'on écrivoit *tschantschar*, c. à d. parler. La nouvelle orthographe a diminué de moitié le nombre des lettres qui composent ce mot en écrivant *cancar*.

Qui croiroit que la langue rhétienne pût servir à déterminer l'etymologie de l'ancien nom de Zurich et sa signification? Ce nom est *Turicum*, et veut dire, le village de la tour; en latin: *Vicus turris*, et en rhétien *Viç tur*, ou comme d'autres prononcent *Vik tuor*. De nos jours encore l'on appelle la ville de Zurich en rhétien *Turiç* ou *Turik*.

La nouvelle orthographe se sert des caractères suivans:

Voyelles: *a*, *o*, *ȯ*, *ȧ*, *u*, *ȯ*, *e*, *u̇*, *i*.

J'ai rangé ces voyelles dans cet ordre, parce que de toutes, c'est l'*a* qui offre le son le plus grave et l'*i* le plus aigu; les autres forment l'échelle des sons intermédiaires.

Ces voyelles peuvent remplir la fonction de consonnes et c'est ce qui arrive quand elles se joignent à une autre voyelle pour former une syllabe; par exemple, *aua*, *aura* - *pauper*, *kauma*, etc. Pour décomposer ces mots en syllabes, il faudroit les écrire ainsi: *au* - *a*, *au* - *ra* — *pauper*, *kau* - *ma*. Quand la décomposition n'a pas lieu on les désigne de la manière suivante: *aua*, *aura*, *pau*-*per*, *kauma*.

Consonnes: *b*, *c*, *d*, *f*, *g*, *h*, *k*, *l*, *m*, *n*, *p*, *q*, *r*, *s*, *t*, *v*, *z*, *ç*, *j*, *g*, *g*, *s*.

La nouvelle orthographe rhétienne compte donc 40 lettres.

On y ajoute encore deux signes, celui de l'accent (dont la fonction est sans doute d'indiquer la syllabe sur laquelle on doit le plus appuyer, *Tr.*), et celui du changement des voyelles en consonnes. Le premier s'indique par un trait (—), et l'autre par une virgule (,). Tous deux se mettent sous la voyelle.

## Explication des lettres.

L'*ò* offre un son intermédiaire entre *o* et *ou*. Si l'on n'exprime par cette nuance, la prononciation ne peut jamais être correcte. Par exemple: *tòt*, tout; *mòn*, ou bien; *mònd*, monde; *mòn*, monceau, etc.

*á*, *ó*, *ú*, répondent aux lettres allemandes *ä*, *ö*, *ü*, et se prononcent comme *ai*, *eu*, et *u* en françois; *u* a la même prononciation qu'en italien, c'est-à-dire *ou*. Les autres voyelles n'ont rien de particulier.

Le *c* se prononce devant toutes les voyelles comme

le *c* italien devant l'*e* et l'*i* (tch). Par exemple *cafar*, *cára*, *ceins*, *cof*, *cupi*, etc.

Le *v* a un son plus doux qu'en allemand, et se distingue de l'*f*. (C'est sans doute le *v* italien et françois. *Tr.*)

Le *ç* rhétien ressemble au *ti* françois dans la syllabe *tié* ou *tiers*, comme dans le mot *moitié*.

Le *j* a quelque analogie avec le *ç*; mais il est plus doux. C'est le *g* (*dgé*) des Italiens dans les syllabes *gia*, *giu*, *gio*, *gie*, etc.

Le *g* a toujours le son du *g* françois devant *a*, *o* et *u*.

Le *g* répond parfaitement au *g* françois devant *e* et *i*. Par ex. *gendrar*, *gemer*, *gem*.

Le *g* est plus rude, et se prononce comme le *ch* françois. Par ex. *gar*, *gan*, *gon*.

Le *s* répond au *ç* françois. Par exemple *Ser*, *Sein*, *másira*, *mása*. L'on observe la différence entre les deux espèces *d's* dans les mots suivans: *Sur*, *Sein*, *mása*.

Quánd on parle de diphthongues dans cette langue, l'on entend par là deux voyelles qui se prononcent simultanément; par ex. *Pazienzia*, *Sein*, *Sein*, etc.

On peut parler la langue rhétienne sans se servir de consonnes doubles; il y a cependant des mots dans lesquels on peut en faire entrer sans commettre de faute, Les consonnes *l*, *m*, et *n* peuvent quelquefois se doubler; plus rarement l'*r*; les autres ne sont jámais susceptibles de duplication.

J'avois d'abord le dessein de donner aux lettres capitales la même figure qu'aux petites, afin de faciliter la

lecture aux commençans. Mais pour cet effet il faudroit faire fondre des caractères tout exprès.

Pour conserver la ressemblance entre les deux alphabets je formerois le grand de la manière suivante:

a - o - ȯ - u - á - ó - e - ú - i.
a - o - ȯ - u - á - ó - e - ú - i.
b - c - d - f - g - h - k - l -
b - c - d - f - g - h - k - l -
m - n - p - q - r - s - t - v -
m - n - p - q - r - s - t - v -
z - ç - j - ġ - ǵ - ș.
z - ç - j - ġ - ǵ - ș.

Je vois bien moi-même que je n'ai pas réussi à former comme je l'aurois voulu les lettres du grand alphabet. Je reconnois aussi qu'elles auroient pu être mieux caractérisées; par exemple *u* - *u*, *tt* - *tt* *). Au reste ceci seroit du ressort d'un habile graveur qui sauroit donner aux lettres une certaine élégance en conservant les mêmes formes aux deux alphabets, et prendre ses mesures de telle sorte que l'on pût écrire et imprimer d'après un seul et même modèle qui devroit être également beau et facile à imiter.

---

*) Je ne suis pas très-sûr d'avoir bien compris le sens. Apparemment que l'auteur du mémoire craint que l'on ne confonde son grand u avec un double t. *Tr.*

Pour déterminer plus exactement encore les différences des lettres, et en mieux faire connoître la valeur, je vais les comparer entre elles.

## Comparaison des voyelles.

Il n'y en a que quatre, savoir *ȍ*, *á*, *ó*, *ú*, pour lesquelles cette comparaison soit nécessaire, les autres étant suffisamment connues. Des exemples me feront mieux comprendre que tout autre chose.

Avant tout, il faut faire attention à la prononciation. C'est ainsi que lorsque les voyelles *o* et *u* (*ou*) ne répondent pas au son qui leur est analogue on écrit *ȍ*. Par exemple quand le mot que l'on entend ressemble à celui de *tut* (un sourd) ou de *tod* qui répond à celui de *Tod* en allemand, sans être cependant le même que ces mots, on écrit et l'on prononce *tȕt* (tout). Comme les mots *kanera* (maison noire), et *kanara* (hôpital des fous), ne rendent pas avec précision celle du mot qui signifie du bruit, on écrira ce dernier *kanára*. Il en est de même des mots *binára*, *masára*, *kaldára*, *manára*. Il suffit de comparer les mots *pár*, une paire; *pára*, deux ou plusieurs paires; *pádra*, pierre précieuse; *pàğ*, poisson; avec *per*, premier, *pera*, poire, et *peğ*, cascade, pour sentir la différence. On remarque de même celle qui existe entre l'*e* et l'*ó*, dabord dans les mots étrangers, puis dans ceux qui sont propres à la langue rhétienne; par ex. *soeur*, *oeil;* de même en rhétien *ójl*, oeil; *solójl*, soleil; *íoli*, huile; *bijnȍl*, petit vase oblong en bois; *peşariól*, petit soutien.

L'*ù* doit être distingué de l'*e* et de l'*i*; pour le placer à propos il faut surtout consulter le latin, avec lequel le langage rhétien offre une certaine conformité sous ce rapport. Par ex. *jùst*, juste; *jùstia*, justice; *jùnica*, vache de deux ans; *jùrar*, jurer; *jùli*, juillet; *jùlata*, Julita; *mùt*, sourd-muet; *mùdàr*, changer; de même *jejuna*, jeûne; *jentar*, dîner; *Jerusalem*, Jérusalem; *Jeremias*, Jérémie.

## Comparaison des consonnes.

| | |
|---|---|
| Des douces: | *b*, *g*, *d*, *v*, *g*. |
| Des rudes: | *p*, *c*, *t*, *f*, *k*. |
| — — | *s*, *j*, *g*. |
| — — | *s*, *ç*, *g*. |

Le *qu* et *gu* etc. se prononcent comme dans les mots françois *quoi*, *dégoiser*.

L'*h* est plus fortement aspiré qu'en italien, et l'est moins qu'en allemand.

Les syllabes des voyelles simples placées avant et après la syllabe accentuée, se prononcent fort vîte; celles des voyelles et consonnes simples ou doubles ne sont ni brèves ni longues; l'on appuye beaucoup sur celles qui ont l'accent.

On voit par là que cette langue observe la quantité des syllabes, ce qui la rend fort propre à la poësie. Elle a même sous ce rapport des syllabes longues et très-longues, des syllabes brèves et très-brèves, et des syllabes douteuses.

On peut à volonté élider la voyelle finale lorsque l'har-

monie le demande. Dans ce cas on remplace par l'apostrophe la lettre supprimée. Par ex. *au'alva*, *lej' al*, *al' audi*, au lieu de *aua alva*, *leje al*, *ala audi*. Cependant cette règle ne peut s'appliquer que dans le cas où la voyelle finale est simple; car quand elle est terminée par *á*, *ó*, *u* ou par deux voyelles l'élision n'a point lieu. Par ex. *nursa alv*, *iou afdon*, etc.

Cette langue prend encore de plus grandes licences en faveur de l'harmonie, comme on l'enseigne dans les règles de la versification.

## SECTION VINGT-UNIÈME.

### Explication des planches.

Les gravures dont cet ouvrage est accompagné représentent la chaîne entière des Alpes suisses, prise de différens points. Mon but a été de tracer sur le papier une copie rigoureusement exacte et fidèlle de toutes les parties de cette chaîne, et d'en conserver scrupuleusement les formes et les contours, en indiquant toutes les sommités, et les rapports respectifs des grandes masses de rochers qui la composent. Pour cet effet je me suis souvent servi en dessinant d'une bonne lunette d'approche. Le but principal que je me suis proposé a été l'exactitude, afin qu'au bout d'une longue suite d'années, on puisse, au moyen de ces dessins, reconnoître sans peine et avec certitude tous les changemens que les forces destructives de la nature pourront avoir opéré dans les diverses parties

de cette immense chaîne, en imprimant de nouvelles formes aux contours de leurs rochers. Le voyageur qui visitera les lieux où ces vues ont été dessinées se familiarisera facilement avec les noms et la position des sommités les plus remarquables en faisant usage de ces gravures. Rien ne captive si fortement l'attention du voyageur que cette magnifique chaîne, lorsqu'elle se dévoile à ses yeux dans tout son éclat. A cet aspect, le désir de connoître tous les détails du tableau qu'on a sous les yeux se fait vivement sentir; on voudroit connoître de plus près toutes les parties de cet univers inconnu, de ce monde enchanté; on s'informe de leurs noms, de leurs positions respectives, de leurs distances. Mais rarement peut-on trouver des personnes en état de satisfaire une curiosité si naturelle. Mes nombreux voyages, le soin que j'ai eu de visiter les hautes montagnes d'où l'on découvre une grande étendue de pays, et les reliefs de M. le Général Pfyffer de Lucerne, et de M. Meyer d'Arau m'ont procuré l'avantage d'apprendre les noms des principales montagnes. Les personnes qui au moyen de ces dessins se seront familiarisées avec la chaîne des Alpes sur les lieux où ils ont été pris, pourront assez facilement se reconnoître et s'orienter sur tous les autres points d'où on découvre ces montagnes.

## Planche première.

Cette vue des Alpes a été prise au signal même du Mont Albis (*Hochwacht*), à 3 lieues de Zurich. La surface du lac de Zurich est élevée de 1279 pieds au-

...st située à 2 lieues de Neufchatel ...
minutes du village de Bo...
au haut d'une colline au Sud du chem...

*Val-Travers.* L'aspect de la chaîne des Alpes y est d'une magnificence extraordinaire; l'œil peut l'y poursuivre du côté de l'Est jusqu'au mont *Pilate* et jusqu'aux montagnes de l'*Unterwald*. Mais je n'ai pas eu le bonheur de voir cette partie orientale entièrement libre de nuages, de sorte qu'il a fallu me contenter de celle que représente mon plan; elle commence précisément au point où les Alpes du C. de *Berne* terminent la première planche dans laquelle ces montagnes n'offrent que des masses confuses.

Ce dessin a été fait après le lever du soleil au milieu de Septembre; le *Molesson* que l'on a en *Y* vis-à-vis de soi, est à environ 2 lieues de la station, et les *Diablerets* (*bb*) en sont à 17–18 l. de distance. La partie des Alpes que l'on y découvre depuis l'*Enghelhorn* en *b* jusqu'aux points *vv* situés en *Savoie* forme une ligne d'environ 50 l. de longueur.

*a.* Le *Schwarzhorn* (calcaire) s'élève entre le lac de *Brientz* et la *Scheideck* de *Grindelwald*.

*b.* L'*Enghelhorn*, au Sud de *Meyringhen* chef-lieu de la vallée de *Hasli*.

*c.* Le *Wetterhorn* (roche calcaire reposant sur le gneis), à 23 ou 24 lieues de la station. Cette montagne dont la hauteur au-dessus de la mer est de 11453 pieds *), est située sur les confins des vallées de *Hasli* et de *Grindelwald*, au Sud de la Scheideck,

---

*) Les hauteurs de presque toutes les montagnes figurées dans cette planche sont déterminées d'après les mesures trigonométriques de M. le Prof. *Tralles*, membre de l'académie de Berlin.

*d.* Le *Berglistock* (roche calcaire reposant sur le gneis).

*e.* Les *Schreckhorns* (granit et gneis), 12566 p. au-dessus de la mer; ces montagnes s'élèvent du sein des vallées de glace qui entretiennent les glaciers du *Grindelwald.*

*f.* Le *Strahleck* ou *Mittelgrad* (comme les précédens), s'étend du côté des *Vieschhorns* sur la frontière du Valais.

| | |
|---|---|
| *g.* L'*Eigher extérieur*<br>*h.* L'*Eigher intérieur* | s'élèvent du sein de la vallée de *Grindelwald;* le premier à 12268 et le second à 12666 p. au-dessus de la mer. (Roche calcaire reposant sur le gneis.) |

*i.* La *Jungfrau* (comme les précédens), 12872 pieds au-dessus de la mer; elle est située à l'Est de la vallée de *Lauterbrounn.*

| | |
|---|---|
| *k.* Le *Gletscherhorn.*<br>*l.* L'*Ebenfloue.*<br>*m.* Le *Grosshorn.*<br>*n.* Le *Gespalten Horn.*<br>*o.* *Breithorn.*<br>*p.* *Tschinghelhorn.* | (comme les précédens). Ces pics s'étendent à l'Est et au Sud de la vallée de Lauterbrounn, sur les confins du Valais. Depuis *b* jusqu'en *p* toutes les vallées qui séparent ces montagnes sont remplies de champs de glace et de glaciers des plus grands qu'il y ait en Suisse. |

*q.* La *Blumlis-Alpe*, autrement nommée *Femme sauvage* (*wilde Frau*), (calcaire), à 11393 p. au-dessus de la mer; cette montagne s'élève au fond du *Kienthal* entre les vallées de Lauterbrounn et de *Froutighen;* ses flancs sont couverts de vastes glaciers.

r. Le *Doldenhorn* (calcaire), à 11187 pieds; entre les vallées de *Gastern* et d'*Oeschenen*.

s. Le *Balmhorn*
t. L'*Alt-Els*
} (calcaires), à 11432 p.; dans la vallée de *Gastern*, sur la frontière du *Haut-Valais* et près du *Ghemmi*.

u. Le *Rinderhorn*, ou le *Lammernhorn*; le premier est à l'Est, et le second à l'Ouest du passage du *Ghemmi* (calcaire), dans le *Haut-Valais*.

vv. Le *wilde Stroubel* (calcaire), sur les frontières du *Haut-Valais* et du *Simmenthal*, situé à deux ou trois lieues de *An der Lenk*, dernier village de cette vallée.

w. Le *Retzli*, glacier situé sur le revers du *Stroubel* au Sud et au Sud-Ouest.

Les pics qui s'élèvent entre *w* et *x* s'étendent depuis le *Stroubel* jusqu'à la vallée de la *Lauwine* sur la frontière du *Valais*. On passe au travers de ces montagnes par un chemin qui mène du *Simmenthal* à *Sion*.

x. Le *Hahnenschritt* (calcaire), au fond de la vallée latérale de *Lauwine*, laquelle débouche dans celle du *Gessenai*.

y. Le *Matterhorn*, autrement nommé *Cervin* ou *Sylvio* (roche calcaire primitive et serpentine), à 13854 pieds au-dessus de la mer; aiguille très-effilée et resplendissante, située au-dessus du village de *Matt* dans la vallée de *Visp* sur les confins du *Haut-Valais* et du *Piémont*, et à plus de 30 l. de notre station. A peu de distance et vers le Sud-Est s'élève le *Mont-Rose* qui n'est que de quelques toises plus bas que le Mont-blanc. Un chemin dont le point le plus élevé est

à 10284 pieds au-dessus de la mer passe au pied du *Sylvio*, et mène de la vallée de *Visp* et de *St. Nicolas* dans celle de *Cervin* ou *Tornanche* en *Piémont*.

*zzz.* Le *Gheltenhorn* (calcaire), au fond de la vallée de la *Lauwine;* cette montagne porte un vaste glacier; on la traverse par un passage fréquenté qui du village de *Lauwine* mène en 10 ou 11 heures à *Sion* en Valais.

*aa.* L'*Oldenhorn* (calcaire), au fond de la vallée de *Gsteig* (*Châtelet*), à 9630 p. au-dessus de la mer.

*bb.* Les *Diablerets* (calcaires), à 10092 p., situés sur les confins du district d'*Aigle* et *Bex* et du *Bas-Valais*. Un chemin de montagne qui passe au pied des Diablerets du côté du Sud-Ouest conduit de *Bex* à *Sion*.

*cc.* Le *Grand Moëveran*
*dd.* La *Pointe de Fabre*
*ee.* La *Dent de Morcles*
} sur les confins du district d'*Aigle* et *Bex* et du *Bas-Valais*. La Dent de Morcles est à 8951 pieds au-dessus de la mer. (Pierre calcaire reposant sur la roche primitive.)

*gg.* La *Dent du Midi* (comme les précédens), 9802 pieds, située dans le *Bas-Valais;* entre *ff* et *gg* on trouve *St. Maurice*, le défilé qui sert d'entrée au Valais, et de sortie au Rhône. Ce fleuve se dirige vers le lac de Genève lequel commence entre *EE* et *FF*.

*hh.* Le Mont *Velan* (primitif); l'une des plus hautes sommités du *Grand St. Bernard*, située tout-à-fait au Nord-Est du groupe et à la hauteur de 10327 pieds au-dessus de la mer.

*ii*, *ii.* Les hautes cimes de la chaîne du *Montblanc* en

Savoie; cette chaîne domine entre les vallées de *Ferret* et d'*Entrèves* au Sud, et celles de *Trient* et de *Chamouny* au Nord; on y remarque les Aiguilles d'Ornex, d'Argentière, du Couvercle, de Jorasse et de Mallet. Toutes ces montagnes sont primitives.

*kk*, *kk*. Montagnes situées entre la vallée de *Trient* et de la *Valorsine* au Sud et celle d'*Illiers* au Nord. (Pierre calcaire reposant sur la roche primitive.)

*kl*. Le *Buet* (comme les précédentes), 9564 pieds selon M. *Pictet*. Cette montagne sépare la *Valorsine* de la vallée de *Taninge*.

*ll*. L'Aiguille du *Dru*, dans la vallée de Chamouny. (Primitive). 11739 p. selon M. de *Saussure*.

*mm*. Les Aiguilles de *Charmoz* et de *Blaittière* (primitives), dans la vallée de Chamouny. Entre *ll* et *mm* s'étend une vallée qu'occupent les immenses glaciers connus sous le nom de *Mer-de-glace*.

*nn*. Les Aiguilles du *Plan* et du *Midi*, autrement nommées *Aiguilles Maudites*; plus de 11000 pieds.

*oo*. Le *Montblanc* (primitif), 14700 p. selon M. de *Saussure*, et 14793 selon M. *Tralles*; cette montagne, la plus haute de l'ancien monde, est à la distance de 28 ou 29 lieues de la station du dessinateur. Elle tourne le dos à la vallée de Chamouny au Nord, et regarde au Sud celle d'*Entrèves*. La petite pointe qu'on observe entre *nn* et *oo* forme la cime d'une paroi de rochers nuds qui règne au Sud-Est du *Montblanc* et descend presqu'à pic dans la vallée d'*Entrèves*.

*pp*. Le *Dôme du Goûté*.

*q q.* L'*Aiguille du Goûté* s'élève au-dessus de la vallée de *Bionney*.

*r r.* L'*Aiguille de la Rogne*. C'est de toutes les cimes de la chaîne du Montblanc celle qui est située le plus au Sud-Ouest; depuis ce point les hautes montagnes primitives prennent leur direction vers le Sud, de sorte que l'on n'en peut plus distinguer aucune autre depuis notre station. Sur les hauteurs des environs de la ville de Lyon on voit très-distinctement les Alpes *grecques* et *cottiennes*, c'est-à-dire, ces hautes montagnes couvertes de neige et de glace qui forment ce prolongement du Montblanc vers le Sud.

*s s.* L'*Aiguille de Varens* }
*t t.* L'*Aiguille des Fours* } Calcaires. Entre ces deux Aiguilles s'étend la vallée de *Sallenche* que l'on parcourt pour aller de *Genève* à *Chamouny*.

*u u*, *u u*. Les monts *Brezon* et de *Vergi*, situés au Sud des vallées de l'*Arve* et de *Borne*. (Calcaires.)

*v v*. Montagnes situées au Sud du lac d'*Anneci*. (Calcaires.)

*A A*. Montagnes situées au Nord du lac de *Thoun*. Le *Beatenberg*, et la *Ralligfloue*. (Calcaires.)

*B B*. Le *Belpberg* (grès), non loin de la ville de Berne.

*C C*. Le *Gournighel* (brèche et grès), à 6 l. de Berne.

*D*. Le *Stockhorn* (calcaire); 6760 p. Il fait partie de la chaîne qui règne au Nord du *Simmenthal*. La sommité qui s'élève à gauche du Stockhorn est le *Niesen*, situé au Sud du Simmenthal; ce dernier a 7340 pieds au-dessus de la mer, et est composé de grauwake et de grès en sa partie supérieure.

*E.* La *Neunefloue*
*F.* Le *Ganterisch*
{ sommités chenues qui font partie de la chaîne du *Stockhorn.* (Calcaires). Les bains de *Weissenbourg* sont situés au pied du Ganterisch vers le Sud dans le *Simmenthal.*

*G.* Le *Sélisbuhl* (grès).

*H.* Le *Schupf* (grès).

*I.* La *Scheibe*
*K.* La *Gheishalbfloue*
*L.* Le *Righishalbfloue*
{ font partie de la chaîne septentrionale du *Simmenthal.* (Calcaires.)

*MM.* Montagnes du pays de *Schwarzenbourg*, Canton de Berne. (Pierre calcaire et grès).

*N.* La *Körblifloue*
*O.* *Tzappelairi*
{ montagnes calcaires situées au Nord de la vallée de *Charmey* au C. de Fribourg.

*P.* Le *Hochmattberg* (calcaire), au Sud de la même vallée.

*Q.* *Philisima*, dans le voisinage du précédent.

*R.* La *Dent de Brenleire*
*S.* *Folièra*
{ dans la vallée de *Mocausa* qui débouche dans celle du *Gessenai.*

*U.* La *Gumfloue*, entre les vallées de l'*Etivaz* et du *Gessenai*, au Sud de *Rougemont.*

*VV.* Les monts *Alire* et *Biren* (grès), situées entre la *Val Sainte* et la vallée qui s'étend de *Bulle* à *Fribourg.*

*WW.* La *Raye de Pezarnetza*
*X.* Le Mont *Crey*
{ calcaires; ces montagnes séparent le pays d'*Enhaut roman* de la *Gruyère.* Le *Château d'Oex* et *Rossinière* sont situés au pied du Mont *Crey.*

*Y*. Le *Molesson* (calcaire), 6181 pieds au-dessus de la mer; au pied de cette montagne est située la petite ville de *Gruyère*, d'où l'on atteint en 2 ou 3 heures le sommet du Molesson; l'on jouit sur ces hauteurs d'une vue magnifique sur tout le lac de Genève, etc.

*Z*. Le *Souratohou* } calcaires; voisins du Molesson.
*AA*. Le *Tésatchou* }

*BB*. La *Tour de Mayen* } dans le district d'Aigle, 7188 p.
*CC*. La *Tour d'Ay*. } au-dessus de la mer. (Calcaires.)

*DD*. La *Dent de Jaman* et le Mont *Naye* (calcaires), situés à l'Est du *lac de Genève*.

*EE*, *EE*. Montagnes situées entre la val de *Lie* et celle d'*Abondance*. De ce nombre sont les *Cornettes*. (Calcaires.)

*FF*, *FF*. Montagnes de *Meillerie* situées vis-à-vis de *Vevey* sur la rive méridionale du lac *Léman*. (Calcaires.)

*GG*. Montagnes du *Chaplais*, sur la même rive. (Calcaires.)

*HH*. Le *Môle* (calcaire), 5694 pieds au-dessus de la mer. Cette montagne, au pied de laquelle passe le chemin de Chamouny, est à 2 lieues de Genève, du côté du Sud-Est.

*II*. Le *Jorat* (grès et brèche); dans ses points les plus hauts il s'élève jusqu'à 3000 p. au-dessus de la mer; il s'étend le long des confins des Cantons de *Vaud* et de *Fribourg* au Nord du lac de Genève, et va se confondre avec le *Jura*.

*KK*. Le *Boudri* fait partie de la chaîne la plus méridionale du *Jura*, laquelle s'abaisse ici vers le S. O. jusques au bord du *lac de Neuchâtel*, et qui du côté

du N. E. a été détruite par d'anciennes révolutions jusqu'au-delà de *Neuchâtel* même. Le *Boudri* n'est qu'à un quart de lieue de la station de Rochefort; sa vaste base se prolonge très au loin dans la grande plaine de *Colombier* et borne l'horizon au S. O. (Pierre calcaire du Jura.)

Le *lac de Neuchâtel*. Sa longueur est de 9 l. sur 2 l. de largeur entre la ville de même nom et le village de *Cudrefin*. Sa surface est de 1340 p. plus élevée que celle de la mer. Derrière le Boudri il s'étend au S. O. jusqu'à Yverdun, et à l'Est plus loin que ne l'indique notre planche, savoir jusqu'à St. Blaise.

Toutes les montagnes depuis *a* jusqu'en *aa* (à l'exception du Cervin, *y* qui s'élève sur les frontières du Haut-Valais et du Piémont) sont situées dans le C. de *Berne*. Celles qu'on observe entre *bb* et *ff* appartiennent au C. de Vaud, et celles qui sont entre les points désignés par *P* et *DD*, inclusivement, font partie de celui de *Fribourg*. La longue vallée longitudinale qui forme le *Valais* s'étend au Sud des hautes Alpes depuis *a* jusqu'en *hh*, *kk* et *EE* au bord du lac *Léman*. Toutes les montagnes situées depuis *ii* jusqu'en *vv* et *FF*, *EE*, *GG* et *H*. sont en Savoie.

Entre les montagnes qu'on voit depuis *a* jusqu'en *o*, et depuis *A* jusqu'en *D*, sont situées les vallées de *Hasli*, *Grindelwald* et *Lauterbrounn*, et les lacs de *Brientz* et de *Thoun*. Les vallées de *Froutighen*, d'*Adelboden*, de *Kien*, d'*Oeschenen*, de *Gastern* et de *Diemt* s'étendent au Sud de la chaîne depuis le point *D*. Le *Simmenthal* commence entre le *Niesen* et le *Stockhorn D*, et se prolonge jusques

au Sud de *N*, où commence la vallée de la *Sarine*, laquelle s'étend jusqu'au Sud de *X*, avec les vallées latérales qui y aboutissent. Du nombre de ces dernières débouche entre *O* et *P* celle d'*Taun* dont le prolongement forme celles de *Bellegarde* et de *Charmey* au C. de Fribourg. La vallée de *Gruyère* qui reçoit la *Sarine* au-dessous de *Rossinière*, village du pays d'*Enhaut roman*, s'étend entre *X* et *Y*. La ville de *Fribourg* est située à 6 ou 7 l. au Nord du point *Y*, et à 4 ou 5 l. du lac de Neuchâtel dont la rive méridionale fait partie du C. de *Fribourg*. Le *Rhône* s'avance entre *DD* et *EE*, et va se jeter dans le *lac Léman* qui s'étend entre *FF*, *GG*, *HH* et *II* jusqu'à *Genève*. *Vevey* est situé à-peu-près au Nord de *FF*, et *Lausanne* sur le revers méridional du Jorat au Nord de *GG*.

Les hautes Alpes, situées depuis *a* jusqu'en *o* sont en tout temps couvertes de neige. Quant à la chaîne moins élevée qui s'étend depuis *A* jusqu'en *DD* et depuis *EE*, *ss*, *tt*, *uu*, jusqu'en *vv*, elle se dégarnit de neige pendant 2 ou 3 mois de l'été.

## Planche troisième.

Ce dessin pris d'un point de vue très-avantageux, représente la partie de la chaîne des Alpes que l'on ne peut pas saisir distinctement et avec exactitude dans les stations d'où les deux dessins précédens ont été levés; d'ailleurs comme cette vue offre précisément à l'œil les sommités les plus élevées, les plus imposantes, et les plus majestueuses, dans quelque temps qu'on la contemple, j'ai cru devoir en donner ici une esquisse.



